# PARTIR DU 1º JANVIER

e platond des salaires pour la Sécurité sociale sera relevé de 14.2 %

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F Algéria, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tuniste, 100 m.; Allemegus, 1 DM; Autricha, 10 sch.; Bakrinde, 12 fr.; Casada, \$ 0,55; Dasemark, 3 fr.; Espague, 25 pes.; Grande-Gretague, 20 g.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 300 i.; Liban, 125 p.; Imanabaurg, 12 fr.; Nervega, 2,75 fr.; Pays-Bas. 1 fl.; Portugal, 12,50 est.; Sebbs, 2,25 fr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangazinie, 10 s. dis.

s, rue des italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572 Tä.: 246-72-23 ·

# L'Asie du Sud-Est et la démocratie

Pour la troisième fois depuis 1968, le Parti d'action du peuple te Singapour a remporté, jendi 3 décembre, avec 72,4 % des oix, la totalité des sièges à la Jhambre des députés. En 1972, il avait recuelli 69,1 % des suf-frages exprimés. Le rituel a été observé : les électeurs ont consacre la toute-puissance du premier ministre, M. Lee Kuan Yew. Pouvait-il en être autrement dans un pays où l'Etat et le parti au

Rien n'a été négligé pour assurer le succès des représentants du ?AP, véritables candidats offidels bénéficiant du soutien de 'administration. de la police et le la radio-télévision. Les six zartis hostiles à M. Lee Kuan Tew n'ont eu que dix jours pour exposer leurs programmes et... évéler leurs divisions. En dehors le la période électorale, ils ne peuvent pas tenir de réunions, et a presse, depuis longtemps mise tu pas, les ignore ou les calomnie. Les opposants risquent de tomber sous le coup de la loi sur la sécurité intérieure, qui permet la détention administrative sans ingement. Selon un rapport International, une quarantaine de personnes seraient actuellement victimes de cette

M. Lee Kuan Yew se veut le champion d'une société « discipliuée ». Le gouvernement assure chacun la scolarité, les soins médicaux et un logement. Il conduit une politique économique dont la réussite est incontestable. Singapour, qui dépend entièrement de l'extérieur, n'a pas trop durement ressenti les effets de son P.N.B. devrait atteindre cette année 7 %. Le revenu par levé d'Asie, après le Japon.

S'il n'est pas démocratique au sens européen du terme, le régime a cependant le mérite de permettre à une opposition d'exis-ter et de s'exprimer à l'occasion, ce qui le distingue de la plupart des systèmes politiques non com-munistes de l'Asie du Sud-Est. En Indonésie, plusieurs dizaines de milliers de communistes sont tonjours incarcérés, le président Suharto a promis des élections, mais on ignore les conditions dans esquelles elles se dérouleront. La Thallande a conun au mois d'octobre une coup d'Etat militaire, et le premier ministre, M. Kraivichien, n'envisage pas de retour à la démocratie avant 1985. Aux Philippines, le président Marcos, récemment plébiscité, en-tend maintenir une loi martiale qui n'autorise aucune contesta-tion. Même la Malaisie, qui se veut tolérante, a apporté de évères restrictions aux libertés

Les dirigeants des pays de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) renforcer d'autant plus leurs pouvoirs qu'ils mmunistes en Thallande et et Yalaisie, le mouvement autonoiste musulman aux Philippines le danger représenté par le etnam, consideré comme un memi potentiel ont constitué tant de prétextes pour rétablir a maintenir des dictatures.

Le souvenir du départ sans doire d'Indochine des Américains de l'effondrement du régime de igun încite tous les gouverne-ents restés llés à l'Occident à e compter que sur leurs propres orces et à réprimer impitoyableient la subversion. Alors que les elections devienment dans un nombre croissant de pays une simple formalité d'hommage à une démocratie absente, Singa-pour offre le spectacle d'un débat pollitque, certes limité, mais dans lequel les adversaires du pouvoir parviennent, à l'occasion, à faire entendre leur voix.

# Le Monde

paraîtra

le jour de Noël

# par le tribunal de l'ordre public est assassiné dans une rue de Paris dès la scmaine prochaine

Le juge du tribunal de l'ordre public de Madrid devrait se prononcer la semaine prochaine sur le cas de M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, arrêté mercredi 22 décembre et incarcéré à la prison de Carabanchei.

Les sept autres membres de la direction du P.C.E., arrêtés er même temps, pourraient, dit-on dans les milieux informés, être neilachés sous peu. Ils ont tous bénéficié du décret d'amnistie e peuvent, contrairement à M. Carrillo, résider librement en Espagne

M. Carrillo a lui-même suggere, au cours de son interrogatoire, d'être livré à la justice pour que tout soit exposé au grand jour et que l'ambiguîté de la position gouvernementale à l'égard du P.C.E. soit bien établie. M. Carrillo pourrait être inculpé d'entrée clandestine en Espagne ou de participation à une association illicite en tant que dirigeant, ce qui, théoriquement, pourrait entraîner une paine de quinze ans de prison. On pense générale-ment à Madrid que le juge pourrait se prononcer pour une détention à titre provisoire de deux mois.

L'arrestation de M. Carrillo déclenché une vague de critiques en Espagne et à l'étrancer. A Madrid, plusieurs milliers de manisés, jeudi soir, par la police. Des grèves sont signalées à Barcelone et dans les Asturies. Plus de ab mille intellectuels ont signé une pétition réclamant la libération du deux membres du comité central du parti ont remis un message de protestation au chef de cebinet de M. Suarez, chef du gouvernement. Ce demier a, d'autre part, reçu jeudi MM. Tierno Galvan et Jordi Puloi, représentants de l'opposition de gauche, chargés de demander l'ouverture d'un dialogue avec le gouvement. L'affaire Carrillo

naturellement été évoquée. On annonce, d'autre part, que le gouvernement a décidé de remp l'ordre après la manifestation d'indiscipline d'un millier de policiers, le

LES DERMÈRES

NOMINATIONS

DE M. CARTER

• M. SORENSEN, di-

. M. SCHLESINGER,

recteur de la C.I.A.

conseiller pour les

questions énergéti-

De bonne source, on indique que 17 décembre demier. Le généra civile, est remplacé par le cénéra succède au général Agullar Carmona comme directeur de la police armée Enfin, M. Mariano Nicolas Garcia prend la place de M. Emillo Rodriguer Roman à la tête de la sûreté Jeudi soir, à Madrid, le group extrémiste, qui retient prisonni M. de Orioi, président du Consei d'Etat. a fait parvenir un nouveau message au quotidien El Pais dans lequel || renouvelle son exigence d'une amnistie totale pour tous les

> prisonniers politiques espagnois sans (Lire nos informations page 4.)

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER M. Carrillo serait jugé à Madrid M. Jean de Broglie, député de l'Eure

# Le meurtrier a pu s'entuir

M. Jean de Broglie, député de l'Eure (rép. ind.), a été tué en pleine rue de trois balles de revolver ce vendredi matin devant le 2 de la rue des Dardanelles, à Paris (17°).

Selon les rares témoins du drame, son meuriler serait un jeune homme agé de dix-sept à vingt ans. Il s'est enfui à pled sans qu'on puisse le rattraper.

Le meurtre de M. de Broglie s'est produit entre 9 h 15 et 9 h 30 ce vendredi devant le or numéro 2 de la petite rue des Dardanelles, qui, dans le dix-septième arrondissement, débou-che sur les boulevards des Maréchaux, entre le boulevard Pershing et le boulevard Gou-ving-Saint-Cvr

Le député de l'Eure, qui n'habite pas ce quartier et ne semble pas y avoir de bureau, aurait discuté quelques instants avec son meur-trier avant que celui-ci ne tire trois balles, deux dans la nuque, la troisième di M. de Broglie.

Au moment des faits, une per-

# sonne habitant la rue a entendu deux cours de feu et vu s'enfuir, en courant, un très jeune homme ven d'un pardessus, et assez petit, vers le boulevard de Dixmude. D'autres témoignages ne mention-nent pas ce pardessus, mais un pu-over et un blue-jean.

Peu après le meurtre, la police a « boucle » la rue des Dardanelles a couclé » la rue des Dardanelles jusqu'à 11 h. 10. Durant ce temps, elle a procédé à certaines enquêtes de voisinage qui ne paraissent pas, jusqu'à présent, avoir donné de grands résultats. Le corps du parlementaire a été transporté à l'Institut médico-légal. La préfecture de police dit n'avoir comme seule indication certaine que le brefentretien du meurtrier avec sa victime. Elle ne fait menavec sa victime. Elle ne fait mention d'aucun mobile possible.

D'autre part, un colffeur, ins-tallé à l'angle de la rue des Dardanelles, assure que M. de Broglie venait de temps à autre dans son magasin.

Au domicile du parlementaire, 9, rue Adolphe-Yvon, Paris-18, on précise que toute sa famille se trouve, à la veille des fêtes de Noël, en vacances.

En fin de matinée, ce vendredi, En fin de matinée, ce vendredi, les policiers ont retrouvé la voiture de M. de Broglie, une 204 blanche, qui était stationnée sur un terre-plein situé à la jonction des boulevards Pershing et Gouvian-Saint-Cyr. Des témoignages de commerçants semblaient, d'autre part, confirmer que le député de l'Eure était un habitué du quartier.

(Lire nos informations page 6.)

# LE TEMPS DE L'ARNAQUE

# L'affaire des faux Startron

prendre l'argent où il est », des trafiquents d'armes associés à des représentants officiels libyens de grades et de rangs divers, et à des employés d'une société française, viennent de soustraire su gouvernement du colone Kadhafi la somme rondelette de 15 282 600 dollars (soit 76 millions de franci environ) en échange de faux amplificateurs de lumière américains, fabri-

citation directe de la direction générale des douanes, le 20 janvier 1977, Denuzière explique, page 14, comment l'opéra qu'on puisse dire est qu'ils ne manquent ni d'audace, ni d'entregent, ni de

Cette affaire d'escroquerie, dont saul l'aspect fiscal sera examiné su

# BILAN D'UNE CONTROVERSE

Avant que la prochaine décision du Conseil constitutionnel ne termine la controverse juridique complexe dont l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel est l'occasion, on peut essayer d'en dresser le bilan. Celui-cl est finalement plus simple qu'on ne pourrait le croire - et justement parce que la discussion a été, grâce à la presse notamment, très large et très complète.

 M. CALIFANO, se-L'essentiel du débat tient en crétaire à la santé, effet en deux points : la compéà l'éducation et aux tence du Consell constitutionnel. le contenu de la notion de consaffaires sociales. titutionnalité d'où dépend l'éten-due du contrôle de la haute ju-(Lire nos informations p. 3.)

par GEORGES VEDEL

La compétence du Consell constitutionnel dans le cadre de la saisine en cause, est définie par l'article 54 de la Constitution, éclairé par la décision du 19 juin 1970 relative au « traité de fusion a et aux ressources financières des Communautés. Elle dépend du point de savoir si est en cause un « engagement international » soumis & -ratification ou a approbation.

Or le chef de l'Etat a saisi le Consell de deux instruments juridiques : la «décision» du Consell des Communautés du 20 décembre 1976 (faisant elle-

AU JOUR LE JOUR

Le Père Noël matraqué

Dans un monde où le réve

et la poésie n'ont plus leur place, il restait pourtant un

tout petit coin de ciel bleu : le Père Noël. Les écologistes,

qui sont précisément de doux réveurs et à leur manière des

poètes, ont voulu embauches

ce rescapé de tous les nautra-

ges. Deux cents Pères Noël ont donc fatt, feudi, leur appari-tion en plein Paris, sur les grands boulevards, devant

les vitrines parées pour les

Ils chantaient, ces inno-

cents, dansaient même, dis-

tribuaient des bonbous aux

enfants, de sages consells à leurs parents. Rêvez, riez,

vivez en un mot. Intolérable. Entrave à la

circulation. La police a charge, cogné et disperse.

Tant pie pour les jeunes sem-

mes, les enfants même parjois, qui avalent cru bon, sous

la houppelande rouge et la

fausse barbe, de jouer aussi

au Père Noël. A la matraque,

les Pères et Mères Noël, les enfants Noël. Pas de permis

de réver, défense de rire, in-

terdiction de viere dans une

ville triste à mourir.

Conseil suropéen de décembre 1975) et l'« acte » du 20 décem-

bre 1976. En ce qui regarde la « déci-sion » qui se borne à fixer la date des élections, on peut fortement douter qu'elle entre dans les prévisions de l'article 54 : d'abord parce qu'elle ne constitue pas un « engagement » de la France, mais un acte imputable à une autorité communautaire ; ensuite parce qu'elle n'implique ni approbation ni raidication ; enfin parce qu'elle n'ajoute rien

Mais l'incompétence qui s'attacherait à la partie de la saisine concernant la décision du Conseil des Communautés est finalement sans grande importance.

« décision » entre bien, lui, dans le champ d'application de l'article 54

-- (Lire la suite page 5.) ...

au traité — sinon la volonté de l'exécuter...

L' « acte » qui accompagne la

# contestée La direction nationale du

L'ENA

est de nouveau

mouvement de jeunes giscardiens Génération sociale et libérale a annoncé, jeudi 23 décembre, son intention de pronationale d'administration estimant que celle-ci est « sclerosante, peu ouverte sur l'extérieur et monopolisante». En proposant la suppres

l'Ecole - nationale d'administra-tion, les jeunes giscardiens agis-sent-ils de leur propre chef, lancent-ils un « ballon d'essal » ou annoncent-ils une réforme ? Aucune instance officielle, administrative ou gouvernemen-tale n'est pour le moment char-gée d'élaborer une réforme de l'ENA.

IENA

La plus récente allusion faite au sort de l'Ecole nationale d'administration se trouve dans le livre de M. Valéry Giscard d'Estain, Démocratie française, où il écrit, page 67:

« La création de l'Ecole nationale d'administration a répondu à la volonté d'unifier et de démocraties la haute fonction milli

à la volonté d'unifier et de démo-cratiser la haute fonction publi-que. Par rapport à la situation d'avant-guerre, elle constitue un évident succès. Mais on constate que les étudiants les plus doués-des milieux proches de la haute administration, et par là même des étudiants parisiens, ont, plus que les œutres, l'idée, le goût et la capacité d'accéder à cette école. Le résultat est ou les sont école. Le résultat est qu'ils sont de plus en plus nombreux à y entrer, et que le recrutement tend à se circonscrire. Il jaut imagi-ner d'autres flières de présenta-tion et d'accès, et donc, sur le métier, remettre cet ouvrage. »

# « Une réalité plus nuancée »

Or les affirmations du présideut de la République virment d'être réfutées en partie par l'an-cien directeur de l'ENA le centième numéro de la revue des anciens élèves de l'Ecole. Promotions (le Monde du 21 dé-cembre) : « De telles affirmations cembre): a De telles affirmations sont une caricature de la réalité, qui est nettement plus nuancée, bien qu'elle ne donne pas suffisamment satisfaction. M. Racine, qui a dirigé l'École de 1989 à 1975, classe les élèves en trois catégories selon leur origine géographique: « Les vrais Parisieus constituent un peu plus de la moitié; un quart appartient à la catégorie des vrais provincious; un quart est constitué par les « mixtes », c'est-à-dire les provincious venus simplement terminer leurs études supérieures à Paris. » Quant à l'origine sociale des élèves de l'ENA d'après la profession de leurs parents, elle serait en réalité is soivante : cadres supérieurs du secteur public (à supérieurs du secteur public (à la fois administration proprement dite, magistrature, armée, univerdite, magistrature, armée, univer-sité): entre 20 et 30 % selon les amées. Dirigeants et cadres supérieurs du secteur privé: entre 10 et 14 %. Professions indépen-dantes de niveau moyen: entre 17 et 22 %. Cadres moyens et petits de l'administration et du secteur privé: de 8 à 12 %. Ouvriers, employés, petits fonctionnaires: de 12 à 16 %. Les critiques adressées à l'ENA sont nombreuses et fréquentes, mals parfois confuses et inadé-quates.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 6.)

# UN «DEUXIÈME REGARD» SUR UTAMARO Les nuances

# de l'estampe japonaise Tentons une expérience : Ima- célébration très officielle d'Uta-

ginons ne rien savoir, absolument maro au Musée des arts décoratifs rien, d'un certain Utamaro, et en 1919. Et, à Paris, les grandes regardons, chez. Huguette Bérès, la expositions-tests comme celle de très brillante exposition où cent trente-six œuvres composent une Celle qui nous occupe couvre trante-six œuvres composent une Image exhaustive de l'art de cet artiste en même temps qu'elles

pour ce « deuxième regard » proposé par Jack Hillier qui signale, du reste, que toute une nouvelle génération n'aura pas à faire abstraction du « coractère sacrosaint » attaché par d'autres au genre : son regard sera celui d'une première rencontre où la défiance peut, au contraire, à son tour faire écran. La liste des voleurs sûres a changé plusieurs fois depuis la

l'ensemble de la production, à l'exartiste en même temps qu'elles ception des premières réalisations reposent la question plus large de encore tributaires de Kiyonaga ; la fameuse « estampe japonaise », elle le fait avec une grande auto-Les circonstances sont bonnes rité et une grande qualité : beau-our ce « deuxième regard » pro-coup de séries complètes et des pièces rares, des tirages souvent parfaits, des couleurs fraiches, etc. Bref, l'occasion rêvée pour juger
— sans avoir préjugé — Utamaro
complet dans ce qu'il offre d'original et ce dant est capable l'estampe « à son mieux »,

> PAULE-MARIE GRAND. (Lire la suite page 15.)

# exemplaires **GUY CROUSSY** le loup-cervier

80000

un grand roman

**JULLIARD** 

un vrai roman

Mme GANDHI ASSURE QUE SON FILS SANJAY « N'EST PAS DESTINÉ

A DEVENIR PREMIER MINISTRE » New-Delhi (Reuter, Times, A.P.,

New-Delhi (Reuter, Times, A.P., U.P.I.). — Pour la première fois depuis plusieurs années, Mme Gandhi a violemment attaqué le P.C. pro-soviétique.

Le premier ministre a défendu son fils Sanjay contre les reproches visant ses ambitions, allant jusqu'à affirmer qu'il n'avait qu'un avenir politique limité. Prenant la parole, jeudi 3 décembre, devant des membres du Parti du Congrès, Mme Gandhi a déclaré: « Les communistes disent qu'ils me soutiennent, mais il n'y ou'ils me soutiennent, mais il n'y qu'us me soutiennent, mais it n'y a pas de plus grave insuite que de prétendre que je puisse être influencée par les réactionnaires ou par qui que ce soit. Si je suis une personne qui subit ainsi les influences, je ne puis donc être le premier ministre de ce grand le premier ministre de ce grand

pays. » Le P.C. indien, fidèle à l'Union soviétique, a commence à appor-ter son appui à Mme Gandhi, en jorité parlementaire des deux tiers, ce qui lui permet, en fait, de se passer de l'appui commu-

niste.

Mme Gandhi semble irritée d'entendre le P.C. dénoncer l'influence grandissante de son fils. Sanjay, et qualifier de « réactionnaire » son programme à la direction des Jeunesses congressietes (alphabétisation des masses suppression du extrateme des castes et pression du système des castes et de la dot. contrôle des naissances, de la doi. Controle des naissances, reboisement). « Santay est bien peu de chose, a dit Mme Gandhi. Il n'est pas destiné à devenir premier ministre ou président de qui que ce soit. Tout ce qu'il peut jaire, c'est d'être membre du parti. n

## Chine

### COURS DE FRANÇAIS A RADIO-PÉKIN

Pékin (A.F.P.). - Radio-Pékin diffuse quotidiennement, depuis le 20 décembre, des cours de langue française. Conques pour les débutants, sur le modèle des cours d'anglais donnés depuis longtemps, sur les pndes, dans grands centres urbains de Chine, ces leçons sont radiodiffusées trois fois par jour — dans la région de Pékin seulement — à raison d'une demi-heure par

Un manuel d'accompagnement a été édité pour ceux qui dési-rent suivre ces cours. Le premier exercice consiste à écrire « Vive le parti communiste chinois Le livre s'ouvre sur que citation du président Mao : e Ne Jamais oublier l'existence des classes et de la lutte de classes ».

Des affiches murales appo-sées à l'université de Pékin réclament la peine de mort contre deux responsables de l'administra-tion universitaire, MM. Chih Chun et Hsieh Cheng-yı, présen-tés comme des complices de « la

bande des quaire ».

Les deux universitaires ont été mèlés au complo; des « extré-mistes » pour prendre le pouvoir à la suite de la mort de Mao en septembre, expliquent les affi-ches. « Si Chih Chun et Hsteh Cheng-yi ne sont pas tués, la colère du peuple ne s'upaisern pas », avertit un « dazibao », près du portai! principal de l'université. — (Reuier.)

### Japon

# M. Fukuda a été élu premier ministre par 256 voix sur 511

M. Fukuda a été élu, vendredi 24 décembre, au poste de premier ministre, par la Chambre des représentants réunie en session extraordinaire. Le président du Parti libéral démocrate n'a obtenu que 256 voix sur 511 votants :
122 députés ont voté pour M. Tomoti Narita,
président du parti socialiste.
Le successeur de M. Miki devait former son
gouvernement le jour même de son élection.

Le nouveau ministre des affaires étrangères serait M. Hatoyama, ancien vice-ministre des

M. Fukuda a surmonté les oppositions que suscitait sa candidature au sein du P.L.D., mais. suscitait sa candidature au sein du P.L.D., mais, aussi bien à l'intérieur du parti gouvernemen-tal que dans les formations qui lui sont pro-ches, la jeune génération souhaite un renou-vellement de la classe politique.

# Les espoirs de la jeune génération

Tokyo. — Alors que M. Fukuda souhaltait une passation des pouvoirs en douceur après un arbitrage entre chefs de clans, une trentaine de jeunes parlementaires, réunis dans un comité pour le rénéssance du P.I.D. (Shinla renaissance du P.I.D. (Shin-selkyo), ont exigé en vain que la désignation du nouveau prési-dent du parti donne lieu à un vote, ce qui aurait mis en lumière l'absence d'unanimité que susci-tait sa candidature.

tait sa candidature.

Les élections du 5 décembre ont certes marqué un recul du P.L.D., mais elles n'ont pas pour autant remis en cause, à court terme, le

mais eiles n'ont pas pour attant
remis en cause, à court terme, le
pouvoir du camp conservateur.
Du verdict des électeurs, peu
concluant quant à leur volonté de
changement, se dégage en revanche le souhait d'un renouvellement de la classe politique.

La majorité des politique.

La majorité des politique.

La majorité des politiciens que
l'on voit à la télévision ou qui
s'expriment dans les journaux,
sont nés avant la première guerre
mondiale, alors que la fraction
des Japonais du même âge ne
représente plus que le dixième de
la population du pays. Pourtant,
dans le creuset de cette gérontocratie, s'est formée lentement
depuis plusieurs années une nouveile génération d'hommes politiques. Ils ont longtemps été tenus
à l'écart : il est en effet difficile
d'être jeune dans le monde politique nippon où la nècessité
d'une fortune substantielle et de
re la tions personnelles solides relations personnelles solides rajoute aux conditions d'ancien-neté parlementaire pour accéder aux postes de commande.

La lente érosion de l'électorat La lente érosion de l'électorat conservateur 2 été. pour les jeunes députés libéraux démocrates, l'occasion de réagir. Alors qu'a longtemps percé dans les propos des plus énergiques d'entre eux un sentiment de frustration. Ils manifestent aujourd'hui un certain optimisme: « La remise en cause du système quasifécdal des anciens est désormais inexorable », nous dit l'un d'eux.

De cette nouvelle tendance de la vie politique nippone, le Shin Jiyu Club. Nouveau Club liberal Jiyu Club. Nouveau Club liberal (N.C.L.). est la manifestation la plus évidente. Formé en juin dernier par six jeunes députés dissidents du P.L.D.. qui se disaient «trahis» par la politique de compromis de M. Miki, le N.C.L. a obtenu dix-sept sièges aux élections. Il détient en fait les sièges qui manquent au P.L.D pour bénéficier d'une majorité confortable et se trouve placé dans une position charmière qui lui confère un poids non néglilui confère un poids non negli-geable dans les débats à la Diète

# « line nouvelle société »

Fermement attaché aux principes du libéralisme le NC.L se veut le catalyseur d'un courant nouveau dans le camp conserva-teur. Son programme. « Principes de base pou une nouvelle société libérale », est cependant très vague, « nébuleux » écrivent cer-

vague. « neouleur » ecrivent cer-tains journaux
Les membres du N.C.L. ont pour eux leur jeunesse (moyenne d'âge en dessous de quarante ans). Ils rejettent le « regue des meil-lards», disent-lis volontiers. Mais ont-ils pour autant une politique

De notre correspondant

père fut le chef d'une grande fac-tion du PLD, dans les années 1950-1980, et son oncie est prési-dent de la Chambre haute), M. Kono semble promis anx plus hautes fonctions. Il se déclare opposé au prochain gouvernement Fukuda, auquel, dif-il, « je ne par-tichemi en mucin cas même si Fukuda, auquel, dit-il, « je ne participerai en aucun cas, même si
l'occasion m'en était donnée ». Il
ajoute : « Nous sommes parfaitement conscients de la responsabilité qui nous incombe entre une
droite vieillie et une gauche divisée. Le risque est grand que le
nouveau gouvernement Fukuda
prenne une orientation très à
droite. Il nous appartient de nous
u ovvoser. » y opposer. v

La politique étrangère du Japon est apparemment un sujet préccupant pour M. Kono, notamment les relations avec la Corée du Sud et la Chine. M. Fukuda est en effet connu pour être un membre actif du « lobby sud-coréen » de Tokyo et avoir plus d'affinités avec le régime de Taiwan qu'avec Pékin. Bien qu'il soit partisan du maintien du traîté de sécurité avec les Etats-Unis, M. Kono estime que « les vieillards qui nous gouvernent ont eu trop tendance, La politique étrangère du Japon

estime que « les vieillards qui nous gouvernent ont eu trop tendance, jusqu'à présent, à s'aligner aveuglément sur Washington ».

Sur le plan économique, M. Kono est favorable à une réduction des impôts sur le revenu (les salariés ont été les premières victimes de la récession) et à un renforcement de la loi contre les monopoles.

Le parti de M. Kono est sou-tenu par des personnalités du monde universitaire et surtout la nouvelle génération de chefs d'entrouvelle generation de cheis d'en-treprise réunis dans la jeune chambre de commèrce du Japon (quarante-sept mille membres), dont certains membres sont très influents. C'est le cas de M. Ushio, président de Ushio Denki, entreprise de composants électriques dont les actions sont particulièrement cotées en Bourse. Selon reflète moins une tendance centriste qu'une volonié de rénova-tion ». « Il faut d'abord introdure un seu plus ouvert dans un monde politique où tout se passe en coulisse — regardez l'élection du premier ministre qui échappe totalement au contrôle democratique. — mais aussi changer un courant qui privilegie la consom-mation individuelle au détriment de l'infrastructure sociale », poursuit M Ushio.

Ce point de vue est partagé par M. Tsutsumi, président du groupe Seibu (trente mille employés, cent sept établissements de distribution, chaînes de grands magasins et d'hôtels), qui vient d'acheter le casino de Trouville Autrefois militant de gauche. M. Tsutsumi a fait du groupe qu'il a herité de son père à l'age du'il a nerite de son pere a rage de vingt-huit ans l'un des plus prospères du Japon. Cet homme de quarante-neuf ans a soutenu le candidat du parti socialiste dans la circonscription de Tokyo, où est situe le siège de son groupe. « Je ne sus pas mecontent du résul-tat des élections, nous dit-ll. Si le P.L.D. avait continué à déte-nir une majorité conjortable, on de rechange? Nous avons posé nir une majorité confortable, on la question à M. Kono. président du groupe.

Agé de trente-neuf ans, issu la fin d'un monopole du poupoir. d'une famille de politiciens (son La période qui commence sera

certes caractérisée par une ins-tabilité politique. Il n'est pas sur que le Japon ne deviendra pas une République de Weimar, mais je pense plutôt que nous évolue-rons vers une situation analogue à celle de la IV Rèpublique en France. De touts façon, un chan-gement était nécessaire. Je pense que la vie robitique janonaise esta que la vie politique iaponaise sera désormais dominée par une con-currence entre un courant concurrence entre un courant con-servateur et un courant réfor-miste. Dans cette perspective, le N.C.L. a certainement un rôle à jouer. Encore faut-û qu'il élar-gisse sa base sociale.»

Si, dans les courants novateurs qui traversent le camp conserva-teur, le N.C.L. tient actuellement la première place. d'autres groupes n'en existent pas moins, 'qui démontrent que la tendance au renouveau est profonde. Baptisés «sociétés de réflexion», ils se situent en dehors du schéma classique des factions.

classique des factions.

En se présentant comme candidat au poste de premier ministre, le 24 décembre. à la Diéte, M. Kono était parfaitement conscient qu'il n'avait aucune chance d'être élu. Il n'en symbolise pas moins, aux yeux de l'opinion publique, la volonté de la jeune génération de participer activement à la vie du pays. Pour prendre place durablement dans prendre place durablement dans la vie politique aponaise, il lui faudra cependant prèciser ses options.

PHILIPPE PONS.

# **Philippines**

#### UN ACCORD DE CESSEZ-LE-FEU AURAIT ÉTÉ CONCLU **AVEC LES REBELLES MUSULMANS**

Tripoli (A.F.P., Reuter). - Un cessez-le-feu devalt intervenir, vendredi 24 décembre, au sud des Philippines, au terme d'un accord signé dans la nuit du 23 au 24 décembre à Tripoli, par M. Nur Misuari, président du comité central du Front de libération Moro, et M. Carmelo Barbero, sous-secrétaire d'Etat. à la défense du gouvernement de Manille. Selon cet accord, indique l'agence de presse de la révolution arabe, les musulmans du sud de l'exchinel bénéficieront d'une signé dans la nuit du 23 de l'archipel bénéficieront d'une certaine autonomie dans le cadre

national philippin. [La rébellion musulmane a éciaté il y a quatre ans dans la partie méridionale de l'archipel philippin et se poursuit depuis lors (« le Monde » des 16, 17 et 18 décembre). Le Front de libération Moro réclamalt & l'origine l'indépendance pour les copulations musulmanes, mais Il avait renoncé à cette revendication et s'était prononcé en l'aveur d'une a autonomie politique complète a après la conférence de Kuala-Lumpur, en 1974. L'accord de Tripoli Tait suite à la médiation d'un comité fait suite à la medistion d'un comité issu de cette conférence et composé de représentants de quatre pays (Libye, Arable Saoudite, Sénégal et Somalie). Les négociations avaient commence le 15 décembre, après la visite de Mme Marcos, femme du orésident philippin, en novembre, en Libye, où vit en exil M. Nur Misuari, dirigeant du principal monvement insurrectionnel. Le texte de l'accord n'a pas encore été rendu public.]

# DIPLOMATIE

# LE CANADA DURCIT SES CONDITIONS pour la vente de fournitures nucléaires : Carter

De notre correspondant

Montréal — Le gouvernement canadien a annoncé, le mercredi 22 décembre, un durcissement des conditions d'exportation de ses produits nucléaires. Désormais, a déciaré M. Jamieson, ministre des affaires extérieures, a les accords de rapitallement, dans le cas des tent non encore énvi-

des affaires exterieures, a les accords de ravitaillement, dans le cas des pays non encore équipés d'armes nucléaires, aeroni restreints à ceux d'entre eux qui auront rafifié le tratté de non-prolifération on qui accepteront d'une façon ou d'une autre de soumetire leur programme d'équipement nucléaire aux mesures internationoles de sécurité ».

Les restrictions à l'exportation annoncées à la suite de l'explosion atomique réalisée par l'Inde en 1974, en partie grâce à l'uranium canadien, ne prévoyaient pas le cas des pays qui, tout en utilisant l'uranium ou la technologie du Canada, importalent d'autres pays du matériel nucléaire. Cette fois, les clients éventuels du Canada devront, permettre l'examen de la totalité de leurs activités nucléaires s'ils veulent voir leurs contrats agréés. L'exception faite pour les pays ayant déjà un armement nucléaire réserve, notamment, le cas de la France, intéressée par l'uranium serve notamment le cas de la France, intéressée par l'uranium canadien et qui n'est pas signa-taire du traité de non-proliféra-

#### «La menace sur le genre humain»

En revanche, cette nouvelle politique compromet des négocia-tions commerciales avec d'autres tions commerciales avec d'autres pays. « Nous sommes prêts à payer le prix pour freiner la menace que fati peser la proliferation nucléaire sur le genre humain », a affirmé M. Jamieson. La fourniture d'uranium et l'aide technologique au Pakistan cessent immédiatement. Le réacteur de Karachi de conception canadienne pourrait s'arrêter. Ottawa rappelant ses assistants techniques et cessant son approvisionnement en uranium (25 tonnes nement en uranium (25 tonnes par an). Les négociations entre

le Canada et le Pakistan avaient été interrompues le les décembres par le les décembres par le la décembre de contrôle damandées par le Canada.

Les autres clients du Canada qui peuvent être touchés par cer dispositions sont notamment d'il l'Espagne, la Suisse, l'Inde et l'Argentine. M. Jamieson a indiqué que l'accord intervenu avec l'Argentine concernant la vente d'un réacteur Candu ne serait pas remis en rause, mais que si concernant que par l'argentine que l'accord intervenu avec l'Argentine concernant la vente d'un réacteur Candu ne serait pas remis en rause, mais que si concernant la vente d'un réacteur Candu ne serait pas concernant la vente d'un réacteur Candu ne serait pas concernant la vente de la concernant la vente d'un réacteur candu ne serait pas concernant la vente de la concernant la vente del la concernant la vente de la concernant la ve remis en cause, mais que, si cod'acheter un second réacteur, i lui faudrait soit adhèrer au T.N.P. soit se prêter à un contrôle inter-

"ALAIN-MARIE CARRON.

# LA « PRAVDA » DEMANDE Une extension des controles DE L'AGENCE DE VIENNE

du mercredi 22 décembre reprochi à la Prance, à la Chine, ainsi qu'i l'Afrique du Sud, à Estael, au Brési et à l'Argentine de ne pas avoi: signé le traité de non-prolifération

« L'U. R. S. S., écrit encore le quotidien, désire que tous les expor-tateurs de matériels nucléaires suirent en cette matière des normer très sévères afin d'empêcher tout possibilité de prolifération des ar-mes nucléaires. B La « Pravda v indique que les mesures adoptées au début de 1976 par le Club de Londres (groupement des exportateurs de technologie nucléaire) ne sont pas suffisantes. Elle estime indispensable que l'Agence internationale de l'énergie atomique assure un contrôle non sculement sur les ma-tériaux, les équipements et les technologies fournies mais aussi sur toute activité nucléaire de n'im-porte quel pays non doté de l'arme

# Lettres de créances à l'Élysée

sident de la République a parlé de l'union européenne, qui doit se fonder « sur une communauté solide, décidée à préserver son acquis malgré les circonstances difficiles que nous traversons, mais aussi à s'orienter, en renforçant la convergence de nos politiques économiques nationales, vers l'indispensable union écono-mique et monétaire ».

[Le Monde a publié dans son numéro du 2 décembre une bio-graphie du prince Werner de Merode.]

# Bulgarie

L'ambassadeur de Bulgarie, M Atanassov, a estime que, après la conféence d'Helsinki, a des conditions plus favorables ont été créées pour l'extension des contacts et des liens de coopéra-tion dans tous les domaines » des rapports france-bulgares. M. Cis-card d'Estaing lui a repondu que l'entreprise lancée à Helsinki est « de longue haleine » et que c'est à la « constante amélioration » des relations entre Etats européens qu'on en « mesurera les progrès »

¡Né en 1922 à Varna, M. Atanassov a fait des études de sciences poli-tiques et économiques. Son activité dans la Résistance pendant la guerre

M. Giscard d'Estaing a recu, jeudi après-midi 23 décembre, les lettres de créances de trois ambassadeurs nouvellement nommés à Paris.

Belgique

Au prince Werner de Merode, ambassadeur de Belgique, le président de la République a parlé à Moccou.]

Mul a vaiu uns condamnation à mort. Membre du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du parti communiste. Il est entré, après la guerre, dans le service diplomatique. Conseiller du pouvernement puis conseiller du provernement puis conseiller du pouvernement puis conseiller du pouvernement puis conseiller du provernement puis conseiller du pouvernement puis conseiller du pouverne

----

£ +9

The substitute

Sec. Open

Section 200

A Comment of the Comm

# Zaïre

M. Bokonga Botombele Ekanga. ambassadeur du Zaïre, a fait valoir que la France et le Zaïre sont « deux grands pays franco-phones qui croient en leur culture phones qui croient en isur cutesia authentique, fondement indispen-sable d'une coopération fruc-tueuse s. M. Giscard d'Estaing lw rieuse s. el Ciscaru u estatug im il. 1 a répondu que la communauté linguistique « les prédispose d s'entendre », mais aussi que le deux pays « partagent le même idéal d'indépendance, de liberté

et de coopération ». M. Bokonga Botombele Ekangs a débuté comme professeur.

Yaoundé, pour le compte du Bureau international du travail (1965). Il a occupé cusuite plusieurs fonctions dans cette organisation. Entré au gouvernament sairois em 1989 en qualité de ministre, vice-ministre du travail, de la prévoyance sociele et de l'habitat, il est devanu, l'année suivante, vice-ministre des baraui publics et de l'aménagement du tertitoire.

ritoire.

Il est nommé commissaire d'Etal
à la culture et aux aris en 1976 el
puis commissaire d'Etat à l'orien que
tation nationale en 1975. Depuis
février 1976, il était commissaire
d'Etat au travail et à la prévoyance
sociale.

# PATRONS

La Comptabilité - à partie double », née à une époque où les indices de prix n'existaient pas encore, affiche des bénéfices FICTIFS en période d'inflation, et vous payez des impôts — qui ne sont pas dus — sur ces prétendus bénéfices. La

#### traduit la réalité quelles que soient les évolutions des divers indices de prix concernés. Son adoption est une OBLIGATION DE CONSCIENCE

COMPTABILITÉ INDEXÉE

Le PATRONAT doit exiger des Comptables qu'ils soient fidèles au premier de leurs devoirs. l'expression de la Vérité. La Comptabilité indexée est enseignée par mon Otuvrage :

#### SORTIR DE L'INFLATION que l'envoie par poste tous pays contre versement à l'avance d'une

participation d'au moins 100 Francs français. Des annexes pédago-giques permettent à toute personne sachant établir des bilans en Comptabilité « à partie double » de s'instruire elle-même en moins d'une semaine. L'Ouvrage peut être librement reproduit, imité, traduit.

Emile KR1EG, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris C.C.P. 1030-11 Paris - Tél. (1) 265-58-76

Des Patrons de plusieurs pays ont décidé de clôturer l'Exercice 1976 en Comptabilité indexée !

# Chili

● HUIT DIRIGEANTS syndicaux

ont été arrêtés dépuis une semaine au Chili apprenonsnous de bonne source. Avec la récente disparition de M. Fernando Ortiz, membre du particommuniste (le Monde du 23 décembre) et le maintien en détention du sénateur. en détention du sénateur Jorge Montes (P.C.). Le nom-bre des détenus en raison de l'état de siège est, à nouveau, remonté — après les récentes libérations — pour atteindre, au moins, huit personnes. Un millier de personnes sont, par allieurs entre les mains de la justice, et près d'un millier d'autres ont « dispara ». Éthiopia

# • LE GOUVERNEMENT D'AD-

DIS-ABEBA attend de la communauté internationale une alde alimentaire de 131 000 tonnes de céréales, a annoncé jeudi 23 décembre, la commission éthiopienne de secours et de reconstruction. - (A.F.P.) Egypte

# • LE GENERAL MOHAMED

AHMED SADEK, ancien ministre de la guerre et ancien com-

#### mandant en chef des forces Madagascar

A TRAVERS LE MONDE

armées egyptiennes, a été condamné leudi 23 décembre, à un an de prison avec sursis par la cour martiale suprême du Caire. Il était accusé d'avoir participé sous le règlime de Nasser, à l'interrogatoire, ac-compagné de tortures, d'officiers soupconnés d'être impli-qués dans le complot fomenté, ques cans le complot fomente, en 1967, par le maréchal Amer, commandant en chef des forces égyptiennes. Le sursis a été accordé au général Sadek en raison, selon la version officielle, de « son rôle valeureur dans l'éviction des conseillers multaires sométiques d'Egypte en 1972 et de « natrigipation. en 1972 et de sa participation à la guerre d'usure contre Israel entre 1969 et 1970 ». Les deux principaux accusés

le lieutemant Safouat El Roubi et le général Ibrahim Salem ont été condamnés respective-ment à dix ens et trois ans de travaux forcés. Trois autres accusés, dont de ux anciens généraux, ont été condamnés a un an de prison et quatorze anciens soldats, également impiqués dans cette affaire, ont bénéficié de la prescription:

(AFP, Reuter.)

POIOGNE

POLICE POLONAISE DE LA

M. ABDALLAH MOUZAWAR, ministre comorien des affaires étrangères, est arrivé jeudi 23 décembre à Tananarive. Il s'est entretenu avec le premier ministre, M. Rakotoniaina des récents affants des récents affants des récents des recents de recents des recents d niaina des récents affronte-ments ethniques de Majunga entre Comoriens et Malga-ches (le Monde du 24 décembre) et du statut de la communauté comorienne. Nauru

#### OUN NOUVEAU CHEF DE L'ETAT. - Par 9 voix contre 7, les membres de la nouvelle

Assemblée nationale de Nauru issue des élections du 18 dé-cembre, ont décidé mercredi 22 décembre de remplacer le chef de l'Etat, M. Hammer Dehorbut, par M. Bernard Do-

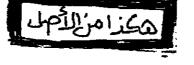
# Pologne

SECURITE ont fait, jeud:

23 décembre des perquisition:
au domicile de plusieur:
membres et sympathisants di
Comité de défense des ouvrier:
(C.D.O.). une organisation dissidente crée en esptembre poulaider les Poionais emprison
nés ou ayant perdu leur emploi à la suife des émeutes di
mois de juin contre l'augment
tation des prix alimentaires
Mime Anka Kowlaska, ferum
de lettres, a été apprenhendée
et deux autres membres di
comité qui avaient déjà été
arrêtés dans un passé récent
ont fait l'objet d'un inter
rogatoire à leur domicile—
(Reuter.) Portugal

# DOM DUARTE NUNO, duc de

Bragance et héritiers des rous du Portugal, est mort vendredi et décembre dans un hôpital de Lisbonne. Son fils ainé de Lisbonne. du Formal de la marche de Lisbonne. Son fils ainé, le lisbonne. Son chevet. L'hériter de la Malson de Brariter de la princesse Françoise d'Orléans et Bragance, fille di le la princesse Françoise d'Orléans et Brariter de Brarite d'Orléans et Bragance, fille us prince Pierre d'Orléans et Bragance, et de la comtesse Elle gance, elle ganc



# Etats-Unis

# 1. Carter a complété son cabinet

Directeur de la C.I.A.: M. Sorensen Conseiller pour les affaires énergétiques : M. Schlesinger Secrétaire à la Santé, à l'éducation et aux affaires sociales : M. Califano

M. Carter a annonce, jeudi 23 décembre à M. Carter a annonce, jeun 20 decembre a ins (Georgie), qu'il nommerait M. Sorensen, sien conseiller spécial de Kennedy, au poste directeur de la C.I.A. Il a confié à M. Schleger, ancien secretaire a la unitation de conseiller d. Nixon et Ford, la mission de conseiller r, ancien secrétaire à la défense de sidential pour les affaires énergétiques. Cette

mission pourrait être transformée prochaine ment en un véritable - secrétariat - (ministere) qui serait une innovation.

Le president élu a, d'autre part indiqué que M. Califano, avocat à Washington, serait secrétaire à la santé, à l'éducation et aux affaires

# -PORTRAITS

# M. SORENSEN : du clan Kennedy à la direction de la C.I.A.

Qu'est-ce qu'un directeur de la C.I.A. ? Les mânes des iens dirigeants de cette très spéciale agence de renseignement et d'action doivent se itourner en apprenant que M. Théodore Chaikin Sorensen, Intellectuel kennedyste, ancien appelé à leur succéder à la tite de cette gigantesque administration, piller de ce que l'on continue à appeler, outre-Atlan-tique, la défense du monde

bont to reside to follow

L'agence n'est pourtant plus ce qu'elle était. Chargée - souvent à juste litre. - de tous les péchés possibles et imaginables elle tante aulourd'hui de se faire couleur de muraille. Eile a contribué à la chute de Salvador Allende ? Soit. Elle z « déstabilisé - d'autres régimes (celui de Diem, au Vietnam, est un des plus célébres) qui avalent eu le maiheur de désiaire. Assurément. Mais tout cela va changer. M. Carter l'a oromis - il s'est indigné des complaisances de l'administrerépublicaine envers le Chill. Il va mettre bon ordre tans ce milieu où l'intrigue, pertains dirajent le goût de 'action pour l'action, dénué de ocial et culturel où celle-cl levait s'effectuer, remplacant Intérêt bien compris des Etats-

Né à Lincoln (Nebraska) le I mai 1928. M. Sorensen a btenu, en 1948, sa licence en Iroit à l'université de cet Etat. i est admis au barreau dulebraska en 1951, à celui de Vashington en 1971...

La réussite de ce « brillant eune homme », qui fut de 1953

proche de John Fitzgerald Kennedy quand celui-ci n'était encore que sénateur, puis qui rédigea ses discours — avec un indéniable talent, — quand il devint président, sa résume à cette ascension dans la hiérarcaines. Ceci n'exclut pas des incursions dans d'autres domaines teis que le journalisme (il a été de 1971 à 1973 commentateur d'une grande chaîne de

M. Sorensen a participé, en se qualité de conseiller spécial du président Kennedy, aux réunions du «comité composé des principaux responsables du pays, lors de la crise des tusées » avec Cuba en octobre 1982. il avait également contribué, un an auparavant aux préparatifs de la désastreuse expédition anticastriste de la Bale des cochons. Certains hauts dignitaires de la C.I.A., pour lesquels un intellectual est toujours un pau suspect, estiment aujourd'hui (et ils l'ont fait savoir) que cet historien polygraphe (1) ne possède pas toutes les qualités requises pour diriger un service de renseignement, n'étant, selon le mot de l'un d'eux, qu'un « juriste rédacteur de discours ».

M. Sorensen lui-même a dêclaré qu'il n'avait pas précisément briqué la direction de C.I.A., et qu'il serait plus équitable de dire que M. Carter l'a convaincu de l'accepter. Ces propos ne sont pas de pure coquetterie - traditionnelle pourtant dans la classe politique américaine, — mais témolgnent une réelle appréhension devant une tâche qui sera, de toute façon, dans les circonstances

M. Sorensen a abordé de-

van. les journalistes un autre problème brûjant : les Etatsver la possibilité de mener de opėrations secrètes, mais « uniextraordinaires » et « d'une manière acceptable par le Congrès ». L'assassinat politique particulièrement, devra êtra exclu de la panopile des future agents

M. Fidel Castro, qui, depuis de nombreuses années, se protège contre des menaces (dont certaines sont bien réelles) de - liquidation physique - par des mercenaires cubains recrutés par la C.I.A., pourra-t-li, après la prise de fonctions de M. Jimmy Carter, le 20 janvier 1977, relâcher quelque peu la vigliance gés de la protéger, notamment au cours de ses déplacements ?

Le nouveau chaf de la C.LA., qui fut en 1961 choisi par la jeune chambre de commerci américaine comme un des . plus remarquables jeunes gens de l'année », sera de toute façon en butte aux critiques de ceux qui, par principe, rejettent toute Duissance américaine. M. Sorensen a affirmé que le budget de dentiel, devralt être rendu public. Son prédécesseur avait fait sans tenir, la même promessi

Cet homme jeune, considéré comme un esprit froid et analytique, va être de nouveau nié avec un problème qu'il

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) II a contribué, pius peut-étre que John Kennedy Ini-même, qui a signé l'ouvrage, à Portraits de courage, qui a obtenu en 1956 le prix Pulitzer. Il est également l'auteur d'une biographie de John Kennedy (Robert Laffont, Paris, 1976).

#### M CONTROLNORD M. SCHLESINGER: un patron peu enclin au compromis

tans les allées du pouvoir d'où e président Ford l'avait chassé, ท novembra 1975... Et cela, non vas seulement en raison de ses nérites reconnus d'edministraeur, ou de ses qualités propres. l'expérience a démontré qu'il italt prétérable de l'avoir à 'Intérieur du gouvernement plu-tit qu'à l'extérieur. Son limoleage lui assura une renommée, vi même une célébrité durable. andis que besucoup de républialns et de démocrates conserateurs ne pardonnent toujours las à M. Ford d'avoir pris la

M. Nixon tit entrer dans le tistingué, docteur ès sciences conomiques, puls professeur à

En 1960, dans une série de onterences données à l'école wale de Newport, il esquissait léjà les grandes liones de la vile repose sur l'axiome que les tats-Unis dolvent maintenir à out pris une position militaire iominante. De 1965 à 1969, 4. James Schlesinger traaille à la Rand Corporation, ratitut de racharches aubvanionné par des tonds publics iont il devient directour des tudes stratégiques. Il dirigera otamment un groupe qui se pecialise dans les problèmes uciéaires... La formation polyalente le prépare aux respo abliités les plus variées. En 989, il est directeur adjoint du ureau du budget. En 1971, il réside la Commission de l'éneratomique. En décembre, 1. Nixon le nomme à la tête e la C.I.A. Enlin, il est promu, n 1973, secrétaire à la délense Au Pentagone, il mène une ba-tille tenace et incertaine pour la odernisation des forces nu-'éaires, quitte à couper dans s dépenses jugées alors

soldes et des pensions. Il de nouveaux types d'armement très collteux, conformément à sa doctrine stratégique, qui reluse le « tout ou rien » nucléaire. Mais ii n'a pas la tâche

facile. M. Kissinger poursuit, certes, le même objectif d'assurer la suprémetie militaire américaine, mais II a des conceptions différentes sur les concessions à l'U.R.S.S. L'insistance de M. Schlesinger à recommander une attitude plus dure à l'égard des Soviétiques lui vaut d'être dénoncé à Moscou, comme un nostalgique de la guerre troide et l'annemi numéro un de la détente. D'autre part, il doit faire face à un Congrès bien décidé à contrôler les dépenses tédérales, à commencer par le budget du Pentagone. En novembre 1975, en dépit de ses plaidoyers, le Congrès ampute de 7 milliards de dollars le projet de budget militaire. M. Ford excritie alors son secrétaire à la délense, dont les airs supérieurs, le rigueur intellectuelle, le ton cassant, l'indisposent, tout autent que ses

amis du Capitole. M. Schlesinger reprend ses cours à l'université John-Hopkins. Mais de sa retraite académique, il critique M. Ford aussi blen à propos d'Israél (Il se déclare hostile à l'envol d'armes américaines uitra-pertectionnées sans consultation sujet de la Chine, où il se rend en octobre 1976 en voyage d'études. A la différence du président, il souhaite que les Etats-Il recommande en tout cas de ne jamais refuser, a priori, de livrer aux Chinois certains équi-

pements militaires. Impressionné par sa person-naité, M. Carter décide de l'intégrer dens son équipe. Mais l'opposition vigoureuse des démocrates - libéraux, craignant que son retour au Pentagone ne

tente, empēche M. Schlesinger de retrouver son ancien poste. Parce que las problèmes de l'énergie, à son avis, intéressent essentiellement la délense nationale, il accepte le nouveau poste que lui propose le président élu. Né en 1929 dans une tamille luive de New-York, li s'est converti à la religion luthérienna. Son apparence extérieure ne révéle pas sa personnalité. Seuls une torte mâchoire, une voix très martelée, le ton du commandement, trahisse chai, l'homme tort... Mais il donne piutôt l'impression de l'universitaire distrait, légèrement négligé (un jour de parade, il oublie de rentrer sa chemise dans son pantaion), déambulant les cheveux déune vieille pipe à la bouche... HENRI PIERRE.

M. CALIFANO : un artisan de « la grande société ». M. Joseph-Anthony Californ est

né à Brooklyn, le 15 mai 1931, dans une famille catholique d'origine italienne. Après des études de droit à Harvard, il s'inscrit au barreau de New-York en 1955. li entre dans l'administration en 1961 en tant qu'assistant du conseiller général au départedent Johnson en fait son conseil-ler pour les attaires intérieures en 1965. Il participe à ce titre de 1985 à 1968, à l'élaboration de thèmes de « la grande sociélé » chère au président Johnson : droits civiques, éducation, lutte contre la pauvreté.

M. Califano a toulours milité dans les rangs du parti démode 1970 à 1972, en qualité de conseiller juridique de son parti nes de radio et de télévision un temps de passage équitable pour les dirigeants démocrates,

### NOUVELLES DÉNONCLATIONS ZTANIZZAZZA'O

ET D'ARRESTATIONS

Nous avons reçu de plu-sieurs organisations humanitaires et politiques sises à Paris le communiqué suivant Malgré les promesses de libéra-lisation et de démocratisation annoncées par le président Geisel, le régime militaire brésilien vient de faire de nouvelles victimes. Trois opposants au régime, l'an-cien député fédéral, écrivain et journaliste Pedro Pomar, le diri-geant syndical Angelo Arroyo et l'économiste J. Baptista Druml'économiste J. Baptista Drum-mond, ont été assassinés le 16 dé-cembre par les forces de répres-sion de la II Armée à Suo-Paulo. On signale, d'autre part, l'arres-tation de douze autres personnes, de l'avocat aldo Arantes, notam-ment, dont la santé est précaire. C'est dans les locaux de cette Il' Armée que le journaliste Vla-dimir Herzog et l'ouvrier Manuel l'el Filho ont été « suicidés », après avoir été sauvagement toriurés, avoir été sauvacement toris avoir ete sauvagement tortures, ll y a un an. Cette brutale répres-sion fait suite aux violences exer-cées contre l'Eglise — comme en témoigne l'assassinat du Père Jaco Bosco Burnier par la police militaire — et aux multiples atientais perpétrés par des grou-pements para-militaires contre l'ordre des avocats du Brésil et

» Nous élevons une solennelle protestation contre ces crimes, qui suscitent une réprobation de plus en plus large, même au Brésil, Nous exigeons : l'arrêt des tor-tures ; la communication de l'identité de toutes les personnes arrêtées; la mise à leur disposi-tion d'un avocat de leur choix; tion d'un avocat de leur choix la publication des chess d'incul-

Ont signé cet appel (1) : le comité Brésil pour l'amnistie ; le Comité de solidarité France-Brésil ; le Comité France-Amérique latine ; Amnesty International, section française ; le Mouvement international des juristes catholiques section française ; l'acception françai liques, section française ; l'Asso-ciation française des juristes dé-mocrates ; le Syndicat des avocats de France ; le mouvement Action des chrétiens pour l'abolition de la torture ; l'organisation Chris tianisme social ; la CIMADE.

### Brésil

SELON DES DOCUMENTS OFFICIELS AMÉRICAINS

# Les États-Unis étaient prêts à intervenir militairement en faveur de la «révolution» de 1964

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Des documents sppartenant à la bibliothèque Lyndon Johnson, à Austin, dans le Texas, et qui viennent d'être rendus publics par la Maison Blanche, eclairent d'un présilienne récente : une opération militaire avait bien été mise au point par les Etats-Unis pour venir en alde aux généraux brésiliens lors mit fin au gouvernement de gauche de Joao Goulant Le Jornal do Brasil, Quotidien de Rio, a commencé le 18 décembre la publication de plusieurs de ces documents, pour Etats-Unis -- par l'intermédiaire de leur ambassade et de leurs services secrets - ont été informés avec plusieurs jours d'avance du coup d'Etat. una opération d'« appui stratégique aux insurgés pour le cas où ceux-ci se heurteraient à une forte résistance de la part des partisans du gouver-

L'ambassadeur américain de l'épo que, M. Lincoln Gordon, n'a jamais nié que des bateaux de son pays s'étalent approchés des côtes brésiliennes pendant les jours critiques. Mais il expliquatt ce mouvem comme une précaution destinée à ressortissents américains vivant au Brésil en cas de guerre civile. Même mettre une alde « impérialiste » au Golpe de mars 1964 avalent dû jusprauvas, de rapporter cette version

officielle des falts. C'est pourquoi les révélations du Jornal do Brasil sont Importantes Eles montrent que l'état-major un porte-avion, dix destroyers, qua tre pétroliers, un navire porte-hélicoptères - ainsi que six avions de charge, huit de ravitalllement et huit chasseurs - pour une opération secrète, qui avait recu le nom de code (\*) Pour précisions, s'adresser à la CIMADE, 176, rue de Grenelle, de Brother Sam (frère Sam). L'objec-75007 Paris.

aux militaires insurgés au cas où l'essence viendrait à leur manquer au cours d'une lutte prolongée ; 110 ton-nes d'armes légères et de munitions ration aéro - navale, au titre d'une valent atteindre la côte brésillenne à Santos, près de Sao-Paulo, entre le 8 et le 11 avril. Ils s'arrêtèrent en cours de route, car les militaires

La bibliothèque Lyndon-Joi coin Gordon, daté du 27 mars 1964 paration du complot, sans prouve toutelois qu'elle y mit la main. - Ma conclusion, écrivait alors l'ambassament parti en campagne pour obtenis des pouvoirs dictatoriaux, avec la collaboration du parti communiste e de la gauche radicale. S'il réussit, il est plus que probable que le Brési passera sous contrôle com:

L'ambassadeur était persuadé que le coup d'Etat milita remettre la Brésil sur la voie de la légalité et de la démocratie. Il devait déchanter par la sulte. Pendant les jours qui ont précédé la chute de complicités suffisantes pour monter apparell d'espionnage cains ont pu enregistrer un entretien entre l'ancien président Kublischek et Joao Goulart. Ils ont donné cet enregistrement à un proche compagnon de M. Carlos Lacerda, alors gouver

CHARLES VANHECKE,

## Argentine

 DOUZE GUERILLEROS ONT ETE TUES en Argentine, le 23 décembre, dont six à La Plata, annonce un communi-que militaire. — (A.F.P.)

# Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il scrait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

LE MONDE

# Union soviétique

Après le symposium

### DIX-SEPT MILITANTS JUIFS SONT ASSIGNÉS A RÉSIDENCE A LEUR DOMICILE

Moscou( A.F.P.) - Dix-sept militants juifaf soviétiques sont assi-gnés à résidence à leur domicile. après le symposium sur la culture fuive déclaré illégal

Parmi ces personnes figurent les membres du comité d'organi-sation du symposium : Benjamin Pain, Leonid Volvodski, Gregori Roseinstein, Felix Kandel Kamov, Pavel Abraamovitch, qui avalent aumarayant été détenus Ces deux auparavant été détenus. Ces deux derniers ont été également convoqués pour un long interrogatoire. ainsi que Mikhail Tchlenov, qui a la particularité de ne pas avoir demandé de visa de sortie d'URSS, mais qui milite pour la gulture tuire

d'U.R.S.S., mais qui milite pour la culture juive.

Parmi les autres assignés à résidence, on cite des militants connus : Alexandre Lerner et Vladimir Siepak, qui a été soumis mercredi 23 décembre à une perquisition de dix-huit heures. En province, on signale l'assignation à résidence de personnes qui avaient tente d'assister au séminaire, comme Guermann Chapiro naire, comme Guermann Chapiro à Riga (Lettonie), Vienor Gour-fill à Tallin (Estonie) et Piotr Radiberg à Kichinev (Moldavie). Selon les militants juifs, ces assignations pouvalent être desti-

nées à éviter le renouvellement d'une manifestation qui avait marqué, le 24 décembre dernier, le cinquième anniversaire de la tentative de détournement d'un avion à Leningrad par des juis

● Le Comité d'action pour les juifs d'U.R.S.S. (17, rue de Tournon, 75008 Paris), de l'Ecole normale supérieure, qui rassemble plusieurs centaines d'universitaires et d'intellectuels démocrates, condamne avec fermeté « la recurelle compane d'actions. nouvelle campagne d'antisémi-tisme en U.R.S.S.», « Il constate une nouvelle jois (...) que la pré-tendue « libéralisation » annoncée en U.R.S.S. reste un leurre et que les liberies fondamentales sont quotidiennement bajouées. Il apquotamennement oujouees. Il ap-pelle l'opinion française à se rassembler pour dénoncer la nou-velle forme de racisme qu'est l'an-tisionisme et témoigner sa soli-darité avec les juis soviétiques victimes de la répression. »

# M. CORVALAN A REMERCIÉ M. BREJNEV POUR SA LIBERATION »

(De notre correspondant.) Moscou. — M. Corvalan, arrivé jeudi 23 décembre à Moscou en provenance d'un lieu toujours inconnu, a remercié M. Brejnev de « tout ce que celui-ci a fait pour sa libération ». L'entrevue a eu lieu au Kremlin dans l'aprèsmidi de jeudi et s'est déroulée

et de cordialité». Après a voir longuement em-brassé le secrétaire général du P.C. chilien, M. Brejnev s'est a Nous nous réjouissons, a-t-il ajouté, que les dures épreuves n'aient pas brisé potre volonté et que vous avez offert un exemple de courage communiste. (...) Votre ilbération est une preuve des vastes possibilités qu'ont le mou-vement communiste, les forces dé-mocratiques et de progrès quand elles agissent à l'unisson». Aucune allusion, bien sûr, n'a été faite à M. Vladimir Boukovski.

De source communiste chilienne, on affirmalt vendredi, en fin de matinee, ne pas encore savoir quand M. Corvalan donnerait une conférence de presse.

● Le président du Costa-Rica, M. Oduber, a fait parvenir à M. Fidel Castro un message pour ini proposer que son pays serve de terrain d'échange entre le Cubain anti-castriste Huber Matos et le communiste chilien Jorge Montes. M. Montes, chef de la police secrète chilienne sous le pré-sident Allende, est en prison de-puis le 17 septembre 1973 M. Matos commandait l'armée rebelle qui avait renversé Batista. Il est incarcéré depuis dix-sept ans à Cuba. Le président Oduber sug-gère que l'échange s'effectue le 29 janvier sur l'aéroport de San-Jose. — (A.F.P.)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C. ESPAGNOL

# Les réactions en France...

● Le parti communiste fran-cais a appelé, jeudi, la population de la région parisienne à mani-fester, fundi prochain 37 décem-bre, à 18 heures, devant, "ambassade d'Espagne, avec les mois d'ordre : « Liberté pour Santiago Carrillo ! », « Légalité pour le parti communiste d'Espagne ! »

 Une délégation du bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste de France. dingée par M. Pierre Zarka, se-crétaire du conseil national, et comprenant MM. Patrick Staat et Francis Combes, secrétaires du conseil national, et Alain Gresh, conseil national, et Alain Gresh, membre du bureau national, a remis, jeudi 23 décembre, un message de protestation à l'ambassade d'Espagne exigeant la libération immédiate de M. Carrillo et de ses camarades, et la légalisation du P.C.E.

● Le président de l'Association des juristes démocrates, M° Joe Nordmann, réclame la libération de M. Carrillo, de ses compagnons et, d'une manière générale, de et, d'une maniere generale, de a tous les prisonniers politiques ». 
« La discrimination politique, écrit M. Nordmann, est incompatible avec le rétablissement de la démocratie ». L'Association des juristes démocrates de l'éralité des la libralités de la libralités des libralités de la libralit reconnaissance de l'égalité des droits, et des libertés d'expression et d'organisation de tous les

 Hutt Basques espagnols assignés à résidence à l'île d'Yeu occupent l'église Notre-Dame-du-Port depuis jeudi soir. α Cette manifestation non violente, déclarent les manifestants, est faite en celiderité anns les resonaires en solidarité avec les prisonniers politiques dans l'Etat espagnol pour demander leur amnistée et contre toute mesure d'assignation à résidence des réfugiés politiques en France. > Cette occupation pa-cifique se déroule avec l'accord du curé de la paroisse.

• Plusieurs centaines de sym pathisants ou de membres des partis communistes français et partis communistes français et espagnol se sont rendus dans la soirée de jeudi devant le consulat d'Espagna à Toulouse, où leurs représentants ont déposé une motion. Le même texte de protestation a été remis à la préfecture de la région Midi-Pyrénées. Il n'y a pas eu d'incidents. — (Corresp.)

# DE « TOUT CE QU'IL A FAIT et à l'étranger...

● Le gouvernement voucoslave a accueilli « avec indignation et inquiétude » la nouvelle de l'arrestation de M. Carrillo et estime que seule sa « mise en liberté immédiate » évitera des « suites fatales » que peut avoir « ce faux pas ». — (AFP.)

● Le P.C. est-allemand (SED) proteste a résolument, au nom de la population de la R.D.A. ». contre l'arrestation de M. Carrillo. Un message, signé par le secrétaire général du SED, M. Ho-necker, exige « la mise en liberté immédiate » du dirigeant communiste et de « tous les prisonniers politiques » ainsi que la levée de l'interdit frappant le P.C.E. — (A.F.P.)

● Les députés portugais ont approuvé jeudi à l'unanimité une motion de protestation contre l'arrestation en Espagne de M. Carrillo. — (A.F.P.)

• M. Pietro Nenni, président du P.S. italien, a envoyé en tant que président du Comité italo-espagnol, un message à M. Suarez pour lui demander la libération de M. Carrillo e Si des mesures injustes, dit-il, étatent prises contre Carrillo et ses camarades, le gouvernement espagnol na doit pas ignorer que cela remetirati totalément en cause le problème des relations de l'Europe avec l'Espagne. > — (A.P.)

● La Pravda écrit que « l'ac-tion de la police à Madrid est en tante avec la promesse fatte par le gouvernement de remplacer le régime dictatorial établi par le général Franco par la démocra-tie.

n La poursuite des persècu tions des démocrales est la conséquence inévitable du mamtien en vioueur des vieilles lois franquistes, dont le but était de consolider à n'importe quel prix l'ordre fasciste. » — (UPI.)

# République démocratique allemande

# BIERMANN: une nouvelle révolution est nécessaire

Bonn. - Le chanteur contes- un mode de vie immuables : tataire est-allemand Wolf Biermann a reproché à M. Honecker, se trouvent en plus mauvaise secrétaire général du parti compositure que nous ne le souvaise muniste (S.E.D.) de R.D.A., terions », ajoute Biermann. « Ils « d'empêcher le développement n'ont, désormais, plus t' jorce secrétaire général du parti com-muniste (S.E.D.) de R.D.A. « d'empêcher le développement de la démocratie socialiste avec des movens brutaux ». Dans une en conclusion qu'après une preinterview au mensuel de gauche ouest-allemand Konkret, Wolf Biermann estime « qu'une sorte de nouvelle révolution est nécessaire en R.D.A., afin de mettre fin au système bureaucratique stalinien, qui s'est véritablement transforme en Allemagne de l'Est

a Les dirigeants de la R.D.A. de se corriger. > Biermann estime mière « bétisé » (son expulsion), « les dirigeants de la R.D.A. en ont commis plusieurs autres : arrestations; interrogatores, pour-suites pour délits d'opinion et tracasseries multiples contre des leurs, étudiants et écrivains.» -

### L'ARRESTATION DE M. SANTIAGO CARRILLO

● M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a adressé un télégramme à Juan Carlos pour lui demander son « intervention urgente pour la libératice de Santiago Carrillo et autres militants antifascistes ». Pour sa part, la C.G.T. estime que « le gouvernement de Juan Carlos persiste, un an \_près la disparition de Franco, dans une politique de répression qui vise tous les démocrates, les qui vise tous les démocrates, les syndicalistes, les militants des par-

> LA POLICE FAIT ÉVACUER LA CATHÉDRALE

> > DE BAYONNE

Bayonne. - Les forces de police ont fait évacuer, jeudi 23 décembre, à 20 h. 30, le cioître et la cathédraie de Bayonne, où une guinzaine de militants basques avaient entamé un jeûne de trois jours. Tous les manifestants, permi lesquels se trouvent plusieurs personnalités

connues en Pays basque et notemment un représentant du Guipuzcoa aux Cortes, ont été dults au commi des fourgons de police.

# OCEAN INDIEN

lle Maurice

POUR FAIRE OBSTACLE A LA GAUCHE

# Le premier ministre sortant et M. Gaétan Duval vont former un cabinet

Port-Louis (Reuter). - Le principe d'un gouvernement de coulition, associant le Parti de l'indépendance (travailliste), dirigé par le premier ministre sortant, Sir Seewoosagur Ramgoolam, et le parti mauricien social-démocrate (PMSD.), qu'anime M. Gaétan des étus travaillistes. M. Paul Bérenger, secrétaire général du Mouvement militant mauricien (M.M.M.), parti d'opposition de gauche arrivé en tête aux élections législatives du 20 décembre, a donc été pris de vitesse par ses adversaires.

Selon l'entourage de M. Bérenger, le M.M.M. a painement tenté. jeudi, d'entrer en contact avec Sir Seenwoosagur et le gouverneur général de l'ûe, Sir Ramn Osman, afin d'examiner l'éventualité d'un gouvernement minoritaire.

Toutefois, des dissensions sont apparues au sein du Parti de l'indépendance quant à la nature de la juture coglition. Certains ministres sortants, dont Sir Harold Walter faffaires étrangères) et Sir Veerasamy Ringadoo (finances), se sont déclarés partisans d'une alliance avec le M.M.M.

Les parlementaires du Parti de l'indépendance et du P.M.S.D. devalent tenir une nouvelle réunion vendredi après-midi, sous la présidence du premier ministre. On s'attend que la composition du nouveau cabinet de coalition soit rendue publique à l'issue de ces entretiens. Les ministres devront prêter serment avant la fin de l'année. La session parlementaire s'ouvrira le 11 ianvier.

# LE PROGRAMME DU M.M.M.

crécie.

# Une transition vers le socialisme »

La teneur du « programme gouvernemental » du Mouvement militant mauricien (M.M.M.), présenté comme de « transition vers le socialisme », donne une idée de l'ampieur des changements qui seraient intervenus si M. Paul Bérenger et ses amis avaient été à même de former un gouvernement minoritaire.

La M.M.M. réclame « la nationelisation, avec compensation et autonomie de gastion, de cinq usines sucrières (sur vingt et unei et de leurs terres, de 20 000 arpents de terre, d'autres usines et de très gros plenteurs, des docks (de Port-Louis) et des transports en commun, des compagnies d'assurances, des terres louées aux métayers du thé et de la moitié des parts des grandes sociétés hôtelières. »

Le parti de M. Bérenger, avec l'accord de la General Worker's Federation, qui est de loin le syndicat le plus influent, revendique également « la nationalisation de la moitié des grandes compagnies de construction », des «réformes fiscales prolondes ». « l'arrêt du développement du tourisme au niveau actuel » et la participation générale des travallleurs à la gestion des entreprises.

Les mesures politiques paraissent tout aussi radicales : proclamation d'une république avec un président sans pouvoirs exécutils = (donc retrait du Commonwealth), levés de l'état d'urgence, dissolution de la - special branch - (police politique du régime) et «incorpo-retion de l'unité anti-émeutes dans la force régulière ». Le M.M.M. annonce aussi la « démo-cratisation de la justice » et souhaite l'extension de l'usege du

En politique étrangère, la vo-

lonté d'- éliminer une dangereuse dépendance de l'Atrique du Sud pour certaines importations et pour la vente de the - s'accompagne d'une option pour un neu-trailsme. Le M.M.M. revendique la recupération de Diégo-Garcia et la - démilitarisation totale de l'océan indien ». Ce programme de couvemement, intitulé « pour une lie Maurice libre et socialiste », estime que, en dépit des - visées et intérêts de grande pulseance - de l'Union soviétique, le danger vient, en ce moment, pour l'île Maurice, de l'« impérialisme occidental ».

a mis en exergue à son programme de gouvernement la citation de Rosa Luxemburg : - La liberté, c'est toulours la liberté de celul qui pense autrement... > Je suis mandste », nous avalt-Il réaffirmé avant des élections qui ont fait de son mouvement la première force électorale de l'île Maurice. — J.-C. P.

Le secrétaire général du M.M.M.

# La campagne contre la Syrie bat son plein

Bagdad. - L'attentat de l'aéroport de Bagdad occupe toujours une grande place dans la presse irakienne. Depuis que, le 14 décembre, une valise piégée a ex-plosé dans le grand hall d'arri-vée, faisant officiellement trois

vée, faisant officiellement trois morts et deux cent quarante blessés, dont dix grièvement atteints, il ne se passe guère de jour sans que les journaux, la radio ou la télévision ne mentionnent l'affaire.

Tantôt on interroge les victimes, on leur demande des détails supplémentaires, tantôt on montre des enfants couverts de bandages sur leur ilt d'hôpital. A chaque fois, le commentaire est le même : ce lâche attentat commis par les Syriens fera date dans l'histoire d'un régime aux abois.

L'avion régulier de la compa-gnie Egypt Air, venant de Damas, s'était posé à Bagdad avec trents minutes d'avance. Seion le té-moignage d'un prêtre copte, cité par la télévision trakienne et que nous avons interrogé nous-même, le commandant de bord avait en effet écourté l'escale de Damas. Ce fait suffit-il à acciser les Syriens d'avoir voulu faire les Syriens d'avoir voulu faire sauter l'avion en vol avec tous ses passagers ? La valise piègée semble avoir explosé un bon quart d'heure après l'atterrissage.

Dans ces conditions, la responsabilité des autorités syriennes paraît engagée aux yeux de la plupart des observateurs. Toutefois, il est difficile de rassembler des preuves irréfutables.

### Irak

# APRÈS L'ATTENTAT A L'AÉROPORT DE BAGDAD

tent pour leur part toute respon-sabilité dans l'attaque contre l'Hôtel Sémiramis à Damas, en l'Hotel semirams a Damas, en septembre dernier, par un commando palestinien, même s'il est de notoriété publique qu'Abou Nidal, l'un des animateurs du Front du refus, qui aurait organisé l'attentat, réside à Bagdad.

### Pas de solution négociée

Les responsables de Bagdad continuent de condamner sans équivoque l'intervention de la Syrie au Liban comme étant une Syrie au Liban comme étant une tentative en vue de liquider la résistance palestinienne et de s'installer dans ce pays pour une période indéterminée. Mais ils rappellent que les troupes ira-kiennes envoyées à la frontière syrienne au début de l'été dernier en ont été retirées dès que Damas eut fait savoir qu'il n'était pas question de les utiliser pour « réanimer » le front du Golan. Depuis lors, la situation à la frontière entre les deux pays est redevenue normale. normale.

Au sujet du problème pales-tinien, les Irakiens s'en tiennent à leurs positions de principe : pas de solution négociée, hostilité à la reprise de la conférence de Ge-néva

Mais ils ne coupent pas pour autant les ponts avec M. Yasser Arafat, et rappellent que le Front de libération arabe (F.L.A.), organisation palestinienne d'obédience irakienne, est toujours membre de l'O.L.P. Au cours de son dernier voyage en Yougoslavie, M. Saddam Russein aurait même, selon des informations venues de Belgrade, laissé entendre qu'il pourrait adopter une attitude de neutralité au sujet du projet de création d'un mini-Etat palestinien sur la rive occidentale du Jourdain.

ROLAND DELCOUR

# Israël

### LE COMITÉ D'AIDE AUX LIBANAIS VA AMPLIFIER SON ACTION

thostilite d

ila prope

demoure

**EIL** 

21.72

. 22

1000

Sur Committee Committee

The state of the s

21.40

· • • • •

71 71

\*

1000

3 c.

₹:± ; ,

ti ta

, C. 1

IMS HI-FI

 $\mathbb{N}_{\{\cdot,\cdot\}_{\cdot,\cdot,\cdot}}$ 

Me Same

MEER P. 88

The same of the same

Jérusalem — Le comité public israélien d'aide aux Libanais, qui depuis quelques mois, envoie des secours en vivres et en médicasecours en vivres et en médica-ments aux villageois du sud du Liban, compte amplifier considé-rablement son action. Ce comité, composé de personnalités israé-liennes de différentes religions, estime que les besoins des villa-geois bordant la frontière israé-lienne se sont accrus avec la coupure presque totale entre les régions du sud et le reste du pays, régions du sud et le reste du pays,
Le président de ce comité,
M. Mattar, Arabe chrétien de
Halfa, et l'écrivain Aharon Amir,
qui vient de créer des comités de
soutien dans plusieurs pays
d'Europe, out annoncé, jeudi
23 décembre à Jérusalem, qu'une
campagne de collecte de fonds est
déclenchée en Israél afin de réunis le somme de 500,000 dollers

décienchée en Israëi afin de réunii la somme de 500 000 dollars
pour secourir, « sans distinction
de religion », les victimes de la
guerre su Liban.
Un jeune médecin libanais
chrétien, venu de son pays pour
participer au lancement de la
campagne, a décrit en termes
sombres la situation de ses compatriotes dans le sud du pays, qui,
a-t-il dit. sont littéralement a-t-il dit, sont littéralement abandonnés à leur sort. Il n'y a presque plus de combats dans le sud, a dit encore le médecin, qui a refusé de donner son nom devant les journalistes, mais les villageois sont de temps à autre bombardes à grande distance. Les victimes sont nombreuses et les destructions importantes.

Mgr Hartouche, évêque maro-nite d'Israël, a annoncé que le groupe de solidarité que sa com-munauté avait constitué, au début de la guerre civile, avait décidé de fusionner avec le Comité national israélien d'aide aux Libanais. L'action de ce comité est paral-lèle aux secours, notamment médicaux, que les autorités et l'armée israélienne apportent aussi depuis longtemps aux Liba-nais qui se présentent à la s bonne clôture ». — A. S.

# Le président Ford propose au Congrès la réduction de l'aide militaire à Israël

Le président Ford a décidé de proposer une aide militaire et économique à Israël de 1,5 milliard d'Egypte, de Syrie, de Jordanie et de dollars, soit 800 millions de de Somalie ont eu un entretien moins que le montant réclamé par Jérusalem et 300 millions de moins que ce qu'a proposé le département d'Etat, écrit jeudi 23 décembre le New York Times.

ce propos, une démarche auprès de M. Kissinger. Le secrétaire de M. Rissinger. Le secretaire d'Etat américain lui aurait assuré qu'il demanderait à M. Ford de revenir sur sa décision. M. Kis-singer serait en faveur d'une singer serait en faveur d'une assistance de 1,8 milliard de dol-lars, dont 1,2 milliard sous forme lars, dont 1,2 milliard sous torme d'aide militaire. Le budget de l'exercice 1977 préparé par M. Ford doit être sou-mis à l'approbation du Congrès et pourra être amendé par la nou-

Jeudi, les ambassadeurs d'Egypte de Syrie, de Jordanie et de Somalie ont eu un entretien d'une heure avec M. Kissinger en tant que représentants de tous les ambassadeurs arabes à Washington, qui s'étaient réunis la semaine damière pour examiner la M. Simha Dinitz, ambassadeur situation au Proche-Orient. A l'issue de cet entretien, A l'issue de cet entretien, l'ambassadeur d'Egypte, M. Achraf Ghorbal, a indiqué qu'ils avaient fait part au secrétaire d'Etat « de leur inquiétude devant les de-mandes continuelles d'armes faites

mandes continueues a'armes junes par Israël ».

M. Ghorbal a noté qu'un renforcement militaire rendrait Israël « plus intransigeant », ce qui seralt regrettable à un moment où « les pays arabes considèrent l'année 1977 comme celle de la matra. — (A.F.P.) de la patro. - (A.F.P.)

# iran

#### HUIT « TERRORISTES » 23MM27 XU3D THOO SONT TUÉS AU COURS D'UN AFFRONTEMENT AVEC LA POLICE

Téhéran (A. F. P.). — Huit a terroristes », dont deux-femmes, ont été tués et onze autres arrêtés, mardi tués et onze autres arrêtés, mardi 21 décembre, au cours d'affronte-ments avec les forces de l'ordre dans deux quartiers de Téhéran. Selon un communiqué officiel publié jeudi, la police s'apprétait à arrêter des « terroristes » à leur domicile lorsque ceux-ci ont ouvers le feu sur les forces de l'ordre. La perquisition aux deux domiciles a permis de découyzir neuf armes à

perquisition aux deux domiciles a permis de découvrir neuf armes à perms de decourir neuf armes à feu, cent quatre-vingts cartouches, onse grenades, une grande quantité d'explosifs, ainsi que de nombreur papiers d'Identité faisifiés, ajoute le communiqué. Parvis les eterroristes a tués, on relève le nom de Parvis Vaez Zadem, considéré comme le chef d'un grounement. chef d'un groupement subversif, qui aureit fait un stage o'entrainement

Environ soirante-dis a te ont été tués depuis le début de l'année au cours d'opérations de police ; dix-sept autres ont été esécutés en tran cette année, après avoir été condamnés à mort par des

# Liban

● La section française de l'Union internationale des jour-nalistes et de la presse de langue française a demandé mercredi 22 décembre au gouvernement français a d'intervenir d'une façon pressante pour permettre au quo-tidien l'Orient-le Jour de reparai-tre librement dans les meilleurs

[L'Orient-le Jour a été suspendu par les autorités syriennes en même temps que six suires publi-cations de Beyrouth-Ouest.]

# CORRESPONDANCE

### L'Indemnisation des Français expulsés d'Égypte

M. André Bautier nous a acressé la lettre suivante :

M. André Bautier nous a adressé la lettre suivante:

Votre correspondant au Caire a écrit, à propos du voyage de M. Barre en Egypte (le Monde du 12 novembre): « La coopération entre Paris et Le Caire est donc suns nuages et sans autres problèmes...» Vous evez cru bon, d'ailleurs, d'assortir cette affirmation d'un renvoi qui rappelle que « quelques dossiers d'indemnisation de Français dont les biens ont été nationalisés en Egypte, à l'époque de Nasser, restent toutejois en suspens. (...) Mais il n'y à pas que les Français dont les biens ont été nationalisés qui attendent une indemnisation, il y a ceux, nombreux, modestes qui, expulsés d'Egypte avec l'affairs de Suez, ont laissé là-bas mobiller, voiture, compte en banque C'est le cas, notamment, des professeurs qui enseignaient dans les lycées français d'Alexandrie et du Caire ou qui étalent détachés près du gouvernement égyptien. Je suis un de ces derniers et, depuis vingt ans, l'attends. De loin en loin, je reçois une lettre du « Service des biens et intèrêts privés » qui me rappelle que les démarches continuent. La dernière lettre, daté du 12 septembre 1975, me faisait connaître que « la liquidation nuent. La dernière lettre, daté du 12 septembre 1975, me faisait connaître que e la liquidation générale a fait savoir à la section des biens français de notre ambassade au Caire que (mon) dossier était considéré comme terminé pour ce qui est de la séquestration générale » /?

Votre correspondant parle des prêts importants que la France a accordés ou accordera à l'Egypte Naurait-II pas été nor-

ON WEABTE l'Egypte N'aurait-il pas été nor-mal que le gouvernement français exige, au moins, avant de prêter, que l'Egypte applique les accords franco-gyptiens concernant l'in-demnisation des Français.

### CHEF DE L'ÉTAT ET LA LOI ÉLECTORALE

# L'hostilité des gaullistes à la « proportionnelle > demeure absolue

Il y a eu des modifica-s dans la majorité, et ces ifications rendent necess une clarification... Fexrai la manière dont je sois cette clarification, et onséquences qu'il faut en . dans une conférence de se que je tiendrai le lundi

s phrases prononcées par Giscard d'Estaing au s de son allocution radioisée de mardi dernier écembre, ont donné lieu aintes supputations. Elles notamment relancé les surs qui ont souvent lé depuis l'élection du dent de la République l'intention de ce dernier proportionnaliser > peu rou le système électoral ritaire qui est en vigueur is l'automne 1958.

s bruits sont, à notre aissance, sans aucun ment, mais ils n'en ont noins provoqué plusieurs jons dans les milieux istes. Mardi, à Bastia. Alexandre Sanguinetti, n secrétaire général de 'ore qu'après les élecmunicipales le pouvoir : de demander la modion du scrutin des légiss et d'instaurer le susde la représentation

rtionnelle. » di. la Lettre de la n écrivait : « Une telle clarification? Statistient, oui, puisque, ainsi, e formation politique uit dénombrer ses par-Mais, politiquement, la ion serait encore plus ficile de dégager de ce magma une majorité de gou-

Jeudi également, M. Michel Debré, invité d'Europe 1, se montrait encore plus sévère que d'habitude à l'égard du pouvoir, déclarant notamment : « Depuis quatre ans, pour ne pas remonter plus loin, fentends la même antienne : c Dans six mois, cela » ira mieux ! » C'est ce qu'on appelle l'optimisme. Ce n'est pas une vue saine des choses... J'estime que la manière dont le président de la Républiquel parle que Français n'est pas exactement celle qui conviendrait à un peuple majeur. » Après quelques gracieusetés, l'ancien premier ministre avait conclu en condamnant sans appel les projets électoraux prêtés au chef de l'Etat : « La proportionnelle conduit à l'anarchie et à la fin de la République.»

C'est en termes beaucoup moins rigoureux, mais non moins nets, que M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, avait exprimé le même point de vue dans le Monde du 17 décembre : a Le scrutin proportionnel rompt le lien majoritaire... Instituez le scrutin propor-tionnel, et même l'origine présidentielle du gouvernement, ne garantira pas son autorité tace à des partis assurés de leur permanence. »

Le président de la Répu-blique est ainsi clairement averti que la réalisation des desseins qui lui sont prêtés créerait un nouveau casus belli entre ses partisans et

# Ordre du jour charaé pour le Conseil constitutionnel

Alors que le Parlement fait elache jusqu'au 2 avril prochain, e Conseil constitutionnel, hi, affiche complet, plusieurs textes législatifs adoptès pendant la ses-sion d'a u to mne lui ayant été transmis afin qu'il se prononce sur leur conformité à la Consti-tution

La réforme constitutionnelle du 29 octobre 1974 permet en effet à soixante députés ou à soixante senateurs de déferer une loi au Conseil avant sa promulgation. Jusqu'à cette date, seuls le président de la République, le premier ministre, le président de l'une ou l'autre Assemblée en avaient la possibilité En faisant, depuis plus de deux ans, un usage modéré et judicieux de leur droit de saisine, les parlementaires ont contribué à introduire définitivement dans le droit constitutionnel un contrôle régulier de la constitutionnalité des lois ordinaires.

Au terme de la session, quatre recours ont été introduits auprès du Conseil contre des textes esti-més non conformes à la Consti-tution. Il s'agit de :

La loi de finances pour 1977, et notamment ses articles 13 bis, 24 à 26, 35 et 74 (recours du premier ministre, du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche et de vingt-cinq députés de la majorité);

— La loi de finances rectifica-tive pour 1976 (troisième « collec-tif »), et notamment les articles 6, 10 à 18 et 22 (recours du président de l'Assemblée nationale);

- La loi autorisant le gouver nement à modifien par ordon-nances les circonscriptions pour l'élection des membres de la Chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas (recours des députés socialistes et radicaux de gauche);

La loi autorisant la visite des véhicules en vue de la recherche et de la prévention des 
infractions pénales (recours des 
députés socialistes et communistes, ces derniers usant pour la 
première fois du droit de saisine ; 
de son côté, M. Caillayet, sénateur 
(gauche démocratique) a invité 
ses collègues à saisir le Conseil) ; 

mandé au president de 
mandé au president de 
prochaine », afin d'exam 
les activités professionne 
M. Marcel Dassault (R.P.F. 
sont compatibles avec l'
de son mandat parlement 
de son mandat parlement 
Monde du 24 décembre).

Outre ces quatre textes, trois lois organiques sont soumises automatiquement an Conseil avant leur mise en application :

— La loi organique concer-nant le statut de la magistrature (création d'une cour d'appel de Versailles);

Les lois organiques relatives à l'élection d'un député et d'un sénateur dans les départements de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Enfin, le président de la République a. le 3 décembre, demandé au Conseil de se prononcer sur la conformité à la Constitution du projet de ratification de l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel. L'appréciation de la conformité sera faite sur le rapport de M. François Goguel, membre du conseil, ancien secrétaire général du Sénat. Le Conseil devant statuer dans le délai d'un mois, il devra se prononcer le 3 janvier au plus tard sur cette question au sujet de laquelle il est, semble-t-il, très divisé. En cas de partage, le président, M. Roger Frey, a voix prépondérante.

D'autre part, afin de respec-ter les délais impartis pour la promulgation des lois de finances, le Consell devrait se prononcer avant le 10 janvier sur les recours introduits contre la loi de finan

● La situation de M. Dassault fait l'objet d'une nouvelle démarche du groupe communiste. Après la décision du Conseil constitutionnel (le Monde du 24 décembre), M. Ducoloné, viceprésident de l'Assemblée, a demandé au président de réunir le burea « dès le début de l'année prochaine », afin d'examiner si les activités professionnelles de M. Marcel Dassault (R.P.R., Oise) sont compatibles avec l'exercice de son mandat parlementaire (le

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

# BASTIA : le P.S. décide de constituer une liste homogène

De notre correspondant

Bastia ». Ils ajoutent : a Conscient de la place grandissante qu'il occupe dans le pays, dans notre région et dans notre ville, le parti socialiste se rejuse à jouer le rôle de figurant : c'est celui qu'on entendait lui imposer en ne lui accordant que cinq postes sur trente-cinq conseillers municipaux, alors qu'il en demandait sept, persuadé que c'était là faire déjà preuce d'un esprit de conciliation. »

lion. In précisent que cette initiative ne les empêche nullement de se considérer comme « membres à part entière de l'union de la gauche» et d'attendre « des autres partis de l'union un désistement réciproque en javeur de la liste la micux placée». Les thèmes de la campagne du P.S. seront, d'une part, les grandes options du programme commun,

Bastia. — A la suite de la décision de la convention nationale de leur parti (le Monde du 21 décembre), les socialistes bastials ont choisi de constituer une liste homogène. « Cette décision, qui n'est pas réjouissante pour la gauche en genéral », disent-lls, « est la conséquence des positions intransigeantes des radicaux de gauche et du parti communiste de Bastia ». Ils ajoutent : « Conscient de la place grandissante qu'il leur décision. M. Jean Zuccarelli, satisfait pas les autres partis.

Les communistes, qui auraient 
a préféri une liste réunissant tous 
les partis de gauche », regrettent 
cette décision, estimant que « les 
propositions faites aux socialistes 
ctaient ruisonnables ». Ils espèrent que ces derniers réfléchiront 
et qu'ils ne persisteront pas dans 
leur décision. M. Jean Zuccarelli, 
député et maire de Bastia (rad. 
de gauche), déclare de son côté: 
« Nous grons proposé au parti de gauche), déclare de son côté: c. Nous arons proposé au parti socialiste, comple tenu des forces respectives des composantes du conseil municipal, cinq sièges, étant entendu qu'il a un siège de conseiller général et qu'il aurait des postes d'adjoint et de responsabilité pour lui, Le parti socialiste veut davantage. Ce ne seruit pas conforme à l'équilibre des forces réelles telles qu'elles ressortent des dernières consultations électorales. Cina sièges tations electorales. Cinq sièges restent donc à la disposition du parti socialiste jusqu'au jour où nous serons obligés de mettre un point final à la composition de la liste que nous proposerons aux électeurs bastiais en mars 1977.»

# BREST : la ville contre la communauté urbaine

De notre correspondant

Brest. — M. Eugène Berest, maire (R.L) de Brest, a annoncé, jeudi 23 décembre, qu'il serait candidat aux fonctions de maire et de président de la communauté urbaine. Il y a trois mois, M. Georges Lombard, sénateur (Union centriste), président de la communauté urbaine et ancien malre, avait fait part de son intention de prendre la tête d'une liste modérée aux prochaines élections municipales (le Monde du 24 septembre). Le divorce entre les deux hommes, qui avaient été élus en 1955 et en 1971 sur la même liste, conduite alors par M. Lombard, était et le la compard, de la combard, de la conduite alors par M. Lombard, était prévisible. La politique cometait previsire. La possique com-munautaire menée par ce dernier était devenue une source de conflits avec la municipalité de Brest, qui se jugeait défavorisée. Aussi M. Berest, éin maire le 29 octobre 1973, en remplacement

de M. Lombard, porté à la prési-dence de la communauté, consi-dère-t-il maintenant qu'un seul et même élu doit occuper les deux

TONY GRAZIANI.

Le système bicéphale, penset-il, n'est pas bon. « Il a fonctionne pendant trois ans, il a provoque des conflits et des difficultés. On ne peut pas envisager de le remet-tre en place pour une durée de six années », souligne-t-il.

M. Berest estime, en outre, que les conseillers municipaux — dont le nombre va passer de trente-sept à quarante-trois — doivent continuer d'être tous conseillers communa utaires, alors que communa utaires, alors que M. Lombard entend conserver aux sept communes associées à Brest trente-trois représentants sur solvante-dix au consell de la communauté urbaine.

# BILAN D'UNE CONTROVERSE

de la première page.) st, cet «acte» modifie points les dispositions is : notamment quant e des représentants des ats et quant au ren-modalités de l'élection vaces nationales (alors raité prévoyait une .. dans une forme simeconnue d'ailleurs par nent » de chacun des tout le problème juri-\_\_\_\_\_\_, parce que seules nancement juridique », compétence du Conseil use, le point de savoir n 1976 entre bien dans d'application de atique.

> ip plus importants sont e « constitutionnalité » sur le fond à la ques- soit son sens).

iel est que, malgré les ie langage que l'on a ement utiliser, la quesau Conseil constitupas de savoir si de l'Assemblée au universel direct est à la Constitution fran-

t est exclu du débat. ate où est entrée en Constitution de 1958. s européens qui prétte élection étaient

TMS HI-FI Sébastopol, 75002 Paris phone : 236-87-61 cosque Haute Fidélité acheteur de sa chaîne

VEER P. 88 ON MEUBLE T, 112 D, 2 Enceintes 30 3 voics 25 W. Il Tuner SX 450) 'RIK : 4.490 F utie totale 5 ans

ratifiés, conformément au droit constitutionnel précédemment en vigueur. De ce fait. comme l'a constaté le Conseil constitutionnel dans sa décision du 19 juin 1970, ils étaient devenus définitifs, tant sur le plan international que sur le plan interne, et échappent nécessaire uniforme »). Il s'agit rement à tout examen de validité qui serait fait au nom d'une Constitution postérieure à leur

Pour saisir ce point, il est ts et, comme tel, sou- inutile de se lancer dans une oui concerne la France. Savante discussion sur la primauté du droit interne ou du droit international. En effet, s'il at aux dispositions de est nécessaire, pour qu'un enga-et non à celles de la gément international soit valide, qu'il soit conclu et ratifié ou nières modifient approuvé conformément à la Constitution, en revanche, dès lors que cette conformité est assumnel à leur égard n'est rée, il est définitif et ne peut être remis en cause par un acte poscision » communautaire térieur de droit interne, fût-ce une autre Constitution. La constitutionnalité de l'élection de est finalement sans l'Assemblée européenne au suffrage universel direct échappe toute discussion juridique parce que cette élection est inscrite dans un traité régulièrement souscrit et ratifié antérieurement à l'enn et les effets de la trée en viguenr de la Constitution de 1958, qui n'a pu le modifier ou ire mise en œuvre pour l'amputer (à supposer que tel

> Il ne serviralt à rien de dire qu'à l'occasion de la question qui lui est précisement posée (la « dècision » et l' « acte » du 20 septembre 1976 sont-ils conformes à la Constitution?) le conseil constitutionnel pourrait vérifler, par la voie de l' « exception d'inconstitutionnalité », la régularité des traités ratifiés en 1957. Fautil rappeler d'abord que, précisé-ment, comme cela résulte de la Constitution et de la jurisprudence du conseil constitutionnel, l'exception de voir la constitutionnalitė n'est pas reçue dans notre droit positif, passé et présent? Et, même si elle existait, il va de soi qu'elle ne pourrait avoir pour effet de conférer à la Constitution un caractère rétroactif et absolu lui permettant de porter atteinte à des traités régulièrement conclus sons l'empire d'une

Constitution antérieure. En un certain sens il est dommage, pour l'édification des juristes, que la question de savoir si l'article 5 de la Constitution de 1958 interdit l'élection directe des membres de l'Assemblée européenne ne paisse pas vraisem-blablement être débattue. On aurait été curieux de savoir pourquoi l'article 5 qui n'a pas

interdit pendant dix-huit ans de l'« acte » soit contraire à nol'élection au suffrage indirect des tre Constitution, alors que, d'ail-« représentants des peuples des leurs, l'équilibre des représenta-Etats » (art. 137 du traité de tions des Etats au sein de Rome), interdirait l'élection au suffrage direct, alors que, précisement, l'article 5 affirme l'identité de ces deux modes de suffrage comme moyens d'expression de la souveraineté natio-

Il faut en finir, croyons-nous. tutionnalité de l'élection au suffrage universel. Juridiquement. elle n'est pas fondée. Politiquement, le terme de « chiffon de papier a ne fait pas partie du vocabulaire politique français.

En définitive, il s'agit seulement de savoir si le contenu propre de l' « acte » du 20 septembre 1976 (et, à la rigueur de la « décision » du même jour) est ou non contraire à la Constitution. La décision n'a comme contenu

propre, que de fixer la date de l'élection et ne pose, de ce chef, aucun problème de comptabilité avec la Constitution.

L' « acte » a un contenu plus substantiel. Mais on ne peut pas dire que la modification de la répartition des sièges au sein de l'Assemblée, telle qu'elle résulte

l'Assemblée n'est pas altéré. De même l'abandon de la procédure électorale uniforme initialement prévue par les traités n'a rien d'inconstitutionnel ; il favorise même les compétences des législateurs nationaux. Enfin, les autres dispositions mineures de e » (incompatibilités, vérification des pouvoirs) sont véritablement indifférentes au droit constitutionnel français.

Tel est au total, nous semble t-fl, le bilan assez simple d'une controverse apparemment compliquée. Si le Conseil constitutionnel décidait autrement, il faudrait, bien entendu, s'incliner devant la chose jugée, mais sans se dissimuler que la remise en cause d'un principe inscrit dans un traité régulièrement conclu et ratifié ouvrirait un chapitre nouveau — et mal venu — de notre droit public. D'ailleurs, comme toniours, la controverse furidique n'est que le lever de rideau de la pièce principale, le débat politique, même si certains acteurs ont un peu confondu les deux livrets.

GEORGES VEDEL

# La jeunesse et l'Europe

Lauréat du concours européen des écoles de 1974, étudiant à l'Institut d'études politiques et à lo jaculté de droit et de sciences politiques d'Aix-en-Provence, M. Jean-Dominique Givlani nous a adressé un texte dont nous publions ci-dessous quelques extraits: Que les professeurs de droit cessent leurs querelles. Leurs po-sitions sont toutes aussi défendables qu'irréprochables.

Que l'on sache que la décision du Consell constitutionnel, comme celle de nos politiciens, sera poli-tique ou ne sera pas.

tique ou ne sera pas.

Si le Conseil refuse véritablement de donner une solution, entre la jurisprudence qu'il avait élaborée dans sa décision du 19 juin 1970, qui ouvre la vole à l'application totale du traité de Rome, et le refus de cette éventualité, il manque à sa mission. S'il accepte l'une de ces solutions, il juge en opportunité, et c'est là une évolution essentielle de nos institutions.

Ouert aux hommes politiques.

Quant aux hommes politique qu'ils ne craignent pas de jeter dans la bataille des arguments, mais qu'ils ne fuient pas leurs responsabilités et ne combattent pas l'Europe avec des armes mes-Cette dame, encore bien fra-ile et blen timorée, sera peut-

étre le troisième bloc du monde bonne partie de la jeunesse fran-calse, qui est prête, sur ce point, à soutenir l'action du président Giscard d'Estaing — qui ne manque pas de courage en affrontant ceux qui tentent de mobiliser les Français à l'aide de la simpli-fication excessive — et même à

fication excessive — et même à aller plus loin.

S'il est en effet nécessaire, pour cela, d'amputer certaines doctrines et de rejeter un certain nombre d'idées reçues, que l'on sache que la jeunesse d'aujour-d'hui, par sagesse et non par fougue, ne reculera pas.

Et si l'on prétend défendre l'intérêt de l'Etat ou de la nation, que l'on sache gu'elle veut déque l'on sache qu'elle veut dé-fendre celui du monde, des peuples, et aussi de la France.

(De notre correspond. régional.) Lyon. — La section socialiste de Villeurbanne a demandé à la direction nationale du P.S. l'autorisation de constituer dans cette ville une liste socialiste homogène, estimant qu'aucune négociation n'est plus possible avec le P.C.F. à propos de la tête de liste. Le parti communiste n'entend pas, en effet, renoncer à cette tête de effet, renoncer à cette tête de liste, et le P.S. non plus. Ce der-nier a proposé à ses alliés communistes que la liste d'union com-prenne 21 socialistes, 18 communistes et 2 radicaux de gauche A Lyon, les négociations se poursuivent, mais on est encore loin d'un accord. Le P.C. réclame la tête de liste dans quatre des neuf secteurs. Le P.S. n'accepte de lui en céder qu'une seule. Res-ponsables socialistes et commu-nistes se renvoient la balle : le P.C.F. se réfère essentiellement, pour ses calculs, aux élections législatives de 1973, tandis que le P.S. estime qu'il s'agit là d'une référence trop ancienne « ne tenant pas compte de la progression du P.S. depuis trois ans ». — (Intérim.)

ALLIER. - Le conseil fédéra des radicaux de gauche a décidé de ne pas participer au « mar-chandage pour la constitution des listes » en vue des élections municipales de mars prochain dans ce département. La fédération dé-partementale du M.R.G. indique que sa proposition visant à éla-borer a des programmes communs régionairs, départementairs et lo-caux » s'est heurtée a au silence du parti socialiste et du parti

NORD. — M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du parti communiste, a déplore, merparti communiste, a déploré, mer-credi 22 décembre, au cours d'une conférence de presse, à Lille, les réticences de la fédération dépar-tementale du P.S. dans les négo-ciations en cours dans les com-munes de moins de 30 000 hahi-tants. « On a l'impression, a-t-il noté, que la fédération socialiste s'est laissé guider par ses élé-ments les moins unitaires. Les ments les moins unitaires. Les listes homogènes qui se multi-plient ne sont pas dans la ligne de l'accord national, et il est inquiétant de constater que la convention socialiste n'a pas pris en considération ces questions. 1

#### LYON et VILLEURBANNE BOURGES : route barrée pour affrontement P.C.-P.S. M. Gérondeau.

(De notre correspondant.) Bourges. — La candidature au poste de maire de M. Christian Gérondeau, délégué général à la securité routière, auquel on ne connaît aucune attache avec le Berry, a provoqué des contre-offensives locales. M° Christian Gerigny, avocat, président de Bourges-Renouveau, qui s'est dénis il v a nlusieurs mois de fonctions d'adjoint au maire, a annoncé son intention de constituer une liste répondant ispirations de ceux qui souhaitent l'élection d'un maire berruyer non communiste ». Quant à M. Raymond Boisdé, maire et député R.L., il n'a pas l'intention, bien que né en 1899, de se retirer. Du moins pas tout de suite, puisqu'il souhaite assumer ses responsabilités locales jusqu'au terme de son mandat législatif (en 1978). M. Gerigny a accepté cette solution de transition « ex-cluant toute ingérence politique nationale »

• A Lovient (Morbihan), M. Yves Allainmat, député socialiste, conseiller municipal, ancien maire, a annonce qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élecions municipales. C'est M. Jean Lagarde (P.S.), qui lui avait suc-cédé comme maire en juillet 1973, qui conduira la liste d'union de la gauche. Cette liste sera composée de vingt socialistes, treize communistes, deux radicaux de gauche et deux «personnalités»

● A Saint-Etienne (Loire), outre la liste de la majorité conduite par M. Michel Durasour (rad.), maire sortant, ministre délégué à l'économie et aux finances, et celle d'union de la gauche, une troisième liste est annoncée. Cette liste, conduite par M. Bernard Fournier, vice-prési-dent de l'U.J.P., comprendra huit membres de sa formation, six ou sept membres du Mouvement des démocrates, fonde par M. Michel Jobert, quatre ou cinq ex-U.D.R. en désaccord avec leur ancien parti à la suite de la décision de celui-ci de soutenir M. Dura-four. Le reste de cette liste sera composé de Stéphanois sans

 M. Claude-Gérard Marcus, député R.P.R. de Paris et vice-président du groupe Paris-Majo-rité au Conseil de Paris, a déclare. leudi 23 décembre, que M. Michel d'Ornano, loin d'être « le candidat officiel de la majorité », est « le candidat de la minorité de la majorité, puisque le principal élé-ment de celle-ci, le Rassemble-ment pour la République, auquel ment point at Repubdius, august se sont joints d'autres groupes, dont le C.N.L., apporte son soutien aux listes d'union pour Paris que va constituer M. Christian de La Malène z.

DEMENAGEMENT 208 10-30

# L'assassinat de M. Jean de Broglie

Né à Paris le 21 juin 1921, le prince Jean de Broglie était docteur en droit et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques. Entré au Conseil d'État en 1946, comme auditeut, il sera nommé moitre des requêtes en 1954. Entre-temps, il est devenu. en 1951. conseiller général du canton de Rugles (Eure), mandat dans lequel il sera confirmé à chaque renouvellement, en particadque renouveuement, en parti-culier en mars dernier. De 1953 à 1954 il est conseiller technique au cavinet de M. Edmond Barra-chin, ministre d'Etat chargé de la réforme constitutionnelle. En

### UNE FAMILLE ILLUSTRE

La famille de Broglie, qui est originaire du Piémont, est reconnue noble en France à partir de 1654 et se voit conférer un titre de duc par Louis XV en 1742. Le duc de Broglie, prince du Saint-Empire romain-germanique à partir de 1753, est fait pair de France le 4 juin 1814, héréditaire en 1815.

Le prince Jean de Broglie, qui compte parmi ses ancêtres trois maréchaux de France, des ambassadeurs, des ministres, quatre académiciens, etc., appartenait à la branche sinée, dont le cher est le duc Louis-Victor — septième duc de Broglie, — et fils du prince Amédée de Broglie et de la princesse, née Béatrix de Fau-cigny-Lucinge. M. Jean de Bro-glie était le neveu du duc Louis-Victor de Broglie, physi-cien, qui obtint le prix Nobel de physique en 1929.

(Suite de la première page.)

de gouvernement de la gauche dispose qu'« une loi démocrati-sera la formation et le recrute-ment des jonctionnaires, y com-

pris de ceux des grands corps de l'Etat — ce qui suppose une ré-forme démocratique de l'Ecole nationale d'administration » (page 160). Mais si des socialistes comme M. Michel Rocard, lui-

comme M. Michel Rocard, Ril-même ancien élève de l'Ecole, souhaitent la suppression de l'ENA, ils posent comme condi-tion préalable « la remise sur pied

de l'enseignement universitaire ».
Le parti communiste, plus circonspect, se souvient que l'ENA
a été fondée par le général de
Gaulle — alors que ·les commu-

Gaulle — alors que les comministes participatent au gouverne-ment — et que Maurice Thorez, alors vice-président du conseil chargé de la fonction publique, « a guidé ses premiers pas », comme vient de le rappeler M. Ducoloné, député communiste des Fatte-de-Saine

des Hauts-de-Seine.

Dans la majorité, les sentiments à l'égard de l'ENA ontégalement été divers. M. Michel
Debré étant le fondateur de

Tecole, ses amis politiques ont toujours marqué un certain respect pour cette institution « gaulienne » illustrant la démocrati-

sation et l'ouverture sociale.
Les milieux du centre droit et

de la droite traditionnelle ont, en revanche, toujours mai admis cette école et les principes qui l'avaient inspirée. Ils ont souvent

souhaité la remplacer par un re-

crutement propre à chaque minis-tère ou groupe de ministères, un peu comme cela existait avant la

Depuis peu, une campagne difbepuis peu, une campague durinistration qualifiée du terme péjoratif de « bureaucratie », ac-cusée de lenteur, de complication,

de tracasserie, de « technocratie ».

Ces attaques émanent souvent de membres du gouvernement, alors

que sept d'entre eux sont issus de l'ENA (MM. Poniatowski, Four-cade, Ligot, Rufenacht, Dijoud, Lenoir et Soisson) et que quioud, Lenoir et Soisson) et que quioud, Lenoir et Soisson) et que quioud, eautres ont appartenu à la fonc-tion publique, soit en tout vingt-deux anciens fonctionnaires sur

un effectif total de trente-sept ministres et secrétaires d'Etat.

Le développement du syndica-lisme à l'école, l'accroissement bien que relatif du nombre des

élères anciens fonctionnaires, un enseignement plus diversifié et plus concret, des promotions plus nombreuses, des carrières plus différenciées ont aussi peu à peu

— quoi qu'en disent certains -réduit le caractère de caste fer-

réduit le caractère de caste fer-mée et dont tous les membres penseralent uniformément, qui avait pu un moment être celui de l'ENA, comme si ce reproche ne pouvait pas être également adressé à d'autre écoles. Ainsi, dans son livre sur la Majia poly-technicienne, M. Kosciusko-Mo-rizet a montré notamment com-ment « l'X descend de l'X ».

ment « l'X descend de l'X s.
On assiste précisément à une sorte de regain d'attention porté

par le pouvoir à l'Ecole polytech-nique. Certains en déduisent q. a le président de la République, qui

le président de la République, qui est à la fois ancien élève de Poly-

technique et de l'ENA, nourrit plus de sollicitude pour sa pre-

mière école que pour la seconde. Il s'est personnellement occupé du transfert à Palaiseau, dans un

« extl doré », de la vétuste école

de la rue Descartes, malgré la vive opposition des a n c i e n s élèves à l'abandon des bâtiments de la Montagne - Sainte - Geneviève, où

subsiste en core une promotion.

Dans ceux-ci va toutefois être
installé un institut des sciences
de l'action, destiné à donner
une formation complémentaire

aux ingénieurs.

Le programme commun

1954, il est élu matre de Broglie, et le restera jusqu'à sa mort. En 1958, il est élu député (ind.) de la première circonscription de l'Eure (Eureux). L'Assemblée nationale le désider la Haute Cour de justice

En 1962, il est secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique dans le premier gouvernement de Georges Pompidou : en mai, avec les trois autres ministres ou se-crétaires d'E t at indépendants (MM. Jacquinot, Giscard d'Estaing et Marcellin), il refuse de quitter le gouvernement malgré la mise en demeure de son groupe, après les déclarations du général de Gaulle hostiles à l'intégration européenne.

s'efforce de mettre en œuvre en dépit des difficultés que rencon-trent en plusieurs circonstances les relations franco-algériennes.

L'E.N.A. de nouveau contestée

En 1966, il devient secrétaire d'Etat aux ajfaires étrangères dans le troisième gouvernement de Georges Pompidon. Il effectue

renouveau ». En novembre 1974, il oppose la question préclable au projet de loi sur l'avortement, demandant

Enfin, en décembre 1974, dans un « point de vue » publié par le Monde, il souhaite pour l'Europe un système qu'il définit comme un « présidentialisme collégial ». Marié, il était père de trois en-

de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la médaille de la Résistance. Il sera remplacé à l'Assemblée nationale par M. Pierre Monfrais, directeur de laîterie.

APRÈS LES MESURES PRISES CONTRE LES ABBÉS TALEC ET FEILLET

# La guillotine

Ce ne peut être une coîncidence la déniscement sinna l'éviction, de deux prêtres de grande valeur du diocèse de Paris, les abbés Pierre Talec et Bernard Felllet, donne raison & ceux qui, au lendemain de l'assemblée épiscopale de Lourdes, pressentaient la mise en

route de mesures autoritaires. Les bavures? Qui peut nier qu'il y en ait à l'intérieur d'une voies nouvelles et qui est, en outre, immergée dans le monde de l'incroyance et de l'agnosticisme? Le catholicisme, tent pour ses théologiens · que pour ses pasteurs, ne fait pas encore droît à l'erreur. Il n'est pourtant guère possible d'avancer des hypothèses ou des méthodes nouvelles sans courir le risque de se tromper. L'Eglise romaine a la triste habitude de donner raison trop tard à ses cher-

cheurs. Tellhard de Chardin est

mort avant d'avoir été réhabilité.

français, cui paraît aujourd'hui bien anodin, voire timide, a été condamné par Rome en 1957. Le Père Chenu, dont les idées sur la théologie et l'histoire lui ont valu, en 1942, une mise à l'index, a été placé sur la touche pendant de longues années. Les prêtres-ouvriers ont été réprouvés avant d'être tolérés. On pourrait multiplier ces exemples.

Le catéchisme « progressif »

En l'occurrence, comment ne pas s'étonner que le couperet tombe dans le diocèse de Paris sur deux prêtres fort appréciés pour la valeur de leur epiritualité et de leur apostolat ? D'un côté, à la Chapelle de Montparnasse, une communauté exceptionnelle, vivante et priante, dépourvue de toute arrogance à l'égard des autorités, d'un autre, le Centre Jean-Bart, qui falsait presque figure de centriste en comparaison de tant d'autres Initiatives plus audacieuses.

# Un impact psychologique désastreux

Certains protestants anticatholiques - II en est encore ont toujours douté de la « conversion » d'une Eglise basée sur l'autorité et sur la tradition plutôt que sur charismes de l'Esprit Les événements de ces jours-ci leur donnent en partle raison. L'héritage de Valican II est-II en cohérence avec ces deux déplacements qui seront ressentis douloureusement par les chré-tiens qui connaissent les véritables besoins des croyants ou des semi-croyants, dont la communauté ecclésiale a reçu pour mission de faire progresses

L'autorité a sans doute ses raisons. Et l'équité veut qu'elles solent clairement connues. Mais problème est ailleurs, il est, d'une part, dans l'impact psychologique plus ou moins désastreux produit par ces décisions disciplinaires, d'autre part, dans l'évaluation de l'idéologie religieuse qui les a provoquées : aller dans le sens du Saint-Siège, dont les préférences sont blen connues. En cette fin de règne de Paul VI, le Vatican laisse de plus en plus transparaître sa peur de donner raison aux émules de Mgr Lefèbyre. La mécanique institutionnelle se fait de plus en plus implacable. Elle s'abrite derrière les textes de Vatican II, sans tenir compte de l'évolution qui s'est produite depuis onze ans, comme si on pouvait bloquer l'histoire à un moment donné, si privilégié

A Rome ou à Paris on reproche souvent aux chrétiens de dépasser Vatican II ou de faire dire n'importe quoi à ses documents. Peut-être, mais on

disalt délà la mêma chose voici quinze ou vingt ans en s'appuyant sur Vatican I. Vatican II auralt-il été possible si des lors des théologiens ou des apôtres lucides n'avaient pris le risque d'aller au-delà du concile de 1870 ?

Pourquoi, en 1976, la hiérerchie n'a-t-elle pas encore pris l'habitude d'agir au grand jour tation? Pourquoi ne se fall-elle pas un devoir d'aller au-devent des objections qu'ella suscite, d'expliquer en temps voulu le mal-fondé éventuel des critiques qu'elle soulève? Si elle est sûre de son droit, pourquel se conduire comma si elle . ne l'était pas ? Pourquoi tricher avec l'opinion et laisser s'envenimer des blessures ? Pourquoi conserver un style de gouvernement desuet? Pourquol Bernard Feillet et Pierre Talec ne. pourralent-ils pas aussi ét d'abord être jugés par leurs pairs, ainsi que par les laïcs, dont ils s'occupent? Qui, su jour d'aujourd'hui, a entendu dire, par exemple, que le conseil. presbytéral de Paris a été entendu sur ce point? A qui profitant ces délours et ces

De plus en plus souvent, on le sait, et qui ne s'en félicite ! la hiérarchie intervient en faveur des injustices ecclales ou politiques dans le monde. Mais li est plus facile de rédiger de belles déclarations de cette sorte que de commencer par balayer devant sa propre porte. Plus facile de réciamer l'abolition de la peine de mort contre les criminels que de ne pas enlever aux vivants feur raison de vivra. — H. F. .

# Une réorganisation du secrétariat général de la défense nationale?

Secrétaire général adjoint de la défense nationale, M. Jacques Martin pourrait quitter très prochainement les fonctions qu'il occupe depuis six ans. Son nom est, en effet, le plus souvent cité pour la succession de Pierre Sebilleau, ambassadeur de France en Yougoslavie, mort le 6 novembre dernier des suites d'un accident de chasse. Le départ de M. Martin pour Belgrade serait l'occasion d'une réorganisation du secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.), dont il est fait périodiquement mention depuis quelque temps.

Dirigé depuis trois ans et demi par la général Jean Simon et dépendant du premier ministre, le S.G.D.N. est un organisme coordination interministérielle en matière de défense et d'information permanente du gouvernement sur l'évolution de la situation internationale et ses menaces. Il est de surcroît, un organisma de réflexion et d'étuda prospective, chargé du secrétariat des conseils de défense présidés par le chef de l'Etat. de la préparation des négociations ou réunions internationales intéressant la défense et du contrôle des exportations d'armes. Sa division du renseignement, enfin, avec ses deux centres d'exploitation, dont l'un, spécialisé en matière scientilique et technique, établit des synthèses à l'Intention des plus hautes autorités nationales. Le S.G.D.N. ee charge de maintenir en permanence des communications avec le chef de l'Etat en

Traditionnellement, el le secrétaire général est un officier général, le secrétaire général adjoint est un diplomate de carrière. Des militaires et des civils composent le personnel du S.G.D.N. A côté d'officiere généraux ou supérieurs des trois armées travaillent, notamment, des représentants de l'administration préfectorale et des finances.

#### Un Conseil national de sécurité

de dire que cette diversité d'oricontre-espionnage.

calse de l'espace, dui aurait permis de ne pas se contenter des renseignements livrés par les seule estellites d'une puissance

On prête l'intention au chef da l'Etat de concevoir les activités futures du S.G.D.N. à la manière de celles du Conseil national de sécurité aux Etats-Unis, qui est un état-major politico-militaire de renseignement et d'action à la disposition du président américain. Une telle évolution, si elle se confirmait, conduirait à placer le S.G.D.N. davantage que par le passé. dans la mouvance du président de la République, et elle devrait être accompagnée d'up changament de responsables.

Le chef de l'Etat aura, en effet, à trancher entre deux thèsas qui s'affrontent à l'occasion d'une réorganisation éven-tuelle du S.G.D.N. : laisser à un officier général le soin d'animer ce service interministériel avec responsable civil comme subordonné ou confier - pour la première fois depuis juillet 1962, date de la création du S.G.D.N. — à une personnalité civile d'un rang important la tâche de diriger cet organisme, avec l'assistance d'un officier général et d'un autre civil.

le général Simon sert à la tête du S.G.D.N., au-delà de la limite d'âge de con rang, qui est de colxante et un ans dans te cas d'un général d'armée. Compagnon de la libération et ami de longue date de l'ancien premier ministre, et ancien ministre des armées, M. Pierre Messmer, je général Simon a été désigné à ce poste, en mai 1973. par Georges Pompidou, aur la proposition de M. Robert Galley, alors ministre des armées du souhalter le maintien d'un offcier général à la tête du S.G.D.N., tandis que plusieurs noms sont délà avancés pour les fonctions de secrétaire général adjoint. Parmi ces-noms, l'un revient fréquemment : celui d'un administrateur civil, ancien élève de l'ENA, M. Peul Granet, ancien secrétaire d'Etat du gouvernement de M. Jacques Chirac et ancien député (app. U.D.R.) de l'Aube.

# RAPATRIÉS

# Les anciens harkis de Marseille suspendent leur arève de la faim

Les cinq ancient harkis qui fai-saient la grève de la faim à Mar-seille depuis près de trois semaines (le Monde du 24 décembre) ont décidé de suspendre leur mouve-ment jeudi soir 23 décembre, à la demande de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie dont ils sont membres.

La C.F.M.R.A. a pris cette décision à la suite d'une manifestation de soutien aux anciens harkis, au cours de laquells son président, M. Mohammed Laradji, qui s'était rendu à Marseille, bien d'un président à d'accèdent à decident à la section à la la cette de la cette d qu'il sott assigné à Marseille, bien qu'il soit assigné à résidence à Evreux (Eure), a pu s'adresser aux quelques centaines de personnes qui s'étaient rassemblées devant l'église des Réformés à l'appel de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA) et de la confédération. Celle-il s'était déclarée a particulièrement clarmés » par « particulièrement alarmés » par l'état de santé des cinq grévistes de la faim (deux d'entre eux, selon un communiqué médical publié mardi soir 21 décembre, donnant de vives inquiétudes à leur entourage) et a considéré comme positif le fait que M. Laradji n'alt pas été inquiété, le président de la C.F.M.R.A. « étant devenu pour la communauté des anciens harkis le symbole de leur espérance pour une véritable insertion dans la communauté fran-

A l'issue de la manifestation, une motion rappelant les revendications des rapatriés musulmans a été déposée à la préfecture des Bouches-du-Rhône. La fédération dépatementale du parti radical a publié, de son côté, une déclaration estimant que « la dette de sang et d'honneur envers les Français musulmans qui ont combatiu pour la France impose au A l'issue de la manifestation,

qu'ils réclament envers le prési .
dent Laradji ». Le sort de ce
dernier, en effet, n'est pas modi

3.00

2000

B RYEQUES DI MID:

MENT LE GALPHILAGE

4 ....

47.18.19.

of course

[Happelons que M. Mohamme Laradii avait été arrêté en janvie dernier alors qu'il s'apprétait, selor le service régional de la polle indiciaire de Montpellier, à occupe le consulat d'algérie dans cette villiet à enlever le consul lui-même.

# **ÉDUCATION**

A l'université de Nancy II 🥿

UN ENSEIGNANT DEMANDE A PASSER EN SECTION DISCIPLINAIRE

M. Eugène Faucher charg d'enseignement, membre du Syn-dicat autonome des enseignant d'enseignement, membre du Syn
dicat autonome des enseignant
de lettres, demande au présiden
de l'université de Nancy-II d
le traduire devant la sectio
disciplinaire » de l'établissement
II à volontairement rendu public
les débats — qui doivent reste
secrets — d'une réunion du consei
de discipline où comparaissait ui
étudiant qui l'avait injurié lor
des grèves du printemos dernier de discipline où comparaissait il étudiant qui l'avait injurié lor des grèves du printemps dernier M. Fauchier profeste ainsi contra le fait que cet étudiant ait étacquitté par le conseil de discipline, ch siègeaient quatre étudiant des pour le conseil de manuré des le pline, ch siègeaient quatre étudiant des professairs membres. diants, deux professeurs membre du Syndicat national de l'ensel gnement superieur, un de S.G.E.N.-C.F.D.T. et deux de Syndicat autonome.

A Guo 48.8 Soci

notamment cette année. là une tournée en Ajrique notre. De 1966 présider la Haute Cour de justice qui est composée de parlemenà 1957 il est, en outre, secrétaire général chargé des affaires poli-tiques de la Pédération nationale des républicains indépendants. En 1967, il retrouve son siège taires et qui n'a jamais été En 1961. A entre dans le gouver-En 1961, il entre dans le gouver-nement de M. Debré comme se-crétaire d'Etat chargé du Sahara, des départements et des territoi-res d'outre-mer. A ce titre il par-ticipe aux négociations avec le F.L.N., qui aboutissent en 1962 aux accords d'Evian. En 1962, il est secrétaire d'Etat chargé de la fonction entities de député mais quitte le gouver-nement : il est nommé rapporteur des crédits de la coopération à ll y a six mois

Réélu député de l'Eure en Réélu député de l'Eure en en novembre, contre Pierre Mendès France, il est nommé secrétaire d'Etat chargé des affaires algériennes dans le deuxième gouvernement de Georges Pompidou. En janvier 1963, il est le premier membre du gouvernement français à être reçu à Alger depuis l'accession de l'Algérie à l'indépendance. Il définit les principes de la coopération entre les deux pays, coopération qu'il qualifie d'acresiènce unique», et qu'il s'efforce de mettre en œuvre en

Grâce notamment à des crédits

Grace notamment a des credits accordés sans parcimonie à ces « élèves les mieux payés du monde et les plus coûteux », selon l'expression de M. Piatier, directeur des études, des disciplines nouvelles seront peu à peu pratiquées, afin que l'enseignement ne soit plus strictement scientifique, mais desentage qui serte qui schences desentage qui serte qui sertences

davantage ouvert aux sciences économiques et sociales et à la

économiques et sociales et à la formation permanente. Les futurs polytechniciens acquerront ainsi une formation qui leur permettra — plus encore qu'aujourd'hui — d'occuper des postes de direction dans les grands services publics. Depuis qu'en 1971, sous le septennat de Georges Pompidou, le premier ministre, M. Chaban-Delmas à la suite de M. Couve de

mas, à la suite de M. Couve de Murville, avait fait procéder à une

étude du problème de l'ENA par M. Bloch - Lainé, seules quelques améllorations ont été apportées au fonctionnement de l'École natio-

Aucune réflexion d'ensemble n'a

toutefois été entreprise sur l'or-

ganisation et la finalité des gran-

des écoles, qui sont en principe destinées à fournir les cadres

destinées à fournir les cadres supérieurs de la nation, tant dans le domaine public que dans le secteur privé. De même, aucune réforme du recrutement de la haute fonction publique n'a encore été « mise sur le métier », en dépit de ce qu'annonçait M. Giscard d'Estaing dans le chapitre de son ouvrage intitulé Vers l'unité par la justice.

G. S. L.: une école « sclé-

La direction nationale de Géné-ration sociale et libérale (mou-vement de jeunes giscardiens) a annoncé, jeudi 23 décembre, qu'elle rédigerait cent vingt pro-

positions pour 1977 qui seront déposées dix par dix chaque mois

deposees dix par dix chaque mos-auprès des ministères et des res-ponsables politiques. Parmi les propositions du mois de janvier figure le projet de suppression de l'Ecole nationale d'administra-

tion, jugée « sclérosée, peu ou-verte sur l'extérieur et monopo-lisante ».

usante s.
Les jeunes giscardiens, qui sou-haitent que « des ponts soient jetés entre le domaine pricé et le domaine public, vondraient que soient créées des filières de la

soient créées des filières de la fonction publique dans les uni-versités ».

MORT DE M. GASTON CHARLET

M. Gaston Charlet, ancien dé-

puté, ancien sénateur de la Haute-Vienne, est décédé le 23 décem-bre, à Limoges, dans sa solvante-

bre, à Limoges, dans sa solvantequatorzième année.

[M. Gaston Chariet était né le
6 avril 1992 à Limoges, Il avait siègé
au paiais du fuxembourg, d'abord
comme conseller de la République
puis comme sénataur, de 1946 à 1958
et avait été auperavant de puté
était une figure marquante du barreau de Limoges et avait plaidé dans
la plupart des procés célèbres de la
région, notamment lors de l'affaire
Barataud, où il avait été partie civile
pour la veuve de la victime. M Gaston Charlet avait été consellier municipal et adjoint au maire socialiste
Léon Betoulla. Artété par la Gestapo
pour fait de résistance, il avait été
déporté. Il était président d'honneur
de la F.N.D.I.R.P. Sous le pseudonyme de Georges Avryl, M. Gaston
Charlet avait signé des romans et
des pièces de théàtre. Il avait fondé
l'association régionale artistique
qu'il présidait.]

ancien sénateur

rosante ».

ANDRÉ PASSERON.

des crédits de la coopération à la commission des affaires étrangères, puis, après sa réfléction, en 1968, président de cette commission (de 1969 à 1973). Il siège en même temps au bureau politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, dont il présente le projet de manifeste lors du conseil fédéral de décembre 1969. Il continue de travailler à l'amélioration des relations franco-algériennes, ainsi relations franco-aigériennes, ainsi qu'au développement de la cons-truction européenne. Il conduit, en 1971, la première délégation de députés français à se rendre en Allemagne de l'Est, préparant la normalisation des rapports entre les deux nous

normalisation des rapports entre les deux pays.
En avril 1974, il se prononce en faveur de M. Valèry Giscard d'Estaing qui doit être, selon lui, « le président qui rassure, le président qui rassemble, et celui qui rend politiquement possible le rendirent

que la discussion soit précédée par « une consultation nationale

RELIGION

fants.

M. de Broglie était chevalier

# LE MEURTRE DE M. JACQUES CHAINE

Le 14 mai, vers 9 h. 45 du matin, alors qu'il sortait de sa voiture. M. Jacques Chaine, président-direc-teur général du Ctédit lyonnais, était ten general de cite typnicat, etale tué derant le siège de la banque, boulevard des Italiens, à Paris. Son mentrier, Jean Blisht, vingt-deux ans, devait se suicider inumédiate-ment après avoir tiré à bout portant deux balles de P 38 dans la poitrine

du président-directeur général. Aucun mobile du meurtre no pourra être définitivement établi. Bien que, dans un premier temps le ministre de l'intérieur et la police aient cru à un acte terroriste, aucune preuve officielle n'en sera donnée. Même la publication, par le journal « Libération », d'une interview réalisée par un des colla-borateurs du quotidien avec Jean Bilski, bien avant le meurire, n'avait pas apporté de lumière sur calui-ci.

Le général Simon a l'habitude

gine favorise une vue globale des problèmes de défense et la coordination interministérielle. En fait, l'efficacité du S.G.D.N. dépend beaucoup de l'attention que le premier ministre a décidé de consacrer aux probièmes de la défense envisagée dans son sens le plus large et, en de nombreuses circonstances. le S.G.D.N. rivalise avec les étate-majors où le Service de documentation extérieure et de

Au poste qu'il occupe depuis 1970, M. Martin a consacré une large partie de ses activités à la définition et à la mise en place d'une politique nationale de dissussion nucléaire. Il a été partisan d'une politique fran-

# A quoi

Mairaux nous a quittés melaues semaines avant voël, fête de l'espoir, sans aisser d'adresse et moins ncore de recette. Sur les endres de la chrétienté ne ieurissent plus que des noints d'interrogation. Que ait l'homme de son espoir ? que sait le chrétien de son

Hies, 80 u.s. le couvercle des des cités, toyers d'incroyance, polgnée de baptisés — contir-— récitent leur Credo en irant à chacun de ses articles ; ont échappé aux sirènes du licisme : ce sont les fils très les de la Sainte Eglise. Les ; les tares et les vices de leur re», ils ne veulent pas les altre, s'y arrêter. Que pèsent à yeux ces défauts en comparaldu lait de l'Evangile, de la tense du Dieu Incarné et des proes de Jésus dont on ne sausans doute plus rien si l'Eglise entinualt à les communiquer? sement, le Vatican existerait-il re s'il ne profitait du levain initible de la Bonne Nouvelle? hommes et ces femmes convertis ont droit au respect. : autres, tous les autres, sont si reux qu'on ne les voit plus. un siècle, les athées et les tiques se montraient du doigtrd'hui, la toule des incroya s indifférents encombre les stales autoroutes et les stations r. à la faveur d'une fâte chrévidée de toute signification. nbiguîté de notre époque a, sur n religieux, quelque chose de unt. Tout le monde fait semblant. ant de lêter Noël, Alors qu'en ne s'agit plus que d'infantiet de paganisme. Le commerère Noël nous éciabousse de nérosité de nouveau riche. Les

, enlin, que yeulent dire ces s et ces hochets pour grands ts ? Où est le motif de se réși j'on a tout renie de ce velt vu naître la nuit de lus logique qui avait remplacé h par la déesse Raison et reni culte à l'arbre de la Liberté. le messianisme prolétarien luise lalcise. Ce sont nos viellies aul sont devenues les plus l'argent, le confort, la grande les congés payés. Les fêtes iliaation - sont devenues des e surconsommation. Belle pro-

de la cheminée allument, Dieu

i les prunelles des enlants qui

eut-être les seuls à comprendre

quelque chose de Noēl. Le

on tamilial conserve tous ses

; Il faudrait être bien cagot

ـــ 1976 n'apporte rien à la sosinon un peu plus d'argent. pour prier avait un sens, ételer pour dételer, quelle va-L'argent, c'est précisément ce otre société a, saut exceptions, ns besoin, ou, an tout cas, est le moins tonifiant. Nomsont ceux qui le pressentent et t détester des têles sans au-

RAPARIES.

- July yell vivon r les débris de ce qu'apportait quelque chose de très simple le sont toutes les choses imes, la libération. Réussir à roire à une collectivité qu'elle chapper à ses démons : l'esi, la torture sous toutes ses l'injustice sociale - et à ui la composent : l'orgueil, le rge, l'égalsme, le veulerie. er aux hommes un remède el sous la forme de la conver el était jadis le message de rçu par tout un peuple. Aujourn'est-ce pas croire au Père Le mai de notre siècle est de

## S EVÉQUES DU MIDI DNCENT LE GASPILLAGE

notre correspondant.) douse. — Dans un message adressalent pour Noël aux s de Midi-Pyrénées et du guedoc, les archevêques gue do C. les artereques Auch, Toulouse, ainsi que rèques de Cahors, Carcas-Mende, Montanban, Pa-Pexpignan, Rodez, Saint-et Tarbes, rappellent qu'ils ent les échos d'une situséconomique préoccupante : départements, éloignés des es concentrations et des de décision de décision, constatent-lis, it particulièrement atteints. rii acceptable que, contrai-it à l'esprit que Jésus este en sa venue, l'égolsme gaspillage des uns vienplesser plus encore les au-inquiets pour la survie de acti-ités et la sécurité de





(Destin de KONK.)

réclamer sans cesse le conversion du voisin, male jamais la sienne... Jésus a tout résumé dans son mmandement d'amour. Cela, on la sait encore; et personne n'ose a'er moquer; beaucoup même s'efforcent de l'appliquer à leur manière, laique. Mais, du même coup, ils versent dans une banale philenthro-

Qui sonde ancore sérieusement que le tils de Marie s'est présenté comme le fils unique de Dieu? A l'oublier, le message de Jéaus est Est-ce parce qu'elle est aduite comme elle le croit ou parce qu'au contraire elle est dans son âge ingrat que l'humanité repousse louie

Noël est le mystère de la jonction Indissoluble entre l'homme et Dieu. de la soudure entre le culte de me et le cuite de Dieu. Jésus n'est pas un quelconque fondateur de religion. C'est parce ou'en lui nanité a atteint son point cuiminant, indépassable, qu'il a vaincu la

Sur toutes les civilisations, et singulièrement sur la nôtre, flotte une odeur de mort. L'espérance et l'espoir ont déserté l'une après l'autre le cœur de l'homma moderne. Mairaux a partaltement compris que la religion était indispensable à la création et au maintien d'une civilisation. Tout se passe comme si elle élait seule à détenir les ciels de

HENRI FESOUET.

moins de 1 mètre au-dessous du muret qui entoure la prison. Centre-école, Œmingen a vocation de donner un métler en moins d'un an à environ deux tains, pour aller jusqu'au bout, doivent - faire le sacrilice d'une ramise de peine ou d'une libération conditionnelle. Mais depuis 1970, Œrmingen, c'est aussi plus que cela : cette année-là on a rasé les miradors

Le réveillon des détenus d'Oermingen

droite, une voix qui rompt la glace : = Ne dires pas ce qu'on se paye ce soir. Sinon, dehors, ils vont remettre cè sur les taules quatre étoiles... - Une demande insistante, presque une prière. Un repas de Noël dans daleux qu'il faudrait le taire pour ne point déranger ceux qui, « dehors », à la même heure, font aussi la fête !

petits plats d'huitres ont été déposés, de place en place, aur

les napparons de papier qui recouvrent la table en « U »,

mals personne n'y a touché. On

parie sagement, timidement, sans

qu'aucun des convives n'ose

encore tendre la main au-delà

de son assiette. Comme si une

les esprits : des huitres un solr

de réveillon, quoi de plus bana!

pourtant? Et puis au bout, a

En bien i oul, à Œrminger (Bas-Rhin), jeudi 23 décembre, les dix-hult détenus du groupe Bourgogne se sont offert un extra - : des fines de claire et une fondue payées de leurs denlers pour oublier, ne serait-ce qu'un soir, l'ordinaire pluiôt maigre des culsines.

Au rez-de-chaussée du même 5âtiment, le révellion ne fait que commencer pour ceux du groupe Lorraine. Cheveux frisés, pull ample et Jean délavé, une jeune chanteuse balsse les yeux sur sa guitare, fuyant un instant, par gêne ou par pudeut, les dix regards qu'elle sail rivés sur eile. Pour les gars qu' l'écoutent, assis en rond, les filles c'était « dehors ». Elle aussi est venue de - dehors -, de Sarreguemines, avec le copain qui chante à côté d'elle.

« Dehors » : la rêve la plus commun dans les cellules bouciées à double tour, les toits aperçus de derrière les barreaux, ce bout de clei au-dessus du mur d'enceinte. Non, ici, c'est seulement l'autre côté de la barrière, la route qui longe . la grille ouverte, le talus à-

donc renvoyé en maison d'arrêt. Mais je prétère trente-cinq
 tu, à un seul suicide, et ici personne ne s'est lamais sui-cidé », note M. Decamps, visint satisfait que ce nouveau

libéralisme ait pris le pas sur le style - école d'enfants de troupes - qu'il connut lors de son premier passage dans la malson, il y a plus de vingt ans. Douze atellers - de la menulserie au béton armé, de la souet supprimé les sentinelles armées qui encerclaient le camp. Perdue dans la campagne car-

dure à la peinture -- fonctionnent en équipes restreintes un programme imposé par la roise, la vieille caseme construite pour le repos des troupes de la formation professionnella des adultes. Sept heures de travail une expérience en marge de l'univers pénitentiaire. Une pripar jour avec quinze instructeurs son sans mur ni barreaux, ici. avec des éducateurs, le régime on ne dit plus « cettule », mais n'est pas de tout repos. Mais, « chembrette ». On ne parle plu- d'évasion mais de « tugue ». en neuf ou dix mois, le détenu obtient un diplôme reconnu : C'est vrai que c'est mieux que chambres à clé le soir, c'est de perdre son temos à tabriquer affirme M. Descamps, directeur des boites ou des gadgets », admet un jeune détenu assis sur son lit entre Michel Sardou. du centre, - pour éviter que les gars ne tapant le carton toute la nuit et ne soient plus bons à face et profil et quelques filles découpées dans Play Boy.

Prison modèle ? Avant de laisser ses « pesionnaires » réveil-lonner à leur guise, M. Decamps leur explique tranquillement que - ça povrreit certes être mieux, mais qu'il y a bien pire -. Ce qu'ils savent tous déjà. - Œrminingen était en pointe, ajoute le directeur, mais aujourd'hui, nous sommes suffout en marge. On nous tolère, on nous admet. Saus plus. L'expérience n'a pas fait de petits. Prenez garde, il n'y a pas d'autre Œrmingen. »

S'en sort-on mieux qu'ailleurs pour cela? Le plus vieil éducateur de la maison, M. Tomaseti, n'ose trop s'avancer : « Quand ils arrivent, nos gars, on voit tout de suite que la maison d'arrêt ne les a pas arrangés. lis sont déjà intoxiqués par la taule. Nous, on falt un peu office d'hôpital. Mais tout dépend encare de ce qu'ils trouveront à la sortie... » La convalescence ou la rechute.

DOMINIQUE POUCHIN.

Pour le reste, s'ils veulent vraiment sortir. Ils n'ont que la fenêtre à ouvrir. Après 20 heures, il n'y a plus que trois surveillants, un à l'entrée, l'autre au centre d'accueil, le dernier en ronde. Inutile donc d'échafaude un plan périlleux, de nouer des draps, et d'étudier le parcours le parcours pour faire la belle. On n'a - presque - qu'à s'en aller doucement sans prévenir...

En marge

de l'anivers

pénitentiaire

lls sont une trentaine ici à s'enfuir chaque année. Tous repris quelques semaines plus tard. Mais aucun ne reviendra à Œrmingen. Pour y entrer, en effet, ils ont dù tous s'engager à ne pas s'enfuir et à suivre l'enseignement dispensé. Le fugueur, qui a rompu le pacte, est

# Les veuves đu

# 27 décembre

Pas d'arbre de Noël dans la salle à manger de Mme Warin à Lens. Simple-ment, sur la tapisserie à fleurs, une proderie reprefieurs, une broderie repré-sente un jeune mineur sou-riant sous sa lampe frontale. C'est le chef de famille, tue le 27 décembre 1974 dans la catastrophe de Liévin. Sur l'image, un ruban tricolore est épingle : la médaille de la reconnaissance nationale, dé-cernée à titre posthume...

Dans les minuscules mai-sons grises, où les veuves de mineurs sont logées gratuite-ment par les houillères, elles sont une quinzaine qui font partie de l'association du 27 décembre 1974 créée après le drame. Mme Warin en est la présidente. C'est une femme jeune encore, la trentemme jeune encore, la tren-taine, au visage avenant. Elle est mère de deux enfants, dont l'un, un garçon de douze ans, est fortement trauma-tisé, « surtout dans cette période de jêtes », dira-t-elle, par la disparition du père.

Après a l'accident » - c'est ainsi que s'expriment, pudi-quement, les veuves du 27 déquement, les velves du l'i de-cembre, — il a fallu faire face. « Je n'ai ni parents, ni beaux parents, personne pour parder les enjants, explique Mme Warin. J'ai pris un travail de caissière le matin, dans un magasin à grande surjace. L'après-midi, je suis surface. L'après-midi, je suis des cours de recyclage pour décrocher un jour un diplôme de comptable. Le soir, je m'occupe des gosses et du ménage Et ce n'est pas drôle tous les jours Mais comment jaire autrement si l'on veut vivre décemment?

Ni révolte ni amertume dans la voix. Rien d'autre qu'une constatation : « On n'a que le minimum ». L'ar-gent ? Mme Warin se refuse pent ? Reme waith se retuse pourtant à en parier : « Nous touchons nos indemnités, nos pensions de veuves. loui co qui nous est du Le problème n'est pas là. » Pour elle, ce qui compte c'est de ne pascèder à l'appoisse à la solidu combre c'est de le pas cèder à l'angoisse, à la soli-tude. C'est aussi d'apporter sa pierre à la lutte commune, a pour qu'un nouveau Liévin ne soit plus possible ». D'où l'action conjointe avec les syndicats: a Nous voulons, nous aussi, connaître les causes réelles de la catastrophe. Nous avons, les premières, le droit de savoir, n

Sous les vitraux de la mairie de Liévin, qui reconsmaire de Lievin, qui recons-tituent le triste paysage des charbonnages environnants, les veuves étaient là, jeudi soir, muettes, apportant seu-lement le témolgnage — ò comblen pesant — de leur présence — I R

(Lire page 22 les déclarations faites à l'occasion du deuxième anniversaire de la caiastrophe de Liévin.)

### M. ALEZARD (C.G.T.) DÉNONCE LE « MYTHE DE LA VIE PARISIENNE»

a Paris est aux avant-postes de la crise, et, derrière le mythe de la vie parisienne qui fait de tous les Parisiens des privilégiés, il y a la misère qui s'installe s'étend chaque jour. »

M. Gérard Alexard, secrétaire général de l'union départementale C.G.T. de Paris, a, le 23 décembre devant la presse, multiplié les pré-cisions sur la détresse que dissi-mule le luxe exaspérant des nantis : sur deux millions de salaries, on compte deux cent mille « smicards » à 1 550 francs mensuels pour quarante heures de travail hebdomadaires, et six cent mille autres personnes ga-guant moins de 2 000 francs tan-dis que de nombreux retraités n'ont pas le minimum vital.

La misère à Paris, c'est le temps qui passe sans emploi et sans qualification pour cent cinq mille chômeurs dont la moitlé ne per-coit aucune indemnité et parmi eux des dizaines de milliers de jeunes. C'est la peur de l'huissier et aussi dix-huit ruille coupures de ceurant et six mille cinq cents et aussi dix-huit mille coupures de courant et six mille cinq cents expulsions de logement l'année dernière. Et sans tomber dans le misérabilisme, M. Alexard évoque aussi l'impossibilité, pour tant de gens, de se loger, de se soigner, de se distraire ou de se cultiver.

estime qu'à Paris la responsabilité du gouvernement et du patronat est encore accentuée par la « désmagasina.

Quelques manifestants se sont de déchirer les journaux d'un militant d'Action française et de malmener — par pur antimitarisme? — un membre de l'Armée du Salut.

Militarisme set encore accentuée par la « désindustrialisation ». Paris a perdu
près de cent dix milit emplois dans l'industrie en deux ans. En 
1875, cinq cent quarante-deux repur antimilitarisme? — un membre de l'Armée du Salut.

Militarisme la profesa più per sont man-Mêms la potte e n'a pas voulu man-quer la fête : elle 2 dispersé — En 1974, on n'enregistrait qu'une cortège place de la Cossonnerie, aux dire d'emploi pour 2,5 chômeurs, Ealles. — F. Be.

# LA COURSE AUX ÉPICERIES DE LUXE

# guichets grand ouverts

le coup d'envoi

ne désemplit pas. Des records boulimiques sont en passe d'être battus : le kilomètre de boudin blanc est déjà dépassé, la tonne de foie gras (à 650 F le kilo) est atteinte et, d'ici à la Saint-Sylvestre, on ne désespère pas, place de la Madeleine d'arripas, place de la Madeleine d'arri-vers au but des 10 tonnes de mar-rons giscés (à 150 F le kilo) et de franchir la ligne des 400 kilos de caviar (à 1000 F le kilo). Sans compter quelques jolis paniers de truffes à 1000 F le kilo e tde belles descentes de saumon à 300 F le kilo.

Toujours chez Fauchon, cinq en cas d'accident gastrique, cinq Jusqu'au dernier moment, les livres, les vêtements... et tous les cents bouteilles de champagne stades commerciaux ont joué à classiques cadeaux d'êtrennes : s'envolent chaque jour. Du reste, guichets grands ouverts. Noël la plupart des grands magasins.

des matches gastronomiques de égalé leurs performances de 1974, fin d'année, l'épicerie de luxe de une année, pourtant, de « Coupe la place de la Madeleine à Paris du monde »! Alors, un Noël de riches, un Noël pour riches?

Pas si sûr : les grands magasins parisiens ont été pris d'assaut, et, en province aussi, les super-marchés ont affiché salle comble. Partout ou presque, leurs diri-geants applaudissent à grands cris, ou plutôt se déclarent «assez» ou «très» satisfaits, ce qui equivaut, compte tenu de la conjoncture, à une véritable ova-tion. « Les clients ne sont pas aussi moroses que les hommes d'affaires ou les hommes politiques > assure-t-on, par exemple. à Carrefour.

Jusqu'au dernier moment, les

Il fallait une ou deux heures le pétillant liquide est cette 1976 tombait, contrairement à de la Samaritaine au Printemps, d'attente, jeudi 23 décembre, pour samée, particulièrement apprécié : l'an dernier, un excellent jour : vont réaliser un chiffre d'affaires, se faire servir chez Fauchon. De-puis qu'est donné le coup d'envoi des la métanhore sportive délà Il se vend, au cours de la

période de Noël, le tiers des cent quatre-vingts millions de jouets achetés chaque année en France. Ce marché est peu sensible aux aléas économiques, et, en 1976 encore, les poupées, les ours en peluche, les trains électriques, se sont enlevés comme des petits Sont-ce les familles les plus

sont-ce les familles les plus modestes, comme le veut une certaine légende, qui achèteent les jouets les plus chers? « Aujour-d'hu, dit une commerçante, tous les gens s'habillent de la même jaçon. Allez suvoir l' Allez reconnaître un jean d'un autre jean...» Les jouets, mais aussi les arti-cles ménagers, les disques, les livres, les vêtements... et tous les

dernier. L'essoufflement de la machine

economique n'a donc pas coupé les bras au Père Noël : les « riches » ont garni leur hotte comme d'habitude, et les « moins riches ont tait un effort supplémentaire. Peut-être est-ce l'air maussade du temps qui a incité la majorité des Français à vou-loir oublier, coûte que coûte, penloir oublier, coûte que coûte, pen-dant quelques jours, leurs soucis du moment et leurs craintes de l'avenir. Il semble, en effet, que l'on ait décidé de s'amuser et de rêver: les décors de Noël ont été particulièrement recherchès cette année, et, au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, par exemple, on ne trouvait plus jeudi une seule guirlande. Merry Christmas!

# Des enfants parlent des jouets

Les jouets sont conçus, fa-briqués et achetés par les adultes. Mais qu'en pensent les enfants ? C'est la question que se sont posée les élèves du cours moyen pre-mière année de l'école Paul-Vaillant-Couturier à Argenteuil (Val-d'Oise), dont le maître pratique la pédagogie Freinet. Ils y répondent dans le numéro de décembre de leur journal « la Classe 12 ». Voici des extraits de ces

- Quels sont les jeux que tu préjères?
Francette. - La balle, le ballon, la corde ; ceux faits avec des clous, des planches, des chiffons, parce que ça m'intéresse.

parce que ca m'intéresse.

Yoonne. — Les jouets que j'aime vraiment, c'est les jouets achetés (1): la poupée, le jeu de ping-pong. J'en ai un, mais je ne joue jamais parce que je n'ai pas de table. J'ai tout le reste. Puis le véilo. Je n'en ai pas, mais je voudrais blen en ayoir un.

Serge. — Moi, c'est les jeux avec les voitures et les bonshommes articulés, et surtout le camion à poubelle. De toute façon, je préfère ce qui roule et qui marche.

(1) Par opposition aux jouets que

Azedine. — Moi, je préfère les jeux de plein air, le football. J'aime qu'on coure après moi, ça Jaime qu'on coure après moi, ca fait un peu de sport.

Xavier. — J'aime tous les jeux mais en particulier ceux que l'on fait avec des riens. Je trouve ça bien, car on n'a pas besoin d'acheter grand-chose et l'on peut jouer tout seul.

Nathalie (neuf ans et dix mois).

J'aime surtout les poupées. Je sais qu'à mon âge... mais enfin. J'aime moins les voitures, c'est normal, je ne suis pas un garçon.

– Quels sont les jeux que tu

n'aimes vraiment pas?

Mohamed.—Les jouets achetés,
comme les pou pées. Elles se
démontent et ne se remettent
plus. Les voitures se cassent en

puis. Les voitures se cassent en une minute.

Florentino. — Les jouets que je n'aime vraiment pas sont les armes, car elles servent à tuer, et je n'aime pas du tout la guerre, car depuis que mon grand-père m'a raconté comment a été la dernière morte comment à été la dernière morte par la contra de la dernière morte par la contra de la dernière morte par la contra de la contra del dernière guerre mondiale, cela

m'a choqué.

\*\* Je n'aime pas les poupées, je ne suis pas une fillette.

Francette. — Les jeux de société et la course, parce que ça me fatigue.

Catherine. — C'est la peinture,

Catherine den met partout.

parce qu'on s'en met partout.

Radia. — Les poupées, c'est
pourtant pour les filles, mais je
n'aime pas les poupées.

Azedine. — Moi, ce que je n'aime pas, c'est la corde, les pou-pées, la peinture, les échecs, les jouets achetés, par exemple les petites voitures. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas à l'âge de neuf ans qu'on joue à ca, mais à sept-huit ans.

Olitier. — Les jeux dont j'ai horreur, oh i il n'y en a pas beaucoup. Mais je vais essayer d'en trouver. Par exemple, les jouets très simples qui, lorsqu'on a joué une fois, vous agacent.

— Te laisse-t-on assez de temps pour jouer?

Florentino. — Oui, car mon papa ne veut pas que je regarde la télé. Il a bien raison. Pendant ce temps-là, je joue.

Fathia. — Dès que je joue, maman me dérange; elle me dit « va rumener ça, va rumener ci, etc. ». Alors, je ne trouve pas le temps de jouer.

1 pedine. — Les parents laissent. Azedine. — Les parents laissent toujours leurs enfants jouer pour qu'ils ne les embêtent pas quand ils font le ménage.

qu'ils ne les embêtent pas quand ils font le ménage.

Michel. — Chaque fois que je joue, ma mère balaie le tapis, et je suis oblige de ranger. Le samedi, mon père arrive du travail très tôt, on doit tout ranger et il faut qu'on mette la table. Et le dimanche, on ne peut pas jouer avec ses jouers parre que jouer avec ses jouets, parce que quand il fait beau on va au bois et quand on rentre il fait nuit.

Jean-Christophe. — Mot, on me laisse jouer. Quand f'ai fini de me laver, de ranger mes affaires, d'apprendre mes leçons et de cirer mes chaussures...

## **ÉCOLOGISTES ET PACIFISTES DEVANT LES GRANDS MAGASINS**

C'était, disaient-ils, pour protester contre les « jouets guerriers » et la polintion des cheminées. Ecologistes et pacifistes se sont offert, en fait, avant l'heure, leur cadenu de Noël : une petite « manif » à la mode de

une petite « manif » à la mode de naguère.
Cinq cents à mille personnes, dont un certain nombre déguisées en Père on en Mêre Noël, se sont rassemblées, à l'appel des Amis de la Terre, de l'Union pacifiste de France, êtc., jeuûl 23 décembre, à 17 h. 30, devant « les temples de notre société » que sont les grands magasins.
Quelques manifestants se sont octroyé en outre le plaisir — par pur antifaseisme? — de déchirer les journaux d'un militant d'Action française et de malmener — par

Certes, le dénuement côtoie l'opulence et le gaspillage dans d'autres villes, mais la C.G.T.

### AUX LILAS (SEINE-SAINT-DENIS)

# Une maternité menacée de disparition?

Une maternité de la banlieue parisienne est menacée de disparition. Paradoxalement, ce n'est pas la baisse de la natalité qui est en cause, puisque la fréquentation de cet établissement, situé aux Lilas (Seine-Saint-Denis), n'a cessé d'augmenter depuis quelques mois, depuis que l'équipe y applique les principes de la . naissance sans violence » popularisés par le docteur Frédérick

La maternité des Lilas a été créée, il y a treize ans, sur l'ini-tiative d'une association régie "liative d'une association règie par la loi de 1901, l'associa-tion Naissance, présidée par Mme de Charnières. Au fil des années et de l'évolution des médecins et sages-femmes atta-chés à cette maternité, les métho-des utilisées ont changé : on est passé de la préparation « clas-sione » à l'acconchement sans passé de la préparation « clas-sique » à l'accouchement sans douleur à des méthodes inspirées des travaux du docteur Leboyer et centrées sur « l'accueil à l'enfant ». Depuis quelques années, la maternité des Lilas est devenue le principal établissement de la région parisienne à appliquer ces principes. Un communiqué du personnel, élaboré avec des couples de « clients », indique que la maternité était devenue « un lieu où l'on peut parler, être écouté et non pas être considéré comme un objet de soins ».

Le succès de la maternité est allé croissant, mais ses capacités d'accueil — trente-quatre lits ne sont pas illimitées. Six cents femmes s'y sont déjà inscrites pour le premier semestre de 1977. Leur faudra-t-il renoncer à accoucher aux Lilas? On peut le craindre. Le 9 décembre dernier, en effet, au cours d'une réu-nion du conseil d'administration, Mme de Charnières, présidente, et plusieurs autres personnes annoncèrent leur démission, esti-mant que la situation financière de l'établissement était très grave. Quelques jours plus tard, le tri-bunal de Bobigny désignait un administrateur provisoire, M° Ze-cri. Celui-ci a constaté dans la trésorerie de la maternité un « trou » de 800 000 francs.

Ces difficultés financières s'expliquent, selon l'équipe de méde-cins et de sages-femmes, par un prix de journée très insuffisant

(160 francs) dû au fait que l'éta-blissement est classé au bas de la hérarchie hospitalière de la Sé-curité sociale. Les maternités publiques ou relevant d'hôpitaux privés peuvent obtenir des prix de lourrées allant insuré as prix de journée allant jusqu'à 500 francs. Depuis quelques années, c'est la présidente de l'association qui com-blait le déficit de la maternité:

#### Conflits

Outre les problèmes budgétaires, qui pourraient être résolus si comme le demande l'équipe, l'établissement — moyennant quelques aménagements — pouvait obtenir le statut d'hôpital privé, il semble que d'autres considérations ne solent pas étrangères à la crise actuelle. Depuis sa création, la maternité a connu des périodes de tension, notamment en 1969 et 1970, où fut tentée une expérience d'autogestion : conflits latents avec les directrices nommées par l'association, divergences avec le l'association, divergences avec le médecin pédiatre attaché à l'éta-hlissement et dont l'équipe avait demande récemment le départ. Il n'est pas exclu non plus que le caractère très « militant » de cet établissement — « nous recevons, dit un médecin, beaucoup de couples de gauche ou d'extrème gau-che » — ait déplu aux membres de son conseil d'administration et

à Mme de Charnières. L'équipe soignante et des cou-ples se sont reunis en assemblée générale au début de la semaine. Ils ont décidé de lancer une pétition pour « que vivent les « Lilas », auprès, notamment, des six cents femmes qui désirent accoucher l'an prochain dans cette mater-nité. Le sauvetage de cette maternité dépend désormais en grande partie de l'attitude que prendra le ministère de la santé

4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

BRUNO FRAPPAT.

# Naissances

-- M. Jean-Luc Herrmann et Mme, néo Joëlle Kahn, ont la joie d'an-noncer la naissance de leur flis Edouard, le 17 décembre 1976.

### Fiançailles

ailles de leurs enfants Joëlle et Eric. Allée des Roitelets, 62132 Hardelot 24, rue de Malabry, 92350 Le Plessis-Rot

# Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Sylviane Demé et Jean-Claude Nabet, célébré dans l'intimité le 23 décembre 1978, à Paris.

12, rus du Docteur-Kurzenne, 78350 Jouy-en-Josss.

Décès

- Mine Jacques Adde,
Pierre, Risabeth, Odile Adde,
Et leur nombreuse famille.
cont la grande peine de faire part
du retour au Père de
Jacques ADDE,
colone! (E.R.) d'artillerie,
chevaller de la Légion d'honneur,
officiar du Mérile national,
leur époux, père et parent, pieusement décèdé au Val-de-Grâce le
21 décembre 1976 après une cruelle
maladie.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul
de Ruell-Malmaison.
Que les fieurs soient remplacées
par un don à la recherche médicale
française, C.C.P. 18-224-91 Paris.
Le présent avis tient lieu de fairement.

Le présent avis tient lieu de faire part.

m. et Mme Francis Vilgrain,
Olivier et Stéphanie, leurs enfants,
M. et Mme Stéphanie André,
Emmanuel, leur fils,
Mme Laure André,
ont le très grand chagrin d'annoncer le décès du
professeur Robert ANDRÉ,
ancien professeur à la faculté de
médecine de Saint-Antoine,
médecin honoraire des hépitaux
de Faris,
ancien directeur
du centre départemental
de transfusion sanguine de Paris,
survenu le 22 décembre.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Charles de
Monceau le 37 décembre, à 13 h. 45.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part

 On nous prie d'annoncer le décès de Pierre-Henri BONNEROT, docteur en médecine

ancien externe des hôpitaux de Paris, de Paris, Eurvanu le 20 décembre 1976. De la part de : Mine Pierre-Henri Bonnerot, s' ipouse. Et des familles Bonnerot, Bigot Jacob, Ribard, Dagault.
Le service religieux et l'inhums
tion ont eu lieu dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-pari

— Mme Henri Girard, M. et Mme Paul Obeniche et leur enfants, M. et Mme Prançoja Girard et

M. et Mine François Girard et leurs enfants, M. et Mine Henri Alian, Mile Marguerite Girard, M. Jean Girard, out la douleur de faire part du décès de B. Henri Girard, al. Henri GIRARD, chavaller de la Légion d'houneur, rosette de la Résistance, croix de guerra 1838-1940, rappelé à Dieu dans sa soixante-dix-huitièms aunée le 17 décembre 1976.

1976.
Les obsèques ont en lieu dans is plus stricte intimité le 21 décembre, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille à l'ancien cimetière de Colombes (82).

Requiescat in pace ! Cet avis tient lieu de faire-part

— Toulouse, Alger, Berrouaghis, Maizey (Meuse). Mms J.-G. Picquart, M. et Mms Pierre Picquart et leurs enfants,

Mile J. Picquart,
Mile J. Picquart,
Le docteur Louise Picquart,
M. et Mme François Picquart,
Mms G. Picquart, en religion Mère ilice de Jésus, Mme Jean Picquart et ses enfants, Mme Jean Picquart et ses enfants, M. et Mme Jacques Picquart et ieurs enfants, M. et Mme Pierre Garnier-Grizot

et leurs enfants. Mme Cano, Les familles Hanvuy, Garin, Jacrt, Gros. Boue. Le

quot, Gros. Boue. Leuthereau. Noulard,
font part du décès de
M. l'intendant militaire
de première classe (E.R.)
Jean-Gaston FICQUART,
commandeur de la Légion d'honneur,
leur époux, père, grand-père, frère,
oncle, ami et parent, survenu le
17 décembre 1976 à Toulouse.
18. boulevard Griffoul-Dorval. boulevard Griffoul-Dorval, Toulouse.

Mme André Rumpler, son épouse, Le docteur et Mme Jean Millet, M. et Mme Jean-Claude Bouchart, ses enfants.

Christine, Claude, Odile Millet Sophie et François Bouchart, petits-enfants, ont in douleur de faire part du décès de di André EUMPLER,

M. André EUMPLER,
ingénieur général
des ponts et chaussées,
directeur honoraire des routes
et de la circulation routière,
président d'honneur de l'ALPCR,
commandeur de la Légion d'honneur,
grand officier de l'ordre national
du Mérite,
survenu le 22 décembre 1976.
La cérémonie religieuse aura lieu
le 27 décembre 1976, à 15 heures, en
l'église réformée de l'Annonlation,
15, rue Cortambert, 75016 Paris.
88, avenue Paul-Doumer,
75016 Paris.
[M. Rumpier, né en 1894, fut pommé

[As. Rumpler, né en 1894, fut nommé en octobre 1940 adjoint au directeur des routes et, en octobre 1945, directeur des routes, il occupe ce poste jusqu'ou 31 décembre 1959.]

- L'Union mondiale ORT a le profond regret d'annoncer le décès de M. David SLOBODEIN, directeur général honoraire de l'ORT Pologne et mambre d'honneur du conseil central de l'Union mondiale ORT.
Les obsèques aulviant la levée du corps à l'hôpital ambroise-Paré, à Boulogne, le lundi 17 décembre, à 15 h, 30.

10 villa d'Eviau. 75116 Parés.

5 n. 30. 10. villa d'Eylau, 75115 Parïs. 107, rue du Général-Gallimi, Boulogne-Billancourt.

 M. et Mine Georges Poisson,
M. et Mine Philippe Clément.
M. et Mine Jean-Michel Poisson,
M. Olivier Poisson,
int la douleur de faire part du ont la doubeur de laire part du décès de décès de Mime Marguerite TURGOT, leur mère, belle-mère et grand-mère, survenu le 19 décembre 1978, 178. Doulevard Saint-Denis, à Courhevole. Une messe sera dite à son intention le lundi 10 janvier, à 18 h. 45, en l'église Saint-Roch, chapelle de la Vierge.

#### Remerciements

— D'Aix-en-Provence, Tax, Cou-Chiavari.

Mma Filippi Raymond, née Murzi, très touchée par les nombreuses marques de aympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de N° Raymond FILIPFI, ancien bâtonnier de l'ordre, avocat à la cour d'appel d'Aix-en-Provence, et, dans l'impossibilité d'y répon-dre individuellement, prie toutes les D'Aix-en-Provence, Tax, Coti

- M. Alfred Jules-Julien, ancien ministre, et sa famille, très touchés des nombreux messages de sympa-this qui leur out été adressés à la guite de leur récent équil, expri-ment ici leurs remerciements équis à leurs correspondants, sinsi que leur grattude pour la présence dent leur grattude pour la présence dent ils ont été si amicalement entourés.

- Mme Gérard Triboulet et ses

Mme Gérard Triboulet et ses
fils.

M. Raymond Triboulet, ancien
ministre, et Mme Raymond Triboulet,
La générale Brosset.
M. et Mme Robert Matter,
Le capitaine de corvette et Mme
François Triboulet,
M. et Mme Jean-Marie Blin,
M. et Mme Antoine Triboulet,
Affie Marie-Endes Triboulet,
dans l'Impossibilité de répondre aux
témoignages d'affection qu'ils ont
recus à l'occasion de la mort accidentelle de
M. Gérard TRIBOULET,
remercient tous ceux qui se sont
associés à leur pelne. USANCES ?

— M. et Mine Henri Pesquet re-mercient vivement toutes les per-sonnes qui leur ont témpigné leur sympathie à l'occasion du décès de leur fils. Christian.

# Visites et conférences

SAMEDI 25 DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Caises nationale des
monuments historiques, 16 h. 30,
222, rue du Paubourg-Saint-Honoré.
Mme Pennsc: « Traditions de Noëi
et des fêtes religieuses en Provence ».
15 h., 2, rue de Sévigné: « Ruelles
inconnues et caves du Marais »
(A travers Paris). — 15 h., 93, rue
de Rivoil: « Spiendides salons du
ministère des finances » (Mme Barbier). — 15 h., mêtro Citá: « la
Cité » (M. de La Roche). — 18 h.,
Orangeris des Tulleries : « Exposition: La peinture allemande à
l'époque du Romantisme ».
CONFERENCES. — 18 h., 13, rue

CONFERENCES. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcel: « Méditation trans-cendantale et la réalisation de soi ». — 18 h. 30. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne, M. Aron Anderson: « Les trésors de l'art médiéval de Gotland

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE DIMANCHE 28 DÉCEMBRE

VISITES GUIDRÉS ET PROMENADES. — Caises nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
hôtel de Rohan, Mme Oswald : « Le
Parisien ches lui, de 1814 à 1814 s.
— 15 h., 25, boulevard de Vaugirard.
Mme Legregecis : « Le quartier
Maine-Montpornasse et la tour s. —
15 h., portail central de Notre-Dame,
høme Pennec : « Nativités et crâches
de Notre-Dame à Saint-Séverin s.
— 15 h., £2, rue Saint-Antoine,
høme Zujovic : « Hôtel de Suily s.
— 15 h. 30, hall gauche, côté pare,
høme Rujot: « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., musée de Saint-Denis, place
de la Légion d'honneur : « Hommage à Francis Jourdain » (L'Art
pour tous).

CONFERENCE. — 18 h. et 20 h.

CONFERENCE. — 18 h. et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : e Médita-tion transcendantale pour une vraie bonne année ».

LA SEMAINE DE LA BONTÉ

CAS Nº 48

La maladie actuelle et brutale du chef de famille ayant en-traîné des hospitalisations répé-tées, une capacité de travail très

diminuée des résultats écono miques très restreints, la famille

est actuellement dans l'imposcibilité de régier les frais sco-laires de leurs cinq enfants pour le trimestre. Pour leur per-

mettre de surmonter ces diffi-cultés financières passgères, on

1500 francs.

# **AUJOURD'HUI**

# **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1644 HORIZONTALEMENT

I. Les distractions la font fuir, les manèges l'attirent ; Mont de piété. — II. Compagnon du tire-laine ; Elément d'un alphabet ; Tarmine six jours sur sept. — III. Honoré par des Scandinaves ; Met

du temps pour pas-ser à l'action ; Plus engageante. — IV. Tapissé d'espoirs décus ; Possessif ; Son cœur est dé-laissé. — V. Pieusement conservée par un orthodoxe ; Mauun orthodoxe; Mauvais point de chute; y
Abréviation militaire. — VI. Change
beaucoup avec le vii
temps; Symbole;
Réduire en par- VIII
celles. — VII. Assurent des lisisons: rent des liaisons ;

Ferme rarement les yeux. XII Note; On compte toutes celles que l'on voit passer. — XIII Eloigné; Abréviation; Lettres de préavis : Inspecté.

XIV. Masses ; Travaillait dans les

pompes. — XV. Ne saurait ter
miner une phrase ; On compte

sur eux.

# VERTICALEMENT

Améliore, en principe, les qualités de la chartreuse; Le silence n'y est pas exigé quand on tourne. — 2. Couseillée par un

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officie du 24 décembre 1976 : DES DECRETS

Relatif à la définition et à la protection de l'appellation d'origine « Dinde fermière de

 Portant publication de la convention entre le gouverne-ment de la République française et le gouvernement de la Répu-blique italienne relative aux sépultures de guerre.

# UNE LOI

 Autorisant l'approbation de la convention en matière de pê-ches maritimes entre le gouvernement de la République fran-caise et le gouvernement de la République du Sénégal, ensemble un échange de lettres, signée à Dakar le 16 septembre 1974.

3. Faire le point; Elle prise (épelé); Ornement. — 4. Terme de marine; Symbole; Direction;

(epcie); Ornement. — 4. Terme de marine; Symbole; Direction; Terme de jeu. — 5. Au début d'un pieux récit; Un trait suffit à la rendre belle; Fatales à maints poissons. — 6. N'arrête pas de couler; Symbole chimique; Se confondent dans l'œil. — 7. Travail de bureau; Amuse la galerie. — 8. Finit par attirer les mouches; Leurs chambres sentent le renfermé; A une courte existence. — 9. Il est à battre!; Foncerss. — 10. Feuplées de gens distraits; Sièges; Dans le champ. — 11. Craint la chaleur; Abréviation; Permet de lutter efficacement contre la corruption. — 12. Se frappait; Totale quand elle est noire; Sigle. — 13. Se tatt au premier geste; Titre religieux; Molle créature (inversé). — 14. Quelques mètres (singulier); Avec elle, la ligne est en... dérangement; Recouvre. — 15. Se montrer rebelle à toute reconnaissance; Pardonne; Séparations de biens.

Solution du problème nº 1643 Horizontalement

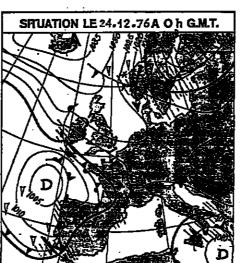
I. Ministres. — II. Oreste; Mn. — III. Ume; SSE. — IV. Rassises. — V. Abimes. — VI. Routine, — VII. Ad; RP. — VIII. Ruinerait. — IX. Iso; Musée. — X. Le; Té. — XI. Grévistes.

Verticalement L. Mourir; Ring. — 2. Irma; Obus. — 3. Nées; Iole. — 4. Is; Satan; Ev. — 5. St; Ibidem. — 6. Tessin; Rues. — 7. Sameras. 6. Tessin; Rues. — 7. Sèmeras. — 8. Emèse; Plété. — 9. Su;

Su; Tées.

GUY BROUTY.

# MÉTÉOROLOGIE



France entre le vendredi 24 décembre à 0 heure et le samedi 25 décembre à 24 heures :



Evolution probable du temps en france entre le vendredi 24 décembre grande partie de la France, tandis de heure et le samedi 25 décembre que des perturbations circulant de l'Atlantique à la Méditarranés occidentale affecterout passagèrement nos régions méridionales.

7,10 F

TIRAGE DU . m 31 22 DECEMBRE 1976

3 20 25 36

NUMERO COMPLEMENTAIRE 28

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

1 074 312,20 F 6 bons numeros 5 bons numéros 214 862,40 Fnuméro complémentaire

5 335,90 F 5 bons numéros 87,70 F 4 bons núméros

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT.

3 bons numeros

040 881,70 F



Samedi 25 décembre, de l'Aquitaine su sud des Alpes et à la Méditer-ranée, le ciel sers très nuageux, et il pleuvra un peu par moments. Les vents, qui viendront du sudest, seront faibles. Les températures resteront du même ordre que celles de vendredi.

Sur la reste de la France, le temps sera nuageux et très brumeux le matin, et il fera un peu plus froid que la veille, les gelées se généralisant dans l'intérieur. Quelques éclaircles apparaitront l'après-midi. Les vents, d'est à nord-est, seront faibles ou modérés. Les températures maximales, sans grand chaugement dans l'Est et la Nord, seront en baisse dans l'Ouest.

Dimanche 26 décembre, le temps deviandra plus froid en toutes régions; les galées s'accentuaront sur la moitié nord du pays et s'étendront vers l'Aquitaine. Le temps sers souvent très brumeux le matin, très nuageux l'après-midi, et queiques chutes de neige se produiront dans le Nord et le Nord-Est. Vendredi 24 décembre, à 7 heures, a pression atmosphérique réduite ui niveau de la mer ésait, à Paris -e Bourget, de 1018,9 milibars, soit 84,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24) : Ajacoto, 16 et 7 degrés ; Biarritz, 15 et 2 ; Bordeaux, 7 et 1 ; Brest, 8 et 1 ; Caem, 9 et 1 ; Cherbourg, 8 et 4 ; Chermont-Ferrand, 6 et -2 ; Dijon, 1 et -2 ; Gresoble, 7 et -5 ; Lille, 3 et -1 ; Lyon, 0 et -2 ; Marseille, 14 et 3 ; Nancy, 1 et -2 ; Nantes, 9 et 2 ; Nance, 16 et 6 ; Paris - Le Bourget, 5 et 2 ; Pan, 12 et 0 ; Perpignan, 12 et 7; Tours, 7 et 1 ; Toulousa, 9 et 8 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Aiger, 15 et 8 degrée; Amsterdam, 4 et -1; Athènes, 10 et 8; Berlin, 2 et -2; Bonn, 2 et -1; Bruxelles, 2 et -1; Ites Canaries, 21 et 15; Copenhague, 1 et -3; Genève, 2 et -1; Lisbonne, 12 et 7; Londres, 7 et 3; Madrid, 4 et 2; Moscou, -2 et -3; New-York, 3 et 1; Palmade-Majorque, 15 et 9; Roms; 17 et 5; Stockholm, -4 et -12; Téhéran, 2 et -3.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : avant de l'ouvrir, retournez-le.

Le Monde Servico des Abonnements 5, Yue der Kallens 75427 PARIS - CEDEK 08 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois France – D.O.M. – T.O.M.

95 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANCERS
PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 7 696 F

RTRANGER (DAT MESSAGUÉS) L-BRIGIQUE-LURZABOURG PAST-BAS-SUISSE 125 F 236 F 335 F 448 F

L-Tonsie 167 F 385 F 485 F 500 F Par vole aérienne tadi sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volete) vou-dront hiso joindre es chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (dans semaines ou pius) : nos abounés sont invités à formuler leur demande uns semaine au moine avant, leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondaire, Venilles avoir l'obligence de rédiger sous les nomes propres en cautales d'hourinerie.

14.7

1 4 4

7,844.4

A 37 Miles

THE RESIDE

agne

20 May 31 W \*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\* mmer de strage \$20 mg \$35 A REST TO BE 18

★ Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE, 175, boulevard Saint-Germain, 75008 Paris, C.C.P. 4-52 Paris ou chèque bançaire. 200 Park 19 12 27 10 Stangert Chiane SA THE STATE OF THE SA مسوية القرياء

> 100 mm the manager of the

Sixon, d'acce plus Planette distribution of arra the lands, of d'avent le

wither Pour ce fare, pope about the probability

# Le Monde

# du TOURISME et des LOISIRS

# IENFAITS **IUISANCES?**

N se souvient de ce « rési-dent secondaire » qui avait attaqué en justice le ferr, son voisin, parce que son chantait trop tôt le matin... riche de ces anecdotes aigreses. Par moments, c'est l'idylle : fermière est ravie de vendre cens et son lait, l'agricuiteur bien content de céder une ou x pâtures au tarif du terrain is restent clos la plupart du province d'origine bien qu'ils ha-bitent et travallient à la ville.

s résidences secondaires, un cioration des paysages? Il grand temps de mener à ce : une politique cohérente car rénomène continue de s'amr. Selon le darnier recense-(1975), il y a en France 000 résidences secondaires, un tiers de plus qu'en 1968, que, pendant la même pé-les résidences principales augmenté que de 13 %. Au les résidences secondaires sentent, en 1975, 8 % du re des logements existant

rance (21 millions). Entre Bien sûr elles sont concendans les départements s, les régions de sports er et le long des autoroutes 's en voie de dépeuplement, bres locaux.

La réalité statistique est difficile à carner. On peut toutefois avancer quelques chiffres. Pour près de la moitié, les résidences secondaires ont été construites depuis 1914. Mais la proportion de constructions neuves est besucoup plus forte dans les départements alpins ou ceux du littoral atlantique ou méditerranéen. En-fin, l'actroissement constaté entre les deux derniers recensements résulte autant de constructions nouvelles que de maisons ancienistoire de la coexistence entre nes renovées. A qui appartiemment aux d'un jour et de toujours ces maisons de vacances ou de week-end? Selon certaines statis-tiques, trois utilisateurs sur qua-tre sont propriétaires de leur résidence : près de 30 % d'entre eux sont des cadres supérieurs ou des membres de professions libétir ou de se débarrasser d'une rales, 13 % des cadres moyens, lle grange... A d'autres, le tor1 brûle : l'agriculteur est agacé commerçants, et 5 % seulement des ouvriers. Près de la moitié de commercants cont brûle de la flambée des prix fon- ces propriétaires ont hérité d'une i l'empêche d'agrandir son diation, et la commune se e pour des équipements rélés par les citadins dont les enfants out gardées dans leur

Mais le chiffre le plus surpreou un mal ? Que peut-on nant indique que près de 30 % pour en limiter les incon- des résidences secondaires ne ents, déséquilibres sociaux, sont même pas utilisées pendant rioration des paysages? Il les grandes vacances... Parce qu'elles sont trop proches du domicile permanent (moyenne 138 kilomètres). Voilà qui aggrave l'un de leurs inconvénients : l'animation qu'elles procurent à une commune sur le déclin est temporaire et, donc, de

Bienfaits ou «nuisances»? La multiplication des résidences se-condaires dans les régions rurales ou en montagne a des conséquen-ces qui sont à la fois bénéfiques et . maisaines. A double face. L'arriet 1975, elles ont gagné un vée de quelques amateurs de campagne et de vielles plerres a sauvé certains villages d'un abandon certain, Ailleurs, la concentration brutale d'estivants — ou la région parisienne et le d'hivernants — accélère la dispaan. Dans certains départe- rition de modes de vie et d'équili-

on note (comme le démontre la carte), un déséquilibre important : dans sept départements, le taux de résidences secondaires dépasse 20 %. En fait, dans certaines communes, il peut être taines communes, il peut être supérieur à 50 %. Même dans d'autres départements, où la présence de grandes agglomérations

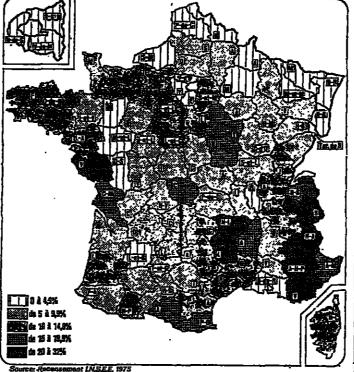
Les agriculteurs sont en première ligne : si la vente de maisons autiennes (ou de terraines ou leur apporter un supplément de trésorerie qui les a addés à tenir plus longtemps, une trop grande fréquentation touristique, ou la multiplication de résidences secondaires provoquent une hausse anormale du prix des terrains et anormale du prix des terrains et même, dans certains cas, une gêne dans la vie conrante (circulation, prix plus élevés chez les commercants, indisponibilité des artisans). Même chose pour d'autres professions, celles du bâtiment surtout : dans un premier temps elles profitent d'un marché de la construction plus vif. Mais les grosses affaires leur échappent, car les promoteurs font alors appel à des entreprises plus im-portantes. Les commerçants eux aussi voient leur activité « foust-tée » pendant les vacances ou les weeks-ends et ont du mal à s'adapter à ces « coups d'accordéon », et ont tendance à profiter de la présence des «étrangers» pour augmenter leurs prix.

### « Bennes raisons »

Le fait le plus spectaculaire est la hausse des prix des terrains : de 1 P le mètre carré pour la terre agricole, on passe allègrement à 10 F. ou même 40 ou 50 F. des qu'il s'agit de construire ! Mortelle pour l'agriculture, cette flambée entraîne aussi une ségrégation de la clientèle touristique, les plus fortunés se retrouvant, blen sûr, dans les zones les mieux situées. Enfin, la présence de nombreux

résidents secondaires qui finissent souvent par « prendre le pouvoir » au conseil municipal entraîne des déséquilibres dans la gestion communale. Pour des maisons dont les volets restent fermés dix mois sur douze, il faut créer des résegux d'assainissement ou d'alimentation en eau, goudronner des chemins, s'équiper parfois plus que les habitants permanents ne l'auraient souhaité et n'en auraient réellement besoin. Les ressources procurées par la taxe locale d'équipement — quand elle est perçue, — ou diverses taxes professionnelles, ne compensent pas toujours ces dépenses nou-velles.

Toutes ces « bonnes raisons » alimentent des conflits plus ou moins ouverts entre les étrangers et les autochtones. La maladresse des nouveaux venus qui s'entourent de ciôtures, ignorent superNOMBRE DE RÉSIDENCES SECONDAIRES POUR CENT LOGEMENTS



bement les règles de la commu- de surimposer les résidences senauté, méconnaissent les habi-tudes des ruraux et importent partie de certains services comleur mode de vie et leurs valeurs de références, renforce la mé-fiance et la déception des habitants « traditionnels » qui se sentent soudain étrangers chez eux. Comment organiser une coexis-

tence pacifique entre les uns et les autres, corriger les déséquili-bres, maîtriser un phénomène qui continue de s'amplifier ? Une étude réalisée à la demande du ministère de l'équipement propose les voies d'une politique.

Certaines mesures visent à empêcher (dans les plans d'occupation des sols) la construction de maisons dans les zones naturelles à renforcer le système d'imposition sur les plus-values foncières, à accrofure les possibilités financières des communes pour leur permettre d'acheter des terrains on d'organiser des groupements de maisons, ou encore

partie de certains services communaux. D'autres ont pour but d'augmenter le taux d'utilisation des maisons en subordonnant le permis de construire à un enga gement de les louer quand elles ne sont pas occupées par son propriétaire. D'autres, enfin. tendent à augmenter les ressources des communes touristiques.

Certaines de ces propositions sont excellentes. Mais on peut s'interroger sur l'opportunité d'établir une discrimination envers les résidents secondaires quand on se souvient de la véhé-mence des débats parlementaires, lorsqu'il s'est agi d'imposer sur les plus-values les ventes. Pour freiner l'exode des citadins, le plus efficace serait sans aucun doute d'améliorer la vie dans les villes. Mais ce n'est pas le pius

MICHÈLE CHAMPENOIS.

# CONTE ET COMPTES

ES stations de ski des Monta-gnes Rocheuses étant restées jusque-là vierges de touta neige, fait inhabituel pour la saison, les ladiens Utes du Colorado n'ont pas hésité, dans les premiers jours de cette semaine, à implorer en grand apporeil et au son des tam-bours rituels le Grand Manitou, comme ils l'avaient déjà fuit en succès! — en 1963.

En cette période où fleurit le conte de Noël, imaginons que, pan-tis d'une même foi (sinon des mêmes pouvoirs »), nous adressions à notre tour pos prières au Grand Esprit des Montagnes... Que lui

D'abord, c'est bien probable, que les remontées mécaniques se mettent pas — quelles que soient les causes de ces débrayages — leurs perches en berne au seul moment de l'année où tant de personnes peuvent s'offrir la joie d'aller glisser sur les

Ensuite, c'est certain, que la neige et l'altitude, deux denrées précieuses pour nos poumons et notre sys-tème nerveux de gens des villes, cessent de grimper toujours à l'échelle des prix, jusqu'à culminer dangerou-

C'est le temps des contes. Révons

# LALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

**VOLS SPÉCIAUX** DÉPART DE PARIS ATHENES: 870 F A.R. NEW-YORK: 1.450 F A.R. TEHERAN: 1,900 F A.R. **DELHI : 2.200 F AR** KARACHI: 2200 F A.R. BANGKOK: 2.250 F A.R. BOMBAY: 2.380 F A.R. COLOMBO : 2.500 F AR.

11ATT1 : 2.600 F A.R. RIO : 2.800 F A.R. TOKYO : 4.200 F A.R.

TOUR DU MONDE : 7.300 F A.R. valable un an

# bon notre brochure 76



prix spéciaux pour la période de Janvier

HOTEL COURCHENEIGE\*\* Tel (79) 08.02.59 Forfait 6 jours à partir de 600 F

# pagne ·

OTRE côte, les Français ne la connaissent pas comme elle mérite tre ! » Ce regret, M. Fran-Pujol Masferrer, délégue de omunidad turistica de la Brava, l'a exprimé à de reuses reprises au cours de surnée qu'il vient d'entreire dans quelques capitales, la nôtre.

but de la C.T.C.B. est clair : incre d'abord les agences le les fabricants de voyages s Européens ignorent le plus nt les vraies ressources d'un ible a unique en son gente. sur quelque 150 kilomètres nd de mer et des milliers ares d'arrière-pays, peut ant offrir au touriste à peu i tout ce que demandent les

plus exigeants a. Et dans un deuxième temps, les ayant convaincus, souhaiter qu'ils sachent eux-mêmes convaincre à leur tour.

Dans la brochure « Paysages et chemins de la Costa Brava », quadrilingue (espagnol, français, anglais et allemand), on trouvera à cet effet un inventaire très détaillé des stations et des villes, bourgs et villages de l'arrière-

Il est encore un peu tôt pour savoir si l'Espagne de l'été prochain saura proposer des prix compétitifs. On peut cependant être d'ores et déjà assuré que la Costa Brava est décidée à tout mettre en œuvre pour se bien



# Croisières

L y avait les classes de neige et les classes de nature. En attendant les classes cen mer », voici la première croisière «éducative» proposée par Paquet, toujours à la recherche de formules qui permettralent de « dé-mocratiser » des navires de plus en plus difficiles à rentabiliser.

En faisant coincider les trois dates du lever d'ancre de l'*Azur* (5, 12 et 19 février 1977) avec celles des vacances scolaires des trois zones académiques A, B et C, les promoteurs de ce périple « au soleil de l'histoire » placé sous le double signe de « l'éducation et de la culture » entendent bien s'attaquer au marché des jeunes. On s'étonnera dès lors de la restriction appliquée à l'âge des participants, qui doit se situer entre quinsa et vingt-cinq ans, on aurait pu, semble-t-il, admettre à bord des enfants de dix ou

L'originalité d'une telle démarche réside dans le fait que tout au long de la semaine qu'ils passeront sur le bateau, les partici-pants bénéficieront de façon quasi permanente de conférences et d'exposés audio-visuels destiMalte, Patras, Athènes, Syracuse Naples, Rome et Ajaccio, départ

et arrivée ayant lieu à Toulon. Outre la présence -- et l'assis tance - des professeurs, et celle des guides qualifiés qui condui-ront les excursions à terre, les croisiéristes en herbe pourront participer aux activités sportives et aux ateliers prévus à bord. Chaque soir, un « ciné-club » avec discussions et débats sera organisé.

A noter enfin, les prix qui s'échelonnent à partir de 1200 francs par personne (zones A et B) et 1140 francs (zone C) pour une semaine, tout compris. C'est dire des tarifs très proches de ceux pratiqués pour une période d'égale durée aux sports d'ilver, si l'on additionne transports, remontées, pension, location de matériel, etc.

Il faut souhaiter que l'idée fasse son chemin et savoir gré à ses deux promoteurs (Paquet et LD. Service) de l'avoir eue. A l'heure où l'on parle si complai-samment de «vacances pour tous», il serait dommage que la croisière ne figure pas sur la liste des propositions...

# **PACTOLE**

Casinos

en juger par les chiffre A que révèle une étude sur l'activité comparée des casinos en France, la crise n'affecta pas les tapis verts, qui ont enregistre dans l'ensemble une hausse des recettes de 20 %.

Avec une « cagnotte » qui passe de 31 079 289 F à 41 384 433 F, le casino Ruhl de Nice vient au second rang des casinos français, derrière Divonne-les-Bains (avec 75 767 176 F). Viennent ensuite nar ordre d'importance, le Pain Beach, de Cannes (38 095 992 F) et le Palais de la Méditerranée à Nice (33 613 408 F).

Par le cumul de leur chiffre respectif, les trois casinos niçois Ruhl, Méditerranée et Casino Club (81 millions de francs), prennent la première place en France. La principale place européenne reste cependant Monte-Carlo, où, pour l'exercice 1976, la salle S.B.M. (Société des bains de mer) annonce un bénéfice brut de 160 millions de francs. Artisans de ce pactole (1) : les

flambeurs italiens, qui restent, et de loin, les plus nombreux sur la Riviera française.

(1) L'Etat effectus un prélève-ment « moralisateur » de 50 à 50 %, pouvant atteindre 80 % en cas de super-bénéfice.

260.65.34-65.75-50.22.

# nés à « préparer » les passagers escales qu'ils feront. A

Si vous n'avez plus envie de faire le pitre sur deux planches de bois, d'attraper la grippe, de vous casser une jambe et d'avoir les lèvres gercées, partez en Grèce cet hiver. Pour ce faire, il vous suffit de demander à votre agent de voyages un des programmes proposés

par : Air-Grèce, Cruise & Air, Euro 7/Airtour, Europair, Eurotour, Espaces 77, Hellenic Air, Jeunes sans Frontières, Jet Tours, Jumbo, Klat Travel, Navifrance, Novatours, Pharos-France, Philibert, Touropa, Unisud, Voyage Conseil, Fram, Y Tour.

Pour tous renseignements complémentaires, téléphonez ou écrivez à l'Office National Hellénique du Tourisme : 3, Avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.:

Partez en Grèce avec

LOISIRS

# **TOURISME**

# FOURCHETTE EN L'AIR

# Slavik à «l'Européen»

S'IL désigne généralement et installations établis aux stations des lignes de chemin de fer - (Robert), le mot - gare peut signifier aussi. lorsqu'il devient interjection, - atten-tion! -... Le haserd de notre langua fait hian les choses. Et tous les gens evertis savent gu'à proximité des gares - de toutes les gales — il convient justement, l'heure du repas venue, de laire atlention, très attention aux restaurants qui fleurissent au long des voies terrées. Car on rencontre dans ces redoutables paraces pariols du meilleur mais très souvent du pire.

L'Européen est une vieille maison que tous les Parialens naissent, serait-ce seulemei de vue, et que connaissent de même tous les provinciaux pour peu qu'ils aient transité par la gare de Lyon. Ses propriétaires successifs y avaient joué dans l'ordre, pendant des lustres, sans crainte de perdre lamais leur mise, le tiercé classique de la limonade : café-brasserie-restaurant. Mais. depuis quelques anet les parieurs de la choucroute garnie s'étant montrés toujours un peu plus difficiles, les choses n'allaient plus aussi blen derrière les grandes terrasses qui marquent l'angle du boulevard Diderot et de la rue de Lyon.

Vint M. Robert Probst, un homme qui avait fait ses preuves en créant la Taverne Winston-Churchiii de la rue de Presbourg ; un homme de quaranteneut ans, dynamique, et bien décidé à prouver qu'on peut très bien, même face à une gare, mettre dans les assiettes une cuisine de qualité. Et prouver par là qu'on peut aussi aller déleuner ou diner dans une brasserie « de gare » sans se croire obligé pour autant de prendre le train ou d'attendre quelqu'un aul en descend...

En demandant à Slavik de restaurer - chacun son tour i sa maison, M. Robert Probst étalt sûr de lui faire faire peau neuve. Un peu trop neuve, penseront . peut-être certains en voyant le blanc régner en maître sur la terrasse qui semble hésiter entre

RÉVEILLON -

**AU PAYS** 

DES MOSQUÉES

4 JOURS A ISTANBUL:

1.400 F Tout compris : Révellion et visites.

58, rue Fabert, 75007 PARIS Tál : 555-91-50

Et les bureaux du Crédit-Agricole LIC. A. 676.

et Islanbul n'est qu'à trois heures de Paris

En collaboration avec

34, av. de l'Opéra, 75002 PARIS Tél. 073-60-85

et l'OFFICE DE TOURISME ET D'INFORMATION DE TURQUIE 102, avenue des Champs-Elysées, 75003 PARIS Tél. 225-78-58 et 225-79-84

Bôtel Belvétique \*\*NN offre du le novembre 1976 au 20 Janvier 1977 sur présentation de rette annonce pour un séjour de 8 jours minimum, chbre équipée, radio, T.V. couleur, tél. a de baina \*\*.-c. indépendant, 50 F par jour au lieu de 72.50 F pour 1 personne, 47. rue de l'Hôtel-des-Postes Nice. Tél. 80-15-53.

IL ETAIT UNE FOIS \* N.N. Rue Fré-déric-Mistral - Tél. : (94) 95-33-65 95-83-39.

HOTEL MODERNE \*\* N.N.
Pròs mer. Sans pension. Tél. 35-71-87

Le « NEW SOLARIUM », hôtel — NN, offre un sejour grand luze d'une semaine en peusion complète à 980 F pour janvier, mars, avril. Piecine, auns, gymnase. Excellente cuisine. Table de hors-d'œuvre, grillades au feu de bois. Réser, « New Solarium »,

73120 Courchevel 1850

Téléph.: (79) 08-02-01/08-04-13

Côte d'Azur

Montagne

TURKISH AIRLINES

DU 30 DÉCEMBRE

**AU 2 JANYIER** 

YOYAGE CONSEIL

le jerdin d'hiver et le bowwindow d'un hôtel de bord de mer. C'est inscille, certes ; mais différons le verdict, et attendons les beeux lours, le soleil, et les folies temmes entin dépouillées de leurs houppelandes pour ju-

Au-dedans, c'est du Sievik A savoir (n'en déplaise à d'aucuns, qui veulent faire de son nom un synonyme de mauvels goût) un confort certain, des éclairages reposants, une am-biance qui sied fort bien aux repaa tranquilles — qu'ils soient d'affaires, repas « tout court » ou dinettes d'amoureux.

La carte (servie indistinctement aux mêmes prix à l'intérieur et en terresse) est endore un peu courte », avec peu d'origina-Iltés. « Je cherche une vraie formule, dit M. Robert Probst, et le préfere prendre tout le temps ou'il faut pour la mettre au point. . On aura cependant un choix suffisant entre les plats du jour et une belle grillade, telle la bavette à l'échalote (23 F), steack - du boucher - (17 F) ou le pavé de charolais (29 F). Ou un poisson, comme la lotte siquement beurrée de noir (23 F). Au chapitre des robustes plats de brasserie, le jarret de porc à la choucroute (22 F), ou la choucroute garnie (30 F), et, bien sûr, l'andouillette grillée (19 F).

Ceux qui savent se contenter d'un en-cas pourront commander uno salade composée (de la «strasbourgeoise» à la «méditerranéenne », en passant par la - louionnaise - et la « franccomtoise », qui tournent toutes autour de 11 francs), arrosée d'un

Ne parions pas de - gastronomie ». Pas encore. Sachona nous contenter pour le moment d'une table simple, sympathique, dans un décor almable, le tout à des prix raisonnables. Tout ce qu'il falleit, en somme, pour que « gare » ne signifie plus = atten-

, J.-M. D.-S.

\* L'Européen, 21 bis, boule-vard Didarot (12°), tél.: 343-99-70. (Tous les jours de 11 h. 30 à 1 heurs du matin.)

où serez-vous à minuit?

EMMENENT du 30/12

Prix: de F 1400 à F 2020

Renseignements: Tél. 260.30.85 205, rue St-Honoré 75001 PARIS

ET DANS TOUTES LES AGENCES DEVOYAGES

LE SAUZE 04400 (Alpes du Sud)

FRANKFURT

MONTEGROTTO

AROSA (Grisons)

HOTEL LE DAHU \*\*\* N.N. Altitude 1.400 m. Près des plates. Piscine chauf-fée. sannas. Restaurant d'aititude.

PARKHOTEL 1m classe, centre, pris

gare centrals « Wiesenhüttenplats 28 » Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

LA BOUE + LE THERMALE

HOTEL VALSANA, I<sup>th</sup> catégoria. Un semaine forfattaire de aki des 520 F.E Piscine couverte. Télex 74232.

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

NICE

FREJUS PLAGE

COURCHEVEL 1830

MENTON

Suisse

NEW YORK?

A ISTANBUL?

# PREMIÈRES NEIGES

# Les Alpes lentes à s'élancer

EBUT de saison quelconque », déclarent les responsables de l'office du tourisme de Chamonix. € Depuis longtemps, on n'avait pas vu une première semaine de vacances de Noël aussi mauvaise », affirme le directeur de la station de

A Arc-1800, sur les six cent quatre-vingts studios proposés du 18 au 25 décembre, deux cents seulement ont été loués. La Plagne, qui a lancé, « pour sauver Noël », une opération publicitaire dans laquelle elle proposait neuf jours à la neige au prix de sept, atteint un coefficient de remplissage de 70 %...

> < Solliciter ia demande »

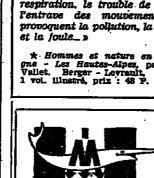
La neige était pourtant au rendez-vous, mais les skieurs ne sont pas venus aussi nombreux que prévu. Pourtant, voici quelques semaines, M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme. annonçait qu'il y aurait beaucoup de monde cet hiver dans les sta tions de ski et que, pour Noël tout était déjà complet. Cétait méconnaître que de nombreus stations avaient entrepris dès le

# Montagne fragile

Peut-on protéger la montagne et, en même temps, la « consommer » ? Peut-on bâtir de nouvelles stations de sports d'hiver en sauvegardant la flore et la faune d'altitude ? Comment concilier le respect de l'environnement et la prospérité économique d'un massif? Ces questions, M. Odon Vallet, un ancien de l'ENA, qui fut aussi lycéen à Briançon, se les est posées à propos du département des Hautes-Alpes, où, à côté de « vedettes » comme Serre-Chevalier et le Parr national des Ecrins, des hameaux tombent en ruine et des villages sont désertés

L'ouvrage d'Odon Vallet se présente sous la forme d'un solide dossier. Après avoir dressé l'inventaire très complet du département, dans une première partie intitulée « L'homme aux prises avec les éléments », il rassemble, sous le titre « La nature face aux activités humaines », les éléments chiffrés du bllan qui sera sa conclusion. Un bilan plutôt pessimiste : « L'avenir qui attend les Houtes-Alpes si elles s'abandonnent au tourisme? L'aisance financière, mais la gêne de la respiration, le trouble de la vue, l'entrave des mouvements que provoquent la pollution, la laideur

\*\* Hommes et nature en monta-gne - Les Heutes-Alpes, par Odon Vallet. Berger - Leyranit, éditeur. 1 vol. illustré, prix : 43 F.



MESSINE < Porte

de la Sicile >

La ville a été fondée en 730 av. J.-C. et elle montre encore aujourd'hui des traces de son histoire ancienne. Art et tradition s'unissent dans une position merveilleuse entre les eaux bleues du « Stretto » (détroit entre la Sicile et la terre ferme) et la chaîne verte des Monts LA BOUE + LE THERMALE =

CUIP SAILS MÉDICAMENT
HOTEL GARDEN TERME ==

063949-66362 tél 41322
HOTEL CRISTALLO TERME ==

003949-193377
I 35036 Montegrotto/Abano
(Padous)
Maisons de première classe dans un
grand pare. Cures et médecin dans la
maison Piscines thermales couvertes
et découvertes (35°). Tennis. Gelf.
Direction : le propriétaire. Péloritains. Voilà pourquoi Messine est dans toutes les saisons de l'année la destination préférée du tourisme international.

Eté et hiver le double soleil de Messine!

Aziendo Autonomo Soggiorno e Turismo Messina Italia)

mois de septembre de vigoureuses campagnes publicitaires pour « solliciter la demande ». Toutes avaient fait le bilan de leurs réservations : pendant la première semaine des vacances de Noël, il y aurait un creux ; la seconde semaine serait excellente.

Ces prévisions, connues de tous les professionnels, sont apparues exactes. Les affiches et les slogans radiophoniques n'auront pas suffi à convaincre les Français de quitter leurs foyers avant le jour de Noël. On reste en famille jusqu'au soir du réveillon et l'on part à la neige après, quitte à s'entasser. du 25 décembre au 2 janvier, dans les hôtels, les appartements et à faire la queue au bas des pistes. Ce phénomène n'est pas nouveau mais il a pris cette saison une plus grande ampleur. Autrefois, les vacances débutaient quelques jours seulement avant Noël. En 1976, cette fête est située au milieu des vacances scolaires... et

« Une chance encore que les étrangers viennent nombreux ». dit un hôtelier de Chamonix.

les habitudes n'ont pas changé.

Dans cette station, remolie à 50 %, un skieur sur deux est américain, anglais, allemand ou japonais. Les Français arriveront à partir du 25 décembre et représenteront alors près de 80 % de la clientèle, « La crise n'u est nour rien », affirme un directeur de

station. « Pour cette première semaine, nous avons affiché des prix de basse saison ! Et pourtant nos hôtels sont encore à moitié vides.» On a constaté, en effet, depuis quatre hivers, que ceux qui ne font qu'un séjour d'une semaine à la neige par saison préférent venir desormais en février plutôt qu'à Noël. Les jours y sont plus longs et le solell plus chaud.

En dehors de la seconde semaine de Noël, des vacances de Mardi gras et de Pâques, les stations françaises comptent essentiellement sur la clientèle étrangère pour remplir leurs elits banalisés ». Dès le 2 janvier, les stations de ski accueilleront des écollers allemands, anglais, belges et hollandais... et leurs familles.

CLAUDE FRANCILLON.

● Le nouveau Palais des congrès de Lourdes, réalisé par la ville, compte six cents places et de nombreuses salles de com-

missions. Le conseil régional a apporté à la municipalité une participation d'un montant de i million de francs.

Grâce à cet équipement, le centre mondial de pélarinage doté du huitième aéroport français, troisième ville du point de vue du potentiel hôtelier sur le plan

national — plus de quinze mille chambres et quatre cents hôtels

entend maintenant affirmer une vocation de ville de congrès d'un bout de l'année à l'autre.

part du réveillon «en marchant»

organisé par le comité le-de-France des Sentiers de grande

randonnée aura lieu le vendredi 31 décembre, à 20 heures (et non samedi, à 0 heure, comme nous l'avions annoncé) devant le châ-teau de Sceaux (Hauts-de-Seine).

pui est aussi le musée de l'Ile-de

Mais c'est surtout le samedi 1er janvier, à 14, 15 et 16 heures

France

Réveillon au pas. -

# FAITS ET GESTES

• Deux nouveaux P.L.M. aux Antilles. — Déjà présente aux Antilles avec deux établissements. l'hôtel Arawak (Guadeloupe) et la résidence Marina - Pointe-du-Bout (Martinique), la chaine P.L.M. annonce l'ouverture de de deux nouveaux maillons. L'hôtel-résidence des Alizés (130 chambres de catégorie 3 étoiles) en Guadeloupe, et l'Anchorage dans l'île de La Dominique (40 chambres en 3 étoiles).

• Ibis et ses chantiers. 70 chambres à Châtellerault à l'automne 1977, 42 à Dieppe et 42 à l'Isle-d'Abeau dans le courant de l'année prochaine, 96 chambres à Strasbourg pour l'été 1978 : la chaîne Ibis totalise donc désormais - en comptant les chambres ouvertes, en chantier et en projet — 3 084 unités, dont 392 à l'étranger (Amsterdam).

● L'ADONET, Association omicale des offices nationaux de tourisme étrangers en France a déque, par groupes, les amateurs de randonnée seront invités à suivre l'itinéraire jalonné de Sceaux à Jouy-en-Josas, où il seront ac-cuellis par une collation chaude. national 1976 à notre confrère André Bellengé, titulaire de la rubrique « Tourisme » de la Voix

● Une « route dorés » pour joindre l'Occitanie à la Catalogne. — La Jeune Chambre économique de Midi-Pyrénées, qui avait orga-nisé au mois de mai dernier un nisé au mois de mai dernier un colloque franco-espagnol et rencontrera à nouveau ses partenaires libériques en mai 1977, à 
Tortosa (province de Castelion de 
la Plana), va lancer l'opération 
croute dorée». Ce nouvel axe 
routier partirait de la région 
Aquitaine via Tarbes, Saint-Girous, Auch, Toulouse, Taragone 
et Gerone pour aboutir à l'embouchure de l'Ebre et se raccorder 
sur l'autoroute espagnole du littosur l'autoroute espagnole du litto-ral levantin.

• Verra-t-on bieniti un nou-veau Chamonix au Cachemire? Une délégation de responsables du tourisme indien vient de faire un voyage d'études dans la sta-tion de Haute-Savoie pour s'in-former sur les remontées méca-niques, les moyens de transport, les systèmes de sécurité et les équipements L'intention des spé-cialistes indiens serait de créer me station da type «chamoune station de type «chamo-niard» sur les pentes de l'Hima-,

De site de Stonehenge, ce fameiux cercie de pierres dressées situé au sud-ouest de l'Angleterre pourrait être prochainement fermé au public. Devant l'ampleur des dégradations commises par les sept cent mille visiteurs que le site reçoit chaque année (c'est le lieu touristique de Grande-Bretagne le plus fréquenté après la Tour de Londres), le ministère britannique de l'environnement envisage de dresser une barrière à 30 mètres au moins du monument. Les pierres sont en effet couvertes d'innombrables graffiti, beaucoup de touristes ne résistant pas à l'envie de graver leur nompas à l'envie de graver leur nom sur ces « menhirs » aux origines encore :mystérieuses ---

• La Grande-Bretagne et la rage. — Le gouvernament britan-nique a déposé, début décambre, un projet de loi faisant passer de 400 à 1000 livres les amendes punissant les personnes introdni-sant illégalement des animaux en Grande-Bretagne. Cette mesure entre dans le cadre d'une mell-leure prévention contre les risques de rage.

Depuis plusieurs mois, les tri-bunaux multiplient les condam-nations de plaisanciers ou de touristes ayant fait entrer sur le sol britannique des animaux domestiques sans avoir; obtenu de certificat d'importation ou res-pecté la quarantaine de six mois exigée par les règlements.

Le brigadier saint-bernard La montagne, comme la

mer, a ses fanatiques et ses victimes. Moins que la route, la montagne tue cependani les imprudents. Même en été Et comme sur les plages et les noies de grande circulation. la gendarmerie nationale doit faire face à des missions de sauvetage, car l'accident en montagne est toujours ino-piné : tardivement porté à la connaissance des responsables des secours, il se situe en terrain aénéralement difficile et, surtout, ses conséquences s'aggravent très vite si les délais d'intervention se prolon-gent, particulièrement en pé-

riode livernals. La surveillance des activités en montagne est assurée par des brigades renforcées par des pelotons de gendarmerie spécialisés et des détache-ments aériens. Ces spécialistes sont basés à Pierrefitte-Nestalas (Hautes - Pyrénées) Oloron - Sainte - Marie (Puré nées-Atlantiques), Sauvignocles-Ormeaux (Ariège), Osseja (Pyrénées - Orientales), Ba-gnères - de - Luchan (Haute-Garonne) pour la catégorie montagne, et à Argelès-Gazost pour la haute montaone

Les pelotons de montagne sont composés de gendarmes, et de militaires du contin gent volontaires pour servir dans la cendarmerie. Ils iravaillent avec les hélicoptères de la protection civile, le centre d'aviation légère de l'armée de terre et les SAMU départementaux. Celui d'Osseja, près de Font-Romau, pris à titre d'exemple, compte à son actif vour la saison hivernole 1975-1976 : 422 tnterpentions apec 201 épacuations et 221 missions sanitaires. Ces opérations de secours en montagne ont été menées dans une région fréquentée en mayenne, par. 200 000 skieurs, . .

Il fant ajouter que ces activités au service des usagers de la montagne comportent éanlement la surnelliance et les secours sur le domaine skiable en dehors des vistes balisées, et. enjin, la protection de la faune et de la flore pyrénéennes. — L. P.

# LA COTE A FORFAIT

Toujours résolument dynamique — voici plusieurs années déjà qu'il propose chaque hiver des iorfaits intéressants, — le GAVCA (groupement des agents de poyages de la Côte d'Azur). récidine. Moyenment une somme de 645 F, les Parisiens – et les autres! – en mal doux climats pourront oublier les frimas et les tra-cas des villes pour passer uns semaine dans un hôtel de catégorie 2 étoiles à Nice, Cannes ou Cagnes.

Ce forfait comprend l'allerretour avion (départs et re-tours chaque dimanche), la

chambre, le petit déjeuner et l'attribution de la carte « Nicepromotion > donnant droit à des remises pouvant atteindre 20 % dans quelque deux cents macasins et restaurants, ainsi que l'entrée gratuite dans les musées et à la cinémathèque.

Une seconde formule (795 F par personne, sur la base de deux participants) comprend en outre une voiture sans chauffeur (Renault-5 ou Peugeot-104) à prendre (et à rendre) à l'aéroport, kilométrage illimité, assurance in-

\* Toutes agences de voyages.



8 rue de Richelien, Paris 1er Tél. 296-20-29

L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS

din doeil W CAVIAR

in the second second

and the second

Section 1982

ig i 200 gjanilla

· · 114 418

1997年 1417年 1418年 1118日 11

91 amin 12#

1990年 安美6代

1 2 3 3 11

in the first groups

进行的复数 电复度 经集集

teate in the second of the

77.50 4

ing and the second seco

- - -

4.12

Berange und in bes . Plaignone le

\* L 9 1

11 22122

Define or spate or aming

The section 24 hours we

عجيفي ۾ اندازيون په

To community running a series in Allert of the manage.

201 3 - 22 12/12 12/16 27/17

The second second second

Spanisha in a during Caffai

Cartholic for passings in

A tree of the state of the

The on promotion that the

All a factors of the think first first

Parama a tenum qua gra Meso de como fast parema de

The Buch ing polarization

The day the strongs were

731 mar 14 ... 22 ... 15

Party and Country

ALL DE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

and the Marine Charlest of

A Cost of

The contract of comments

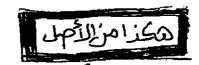
. alaga

Pou oupo Un cho

VOUS (I • In accueil sy:

De l'art de la ta Collecte MADRONET CONTEMPORAL Addition to the second Collectio PERRIER MARKET SHAPE FRANCE

Tale of



# PREMIERES

# Maison

# AMBIANCES

::OIS nouvelles boutiques apportent, grace à l'am-biance dans laquelle y est té un mobilier contempodont on peut tirer profit.

Plassin, installée depuis es années avenus Niel. Fouvrir un troisième magaenseigne Maisons et Idées 1 aux deux premiers. Dans cor d'une sobre élégance ette noire, murs blancs, siècuir havane), elle a réuni ection des meilleures créa-rançaises et italiennes. Aux ie Jean-Yves Bourgain.

canapés, italiens, sont res de cuir ; leurs accou-ont surbaissés ou de forme a Devant l'un d'eux, nous remarqué une très grande asse (1,80 m × 0,90 m) à ent en alturias transparen a de giace ceinturée d'acter, jaques angulaires en laiton 7100 F). Un bureau d'ap-

clin d'œil

connus sous le nom d'esturgeons.

d'affaires de 10 millions.

r lusqu'à désespérer les consommateurs.

IN CAVIAR QUOTIDIEN...

E mystère des vocations est insondable. Comment un fringant

capitaine d'état-major peut-it brusquement rendre son képi et devenir marchand de caviar ? Vollà de quoi fournir un thème

flexion aux orienteurs patentés de l'éducation nationale desquels

rige aujourd'hui de conseiller une carrière à des lycéens qui

it tout juste se servir d'une calculatrice électronique pour

faut préciser que l'engouement soudain auquel nous faisons

on se manifesta en 1918 chez l'officier d'ordonnance de

iemenceau. Ayant conquis sur les champs de bataille assez de

liles pour meubler son dolman, ce eaint-cyrien de vingt-sept M. Robert de Lalagade, avait été remarqué par le Tigre, qui

t les guerriers beaux et valeureux. Né dans le Sud-Ouest d'un

à la fols gastronome et directeur de prison, le capitaine

rait à cette époque le conflit d'oie aux œurs des acipenséridés

r'est par les Allemands valincus, mais importateurs patentés du

r Romanov, au temps où le Tsar de toutes les Russias réquait

e, que M. de Lalagade fut initié. Non seulement, il s'habitua

not de ces grains gris, mais il sut bientôt reconnaître les yeux s le beluga de l'osciète et du sevruga, les trois variétés que

revendait aux restaurants parisiens. Devenu importateur exclusif

rvier russe, puls du cavier Iranien, le capitaine, rendu à la vie

éen. En ce mois de décembre 1978, alors qu'il va sur ses :-vingt-six ans, M. de Lalagade va fournir 14 tonnes d'œuts

rgeon aux gourmets du Marché commun, ce qui représente un

Le caviar à un avantage aur tous les autres mets un pau précieux.

ilt Robert de Lalagade, c'est que, voyez-vous, on ne s'en lasse

On peut en manger tous les jours, sur des blinis tièdes, avec

au de crème traiche ou sur des toests mollets - jamels de

it l'importateur, dont la jeunesse, le teint frais, et l'aisance

cette panacée n'a qu'un défaut, c'est de coûter 1 100 france

to, ce qui fait que beaucoup de gens lui préfèrent d'ordinaire

ak frites ou les nouilles au parmesan. C'est pourquol le caviar

une fête. Il ve evec la nappe de dentelle, l'argenterie de

i-mère, les cristaux, les chandelles roses et l'intimité d'un

rtête. Plaignons les nababs qui doivent en prendre une louche

etit déjeuner, à l'heure où d'autres entendent sans plaisir le

laignons aussi les esturgeons que les traniens sont en train

ilimater dans des étangs pour les forcer à pondre davantage. Deut imaginer le jour où, le pétrole n'étant plus un produit

rant pour amener les Occidentaux à récipiscence, on nous me-

ra par-delà les frontières, d'augmenter le prix de la boîte de

l'entends déjà Marie-Chantal, victime d'un tel embargo, dire

Barre : - Mon Dieu, c'est la famine... - En coulant un regard de vers le saucisson à l'ail du sandwich prolétarien.

bruit sec de l'œuf dur qu'on casse sur le zinc du bistrot.

Plaignons les nababs...

développa si bien son entreprise qu'il conquit le marché

légustait au Savoy, à Londres, et chez Mexim's, à Paris. cette époque, M. Corcellet, recevait 5 kilos de caviar par mois

dre l'éternelle poursuite du cycliste et de la locomotive.

partement, réalisé aux mesures a marié, dans des décors diffésouhaffées, montre une structure rents, des meubles contemporatus très linéaire en métal brossé, rehaussé de parties noires, en « ca-non de fusil » ; sous la dalleécritoire est suspendu un élément à trois tiroirs.

Pour animer un mur, de grands cubes noirs, de 70 cm d'arête sout fixés sur des panneaux bianes : um éclairage indirect incorporé fait ressortir ces volumes (dont l'intérieur est aménagé en rangements), que l'on peut disposer en diverses compositions géométriques. D'autres panneaux mu-raux blancs, à fond lumineux, sont percés d'alvéoles dans lesquels on place de gros pitons d'altugias pouvant servir de patères, dans une entrée par exemple, ou de supports pour des tablettes ou mêms à une table de repas, de 1,50 m de long.

Le décorateur Yves G. Taraion a ouvert, à Saint-Germain-des-Prés, la boutique Pyramide, où il

et des objets anciens. Ces ensemhies sont séparés par des clanstras de bois tressé, encadrés de bois massif, vendus 950 F le m2. Des Etats-Unis, en exclusivité, une table en zinc galvanisé au drapé surréaliste de John Dikison ; d'Italie, une longue table basse à plateaux creux, jaune sur piétement noir, de Giacomo Pas sera, et des petites tables-puzzle en marbre de Mangiarotti (1600 F). Les canapés, d'inspiration Chesterfield, sont reconverts d'un lissu à ramages vifs, comme les mors et les rideaux qui les environment. Parmi d'autres exclusivités, une table haute, carrée, entièrement gainée de peau de python colorée. La sélection d'objets anciens comprend une collection de boules en marbre

des verres irisés romains, des

coffres coréens et des pots chi-

Aux Champs-Rhysées, Art et Créations est la première bouti-que en franchise ouverte à l'enseigne de « Carl ». On y trouve, notamment, les meubles signés de cet éditeur, en rotin naturel ou teinté : canapés, fautenils, tablesconsole. Jacques Grange - qui en est le créateur — a également concu une nouvelle collection très originale de meubles et d'objets en marbre. En travertin franien de ton corall, une table basse carrée à double plateau (5600 F); en marbre blanc ou noir, des lamnes à fût lisse ou annelé. Ces formes très contemporaines voisinent fort bien avec un beau meuble coréen du dix-neuvième siècle, tout en marqueterie, et avec deux guéridons trilobés indiens de la

même époque. An sous-sol, on pourra voir une présentation de salles de bains (créées par des décorateurs qui ont allié le marbre au miroir, au bois de loupe ou au stratifié) et prendre des idées de décoration

JANY AUJAME,

★ Maisons et Idées, 22, avenue Niel, 75017 Paris. Pyramide, 40, rue Bonaparte, 75008 Paris. Art et Créations - Carl, 61, aven

sanitaire raffinée.

# TRUCS

Pour le réfrigérateur, des hoîtes en verre fin servent à conserver les ment se montrer à table. Elles son rondes, fermées par un couvercle en plastique bleu, et existent en trois tailles : demi-litre (9 F), litre (13 F) et deux litres (17 F).

(« Storette » Pyrex ; grands maga-sins et drogueries.)

Pour empêcher un tapis de glisio. En reidad de 7 cm de large se fixe au dos du tepis. Adhésit d'un côté, il est hérissé de l'autre de minuscules cointes de nylon qui s'agrippent dans les fibres de la moquette (à éviter sur des longues mèches). Pour être efficace, ce ruban doit se répartir sur une lonégale au demi-périmètre du

(« Antiglisse » Velcro, 30 F le mètre : grands magazins et magazins de tapis.) April nouvelles a houtiques

Au bon marché : la première est consecrée aux dentelles, de tous points traditionnels, du napperon à 15 F à la nappe la plus luxueuse ; la à décors naïts, vendus au mètre (35 F is 130 cm) ou confec coussins, en sacs, en tabliers ou en édredons.

T ES robes de réveillon mettent en vedette les décolle-tés plongeants de robes généralement sombres, plus ou moins transparentes, parfols ourlees d'or, à moins que l'on ne leur préfère le blanc, le rouge ou le bleu rol. Le tout est de choisir le ton qui mette le mieux un teint en valeur, avec une coiffure

opulente.

Les coiffeurs parisiens ont élaboré pour les grandes soirées de l'hiver des chignons à tresses. Laurent Gaudefroy tire les che-veux vers l'arrière pour allonger les cous avec un volume impor-tant sur le haut de la tête, s'amenuisant vers la nuque, mais peut aussi ne natter qu'une seule mèche sur une coupe mi-longue AU CARTÉ

Maurice Franck appuie une torsade postiche sur le front et relève les mèches tout autour, à la 1900. Georges Saint-Gilles longs des chignons suspendus, lacés de résille or ou argent et reprend le thème russe avec une natte postiche posée sur le som-met du crâne, et retenue à la nuque par un petit chisnon coque. Alexandre, enfin, laisse flotter une longue natte d'ingénue. que l'on fixera soi-même à la nuque à l'aide d'une fourche en fer à cheval sertie de strass et d'un gros nœud lamé.

Celles qui savent se servir de leurs doigts comme d'un peigne préféreront les coupes « sanvages » ou dégradées qui encadrent le visaga. Patrick Allès, Jean-Louis David, Gaston Lèbre ou Maniatis ont chacun leur technique, et leurs adeptes... C'est facile, rapide, et ne demande qu'une séance tous

les deux ou trois mois. Pour réussir le maquillage du de . blusher » sec à la naissance réveillon. Carmen, la maquilleuse des seins.

de Laurent Gandefroy, conseille de laisser se reposer la peau pendant la journée svec une crème hydratante ou au collagène (Chanel, Elizabeth Arden, Helena Rubinstein, Gueriain, Lancome, Payot, J. Gatineau, Isabelle Lancray), les pommettes rehaussées d'un trait de fard bonne mine (Revion, Max Factor, Barbara

Une demi-heure avant la séance de maquillage, nettoyer visage et con, les crémer et appliquer un masque frais, dont les éléments sont faciles à trouver : nn jaune d'œuf battu avec un filet d'hutle d'amandes douces et quelques gouttes de citron. Appliquer du bout des doigts et laisser agir vingt minutes, qu'on passera allongée, les pieds légèrement surélevés. Enlever à l'eau tiède et rincer à l'eau froide.

#### Décolletés au pinceau

Délayer le fond de teint (Lancome. Origne. Charles of the Ritz. Clinique, Chanel, Christian Dior) dans une ampoule de pre-maquillage. Gommer cernes et imperfections avec un baton blanc ou vert nacré (Académie, Max Pactor, Estée Lauder), poudrer au pinthe Ritz Caron, Revion, Gemey-Ricils, Germaine Montell, Guerlain, Harriet Hubbard Ayer), sans oublier le cou et la naissance du décolleté qui auront été anssi passés au fond de teint. Maintenant, appliquer le fard chonne mine's gras sur le haut des pommettes, en étalant vers la racine du nez. Estompez vers les oreilles

et les tempes. Passer un pinceau

● Toute une série de petits cadeaux de dernière minute chez Janie Pradier (78, rue de Seine). Jame Fractier (78, rue de Seine). Des porte-couverts en plastique à petites fleurs (13,50 F) et en osier (52 F). De délicieux bougeoirs en verre soufflé (48 F), percés de trous et dotés d'une barre amovible pour que la bougie se consume à la même hauteur jusqu'au bout. Des mini-bougeoirs en forme de rosse de porcelaine en forme de rose de porcelaine blanche (15 F) mettent en valeur de grosses bougies en trente-six conleurs (2,50 F pièce), à assortir

aux nappes... Et aussi des thès, des confitures et des vinaigres en présentations luxueuses et des aromates de ProMode

# Poudre aux yeux

Si l'éclat caractérise les maquillages de la saison, celui des yeux doit les metin, en valeur. Choisir l'œil arrondi aux paupières claires si l'on a décidé de jouer les ingénues romantiques, on le regard allongé à l'orientale de la vamp. Quelques nouveautés: les ombres teur Renaud, le cravon-crème or Gould, Coty). de Lancome, ou un irisé d'Orlane,

Enfin, sachez que les lèvres seront plutôt rouge rose que vermillon (Chanel, Estée Lauder, Bourjois, Charles of the Ritz. Christian Dior), avec des variantes à mélanger soi-même avant de les rehausser d'un brillant transpa-

NATHALIE MONT-SERVAN.

\*\* Laurent Gaudefroy : 6, rue de la Paix (2°). Têl. 251-23-03.

\*\*Maurice Franck : 26, avenue Marceau (8°). Têl. 359-24-31:
Georges Saint-Gilles : 37, avenue F.-D.-Roosevelt (8°). Têl. 359-58-21;
Alexandre : 120, fanbourg-Saint-Honoré (8°). Têl. 25-21-08;
Patrick Allès : 37, avenue F.-D.-Roosevelt (8°). Têl. 25-21-08;
Jean-Louis David : 47, rue Pierre-Charton Têl. 359-75-16; 50 bis, rue Pierre-Charton. Têl. 359-34-54;
38, avenue de Wagram (17°). Têl. 29-83-03;
Gaston Lébre : 27, rue Saint-Suipice (8°). Têl. 325-16-64;
Maniatis : 10-16, rue Pierre-Guérin (16°). Têl. 527-28-85.



LAURENT GAUDEFROY : colffure tresse, à partir des mèches de côté tirées vers l'arrière, à volume hant travaillé en dégradé vers la nuque (6, rue de la Paix, Paris-2°).

pendentif de strass et d'émoraude, et collier ras du con ouvert, en métal doré enroulé comme de la passeluxueuses et des aromates de Provence rangées dans des boîtes à fromage sous filet (les six, 20 F).

menterie et terminé de boules en pavage de strass (300 F et 350 F; 14, rue de Castiglione, Paris-1e°).

# La «Fifth» aux piétons?

et i a m e u s e - Fitth -, qui s'étend de Greenwich-Village à Harlem et divise Manhattan en East et West, va-t-elle devenir une vole piétonne ? D'ici à la fin du mois, elle sera en tout cas interdite aux voitures le dimanche et livrée aux seula passanta. Alnai en a décida le maire Beame. Depuis l'aboli tion des « lois bleues » en juillet dernier, qui remontaient à l'époque de la colonisation hoilandalse et qui, répondant aux impératifs du puritanisme rigoureux d'elors, interdisaient la pratique du commerce le dimanche. les grands magasins de New-York ont ouvert leurs portes le

La Cour suprême de New-York a autorisé le négoce le dimanche parce qu'il existait déjà. Une foule de petits commerçants vendaient non seulement des pizzas, des saucisses, des glaces, mais aussi des livres, des dessins, des bljoux, tout un bric-a-brac rationnel ni équitable d'Interdire eux grands magasins ce qui était permis aux petits. Le public Il faut le dire, est ravi non seule ment de pouvoir se livrer désormais au lèche-vitrines dominical, mais de pouvoir taire ce

jour-là son = shopping =. Pourtant, l'ouverture sept jours par semaine de Lord and Taylor, de Sacks, de Bloomin Macy's et Gimbels se heurte à présent à une vive opposition syndicale et à celle, encore plus yigoureuse, des boutiquiers. Les retiles el moyennes entreprises qui ne peuvent s'offrir le luxe d'une rotation du personnel, et dont les propriétaires n'ont qu'un jour par semaine pour se repo-ser, jugent - déloyale - la concurrence que les « géants » peuvent leur taire le dimanche et demandent à cor et à cri que l'on en revienne aux habitudes .anciennes. Quant à le mise au ban des voltures le long de la 5° Avenue, le dimanche pour commencer, puis tous les jours, elle divise les commercants riverains. Les uns pensent que cette mesure fere baisser le chiffre des ventes, les autres que, la banne humeur aldant (plus de klaxons, pes de bousculade sur les trottoirs, pas de teux à ······'ler), les promenaurs seront mieux disposés à dépenaer leure dollars. Les dimanches à vanir devraient départager les deux clans, et, d'ici à janvier, la mairie devra autoriser una tois pour toutes ou interdire la pretique du commerce dominical et transformer ou non la 5º Avenue en une somptueuse allée

LOUIS WIZNITZER.

# TABLEAUX EN RELIEF

sculptés dans la Fluorine et l'Amétyste

# DANIEL PENOUEL

jusqu'au 31 décembre 1976

Boutique Antiquité - Tableaux du Bon Marché - Magasin II 12, rue du Bac, Paris (7e).

Pour vos folles soirées, sandales à danser François Villon.

> Souliers de rêve, pour filles de rêve.



27, Flog Saint-Honoré - Paris 265.14.45 57, Rue Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo 58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Prés 8, Rue Royale

# JAPON



# Pour faire plaisir... ou pour vous même.

MAURICE DENUZIÈRE.

Un choix étourdissant de cadeaux yous attend chez six spécialistes. Ils vous assurent:

un accueil sympathique • de précieux conseils.

De l'art de la table à la décoration d'intérieur : Collections plus contemporaines que classiques. **DELVAUX JEAN LUCE** 

CONTEMPORAIN

Collections plus classiques que contemporaines.

LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE

12-56, rue de Partidis - 7501 RARLY (LIVELIZY II

listes de mariage et de cremailière

Silence

# **Hippisme**

. , , , \_\_\_

#### BONNE CUISINE

A Société d'encouragement cherche, pour le Nouvel An, une recette de cocktail. Jugée trop amère, celle du Syndicat des éleveurs, qui consistait à interdire les pistes françaises aux chevaux américains, sauf pour quelques « courses de groupe » et une vingtaine d'épreuves préparatoires, a été remise à l'alambic et éduicorée. Quelques entraîneurs. dont le palais s'est fait au goût américain, insistaient pour qu'on y ajontat une poignée de sucre ; on l'a fait. Des éleveurs normands — ceia va de soi — qui voudraient bien écarter les écuries américaines, mais sans s'en séparer. tout en les tenant en marge mais assez près — et qui souhaite-raient surtout leur vendre quelques chevaux — ont ressorti du coffre à avoine la fiole du quota; on se prépare à en ajouter une

En bref, la mixture, qui cependant n'a pas fini de bouillir, prend c'est le dernier volet qui nous n'a encore jamais vu une piste. L'énormité du chiffre confirme chevaux américains, des courses que est évident que le propriétaire l'analyse qu'avait faite Guy de

de province d'un montant inférieur à 80 000 francs et des courses parisiennes d'un montant égal ou inférieur à 35 000 francs; augmentation du nombre des courses réservées aux « nés et élevés en France » (c'est-à-dire écartant également les chevaux britanniques), dont le pourcentage atteindrait 25 %, au lieu de 18 %; possibilité, à partir de 1978, d'imposer aux écuries américaines implantées en France d'avoir un effectif comprenant une certaine proportion - peut-être 50 % - de chevaux français.

Rien à dire sur le premier ingrédient. Le deuxième et le troisième nous paraissent insipides. Pour qu'ils eussent quelque corps, il cut fallu que la frontière pourcentage général fût encore chevaux d'outre-Atlantique. Mais

américain à qui on imposera d'acquérir un certain pourcentage de chevaux français choisisse des la vieille E u r o p e essouffiée ne dans son écurie que pour mémoire Alors qu'on cherche à restaurer s'en protègent. la qualité de notre élevage, on va encourager l'apparition d'un « sous-élevage » visant à produire an rabais des « chevaux de quota ».

Les bouillonnements (modérés)

de l'alambic, en tout cas, n'ef-fraient en rien les propriétaires américains. Vollà quelques jours, l'un d'eux a envoyé à Chantilly — où il sera entraîné par Maurice Zilber — le poulain le plus cher du monde : un fils de Secrétariat et de Charming Alibi (la mère de Dahlia), adjugé en se situat vers 60 000 francs, au vente publique, à Keeneland, 1 millieu de 35 000 francs, et que le lion 500 000 dollars et, dit-on, revendu 1800 000 peu après. Près relevé, au moins à l'égard des d'un milliard de centimes pour un poulain de dix-huit mois qui

sujets au rabais, qui ne figureront peuvent plus lutter à armes égales avec leurs concurrents d'outreet ne courront peut-être jamais. Atlantique, ce qui justifie qu'ils

> Les sabots les plus chers du monde

Le fils de Secrétariat va nous rejouer une pièce que, désormais, nous connaissons par cœur. Il va d'abord essaver de gagner chez nous deux ou trois épreuves notables. Ce faisant, il apportera, certes, a nos courses, une petite part supplémentaire de prestige : le gazon de Longchamp aura l'honneur d'être foulé par les sabots les plus chers du monde. Mais, comme d'habitude, ce prestige coûtera cher Car, ses deux ou trois victoires acquises (bien entendu, davantage s'il le peut), le visiteur retournera aux Etats-Unis. Il vaudra alors, comme

étalon, grace à ses succès français, 3 ou 4 millions de dollars de plus: trois ou quatre millions de dollars conférés généreusement - nous pensons: stupidement - par les courses françaises, déjà quasi ersangues.

Le vrai problème est là : non pas tellement dans la venue des chevaux étrangers, mais dans le départ, actuellement inéluctable, des meilleurs. De puissants inté-rêts particuliers, dont la Société d'encouragement subit de plus en plus l'influence, font qu'on tourne autour du poi, en se contentant d'y jeter une pincée de sucre de-ci, un peu de quota de-là. Il n'y aurait plus de mixture à préparer, tout serait clair comme de l'eau de roche, si l'on retensit la solution résumée, an diner de l'élevage, par Bernard de Wildenberg, de la façon suivante : ouverture sans restriction de toutes les courses françaises aux poulains étrangers que leurs propriétaires s'engagent à laisser un certain temps (par exemple : deux ins) au haras, en France, à la fin le visa américain. de leur carrière de courses. On y arrivera : l'évidence finit tou-

jours par s'imposer, mais la chemin est long. En attendant, voyons les autres

courses, celles qui, au mains, trottent français. Elles débutent avec un mémorable duel Fakir du Vivier-Belling, dans le priz du Bourbonnais. A la sortie dn tournant de Joinville, Fakir du Vinter, merveilleux de légèreté - on pense à un pur-sang égaré chez les trotteurs, - prend résolument la tête. A l'intersection des pistes, là on d'habitude le puissant rouleau compresseur Bellino se met en action, le feu-follet accroît son avance. On a l'impression que, cette fois, c'est blen vrai : on assiste à la miève d'une génération. Mais non, le vétéran s'accroche, grignote son retard et, finalement, dépasse le cadet. Il n'empêche : c'est une grande performance que celui-ci a accomplie

Le lendemain, son frère puiné. Hadol du Vivier, remporte, au trot de parade, le Critérium des trois ans. Belle famille. S'il s'agissait de galopeurs, leurs propriétaires auraient déjà demandé pour eux

Nº 1465

LOUIS DENIEL

# Jeux

# échecs

# PETROSSIAN PREND DES

CHAMPIONNAT DE L'U.R.S.S.,
Moscou, 1976
Blancs: B. GULKO
Noirs: T. PETROSSIAN
Défense sicilienne

C5 24. F63 (s)

d6 cx d4 25. Tdq1 (u)

4 Cf6 Da5! (v)

a5 26. Fxd4 (w)

Cbd7 (a)

b) Da5 (c) 27. Cd1 F67 4. C×d4 Cf6
5. Cc3 as
6. Fg5 Cbd7 (a)
7. Fg4 (b). Da5 (c)
8. Dd2 é6 (d)
9. 0-0-0 (e) b5 (f)
10. Fb3 (g) Fb7 (b)
11. Th-é1!
12. a3 (j) Fé7 (k)
13. Rbf (j)
14. 13 Rbf (j)
15. Fé3 Cc5
16. Fa2 b4 1 (n)
17. a×b4 D×bi
18. Cb3 Cd7
27. Dx64 T×d4
19. Fg5 (o)
16. Fa2 b4 1 (n)
17. a×b4 D×bi
18. Cb3 Cd7
27. Dx64 T×d4
19. Fg5 (o)
20. Fé3 Cc5
21. C×c5 d×c5
22. D£2 (p) Fe8
23. Fd2 (q)
24. San Da5 (ac)
35. Tc4 (ad)
36. Df2 Dd4 (a6)
37. Dx64 T×d4
38. F×é6 (af)
38. F×é6 (af)
39. Fd3+4 (an)
39. Fd3+4

21. C x c5 d x c5 22. D 62 (p) F c8 4 23. F d2 (q) T d4 ! (x)

♠ 10 8 7 4 ♥ D 6 5 3

**♦** 5 **♣** A D **V** 6

A 9 7 4

◆ D V 10 6 2

♣ D ♥ A

Ann.: N. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

Weish. Stoppa Sontag Chemla

Ouest ayant entamé l'as, puis le roi de pique, comment Chemia, en Sud, a-t-il gagné TROIS CEURS contre toute défense ?

Il coupa le second pique, fit l'impasse à trèlle et joua le sin-gleton à carreau du mort. Ouest prit avec le rol de carreau et

contre-attaqua le valet de cœur pour la dame, le roi et l'as: Le

déclarant fit une seconde fois l'impasse au roi de trèfie et, bien

passe passe 1 ♦

contre passe 2 ♥

3 ♥ contre passe...

**4** 9 5 4

N 9 6 9 10 82 4 A 987 4 10 72

e) 9. 0-0 pose aussi quelques pro-blèmes aux Noirs. /) Sans craindre le sacrifice 10. Px68. Fx68: 11. Cx66, Et71: 12. Cx78. Tx78: 13. Dx68. b4: 14. Cd5, Dx68. in 12. Fx76. Cx78: 13. Cc5+. Eg8: 14. 74, b4: 15. Cd5, b6. DX a21 ni 12. FX fs. CX fs; 13. CS-1
BQS: 14. ft, b4; 15. CdS, b6.

g) Sur 10. Fd5 les Noirs doivant
répondre non 10..., 6xd5 à cause de
11. Cq6, Db6; 12. 6xd5, avec une très
forte attaque, mais 10..., b4!: 11.
FX s8, bX c3: 12. bX c3. Cb6; 13.
Cc3. Db5!

h) 10..., b4 est manyais: 11. Cd5!,
6xd5: 12. Cc6!. De même, s1 10...,
b4; 11. Cd5!, CX c4: 12. DX b4,
DX b4: 13. Cc7 mat.
i) Dans cette position critique, les
Noirs ont le choix entre trois suites
peu commodes, soit 11..., Tc8, soit
11..., Cc5, soit 11..., Fc7. Après 11...,
Tc8: 12. Cs1, 13. CX c5!, FX c6: 14.
TX c5, Dt7; 17. f4, Fc6: 18. Dc2, Fc7;
19. g4, les Blancs menacent 2t. T5.
Après 11..., Cc5: 12. C5!, dx c5: 13.
-PX c61, 1X c6: 14. CX c6. Ccd7;
15. FX f6, CX f6: 16. TX c5. RT7: 17.
Df4. Rg8; 18. TT5, la menace 19.
TX f6 est imparable. La variante 11...,
F67 paralt donc préférable: 12. f4,
Cc5: 13. FX f6, gx f6: 14. D63, 0-0-0.
On retrouve lci l'idée du grand
roque, jouée pour la première fois
dans la partie Sherwin-Reabevsky, à
Neur-Vort 10600

18. Chi Chi 137. Dydd Txes

19. Fgi (o)

10. Fgi (c)

10.

FIR: 15. g4!, Cxg4; 16. Dg2, Cf6:
17. Tg1. Il semble que la variante
8.... h8 doive être suivie du grand
roque: par exemple, 8.... h6: 9.
Fxf6, Cxf5: 10. 0-0-0, 66: 11. Th-41.
Fd7: 12. f4. 0-0-0: 13. Fb3, C68:
14. 15. Cq7. avec un jeu défensir
possible.

C22. Dxd2; 17. Fxd2, Cfd7; 18. Fb4.
Cc5 avec une mellieure fin de partie
pour les Noirs (16. Fg1 et 17. D/2
rbat un plan plus suidé).

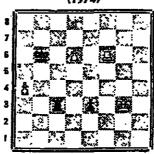
7) Pare la memace 17. b4. Fetrossian tente ici de prendre l'initiative
possible. n) Pare la menace 17. bé. Petrossian tente ici de prendre l'initiative sur l'aile - D non sans risques, ce qui est contraire à ses principes mais qui est nécessaire à ce stade du championnat de l'U.R.S.S.

 o) Si les Noirs échangent leur F-E, le pion de sera affaibli. p) Menaçant le pion és. q) L'échange des T : 23. Txd8, Txd8: 24. Td1, Txd1+; 25. Dxd1 laisse encore aux Noirs l'attaque par 25... a5 ! suivi de 24-a3. Cependant, 26. Ff4+, Rb7; 27. Pd6 réduisait considérablement le danger.

7) Une réplique souveraine qui mé-prise le déclouage 24 Cd5 à cause de 24..., Txd2 : 25. Cxb4, Txd1 : 25. Cc6+, Bc7 : 27. Cxé7, Txd1 : 28. Txé1, Fd7 et 29... Té6. L'installation sur la case d4 abandonnée par les Blancs permet aux Noirs de gagner de l'éspace.

Txh2 qui leur permettait une mort certaine mais moins mapide. ag) Car après 40. Te2, Tb4+; 41. Rel. Fxc2; 42. Exc2, Tb2+ et 43... Txg2 il est inutile de poursuivre la lutte.

ÉTUDE V. DOGLOV (1974)



# philatélie

# LE PROGRAMME 1977

AU DÉPART, QUARANTE-CINQ PARTANTS

L - TIMBRES - POSTE AVEC SURTAXE (7 TIMBRES)

• JOURNÉE DU TIMBRE (1 tim-bre):

— Enseigne du relais de poste de Marckolsheim (collection du Musée postel, Maison de la poste et de la philatélie). philatelie).

• PEESONNAGES CELEBRES (2 timbres):

IL - TIMBRES - POSTE SANS SURTAXE (38 TIMBRES) • SERIE ARTISTIQUE (2 timbres):

- Gruyre de Corot, e le Pont de
- Franche-Comté;
- Languedo-Roussillon

SERIE ARTISTIQUE (2 timbres):

— Crowre de Corot, e le Pont de Mantess ;

— Crowre de Rubens, e Portrait d'Antoine Goubeau et de sa femme, Anna, aux pleda de la Vierge » (détail).

SERIE « CREATION PHILATSE-LIQUE » (timbres):

— Crowres originales d'artisses de notre époque : Trémois et Vasarely.

SERIE « EUROPA » (2 timbres):

— c. Paysage ou site », théma retenu par la Conférence surjoyéenne des administrations des postes et télécommunisations (CEFT.); sujet ilbre à chaque pays : port breton et village provençal

SERIE TOURISTIQUE (6 timbres):

— Château de Vitré (Illa-et-Vilaine);
— Château de Vitré (Illa-et-Vilaine);
— Cathédrale de Bayeux (Calvedai);
— Confégule du Dorat (Haute-Vilaine);
— Confégule du Dorat (Haute-Vilaine);
— Tour abbattale de Saint-Amandles-Raux (Nord).

SERIE « GRANDES REALISATIONS » (8 timbres):
— Languedoc-Roussillon:
— Rédunion:
— Rédunion:
— Champagne-Ardenne.
— Commengie-Ardenne.
— Commengi

piques, mais, avec quatre cartes par deux gros honneurs, il accepte l'invitation à la manche et, au lieu de sauter à c 4 à s, il préfère, à juste titre, indiquer sa grande force à cœur. Sur cette enchère, l'ouvreur passe car il a lui même une couleur à cœur, et il sait qu'il y a au moins huit cartes dans les deux mains. Rengue.

SERIE 4 NATURE > (1 timbre):

Insects proposé par le Muséum
d'histoire naturelle : < cigale rouge >.

- Fédération internationale de la construction.

GABON: timbres de « Noël ». AFARS ET ISSAS: Série « Co-

Deux timbres e poste sérienne » titrés « Noti-1978 » ont été émis par les postes de la République gabonaise.

GABONAISE 

511

50 francs C.F.A., polychrome. Pré-sentation au temple, église Saint-Michel de Libreville.



60 frames C.F.A. polychrome. Nais-sance de Jésus, église Saint-Michel de Libraville. Impression offset, d'après docu-ment, per Edda.

En 1975, les trents-six timbres du programme se soldèrent à quarante-deux.

En 1976, contre les quarante-neur timbres annoncés dans notre chronique n° 1 412, nous en avions prévu soixante-hult, et en réalité, en comptant les variantes des timbres d'usage courant issue de l'augmentation des tarifs postaux, en sout, l'année se solda à soixante-dix figurines.

Les quarante-cinq partants au départ de l'aunée 1977, combien seront-fis à l'aunée 1977, combien seront-fis à l'aunée se déjà, nous pouvons affirmer que le champ de courses ne sera pas dégage par les

(v.\_1300-1377) :

- Charles Cros (1842-1888); - Edouard Herriot (1872-1957); - Abbé Breuil (1877-1961).

PERSONNAGES CELEBRES (2 timbres):

- Guillaume de Machauit sur le thème « Personnes agées ».

1.0

. :- ..

7: 4:10.

 $v_{ij}, v_{ij} \in \mathcal{W}_i$ 

1. 100 1.15.20

े । अन्य संस्थित

1117

÷.

- i-

. . .

1. 1 1.0

.,..

21 m 12 pc

100 g

\* Carre

4.5

1 1 1 1 1 1 1 4 1 911.0

quillages . Deux nouvelles valeurs font suite à la série des coquillages, dont les dessins et gravures sont de Georges





 A Port-de-France, dans le hel du Crédit martiniquais, rue de l Liberté, les 29 et 30 janvier 1977, c Pocoasion de la mile en vente pri miers fours du timbre « Région Martinique, se tiendre une exposi

ADALBERT VITALYOS.

# bridge

ARV532

♦ R 4 3

&R83

2 🛦

Reponse:

DES CANARIES A CANNES Avant de faire une entame qui emble évidente, il est bon de se emander s'il n'y en a pas une emander s'il n'y en a pas une entame qui entre emander s'il n'y en a pas une entame qui entre emander s'il n'y en a pas une entame qui entre entre entre deux perdantes dans la couleur dessai, et s'il n'est pas minimum. Avec plus de deux perdantes, il avec le 3 de cœur; sud entre entre deux perdantes, il doit freiner les enchères en revenant à la couleur agréée (« 3 🏔 »). semble évidente, il est bon de se demander s'il n'y en a pas une encore meilleure. Ainsi, dans la donne suivante où les défenseurs avaient la majorité des points, une attaque d'atout aurait été plus logique. La donne a été distribuée au championnat mondial par paires des Canaries, deux ans avant celui de Cannes. semble évidente, il est bon de se

**▲** 10 8 ♥ 6 5 ---♥ 10 8 ♦ A 9 ♥ 9 ♦ D V 10

Sud jous un des piques du mort et Est ne put empêcher Chemia de faire le 9 d'atout « en passant » et une coupe à carreau avec le

L'ENCHÈRE D'ESSAI

Parmi les amétionations apportées par les annonces modernes depuis la guerre, les « enchères d'essal » ont une place importante car leur mécanisme est relativement simple. Le principe est le suivant : sur le soutien simple dans une couleur majeure (par respecté à la la la Nord : exemple : Sud : « 1 🎄 » - Nord : « 2 🎄 »), l'annonce d'une nouvelle couleur est une enchère d'es-sal (« trial bid ») qui demande au répondant (Nord) de déclarer la manche dans l'atout agréé

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : icques famvet, directeur de la publication lacenes Sanvagent. Imprimerie
dor « Monde »
paris-ixparis-ix-

1975 Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

mant a la couleur agrece (3 A 3).

Mais d'autres réponses sont possibles qui découlent du bon sens.

Voici un exemple tiré du livre Exercices et conseils que les deux champions, Jais et Lebel, viennent de publier aux Editions du Rocher pour compléter leur ouvrage de base. la Majeure cinquième.

♦ 10 6 3 ♥ R D 9 4 2 ♦ 75 ♣ R84 **♦'BD864** ♠ A D 8 4 2 V 8 5 3 · AAD

Ouest entame le roi de carreau et Est fournit le valet : comment Sud dott-11 jouer pour gagner QUATRE CŒURS ? Note sur les enchères : Voici les annonces proposées par Jais et Lebel :

Sud Nord 2 🌲 1 🌲 3 ♥ 4 🖤 Nord est trop faible pour répon-

dre « 2 ♥ » sur l'inverture de « 1 ♠ », et il est plus offensif de dire « 2 ♠ » que « 1 SA ». Sud fait ensuite une enchère d'essai à € 3 ♥ a. S'il avait trois petites cartes à cœur. Nord dirait trois

# BRIDGE-0-PHONE

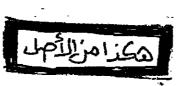
Certes, ici les enchères d'essai ne jouent pas un rôle déterminant car, sans elles, on aurait quand même abouti à « 4 ♥ » (notamment si Nord répond « 1 SA » sur « 1 ♠ »). Toutefols, il y a de nombreuses situations où elles présentent des avantages certains.

PHILIPPE BRUGNON.

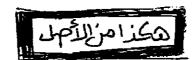
Le Bridge sur MINICASSETTES Initiation, perfectionnement, eritraî nement au jeu Cartes en main, seul vous jouez vraiment, tranquillement, quand vous voulez.

Collection dirigée par PATRICK ARNETT Renseignements: papetiers, libraires, jeux, cadeaux ou BRIDGE-o-PHONE

12, rue du Helder 75009 Paris - tél. : 246-67-50



Plaisirs de la table



# Silence, on voit!

N 1970, à l'assemblée générale des actionnaires de la Polaroid Corporation, le Edwin H. Land, président de irme, faisait pour la première une démonstration du cinéma antané, un film étant projeté rédiatement après la prise de

epuis, les choses ont avancé me usine a été construite à wood, dans le Massachusetts, r produire des pellicules « très dales ». Un accord a été conclu ; la firme autrichienne Eumig r la fabrication des apparells assureront en même temps éveloppement et la projection. cord prévoyait notamment la struction d'une usine pour les ecteurs. Celle-cl existe mainent, et les premiers modèles inės aux essais viennent d'en ir. Au point où en sont les es, on peut se demander si le ma instantané ne sera pas é par Polaroïd au cours de

n sait que Kodak prépare un cédé similaire. En fait, le ma instantané n'est pas une migue inconnue. Sous une ne adaptée à des missions spa-es, la NASA a déjà expéri-té des émulsions Kodak à sloppement automatique sur heilies par les caméras de lilies. Il ne semble pourtant que la firme de l'acceptant tre vers la Terre les images en mesure de proposer rapi-ent un tel système pour le ma amateur ; dans les pro-ins mois, elle devra, en effet, porter un effort d'investisseit important pour mettre en e dans le monde entler son édé de photographie instan-

Les informations dont nous osons sur le procédé Polaroid rinéma montrent que la conion du système diffère de de la photo instantanée. e-ci procure une image dès rise de vue, au moment même l'épreuve sort de l'appareïl tographique. En cinéma, le n'est pas développé dans la éra, mais dans le projecteur. lécalage entre les deux opéras n'est pas un inconvénient, que, même traité dans la éra, le film ne pourrait être ju'à la projection. Le dévelopent dans le projecteur offre, contre. l'avantage de permetla construction de caméras tivement compactes et légères, parables aux caméras super-8

# Un procédé simple

e film Polaroid, conditionné cassette, sera d'abord exposé s une camera comme actuele sere placée sur le projecteur. opareil assurera alors imméement le développement et la loppé est un gros avantage. mière projection.

le détail des modifications iaux, nous savons que le résuld'ensemble repose presque lèrement sur la conception du rgeur. Celui-ci comporte un het souple de matière plasti-: contenant le révélateur. Un ositif constitué d'une plaque plastique est aménagé pour sser ce sachet sur commande sette. Lorsque le projecteur a u la cassette, il assure l'entrainent de la pellicule et, en me temps, soulève progressiaent le levier : la plaque comme le sachet et en chasse le élateur vers une minuscule ette que traverse le film.

elul-ci s'y trouve rapidement à la prise de vues, était l'axe siteur. A la projection, le film ille derrière l'objectif avant de prouler sur l'axe récepteur du argeur. An niveau de cet objecderrière la pellicule, le charr comporte un prisme qui per-t de recueillir la lumière proiant de la lampe située sur le é du projecteur. La lumière sure ainsi la projection de nage à travers la même fenéde la cassette qui, dans la inera, permet la prise de vues

14.4

e procédé apparaît relative-nt simple. L'émulsion est sendant différente des films rventionnels. Ceux-cl, en effet, vent être inversés, technique consiste, après un premier eloppement procurant une age négative, à voiler à la nière l'image complémentaire, correspond au positif, et à développer afin de faire appatre le positif. Cette inversion. ns le procédé du cinéma insıtané, est obtenue chimiquement même temps que le dévelopment. Le processus est très

défile rapidement et reste pen de temps en contact avec le révelateur, d'autre part, parce que cette rapidité est nécessaire pour que la pellicule ne soit pas pénétrée par le liquide et sèche avant

de s'enrouler sur l'axe récepteur. Cette différence avec le film classique risque d'avoir quelques consequences sur la qualité des images (couleur et définition) et surtout sur leur conservation. Le développement des émulsions conventionnelles, en effet, comporte une phase d'élimination des produits du traitement (lavage notamment) qui garantit le sta-bilité des iumges durant de très nombreuses années. Le processus chimique unique du développement des films instantanés ne comporte très probablement qu'une action de neutralisation des produits de traitement, qui risque de stabiliser imparfaitement l'émulsion en couleurs.

#### Les inconnues

Le lancement d'un nouveau procédé na pose pas que des pro-blèmes techniques. Il faut aussi être certain de l'existence d'un marché. En cinéma d'amateur, la demande est actuellement satisfaite par le super-8. Il existe pourtant encore un marché potentiel important, car, même dans les pays industrialisés, le nombre des ménages possédant une ca-méra reste faible (environ 13 % pour la France et l'Allemagne, seuls les Etats-Unis dépassent

Le super-8 a déià un concurrent, le cinéma vidéo sur magnétoscope. Mais celui-ci n'est pas très dangereux. Malgré ses avantages (passage immédiat du film sur un téléviseur couleur, possibilité d'effacer pour réutiliser la bande magnétique), le magnétoscope et sa camera sont en effet aussi encombrants que coûteux Et l'on ne voit, pour l'instant, aucun moyen de paliier cet inconvénient majeur qui est dû à la complexité du magnétoscope et à la consommation d'énergie des systèmes vidéo qui interdisent une alimentation sur piles.

Le cinéma instantane, ne pose, lui, aucun de ces problèmes. Il est probable que les caméras ne seront guère plus grosses que les modèles super-8 actuels. Si la qualité des images est satisfaisante et le prix du matériel comparable au coût du super-8. il est vraisemblable quu les amateurs adopteront le cinéma instantané plus facilement qu'ils n'ont accepté la photo instantanée. La photo traditionnelle, en effet, conserve plus d'atouts (tirage des copies, projection et agrandissement sur papier) que le cinéma classique. les amateurs n'ayant généralement besoin que d'un seul film.

De plus, dans certains domaient en super-8. Puis la cas- nes, comme le reportage ou la télévision, la possibilité d'obtenir immédiatement un film déve-

Ces quelques considérations juoique nous ne connaissions pourraient faire croire que, des sa naissance, le cinéma instanont été apportées aux brevets tané aura partie gagnée. En fait, les choses ne seront pas si simples. D'importantes inconnues subsistent quant aux caractéristiques du procédé. On ne sait rien de la qualité des images et du prix du film. Les amateurs détà équipés en super-8 souhaitant adopter le nouveau système devront sans doute changer leurs équipements n levier mobile le long de la D'autre part, les informations publiées jusqu'ici ont toujours laisse entendre que le film Polarold ne serait pas sonore : s'il en était ainsi, ce serait un recul.

Il semble aussi que le montage sera impossible puisque le film reste dans son chargeur. On peut bien sûr imaginer qu'après déve loppement il sera possible de sor tir le film du chargeur pour le eloppé, puis s'enroule sur l'axe monter. Mais la projection devrait alors se faire sur un autre appareli et celui-ci ne serait pas for-cément un modèle classique, car le film Polaroid devra être au pas du super-8 Kodak. Or le format de la nouvelle pellicule n'a pas été divulgué.

Les choses, on le voit, ne sont pas si simples. Bien malin qui pourrait dire si le film instantané est promis au succès...

ROGER BELLONE,

● Les cinéastes amateurs auron tout interêt à lire pendant leurs vacances — ou, mieux, avant — le petit livre de MM. Dargy et Bau sur la pratique du Super-8 (26 F aux éditions Paul Montel). et tout spécialement les pages 71 à 95, ronsacrées aux plans, angles de griese de viers mouvements à à 95, consacrées aux plans, angies de prises de vues, mouvements à la mise au point, choix de la focale, au cadrage, à la composition, ainsi que les pages 112 à 119, consacrées aux raccords. Chez le même éditeur, un petit livre écrit par Pierre Monier sur le Super-8 sonore et parlont (34 F). \* Editions Paul Montel, 189, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

# Photo-Cinéma

# YONNAISERIES

DOUR être arrosé de trois fleuves, Rhône, Saône et Beaujolais, c'est au cham-pagne que l'on y fête les amis. Et ils étaient nombreux, cette fin d'aprè-midi, dans les salons de Jean Vettard, à le sabler... Lyon, c'est, en matière de table, la tradition l Je venais de visiter le « laboratoire » artisanal des Bernachon, voir e lisser » la pâte de chocolat (opération demandant solvante-douze heures, sans emploi de lécithine), et le souriant « papa » Bernachon m'avait répété sa formule : « Le chocolat a trois ennemis : l'humidité, la chaleut, le sucre... », ajontant doucement : « ... et quelquefois les chocolatiers! » (Bernachon, 42, cours Franklin-Roosevelt:

La veille, nous avions diné chez Léa. Pour pénétrer ce temple de la cuisine traditionnelle des « tra-boules », il faut passer par la cuisine. Preuve, chez Léa, de conflance en elle mais aussi de respect du client. Ah ! quels admi-rables plats que la salade de c bousette » (gras double), la salade de dents de lion (pissenlit au hareng et œuf dur), et celle

### MIETTES

sur les ventes aux enchères de viell-les bouteilles Ainsi, à Versailles, en décembre, des vins ont atteint des prix ridicules (Mission Haut-Brion 1953 à 168 F la bouteille, alors qu'on le trouve chez Nicolas à 100 F. par exemple). En oul i Mais c'est le leu, si l'ose écrire l' Et la faute du chaland qui se laisse piéger... par manque d'éducation en la matière I Ainsi, il y a peut-être malhonnéteté à mettre aux enchères, sans permettre au moins la dégustation d'une boutellle, des vins de 1893 ou même de 1869 (D'Yquem). Mais puisqu'il y a des gogos pour enchérir...

 Manque d'éducation du consor mateur, disais-je plus haut? Juste-ment, je signale la deuxième session tion des vins organisée par la *Revu*e du vin de France (6, avenue du Coq, tél. : 526-65-99) les 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 février et les 1er, 8, 15 et 22 mars 1977.

Pourquoi pas des - fromagers - ? De bons restaurants ont leur sommelier (chargé des vins). Au Bistro 121 (rue de la Convention), Jean Moussié a chargé un de ses garcons des fromages. C'est une bonne idée, et Jean-Paul Schubert devenu un - fan - du fromage peut présenter un plateau mervellle ment choisi, de fromaces fermiers bien achetés. Un exemple à sulvre l ● La Grosse Horloge, 22, rue

Saint-Benoit, désormais ouvert le dimanche, inaugure un menu avant apactacle . Fruits de mer, dessert, vin et café (92 F tout compris). tive a eu des précurseurs. On peut dîner à 18 h. 30 pour des avantlhéâtres au gentil *Relais Basqu*e 11, rue Saint-Lazare, de même à présent qu'au Mare Nostrum, de la

**CLASSEUR POUR** 

DIAPOSITIVES 5 X 5

Fabrication PISTORA, 19, rue Médéric

92250 LA GARENNE - COLOMBES

(FRANCE) - Tél. : Paris 242-23-50

PHOTO-REVUE

La première et la plus technique des repues photo françaises

Portrait test : L'Honimex 35 EE Hommage à Louis Doguerre. Les films de haute sensibilité.

Les lampes éclair électroniques

Himatic

distribué par LEITZ - FRANCE même fabrication

-Ames couleurs

PHOTO-CINE

que Léa appelle « mesclin », avec une faute d'orthographe « parce que c'est un mélange, mais difjérent du mélange niçard ». Cette dernière est une mise en appétit savoureuse, un prélude à la dégustation en gône majeur du « tablier de sapeur » (gras dou-

ble pané, poělé). Suivit le gratin de macaroni célèbre de la cuisinière, puis les deux cervelles : la cervelle de canut, classique fro-mage blanc aux herbes, et la cervelle de Léa (fromage blanc enrichi de tranches craquantes de radis noir), pour terminer par la poire pochée. Le tout arrosé d'un chironbles allègre. (Chez Léa, à La Voilte, 11, place Gourju; tél : 42-01-33: fermé samedi soir et dimanche.) Le matin, nous avions sacriflé

au culte du mâchon. Le machon lyonnais est un petit déjen-ner solide dans un bouchon de la ville, mêlant fraternellement toutes les classes autour de quelques pots blen tires. La tradition se perd-elle? Sans doute, le Malassis n'est plus, sans doute Mme Barbet a vendu, mais Georges Drebet et Mme Drebet (en cuisine) savent encore servir les saladiers lyonnais, la tête de veau, les cochonnailles, le boudin grillé et l'andouillette, dès le petit matin. Rien ne vaut, croyez-moi, lorsqu'on s'est leve tôt, cette petite halte entre 8 heures et

9 heures, devant une queue de

Non, la tradition n'est pas morte. La carte de La Tassée, avec ses lyonnaiseries, son comp-toir avec ses vins choisis par Roger Borgeot en font foi (La Tassée, 20, rue de la Charité; tél. : 37-02-35). Celle de Léon de Lyon (1, rue Pléney; téléphone : 28-11-33), où Jean-Paul Lacombe a succédé à son père, également. Dans un style autre, certes (mais il y a deux cuisines lyonnaises, celle des bouchons et celle des grandes maisons). Et, ici, le gras double sauté, la poularde de Bresse aux morilles, le saucisson chaud cuit à la vapeur, l'andouillette au pouilly et la mousse de brochet Nantua peuvent bien se mêler au pouilly et la mousse de saint Jacques et à une salade, ailleurs dite « foile ». Ce sont eux qui triomphent jusqu'au grand

Je n'al pas eu le temps de retrouver Nandron (26, quai Jean-Moulin; tél : 42-03-28), ni la Mère Brazier (en ville, et tenu par son fils, car le Col de la Luère est vendu, 12, rue Royale; tél. : 28-15-49), ni quelques autres qui seront pour une prochaîne fois. Mais j'ai découvert chez Jean

cochon à la salade de lentilles. On 42-07-59), dans ce décor de style se sent soudain Lyonnais d'âme, de tripes et de cœur. (Chez Geor-avec la classique cuisine célèbre ges, 7, rue du Garet ; téléphone : du « papa » Vettard, que son fils Jean, sagace cuisinier, ne s'endormait pas sur les lauriers des sauces paternelles. Il a découvert (si l'on découvre, et disons plutôt mis au point) une cuisson à sec, à four très chaud, de poissons ou viandes en escalopes. Ainsi, des filets de sole ouverts en deux sont cuits a al dente » en quelques minutes pour être nappés d'une sauce courte préparée à part et à partir d'un fumet. Exaltant l'Le temps, enfin. d'aller acheter chez Chorliet (12, rue du Plat ; tél. : 37-31-95) un cerveles truffé (la maison expédie sur Paris, entre autres son remarquable jambon à l'os truffé), et je revenais au

> Car j'étais descendu au Royal, et c'était encore renouveler une tradition. Le Royal (20, place Bellecour: tél.: 37-57-31) et le Carlton (4, rue Jussieu; tél. : 42-56-51), en décadence, viennent d'être repris par Sogétel. Le Carlton aura besoin d'être remis à neuf. Le Royal, avec ses chambres très confortables, et sous l'habile direction de M. Allemand, ne tardera pas à être un des favoris des touristes d'affaires ou de plaisir. L'accueil y est parfait.

SON FOIE GRAS FRAIS

LA REYNIÈRE.









HUTTRES, COOURLLAGES, SPECIALITÉS

Déjounors d'affaires Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15e) tel: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche

viabrasi

déjeunez, dinez, soupez

tous les jours jusqua 3h du mat et dansez a notre Club

orchestres bresiliens

0 rue du départ 750)5 Paris, tel: 531 69 01-697

cale du Bresil-cale du Bresil-cale du Bresil-





Rés. ETO. 18-15, park. ass. (F. dim.) ie soufflé





16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10e

Réservation 770 12 06

TLJ. fusqu'à 1 h. 30, fermé le dim





SULLY DAUPHINE SS, sv. Poch Face au bois Dens un codre 1930 - CUISINE PEANÇAISE TRADIT. - Des spe Dél. d'aft. DINERS - MENG 55 F - Porte Dasphine - SALONS - Gde Curte 🕳



CHARLOT Roi des Coquillages (face Wepler) TODS LES PRODUITS DE LA MER 12, pl. Clicky (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest



FRANÇAIS 15 DÉCEMBRE 1976 15 FÉVRIER 1977 **AUTOUR D'UN VIN** DE CORSE appellation origine contrôlée

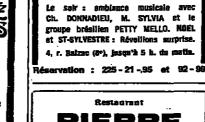
à discrétion 75<sup>F</sup> tout compris. CAFÉ FRANÇAIS 17, Bd St-Jacques PARIS 14° - Tel.: 589.89.80

inus les soirs (dimanche excepté) DINER

en MUSIQUE

et à combastion. Le « Match » Kodak-Polaroid Jean-Pierre Sudre. Cinéma : Montage sonore, les nouveaux projecteurs Super-8. Les articles de Roger Bellone, et ses rubriques habituelles...

Le numéro : 6 francs Dans les kiosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 PARIS.



# PIERRE

OPE 67-04 - PLACE GAILLON Parking



Environs de Paris

RESTAURANT DU PARC A 10 minutes de Paris Aut. A-3 ST-SYLVESTRE - RÉVEILLON SENSATIONNEL, 280 F tt au Champagna compris Orchestre FRANCIS GOUBET, animateur — DANSE — COTILLONS — JEOX 1. ros Maro-Vieville, à VILLEMONBLE (50 m de la modrie). — Résert. 738-16-27 vol



### LE TEMPS DE L'ARNAQUE

# L'affaire des faux Startron

par MAURICE DENUZIERE

D'après les experts en polémologie, deux des éléments qui permirent à Israël de remporter la furent, au plan matériel. les Startron et le canon américain 155. Ce dermètres avec grande précision et à une cadence surpreparte das obus erement meurtriers, est, araît-il, ce qu'on fait de mieux dans le genre. Il est cependant moins mant que le Startron, appareil Au cours du demier conflit qui les d'optique, permettant la vision de nuit et qui rend tous ceux qui le

Fabriqué aux Etats-Unis par la nola el emste eréimul et rietscilla à toutes les lunettes à infrarouges. Engin passif n'émettant aucun ray il a donc l'avantage de ne pas être repérable par les guetteurs électroques. Le Startron capte la lumière et multiplie celle-ci par soixante mille. Un spécialiste, qui a expérimenté cet instrument, nous a affirmé que, à travers l'objectif du Startron, à 600 mètres des petits lapins gri- vendu à n'importe qui:

gnoter des racines dans les prés... Jumelé avec un appareil photographique, le Startron constitue un préauxiliaire des espions. France, l'armée de l'air et cartaines unités blindées en possèdent, mais le coût élevé de l'appareil, près de 7 000 dollars, ne permet pas à tout

étensient assez pour équiper jeurs rélicoptères et leurs chars, Ces derniers, grâce à ce précieux gadget, avançaient à 60 kilomètres à l'heure pas d'étonner leurs adversaires Les Libyens et les Saoudiens, après avoir appréclé les qualités de l'instrument, ne pensèrent plus qu'à résiduelle la plus faible — car s'en procurer. Les Soviétiques n'ayant, semble-t-il, pas encore percé le secret de l'optique, jalousement gardé par les Américains, ce caine Smith et Wesson que l'on peut peut voir en pieine obscurité et obtenir un produit qui n'est pas

Naturellement, M. Starckmann 66

tron, et un premier contrat fut passé

pour trois cents lunettes, au mois de

mars 1974. Suivant la méthode habi-

tuelle, les Libyens furent invités à

déposer 1 million de dollars dans

une banque suisse. la Banque

romande, à Genève. Le crédit seralt

débloqué sur présentation des accré-

ditifs réguliers quand les acheteurs auraient assisté à l'expédition de la

marchandise. Par l'Intermédiaire d'un

négociant anglais et peut-être avec

l'aide du représentant de Smith et

Wasson en France, M. Starckmann

obtint un premier lot de cent dix

Startron qui parvinrent en Libye en

il paraît que les militaires et stra-

tèges libyens furent enchantés de

faire Joulou avec ces lunettes aul

permettalent de voir la nuit. Leur

dèrent aussitôt de commander à

M. Starckmann trols mille autres Star-

comme toulours. Hélas I au mome

li n'était donc pas réexportable vers

Régie Monceau, même si celle-ci, par un'subterfuge d'écritures, reven-

dalt la marchandise par-dessous un

retournèrent donc en Amérique, d'où

ils étalent venus l

#### Une caution morale

Classé matériel d'armement dans tous les pays de l'OTAN, les Arabes déclara capable de livrer des Starne pouvaient donc en acquérir que par des voies détournées. C'est alors qu'ils pensèrent à la France où, en 1975, étant donnée la promptitude de nistration, le classement restrictif n'était pas encore intervanu. Les acheteurs libyens, clients de Thomson-C.S.F., qui leur a déjà vendu notamment des fusées Crotale et des radars de poursuite Albatros, destinés à compléter l'équipement des Mirage achetés ments Marcel-Dassault, s'adressèrent au service des affaires internationales de la firma que dirige M. Gerald Cauvin, un ancien officier de marine, ami du président égyptien Sadate et des souverains

Un des adjoints de M. Cauvin, M. Abbatucci, aurait alors expliqué aux solliciteurs que si Thomson-C.S.F. ne nouvait disposer de Startron, il connaissalt, lui, des négociants débrouillarde qui pourraient peut-être leur en procurer. C'est tron. Cette demande fit l'objet du ainsi que MM. Georges Starckmann et Claude Dumont, dirigeants des 15 282 000 dollars payables en Suisse, sociétés Régle-Monceau et Panamanian. 150 avenue de Wagram. à où les fournisseurs français expé Paris, furent présentés aux acheteurs dialent la seconde livraison prévue tibyens. A noter que la société Pana- par la premier contrat, portant sui mian est une fillele de la Generale 🛮 trois cents lunettes, la douane fran Equipment Co, via Espana 120, Apar- , çalse Intervint, le Startron venant tado 1450, à Panama, société au d'être classé matériel d'armement capital de 250 000 dollars, dont le siège est... une boîte à lettres i li la Libye par une société française, est évident que sans la caution da Thomson - C.S.F. abusivement accordée par M. Abbatucci, dont on azit zujourd'hui qu'il n'étzit pas bureau à la société Panamanian. désintèressé, jamais les Libyans, réputée « étrangère ». Les Startron n'auraient accepté d'entrer en affaires

# D'Asnières à Orly via Madrid

On imagine la déception des contractants français et libyens, dont alors que M. Starckmann et ses amis eurent une idée. Puisqu'on ne tron, on allait en fabriquer des faux. On décuplerait ainsi le bénéfice, le faux Startron colitant, on s'en doute, Desucoup moins cher que le VIZI. C'est ainsi qu'un petit industriel de février 1976, par la Régie Monceau. de trois mille tubes d'optique qui devraient être livrés à Madrid entre le 15 et le 25 mars 1976. On fournit à l'industriei un plan assez grossier. al grossier même que cet ingénieur, habitué à la mécanique de précision. trouva que les tolérances des cotes Intérieures de plus ou moins 5 mm Indiqualent qu'il s'agissait de pièces

Tout ce que ses clients lui deman-

# SOCIÉTÉ

• Mme Nicole Pasquier à l'Ely-sés. — La délèguée à la condition féminine a été reçue jeudi 23 dé-cembre par le président de la République. Elle a notamment expliqué à M. Giscard d'Estaing ses récentes déclarations sur le problème du viol (le Monde du 25 borandre) à propos duque elle 26 hovembre) à propos duquel elle souhaite « rompre le mur du sila place des femmes dans les conseils municipaux. Selon ce son-dage les deux tiers des personnes interrogées estiment « souhaita-ble » qu'une femme soit maire d'une grande ville, et 83 % d'une petite commune. Les trois quarts des Français estimeraient souhaitable que le conseil municipal de leur cité comporte entre un tiers et 50 % de femmes.

dèrent fut de fournir les trois mille tubes en fonte d'aluminium, revêtus les commissions disparaissalent C'est d'une peinture noi: mat. Chaque devalt peser exactement 2,200 kilogrammes et avoir un bei aspect extérieur Les commanditaires discutèrent le prix de 485 000 francs proposé par l'industriel et l'on finit par se mettre d'accord sur la summe de 470 000 francs. Le 12 mars on expédia les trois mille faux Startron bien embellés à Madrid, à l'adresse d'une société qui devait les acheminer en Libye. Un inspecteur libyen s'étant rendu dans la capitale espa-gnole, fit savoir à son gouvernement que la marchandise était conforme à ce qui avait été prévu dans le contrat. On peut penser que cet émissaire avait tout intérêt à ce que le marché trouvât une heureuse conclusion. Aussitôt, les crédits bloqués en Suisse furent libérés et les intéressés se partagèrent, sulvant un seuls, les 15 millions de dollars engsgés par les Libyens.

il faliait néanmoins éviter que les faux Straton ne parviennent à des-tination, où les utilisateurs éventuels eussent été peut-être surpris de découvrir que, dépourvus de leur équip ment interne, ces Startron là étaient bien incapables de percer l'obscurité. Le stock fut donc renvoyé de Madrid à Orly où il se trouve toujours, en même temps qu'on informalt l'industriel d'Asnières que les pièces livrées n'étant pas conformes au plan, on lui demandait de rembourser les 470 000 francs qu'il avait touct.és. Les plaignents de rembourser les 470 000 francs lemce » Mine Pasquier a aussi exposé au président de la République les résultats d'un sondage d'opinion qu'elle à fait réaliser sur pas à déposer un recours devant le tribunal de commerce de Paris. en juin 1978. Le tribunal désigna un expert lequel, hélas i n'a jamais pu avoir entre les mains une seule des plèces refusées, que personne de principal de promotion de promotion de principal de promotion de principal de promotion de principal de principal de promotion de principal de p

avant l'expédition des faux Startron professionnelle de foie gras »,

en Espagne, les Inspecteurs de la brigade nationale des enquêtes douanières avalent rendu visite à l'industriej d'Asnières pour lui signifier qu'il labriquait illégalement du matériel d'armement. L'étonnement bonne foi. «SI vous m'empēchez d'expédier ces objets, dit-il aux douaniers, vous coulez mon entreprise, cat les clients me dolvent 470 000 francs, et l'ai dû sous-traiter

Il arrive que le douanier soit bon enfant, et l'autorisation d'exporter les faux Startron, après tout inoffensifs, fut donnée, l'administration des douenes souhaitant, d'autre part, ne pas interrompre la mière pouvant la conduire au cros gibier. Néanmoins. cette intervention avait semé panique chez les trafiquants, d'où leur comportement au cours des

Aulourd'hui la douane ne peut que poursulvre les dirigeants des Régle-Monceau et Panamanian, ainsi que M. Abbatucci, pour infraction à la réclementation sur les changes, mais il taudralt que le magistrat qui aura à connaître de ce dossier solt bien peu curieux pour ne pas s'intéresser à la marchandise qui fit l'objet des transaclions l'itigleuses et aux curieuses

méthodes d'une bande d'algrefins. Comme on l'a dit plus haut, l'afiaire des faux Startron n'est qu'un épisode. Les mêmes hommes qui flouèrent ainsi le gouvernement libyen, ont déjà passé de nouveaux contrats plus importants pour la fourniture, notamment, de canons 155 et 175 qu'il est peu probable que ies militaires libyens voient jamais. Un de ces contrats, le N.L.B., porte sur 151 400 000 dollars, dont 60 % ont déjà été versés, soit 60 100 000 dollars, par l'intermédiaire de la Banque d'Amérique à Zurich, compte nº 31 353.

Quand on considère les protaconistes de cette amaque, dont les finances lyblennes tont les frais et qui porte un préjudice certain à la société Thomson-C.S.F., on est étonné de découvrir de curieuses

d'abord, né en 1927 à Paris, qui a cru prudent d'aller s'installer au Portugal. C'est un fils d'épicier que les inspecteurs des douanes connais ans, il pratiquali la fraude à la ce qui lui valut à l'époque 300 millions d'anciens francs d'amende. il évolue depuis longtemps dans ce milieu particulier où l'on rencontre des agents du S.D.E.C.E. de l'Intelligence Service, de la C.I.A. En 1964, il travallia avec un Hollandais pour livrer des armes en Africus Propriétaire d'un restau rant dans le 15° arrondissement. Il On sait ou'll a des intérêts en Espagne dans la société Atlantico S.A., 29 Villaneva, Maidrid, dont le gérant est un Suisse, M. Raymond Sueur, et où travaille un ancien S.S., Heinz Polmann; en Suisse où son correspondant est Georges Simonin, un ancien barman à de prison par contumace pour collaboration avec les nazis. Il est, en outre, le fondateur de la Régle-Monceau et de la Panamanian, où plusieurs anciens du S.D.E.C.E. ont eu leurs antrées, ainsi que les

M. Starckmann possède aussi une dont il tire, paraît-il, de bons béné-

représentants des grandes firmes

d'armements américaines.

Bolivie, il fut recherché lorsqu'il était sénateur de Sétif pour son activité dans l'O.A.S. et passa, de ce fait, plusieurs années en Belgique où il s'initia au commerce des

Côté libyen, les complicités sem bient ne pas faire de doute. A quel niveau se situent-elles ? Vollà sans doute ce que le colonei Kadhafi, qui ne plaisante pas avec les corromous et les corrupteurs voudrait blen savoir. Les Libyens de Paris ont, dit-on, fermé leurs tement éclipsés, mais à Tripoli d'autres ne doivent nes dormi tranquilles, car les services spéciaux libyens enquêtent, non seulement sur l'affaire du Stratron, mais sur

UN PROJET OFFICIEL EN SUÈDE

# L'égalité des salaires des détenus avec ceux des truvailleurs libres

De notre correspondant

Stokholm. — Commentant les dernières « grèves du travell » qui ont eu lieu dans plusieurs prisons suédoises, M. Bo Martinsson, chef de la Direction nationale organes de traitement criminel, vient de déclarer, dans une interview accordée à l'agence d'infor-mation guédoise T.T., que cer-taines revendications des détenus étaient à son avis justifiées. En plus de l'améligration de leurs conditions de détention, ceux-ci réclamaient des salaires décents, le droit de se syndiquer et le droit de négociation avec l'ad-ministration en cas de conflit.

« Il faut, dit M. Martinsson, comprendre le mécontentement des détenus qui gagnent seulement 2,5 couronnes de l'heure — 3 francs français — et qui — 3 francs français — et qui savent que leurs collèques civils de l'autre côté des murs touchent dix fois plus qu'eux pour le même travail. Il ne faut pas s'étonner dans ces conditions qu'ils se révoltent et contestent l'obligation du travail dans les prisons. » Dans deux établissements pénitentialres suédois, Tilberga et Skogome, on essaye, à titre expérimental, depuis 1972, de verser aux pensionnaires des salaires conformes au taux moyen pratiqué sur le marché de l'emploi. Les résultats ont été positifs et présentent une valeur certaine pour la réadapvaleur certaine pour la réadap-tation sociale des délinquants qui, à leur sortie de prison, ont au moins une somme décente à leur

### Quarante mille permissions

La direction des prisons a demandé des crédits supplémendemande des creuis suppiemen-taires pour étendre cette expé-rience à d'autres établissements, mais, jusqu'ici, ces crédits out été refusés : « Certes, nos coûts sala-riaux augmenteraient en flèche, mais il ne just pas oublier que la vente des marchandises jabrila venus des marchanaises Jaon-quées dans les prisons rapports chaque année à l'Etat 90 mil-lions de couronnes, les primes de travail ne représentant de leur côté que 12 millions. En réalité les prisonniers payent ce que le secteur privé ou l'Etat devraient

Si M. Martinsson estime qu'une réforme des salaires est tout à fait possible et qu'elle permettrait de faire un pas de plus dans le processus d'humanisation du régime pénitentiaire, il pense en revanche que le droit de négocia-tion et le droit de former un syn-dicat pour les détenus se heurtent à des obstacles plus difficiles à surmonter. Mais les problèmes qui se posent ne sont pas insolubles. Il faudrait tout d'abord réviser le técislation présents qui prévoit Il faudrait tout d'abord réviser la législation présents qui prévoit l'obligation du travail dans les pénitenciers. Une fois cette disposition aboile, on pourrait concevoir la création d'un syndicat de détanus : « Les prisonniers auruient le droit de grève et nous curions la possibilité de les lockanters de ce momentale cuier. A partir de ce moment-là, on peut envisuger des négocia-tions officielles entre les repré-tants des parties, mais les élec-tions syndicules devront être sévèrement contrôlées pour éviter le chantage ou les pressions frentuelles au pressions

nes

et blane

épentuelles qui pourraient être exercés sur certains détenus.» Environ trois mille trois cents personnes se trouvent aujourd'hui en prison en Suède (I). M. Maren prison en Suede (1). M. Mar-tinsson pense qu'il est possible de réduire de moitié la population pénitentiaire avant 1930. D'une pert en développant le traitement en liberté conditionnelle et d'auen noerte communicate et d'au-tre part en supprimant définitive-ment les peines de prison pour les objecteurs de conscience ainsi que pour les automobilistes pris en état d'igresse au volant : « Infliger de jortes amendes aux chanf-jards serait peut-être plus ejjicace que quelques semaines de prison. De cette jaçon ils n'auraient peut-être pas les moyens d'acheter tout de suite une nouvelle votture. » Quant aux auteurs de délits

benins, pourquoi ne pas les condamner à un travail public obligatoire les samedi et dimanche? « La thake des prisons, déclare finalement M. Martinssor n'est pas de remettre des délinquants dans le droit chemin, mats bien de protéger la société contre des indistitus fugés dangereux. Bien str, on parle de tratiement des criminels. Mais les prisons aident bien peu les détenus. Nous essayons de jaire de notre mieux pour réjormer la vie carcérale, » Le nombre des permissions est passé de douze mille en 1969 à quarante mille en 1975

ALAIN DEBOYE

(1) Four une population de 8,2 millions d'habitants. Avec 53 millions d'habitants, la France compte environ trente mille détenus.

# FAITS ET JUGEMENTS

#### Le bâtonnier Jaccoud à la recherche

# de son innocence.

La cour de cassation du canton La cour de cassazion du canton de Genève s'est réunie, mercredi 22 décembre, pour examiner le recours en révision du procès de M. Pierre Jaccoud, condamné, en 1980, à sept ans de réclusion pour meurire (le Monde du 30 novembre)

Les trois avocats de l'ancien bâ-tonnier de Genève, âgé aujour-d'hul de solxante et onze ans, ont présenté des documents nouveaux présente des documents nouveaux qui, selon eux, prouvent l'innocence de leur client en démontrant « l'absurdité et la fantaisie » des 
expertises effectuées lors du premier procès. Ils estiment pouvoir 
démontrer que le meurtre était 
lié à une affaire de trafic d'armes 
en relation avec la guerre 
d'Algérie. La cour rendra son 
arrêt à une date ultérieure.

#### Heminations de magistrats.

# Par décret publié au Journal officiel du 23 décembre sont

officiel du 23 décembre sont nommés.

Président du tribunal de Bordeaux, M. Pierre Martaguet; président du tribunal de Metz, M. René Blau; président du tribunal de Belms, M. Pierre Mignucci: président du tribunal de Nancy, M. Pierre Estoup; procureur de la République à Draguignan, M. Jean Ory; procureur de la République à Saverne, M. Jean Voiff.

# Les marchands du temple... du foie gras.

Les Pyramides font défaut dans le rue qui à Paris porte leur nom.

Mais il y a un temple : le « Temple du fois gras ».

Or la Chambre syndicale nationale des industries de la conserve

nale des industries de la conservé
n'a pas craint de commettre le
sacrilège de porter plainte contre
les servants de ce temple : M. André Vuillet, son épouse, née Maggy
Poujade, et leur agent en relations
publiques. Mile Mireille Coffe.
Cet organisme a pris ombrage
en effet, d'une campagne publicitaire par vole de presse et de
radio qui recommandait les produits du « temple » pour le compte duits du « temple » pour le compte du « centre national et internatio-

## Une mention du « Quid » supprimée.

Au nem du gouvernement boli-vien, Me Paul Garson avait de-mandé l'interdiction sous astreinte de la vente du Quid 1977 en raison d'un passage prétendant que le général Joaquim Zenteno Anaya, ambassadeur de Bolivie en France, tué le 11 mai 1976 à Faris, l'avait été « par un commando de tueurs agissant pour la compte des services serrets du gouvernement boltoien ». Mais Mme Simone Rozès, président du tribunal de Paris, a donné acte aux éditions Robert-Laffout qui publient cet ouvrage — et dont les intérêts étaient soutenus par Mé Jacques Mercier — de leur engagement de supprimer ce passage dans les éditions à venir, de l'occulter dans les exemplaires en stock et de payer les frais d'insertion dans deux journaux français d'un c o m m u n i q u é ayant reçu d'un communiqué ayant reçu l'agrément du gouvernement de La Paz.

## Un conseller municipal condamné pour ingérence.

Un conseiller municipal de Hyères (Var), M. Serge Petini, a été condamné, jeudi 23 décembre, par le tribunal correctionnel de Toulon, à six mois de prison avec sursis pour a ingérence ». Il a d'autre part été condamné à 1000 francs d'amende et à l'increache d'avareur des fonctions capacité d'exercer des fonctions publiques. En janvier 1973, M. Petini avait refusé à un plagiste le renouvellement de sa concession. Mais dans le même temps, il avait accordé sur la partie de la concession. nême plage une concession à une société dont il détenat des parts, et à la création de laquelle fi avait participé.

● A la commission de révision du code pénal, M. Guy Chavanon, procureur général de la Cour de cassation, est nommé vice-président en remplacement de M. Adolpha Touffait, nommé juge à la Cour des communautés de Luxembourg. Mme Germaine Sénéchal-Lereno, avocat à Paris, est nom-mée membre, en remplacement de René Floriot, décéde.

# FAITS DIVERS

# Mile Mireille Coffe, parée ainsi d'un titre usurpé. Comble de malédiction : la onzième chambre ter du tribunal correctionnel de Paris a condumé le 22 décembre, avant-veille de la soirée de Noël, pour publicité mansongère, M. Vuillet à 5000 F d'amende, sa femme à 1000 F et Mile Coffe à 3000 F. The Mile Coffe à 3000 F.

Quatre malfaiteurs masqués et armés, dont deux de pistolets mitrailleurs, ont fait irruption, jeudi 23 décembre, à 20 h 50 dans un supermarché Coop, 37, avenue d'Essòmes, à Château-Thierry (Aisne), et se sont fait remettre le contenu du coffre; soit environ 15 000 F. Trois policiers alertés par un client sont alors intervenus. L'un des malfaiteurs a immédiatement qu'ert le feu avec nus. L'un des malfaiteurs a immédiatement, ouvert le feu avec son pistolet-mitrailleur, blessant grièvement de plusieuds balles un inspecteur. M. Richard Campion, âgé de vingt-cinq ans, qui devait décéder trois heures plus tard à l'hôpital de Château-Thierry.

Les quatre hommes ont ensuite pris la fuite à bord d'une voiture citroën SM en emmenant un otage, une réceptionnaire, Mile Chantal Coque, âgée de vingt et un ans. La jeune fille devait être retrouvée vers I heure

◆ Attentat contre l'ambassade d'Albanie. — Une explosion s'est produite à 4 h. 10 vendredi matin devant l'ambassade d'Albanie, à Paris, 131, rue de la Pompe (16°). L'explosion n'a fait aucune vic-time et n'a causé que des faibles dégâts matériels.

On enjant enlevé et tué en Bastère. — Rustachius Hell, six ans, fils d'un chauffeur de camion, enlevé iundi 20 décembre au retour de l'école à Kuehbach, dans la région d'Augsbourg (Bavière), a été retrouvé mort, ce jeudi 23 décembre. Ses parents avaient anparévant reçu un appel téléphonique d'un homme réclamant une rançon de 200 000 marks. Arrêté peu après, un architecte âgé de trente deux ans, M Kari Heinz Kramer, a conduit les policiers à l'endroit où il avait dissimulé le curps de l'enfant dont il a avoué êtra le meurtrier. — (AFP, U.P.I.) • Un enjant enlevé et tué en

• Une collision en chaîne a fait cinquante blessés dans la matinée du jeudi 23 décembre, sur l'autoroute A-6, à proximité de Nitry (Yonne). C'est à la suite de la manœuvre mal contrôlée d'une voiture en panne de carburant qui tentait de gagner le bas-côté que cinquante-neul véhicules, dont sept poids fourds,

du matin dans le bois de Vin-cannes, heure à laquelle elle s'est présentée aux policiers du com-missariat de Vincennes.

. . .

office baim

Same of the open

Construction of the constr

MARIE DUNOTER.

A second second

ME FONDATION

PLASTIQUES

de state in the land and a differ distance in the second

A de la company de la company

The state of the s

Aug lings in the are the state of the s terraine listings friblitige genegtig De

Les malfaiteurs, qui selon les enquêteurs, auraient changé de voiture peu après cette attaque à main armée, n'ont pas été retrouvés, malgré la mise en place d'un important dispositif policier.

Peu avant le coup de main, les gangsters avaient été repérés par le directeur du supermarché, M. Jean Switala, intrigué par « une voiture mux apparences suspectes a sur le parking. Il avait alors alerté le commissariat; mais à l'arrivée des policiers, le vénicule avait disparu. Les malfaiteurs de-vaient revenir une heure plus tard au moment où l'inspecteur Richard Campion patrouillait dans le secteur en compagnie de deux gardiens de la paix.

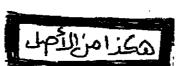
se sont carambolés. Quatre des personnes blessées sont dans un état grave.

Cinq personnes ont été tuées dans la soirée du 23 décembre à la sortie de Montauban (Tarnet-Garonne), par suite d'une collision entre deux voitures, dont l'une était conduite par M. Delay, chirurgien en chef à l'hôpital de la ville, qui a péri dans l'accident.

• Inculpation du chauffeur de l'autocar de Lyon. — Le chauffeur de l'autocar qui, en tombant dans le Rhône, le 21 décembre, avait provoqué la mort de quatorae personnes — treize enfants et une monitrice, — a été inculpé, jendi 23 décembre, par M. Guy Georgin, juge d'instruction à Lyon, de blessurés et homicides involontaires. M. Maury a été laissé en liberté.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes



ARTS ET SPECTACLES

du pur graphite, pour ne réjouir encore que fois du ı du dessin. De son reguin de ez les jeunes surrout, chez ceux nirent comme chez ceux qui n. Qui a dit que le noir aosai couleur? Il joue saos insisessive, avec la gamme infinie dans la série d'œnvies pariaischevées d'Edda Mailler (1). ient une méticuleuse exectitude entière du rêve. On gagerait écision va s'affirmant du même la même progression qu'une vibration; que les droites s et les courbes impeccables au la projection des accessoires speciscle quoridien, a'obéissent

sence humaine est nulle part et sartour. Un cintre à suspendre enz, des mannequins acéphales ière déponillés et de robes et as littéraires : cien des fanréslistes. Ils se bornent a sugobjets, que ceux ou celles qui

fermeré que pour renforcer

nce s'accentue pourgant forte dose de nostalgie, c'est, nombreuses fenêrres aimées te, dans l'embrasure de celle utre de ridesux sux plis moins rehaussés d'un peu de vert, heureuse dérogation (il en est mples) au parti pris de sévériré. s, à travers les carreaux, parien-», mumure son sutent, qui iemenrant sortir de sa maison rer la fuite ascensionnelle des Tours de Babel ou accrocher

pard de ses grandes femilles où s'édifie, légère et sensible, e architecture d'intérieur ou vent, combien semble confine, spression, l'œuvre graphique ve Doré (2). On ne connaît cuvième siècle (îl a été de peintre et sculpteur, mais à d dam la postérité a gommé ie de sa production) que ses les illustrations de livres. Des mantiques, d'abord, car Doré mique dans l'âme et sa litho-Rue Vieille-Lasterne, allégorie ort de Gérard de Nerval, en s bouleverson témoignage. Il hé aux plus grands : Chareau-Asola), Byron, Victor Hugo, Gauner... an Corbest d'Ed-

ATTS DIVERS

et, atteignant le summum de t, à The Rime of the Anciest de Coleridge. L'image colle en prolonge indéfiniment les ions chez le lecrent avec ses intestiques, ses violents contras-Tair et d'obseur, son souci du reent anecdorique mais ouvrant i de l'imagination. Qualités que ouve dans sa Bible, son Certoo, dans les Fables de La et les contes de Perrsult, etc. : n'e-t-il pas illustré? Jules ans doute et c'est dommage rue passé sous silence dans la des histoires littéraires comme as la plupert des histoires de

> bre et en valeur) de son œuvre. enle. Doré laisse des gravutes , des lithographies, des estumnales (les autres ont été reproans maintes publications), des des dessins. Les deux épais de la coproduction franco le, dont les légendes n'ont pu fuites pour des raisons techn uraient pas suffi aux fac-similés de quinze mille cinq cents pièsélection a dû être opérée nictons pas les livres. Pour prélignement les proses rares et de Jacqueline Chénieux, l'En-la Pythie, il fallait l'enthouet le courage de deux jeux liérains, qui viennent de créer ons Coprab (le lait caché d'une ure à ouvrir...) aux ambitions

JEAN-MARIE DUNOYER.

Galerie Darial, 22, rus de Œuvre graphique de Gustave d. Arthur Hubschmid, 11, rue es. 2 vol. 1 470 p. :oprah, 14, grand-Rue. Mont-Dépôt à Paris, à La Hune librajrie Nicalse.

### UNE FONDATION ES ARTS PLASTIQUES

Fondation nationale des arts ses vient d'êtra créée par le riat d'Etat à la culture. Elle et de sa sœur, Mile Smith. it : aider financièrement les des arts plastiques, favoriser tion et la recherche. ondation aura son siège au Berryer, dans l'ancien hôtel n de Rotchschild, où le Centional d'art moderne s'était avant son transfert à Beau-Elle disposera de la Malson tle des artistes, à Nogent-sur-

maison de retraite destinée

intres, sculpteurs, graveurs et i

A Part Control of the Control of the

# Théâtre

# cination du «Représentation», par l'Atelier Philippe Adrien

Après « l'Excès », « la Résistance », « l'Œil de la tête », l'atelier Philippe Adrien propose « Représentation ».

En rupture avec les voies habituelles de l'art du théâtre, ces œuvres mettent en jeu les facultés irrationnelles du public. Il s'agit une fois de plus, avec « Représentation ». d'impli-

ces deux mouvements n'est régulier.
L'horizon n'est pas fixe. La inmière non plus, qui ne cesse de croître ou de décroître. Le froid, le chaud, le vent, l'hiver, l'été, changent sans interruption la donne. Le loin ou le proche métamorphosent du tout au tout les formes, les teintes. L'oreille ne saisit qu'un chaos.

saisit qu'un chace.

Ces êtres de surface sont d'autant plus désorientés que ce qui se présente à leurs yeux, à leurs oreilles, à leurs doigts, est d'une a utre nature qu'eux-mêmes. L'univers de la surface semble avoir été sail. Les choses sont pour la plupart des aberrations inuilles, sorties dn cours naturel, et n'offrent pas de prise.

Ils ont donc, ces êtres de surface, une « représentation » confuse. Ils n'ont pas de havre fixe. Ils en souffrent. La senle chose réelle, qu'ils puissent sentir clairement,

soulirent. La senie chose reelle, qu'ils puissent sentir clairement, est cachée : ils devinent qu'elle existe, non pas à la surface du corps, mais dedans Hélas, ce dedans n'est pas à portée. Il emplit à ras hord cha-

que être, mais on ne peut l'arrê-ter, le prendre entre quatre yeux. Il semble fait de manques, de vides et aussi de trop-pleins, il a peu de répondant dans le capharnaum externe, il ne peut secourir la représentation, il la handicaperait plutôt, en accentue-

nandicaperait plutot, en accentusrait la douleur.

Ces êtres de surface sont des
prisonniers à l'envers : ils sont
maintenus en désordre, détenus en
agitation, en incertitude, en vertige, en inconfort, en souffrance,
en vacarme indiscernable, en

papillotements indistincts. Représentez - vous maintenant que l'on calme la course folle de trente ou quarante de ces êtres. On les ralentit. On les détend. On les délivre alors, à 9 heures du soir, de leur servitude de tour-nis, de tintamarre, d'aveuglement. On les libère de la surface, on leur ouvre les portes de la masse de la planete

Ils entrent dans la terre. Les fabrications superflues disparais-sent presque d'un coup. La per-turbation s'estompe. Ils descendent un peu plus avant ans l'es-calier, dans la grotte. On les fait asseoir, on leur pro-pose le repos. L'immobilité de la tête. Ils perçoivent d'abord du silence et du noir. C'est - à - dire rien, et, dans les premières secon-des, ce rien suscite une inquiétude. Mais voilà qu'ils s'accoutument. Ils distinguent de légères lueurs, spiritualle d'une haute portée, au demeurant passionnante.

Le lecteur voudra bien admettre que le compte rendu d'un théâtre si peu machinal, si enrichissant, s'écarte des méthodes d'une critique dramatique courante.

Il est difficile de cerner les ac-

Imaginez qu'à la surface de la planète errent, à l'aventure, des femmes accompagnées ou non de leur progéniture.

Elles ont la tête qui tourne. La planète bourne sur elle-même, et le long d'une orbite. Aucun de ces deux mouvements n'est ils perçoivent des notes distinctes.

Peut-être des goutes d'eau, qui de marquent les participants dans une embarquent les participants dans une monde approximatif, dans une médiation physiquement éproudes de la mouvements n'est que que des cellules du corps et qui agrandit d'expace de nos vies.

tombent d'une paroi sur une autre. Ils commencent à éprouver les symptômes d'une délivrance. Il se produit à ce moment un revenez-y des asservissements d'en haut. Quelques tournolements de lanternes, quelques renvois de syllabes, qui, peu à peu, se taisent. Enfin, la vie accompile touche le rivage. Le lumière, blanche ou bleue, est douce, ne surtend pas les traits des choses. Les bruits sont sages. Suntout, il s'élève un accord entre le dedans de l'être et le dehors qui ini est proche, parce que ce dehors est un dédans aussi. Dans la pénombre affectueuse, une petite voir, celle peut-être d'un rat millénaire, ancètre lointain des hommes, Il est difficile de cerner les acteurs, tant ils émergent de nous. Patricia N'Diaye, la première de cordée de cette ascension sous-terrestre, draine avec souveralneté sa nasse d'hommes, d'étoiles, de songes. Jean-Pierre Jorris, l'un des premiers acteurs français, semble refléter, dans sa lumière généreuse, la cleatrice du cœur du monda. Marcel Bozonnet, qui dit à la perfection le texte liminaire de Platon, exprime avec tact le scrupule du rapatrié, du survivant de la surface, dont Bekate Meyong, replié sur sol. ancètre lointain des hommes, chuchote : « Pourvu que ça ne tombe pas en panne / » Puis toute voix s'écarte. du survivant de la surface, dont Bekate Meyong, replié sur soi, donnerait plutôt le hruissant silence. Enfin Philippe Adrien, que l'air de la caverne métamorphose en un animal de forêt, irradiant, paraît suivre plus particulièrement un filon filial, comme s'il embrassait avec une fureur sourde, sous terre, la lignée entière de ceux qui y reposent, auxquels nous devons ce que nous sommes, ce que nous ne sommes pas, nous prisonniers de tant d'abimes, de tant de ciels.

Sur une surface comme onverte passe maintenant l'ombre portée d'une femme à qui s'est joint un homme. Le femme semble frayer la route à deux ou trois autres êtres. Les notes de l'eau ont repris. Il y a du pain sur une table, des raisins, deux poignées de terre dans un panier. Les êtres assis, immobiles, au

contact de ces figures de femme-guide ou de raisin, ne ressentent pas seulement qu'une erreur est écartée — une erreur propre aux troubles passés de la surface. ils éprouvent aussi la fin d'ur exil. Dans le corps de cette terre ils sont rentrés chez eux. En eux. Il n'y a plus divorce entre l'interne et l'externe. Il n'y a plus un point de vue de la représen-

### Sur une même file indienne

La caverne, le ventre de la terre, ont dissous la membrane. Le sujet et l'objet sont confondus sur une même ligne, ils se meuvent ensamble sur une même file indienne. Le paysage du centre-terre est de la même substance que les laby-rinthes de l'esprit. Les cloisons d'un être à l'autre sont elles aussi

Le spectacle est supprimé, puis-qu'il n'y a plus d'une part un acteur, un autre acteur, et d'autre part un spectateur, un autre specpart un spectateur, un autre spec-tateur. Aucune identification non plus. Mais une précipitation très lente de tous les êtres présents, qui ne font plus qu'un fil de vie, lequel fil est tenu pour l'instant par cette femme noire en robe blanche dont la figure hésite entre l'ombre et le vie.

# quer chaque spectateur dans une experience

Cinéma

# «MARATHON MAN»

de John Schlesinger

Babbington Levy, dit Babe, étudiant et du mai. Il a fait progresser mécanew-yorkals, qui court tout le temps. niquement une violence assaisonnée Il s'entraîne pour le marathon. Pas seulement par goût du sport. En fait, Babe cherche à échapper à une obsession d'enfance. Vingt ans plus tôl son père, victime de la « chasse Mac Carthy, s'est sulcidé. Babe pré-pare une thèse sur les abus de pouvoir dans l'histoire de la politique américaine, et court. A cause de son frère, « Doc », qui appartient, sens qu'il in sache, aux ser-vices secrets de Washington, le jeune homme se trouve mêlé à une tragique aventure, tourmenté, pourchassé par les membres d'un réseau d'anciens nazis.

William Goldman, scénariste hollywoodien, a adapté lul-même son roman cour le cinéma. John Schlesinger a réalisé Marathon man sui commande de la Paramount C'est un film très brillant, lidèle, par l'intrigue, à son modèle littéraire, mais où tout est sacrifié au suscamoufiés s'affrontent à travers cette histoire, où passent les souvenirs du maccarthysme, où agents secrets américains jouent un double jeu, où Babe, l'innocent, quelle importance, au fond? eur les personnages. Schlesinger s'est amusé à pasti-cher Hitchcock dans un divertis-

s'aperçoit à ses dépens qu'on ne peut faire conflance à personne. mise en scène n'apporte pas de point de vue moral sur le sujet et

morceaux de bravoure, souvent en décors naturels : l'accident dans les rues de New-York, qui déclenche tout la futte de Doc contre un tueux tortures dentaires que lui fait subli l'ancien bourreau nazi revenu de l'Uruguay, la grande course du gar-con à moitié nu, qui, dans la nult, cherche à échapper aux assassins les séquences finales du quartier juit et de l'affrontement dans un réservoir d'eau. On ressent co film d'une manière épidermique.

C'est un gadget blen au point Le réalisateur, qui, avec le Jour du fléau, evait mis beaucoup de lui-même dans une critique de l'Hollywood des années 30, sans être récompensé par le succès, a joué ici la carte de la riche production hollywoodienne, du - thriller - eff le roman - et le scénario Goldman méritaient mieux.

On appréciera la performance de les compositions de Roy Schelder et de Laurence Ollvier. Marthe Keller, enant adoptée par Hollywood, n'a malheureusement pas grand-

JACQUES SICLIER.

\* Concorde, Elystes-Lincoln, May-fair, Quartier Latin, Dragon (v.o.): Imperial-Pathe, Richelleu-Gaumont,

# **Exposition**

# Un «deuxième regard» sur Utamaro

(Suite de la première page.)

\* Théâtre Essaion, 21 heures.

MICHEL COURNOT.

Essayons, pour jouer le Jeu, d'oublier que Paris a vu beaucoup d'art japonais sous d'autres angles que celui de l'estampe depuis son contact de 1954 avec Utamaro. Et que tout le monde a fini par connaître l'acte d'accusation signé principalement par des connais-seurs Japonais. Ces derniers n'aiment en général pas du tout que l'art de leur pays entre en lice dans le musée imaginaire mondial par la porte dérobée d'une technique artisanale vouée aux petits soucis des « beautés » des « Maisons vertes ». Ainsi Yukio Yashiro, organisateur d'importantes exposi-Avec Représentation, Philippe Adrien et ses compagnons accom-plissent une nouvelle étape dans leur exploration des terres vierges son livre « Deux mille ans d'art tions vouées à la diffusion interna-

japonais », où il fait d'autre part louse-Lautrec, analysait sa société l'éloge du peintre Foujita et dit des comme Marivaux, comme Proust astampes : « Leur nervosité sensible et leur beauté sensuelle les rapprochent de l'art fin de loués — correspondant aux préoc-siècle européen. Il n'est pas de cupations dues aux relations humon dessein d'en parler ici. Je ne leur refuse pas un certain charme, mais elles représentent un espace très particulier de l'art japonais, et le lecteur qui s'y intéresserait trouvera une abondante documentation sur ce sujet en langues européennes. > Teruzazu est plus nuancé, mais

s'il fait entièrement grâce à « la grâce d'Utamaro », il déplore sa diffusion tardive en Europe (après l'exposition de 1889) et la médiocrité maniériste des estampes qui y furent tant admirées : « Les « Merveilles '>, qui ont enthousiasmé Manet, Monet, Whistler, Degas, Van Gogh, Gauguin et tant œuvres dégénérées, défleuries du Japon du dix-neuvième siècle. » Du moins voit-il comme nous qu'il y a sans doute estampe et estampe. puisque ce qui se trouve sous nos yeux est un mode d'expression tout à fait capable de soutenir les ambitions d'un grand artiste (lequel n'en manquait point...).

En entrant dans la petite salle à droite de l'entrée où sont placées les célèbres portraits dits à < grosse tête > illustrant des poèmes sur le thème des différentes formes de l'amour - « L'amour pensif > (n° 19), < L'amour secret > (nº 20), etc. — aucune tergiver-beaux portraits. Charme, bien ensation n'est possible, expérience ou non : nous sommes en face de seaux portraits, Charme, bien entendu et aussi élégance, observation psychologique... mais que l'estampe affirme singulièrement en accentuant les contrastes du fort et du subtil : masses noires, vicoureuses liones de composition en obliques et aplats nourris du costume, d'une part ; fonds nuancés aux pales reflets impalpables d'or, d'abricot ou de rose, traits légers, à peine posés en gris clair sur le blanc vide et comme sans

Une magnifique réussite plastique à laquelle on ne peut rien reprocher, sinon qu'il est difficile de rendre à Utomaro et à sor interprète technique leurs ports respectives. Il est certain que, comme le nez de Cléopâtre, un contour de loue trop épais ou trop foncé aurait fait écrouler ces chefs d'œuvre auxquels notre règle du jeu nous interdit de reprocher qu'ils sont trop connus comme tels.

Mais la leçon de notre expéconduit de l'illustration des mœurs

ou comme Balzac. En effet, la suppression des effets tellement loués — correspondant aux préocmaines, du courrier du cœur à l'érotisme, du costume et des rien à la qualité d'une vision totale foncièrement naturaliste A la limite, Utamaro semble voir ses < beautés > plutôt comme Fabre ses insectes. Avec une objectivité tendre où l'estampe excelle par sa précision sons ombre, sans demi

teinte. Il v a des transparences d'élytres tendues entre les visages des « Jeux d'amoureux » (n°° 69, 70, etc.), et bien entendu beau-coup d'ailes de papillons dans les kimonos. Sur les nuques, les cheveux poussent, bien séparés comme des antennes en touffe. En sorte ie le grand suiet plastique de vient le groupement des observa-tions. L'assemblage puissant du méticuleux et du péremptoire. L'équiilbre audacieux, mais toujours d'une harmonie musicale, des masses denses et du trait presoue inutile. On soit qu'Utamaro parvient parfois même à supprimer le contour : un blanc, neige ou tissu, dans « l'Impression vide », sur les papiers les plus beaux du monde,

tient tout seul... Utamaro et ses graveurs et imprimeurs naturellement. Mais ce problème perd beaucoup de son intérêt quand on constate comme l'exposition nous y invite — que les « grosses têtes » et leurs « gaufrages » ne sont pos, comme on l'a beaucoup dit, l'essentiel La distribution des pe nages dans les pièces qui en comportent plusieurs (merveilleux groupes de deux ou de trois « Femmes élégantes » (nºº 101, etc.), aux « Maisons vertes » (nº 22, etc.), répond aux mêmes impératifs que l'alignement des algues et des coquillages sur une grève poudrée : ceux d'une mise en page singulièrement décidée et sensible du spectocle de la vie. Vie qui posse, vie qui reste grâce à des créateurs de la taille

PAULE-MARIE GRAND. ★ Galerie Huguette Bérès, 25, quai Voltaire. Jusqu'au 12 janvier.



# M. AMAURY RENCONTRERA UNE DÉLÉGATION DU LIVRE

La première rencontre, depuis l'éclatement du conflit du Parirecratement du conflit du rati-sien libéré, entre M. Emillen Amaury et une délégation du Syndicat du livre C.G.T. devrait avoir lieu le lundi 27 décembre. M. Jean-François Mottin, « mėdiateur » désigné par le gouver-nement, en a informé M. Roger Rureau. secrétaire général du Comité intersyndical du Livre parisien, alors que celui-ci tenait une conférence de presse à l'issue d'une réunion des délègues syndicaux « Cette rencontre, a indiqué M. Bureau, devra se fatre en terrain neutre, et la délégation devra évidemment comprendre au moins un représentant des tra-vailleurs du Parislen libéré.»

LE JUGE DES REFERES SUR LA DEMANDE --DE DEUX JOURNALISTES

DU « PARISHEN LIBÉRÉ »

Invité à statuer en reféré sur la demande de deux anciens collabo-rateur du « Parisien libéré », qui reprochent à M. Emilien Amany, reprochent à M. Emilien Amanry, président-directeur général du journal, de ne pas exécuter une décision du conseil de prud'hommes, M. Camille Bernard, vice-président du tribunal de Paris, vient de se déciarer incompétent (« le Monde » du 16 décembre). Les deux journalistes, MM. Michel Spengler et Marc Mou-lin, demandaient que M. Amaury soit condamné à payer une astrainte de 10 000 francs par jour de retard dans l'exécution d'une décision rendue le 8 octobre par le conseil de prad'hommes. Celui-ci avait condamné M. Amaury à payer respectivement aux deux plaignants 3 548 francs et 2 934 francs.

voulait que cette rencontre ait lieu dans les bureaux directoriaux du Parisien libéré, avenue de Champs-Elysées, et qu'il entendait choisir ses interlocuteurs.

M. Bureau a annoncé qu'une ma. Bureau a amonce qu'une réunion de tout le personnel du Parisien libéré pourrait avoir lieu lundi à la Bourse du travail à une heure qui n'a pas encore été précisée en raison de l'éventuelle rencontre avec M. Amaury.

Pour protester contre l'impression à l'étranger de « plus de deux cents revues d'expression française », près de deux cents ouvriers du Livre ont occupé l'Opéra de Paris pendant me haure, le 23 décembre, de 15 h. 30. Des manifestants montés sur les toits ont installé sur le fronton du Palais-Garnier une handernie qui rannelait que trois le fronton du Palais-Garnier une banderole qui rappelait que trois grandes imprimertes de la region parisienne, Chaufour, Hélio-Cachan et Chaix, sont en grève, respectivement depuis vingt-deux mois, dix-hult mois et un an. Au-dessous, était inscrit : « Rapa-iriement des travaux = quinze mille emplois » et « Imprimerie brutée, culture menacée ». Des pancartes et des tracts indiqualent que 60 % des travaux d'imprimerie sont confectionnés dans les pays limitrophes, et que, entre merie sont confectionnés dans les pays limitrophes, et que, entre 1969 et 1976, plus de seize mille suppressions d'emplois sont inter-venues dans les industries gra-phiques en France.

La police a fait évacuer le théâtre sans incident.

● A « l'Agence nouvelle », les délégués du personnel — journa-listes, cadres et employés — dans un communiqué, expriment « leur inquiétude de voir interrompre prochainement la parution de ce

quotidien ».

L'Agence nouvelle, quotidien économique et financier appartenant au groupe de presse qui publie également la Vie française, quarante-neuf salariés.

## « NICE-MATIN » NE PARAIT PAS SAMEDI

Nice. — Le journal « Nice-Matin »

ne paraîtra pas samedi, les onvriers du Livre C.G.T. ayant décidé de ne pas assurer sa fabrication à la suite du refus de la direction de payer un double service pour la sortie du numéro de Noël. numero de Noël.

La direction fait observer de son
côté qu'an terme d'un accord auquel avait souscrit le Livre, le principe du paiement d'une journée
double ne peut être retenu. «LE POINT»

# PREND LE CONTROLE DE « VIE PUBLIQUE»

La S.A. Presse et information, filiale de la société Hachette, qui édite le Point, vient de prendre le contrôle du mensuel Vie publique. Cette publication est principalement destinée aux maires et constillers municipalement destinée aux maires et constillers municipalement destinée aux maires et constillers municipalement destinées aux maires des constillers municipalement destinées de la constiller de la const

cipalement destinée aux maires et conseillers municipaux ainsi qu'aux personnalités des secteurs public et privé intéressées par la gestion et les problèmes des villes et communes de France.

Le groupe Vie publique est constitué par quatre sociétés. Le fondateur du mensuel, M. Serge Siritzky, conserve ses parts dans la S.A.R.L. Editions Vie publique ainsi que les Editions Masson, qui gardent 34 % du capital de la S.A. Vie publique. Après l'entrée du Point, la S.A. Vie publique aura pour président directeur général M. Olivier Chevrillon, P.-D.G. de ja S.A. Presse et information.

mation

Le prochain numéro de Vie publique, daté de janvier 1977, sera le dernier réalisé sous la responsabilité de l'équipe actuelle. A partir du mois de février 1977, M. Robert Franc, rédacteur en chef au Point, prendra la responsabilité de la rédaction de Vie publique.

publique, Le groupe Vie publique édite également des guides, ainsi qu'un magazine filmé.

chair du visage, d'autre part.

rience ne sera tirée qu'après un parcours de l'œuvre d'Utamaro aui d'une « Belle Epoque », grâce à sa délicieuse femme-objet, à la description pure des choses dans les albums et livres (« Oiseaux », «-Insectes », « Coquillages »). La question n'était pas de savoir si

On apprenait plus tard que, dans un premier temps, M. Amaury SE DÉCLARE INCOMPÉTENT

# Comédie Française

Fêtes de fin d'année

en alternance LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD avec LA COMMÈRE MARNYAUX

Jean-Paul ROUSSILLON le mer. 29 décembre à 20 h. 30 et le mer. 29 déc. à 14 h. 30 LORENZACCIO MUSSET

Mise en scène d Franco ZEFFIRELLI les ven. 24, sam. 25, dim. 26, jes. 30 et ven. 31 décembre à 20 h. 30, et som. 25, dim. 26 et ven. 31 décembre à 14 h. 30 IPHIGENIE

RACINE dans la nouvalle mise en scène de Jacques DESTOOP les lun. 27 et mar. 28 décembre à 20 h. 30, et mar. 28 décembre à 14 h. 30

Renseignements et location, salle Richelieu : 296-10-20 tous les jours de 11. h. à 18



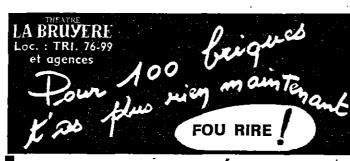
DERNIÈRE 31 DÉCEMBRE

**DERNIÈRES** 



LE RÊVE DU PAPILLON JE QUOTIDIEN

**HEATRE LE PALACE** 8 nuedu Paubourg Monterarine Paris 9" 16,770 4437 castro Puel Monterarine



LOUEZ POUR LES RÉVEILLONS et les matinées supplémentaires

SAMEDIS 25 et 14 JANVIER, à 15 heures

C'est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... Un chef-d'œuvre!



STANLEY KUBRICK TYAN O'NEAL MARISA BERENSON

GAUNONT CHAMPS ÉLYSÉES vo 14 h + 17 h 25 + 21 h + (samed) séance à 0 h 30) IMPÉRIAL yf 14 h = 17 h 25 = 21 h HAUTEFEUILLE vn 12 h + 15 h 30 + 19 h + 22 h 30 medi : 14 h + 17 h 30 + 21 h + dimanche : 14 h + 17 h 30 + 21 h) GAUNONT SUD of 13 h 65 - 17 h 25 - 20 h 60

# **SPECTACLES**

# théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : la Sylphide. Salie Favart, 20 h. 30 ; le Comte Ory. Comédie-Française, 20 h. 30; sam., 14 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasard. Odéon, 20 h. 30 ; Le roi se meurt. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Paradore sur le comédien. Chapitean TEP, 20 h. 30 : Grand Magic Circus.

Les salles municipales Chátelet, 20 h. 30; sam., 14 h. 30; Volga. Nouveau Carré, 20 h.: Farole de femme: 20 h.: Emms Santos; sam., 15 h. 30 : Cirque & l'anclanne. Théitre de la VIIIe, 18 h. 30 : les Mummenschans ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les théâtre de Paris Atelier, 21 h.; sam., 15 h.: Monsieur Athénée. 21 h.; sam., 15 h. : Victor

MELIES à Nice, CONCORDE à Bordeaux, CNP Villeurbonne à Lyon

LE MARAIS **LE BERCEAU** DE CRISTAL

Philippe GARREL ASH RA TEMPEL

STUDIO SAINT-SEVERIN

de **GILLES CARLE** 

cannes

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saui les dimanches et jours férlés)

# Vendredi 24 décembre

Biothéitre-Opéra, 21 h.; sam., 15 h.:

18 Servante.

Centre chiturel des Amandiers,
20 h. 30 : Barka.

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : sam.,
15 h. 10 : Boeing-Boeing.

Comédie des Champs-Klysés.
20 h. 45 : Champs-Klysés.
20 h. 45 : Champs-Klysés.
21 h. 45 : Champs-Klysés.
22 h. 45 : Champs-Klysés.
23 h. 45 : Sam., 15 h. : la Portrait de Dorian Gray.

Bannou, 21 h.; sam., 15 h. : la Portrait de Dorian Gray.

Bannou, 21 h.; sam., 16 h. : Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michedlère, 20 h. 45 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Acagulco, Madane.

Moderne, 21 h. 20 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Acagulco, Madane.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Rappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Rappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Rappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Rappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Rappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 45 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Mappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Mappy Birthday.

Maddeline, 20 h. 30 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Mappy Birthday.

Macdeline, 20 h. 45 : sam., 15 h. : les Maina sales.

Michel, 21 h. 10 : Mappy Birthday.

Macdeline, 20 h. 45 : sam., 15 h. : les Maina sales. Acapulco, Madame.

Montparnasse, 20 h. 35: sam., 15 h.:

Amphitryon 38.

Gaité-Montparnasse, 20 h. 30: sam.,

I h.: les Amoureux; 22 h. 30:

Is Mime Janusz.

Galerie 55, 21 h.: Volpone.

Gymnass-Marie-Bell, 21 h.; sam.,

15 h.: Une aspirine pour deux.

Huchette, 20 h. 45: ia Cantairice

chauve; la Legon.

La Eargère, 21 h.; sam., 15 h.:

Pour 100 briques, va plus rien

maintenant.

Flappy Birthday.

Acapulco, Madame.

Montparnasse, 20 h. 30: Même heure,

l'année prodhaina.

Moutestad, 20 h. 18: Même heure,

l'année prodhai

TH. RECAMIER Réveillonnez avec RACINE ce soir, à 20 h. 30

Mise en schoe d'Antoine BOURSEILLER DERNIERE LE 1ª JANVIER, A 17 HEURES

«Gilles Carle retrouve ici sa verve la plus subtile... montre les fausses voleurs qui imprègnent un pays sous-développé « américanisé » en apparence, resté barbare et peu policé. » — (Le Monde). « Red » est un film beaucoup plus intéressant qu'il n'y paraît :: ricke, impréva..., il recèle en vérité des monceux d'indications passionnantes... » Henri Chapier (Quotidien Paris). « Easy Rider » se teinte de rouge. » Forestier (L'Express).

Parmi les 28 films sélectionnés : ADOM OU LE SANG D'ABEL

AU-DELA DU PONT (Mirces Verotu) Roum IRACEMA

(Jörge Bodenzky) Brésil JESUS VON OTTAKRING

LASYRINTHE
(Andra Koveci) Hoogrie
LA MAISON OUT EMPECHE
DE VOIR LA VILLE
(Michel Andy) Canada
LES CENDRES DE L'EMPIRE
(Andrel Blaier) Rossagnie
LE SOLEIL N'A PAS DE CHANCE
(Robert Favread) Canada
LES TOURS DU SILENCE
(Jenst Denlawy) Paldana.
LETTRE PAYSANNE
(Saff Faye) Scholgal
MA GUERRE, MON AMOUR
(Janust Nesfeber) Pologne
PLEASANTYILLE
(Kameh Locker) U.S.A.
SCRIM.

SCHIM
(Jacob Bijl) Paya-Bas
(JAC Bijl) Paya-Bas
(JAC Mondiale dis nouveau film
de Michel Lang)

inscriptions, hébergement

tál. /93/ 4593 00 HAVAS CANNES

repas: 15 f chambre: 25 f

abonnement : 130 f

PHÈDRE

MASIC CONVENTION - UBC BOEDN - NAPOLEON VERSALLES Cyreno - LE PERREUX Palais du Parç - ENGRIEN Hollywoo

attendant Godot. Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Pavé de l'ours ; le Tombeau d'Achille. Théâtre 347, 20 h. 45 ; sam., 15 h. :



U.G.C. BIARRITZ - CONCORDE PATHE - GAUMONT THEATRE MISTRAL - U.G.C. OPERA - SAINT-GERMAIN VILLAGE - DRA-GON - MONTPARNASSE 83 - CAMBRONNE - CLICHY PATHE CYRANO Versailles - PARINORD Aulery - PATHE Balle-Epire AVIATIC Le Bourget - PATHE Champigny - ALPHA Argentouil



Interdit aux moins de treize ans

I" ACTE : U.G.C. MARBEUF v.o. - GRANDS AUGUSTINS v.o. - TEMPLIERS v.f. - CALYPSO v.f.



2º ACTE: ST-GERMAIN STUDIO v.o. - 3 HAUSSMANN v.f. - CALYPSO v.o.

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE CALYPSO Viry-Châtillon - ARIEL Rueil



Film parfait à tous points de vue. Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

Théâire Tristan-Bernard, 20 h. 30 l'Esprit des Français. Varières, 20 h. 30 : l'Autre Voice.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; sam., 15 h. 30 : R.P.R. ou Le nouveau-né a une grande-barbo... Dir-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs. Doux-Anes, 21 h.; sam., 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rien venir ?

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jac-Pierre Louk.
Concert Mayel, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympia. 21 h. ; sam., 16 h. ; Thierry
Le Lairon.
Remaissance. 21 h. ; Guy Bedos.
Thésire des Arts, 18 h. 30 : Pierre
Vasaillu. Vassiliu.
Thétire Fontaine, 20 h. 45; sam., 15 h.; Jacques et Paul Prépoist.
Bourles-Parislens, 20 h. 45; sam., 15 h.; la Belle Hélène.
Elyes-Montmartre, 20 h. 15; Cinatte 15 h.; la Belle Helene. Elysée-Montmartre, 20 h. 15 ; Ginette Lacase. Henri-Varns-Mogador, 20 h. 30 ; sam. 15 h.; Rêve de valse. Marigny, 21 h.; sam., 14 h. 45 ; Nini la Chance.

Jann, pop', rock et folk La Vieille Grille, 20 h. 30 : Henri Texter.

Les concerts

Porte-Saint-Martin, sam., 15 h.; la Dispute.

Bécamier, 20 h. 30 : Phèdre.

Baint-Georges, 20 h. 30 : sam., 15 h. :
Lucienne et le Boucher.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
les Dames du jendi.

Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Questions de principe et de banalité.

Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Bonsoir,
Mousleur Trhekhov.

Théâtre des Arts, 20 h. 45 : sam.,
15 h. : l'Ecola des cocottes.

Théâtre des Deux-Portes, 21 h. : la
Belle et la Bête.

Théâtre Essaion, 20 h. 30 : Notes :
22 h. : Vierga. — Salle II, 21 h. :
la Représentation.

Théâtre d'Oray, grande salle,
20 h. 30 : Rouss. — Petite salle,
20 h. 30 : Madame de Sade.

Théâtre de la Péniche, 20 h. 30 : En
attendant Godot. Hôtel Háronet, 20 h. 20 : Trio Revival et S. Escure, piano (Bach). Egilse Saint-Rustache, 19 h. 30 ; Lasers.

La danse

Centre culturel du Marais, 21 h. : Solaria.
Théatre des Champs-Siyzées,
20 h. 30 : Ballet de Roland Pent
(Casse-Noisette).
Bouffes du Nord, 20 h. 30 : le
Trockadero Glozinia Ballet Com-

Les théâtres de banlieue Puteaux, Théâtre des Sauts-de-Seime, 39 h. 45 : John William. Versailles, Théâtre Montansier, 21 h. : le Théâtre de Dix-Esures.

BRAND REX CHAPTERS - USC EMMITTAGE - USC GOBELINS - BRETAGNE - NESTRAL Saint-Geimann Czi. • Pantin Curefour • Sarcielles Les Finnades • Allumy Perino Villeneuve-St-8. Artel • Orsay Uis • Argenteur, Gurma • Chetel Solei, Artel

Walt Disney la Belle

SÉANCES le motin à 10 heures dans certaines salles GRAND REX 10 heures et 12 heures PRIX SPÉCIAUX

MOUNT Elysées . ST

OSC

dumeilleur film **ótr**c IE CHEF-I DEKUR

QUEL GR

LE TRIC du Fostivo

WELL DI

# SPECTACLES ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER

RED (Can.) : Studio Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

Opérs, 3º (073-34-37).

UNE PEMME A SA FENETRE (Fr.):
Hautefeuille, 6º (833-79-38), Montparnasse 83, 6º (544-14-27), France-Elysèes, 8º (723-71-11). Gaumont-Colisée, 8º (358-29-46), Maréville, 9º (770-72-86), Athéna, 12º (343-07-48).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Studio de l'Etolle, 17º (380-19-83), après 18 h.

#### anemas films marqués (\*) sont interux moins de treize ans ; (\*\*)

olus de dix-buit ans. némathèque

#### xclusivités

CHE ROUGE (F.): Quin5° (031-35-40); 14-Juillet11e. 11° (357-90-81)
UX, SalkS ET MCCHANTS
v.0.: St-Germain-Buchstte,
33-87-59); Styr. 5° (533-08Gaumont-Colasée, 8° (359-29Gaumont-Elve gauchs, 6°
83-36); v.f.: Lamière, 9°
14-64); Nations, 12° (343-04Gaumont-Sud, 14° (331J.

28-36); v.f.: Lumière, 9:
14-64); Nations, 12-6 (343-04Gaumont - Sud, 14-6 (331
OU LA CUISSE (Ft.): ABC,
22-35-54); Ciuny-Palace, 517-76); Mercury, 8- (225-75Monte-Carlo, 8- (225-09-33);
1001-Opéra, 9- (073-95-48); ot, 12- (343-19-29); Fauvette,
(331-56-86): Montparnassei, 14- (326-55-13): Gaumontention, 15- (828-42-27): Cliathá, 18- (523-37-41).

NTS MUSIC SHOW (A.). v.o.:
stone, 6- (325-50-34).

(CO (Fr.) (\*): Rex, 2- (236); Quintette, 5- (033-35-40);
ste, 8- (723-68-23): Publicis
go-Eiyaées, 8- (720-78-23); Paint-Opéra, 9- (673-34-37); LiGare de Lyon, 12- (343-01Athéna, 12- (343-07-48); Pannt-Galaxie, 13- (550-18-03);
nomit-Montparnasse, 14- (326); Paramount-Oriéans, 14is-91); Bienvenue-Montpar,15- (544-55-02); Conventionsaries, 15- (577-09-70); Parat-Maillot, 17- (758-24-21).

LYNDON (Angl.). v.o.:
tefeuille, 6- (633-79-38);
nont-Champs-Elysées, 8- (359; v.f.: Impérial, 2- (742-72Gaumont-Sud, 14- (331-51-15).
RCRAU DE CRISTAL (Fr.):
raig, 4- (278-47-88).

DVA, UN ADOLESCENT A

SE (It.), v.o.: Paramountaux, 2- (742-83-90); Hautea, 6- (533-79-38); 14-Juilletsee, 6- (326-52-70); Paria, 8in 9- (389-52-70); Paria, 8in 18- (222-57-97); Norman-

PS DE MON ENNEMI (Pr.):

[18] Se (222-57-97); Norman
[28] (359-41-18); Paramount
[29] (973-34-37);

[20] DE GEACE (All.) v.o.:

[20] Medicis, 5: (633-25-97);

[21] Jarte, 6: (328-12-12); Blarritz,

[22] 3-69-23);

[23] Se (33-79-36); Id-Juillet
[23] Se (33-79-36); Id-Juillet
[24] Se, 5: (236-58-00); Mac
[25] Mac
[26] Jarre, 5: (033-34-83);

[27] (784-10-68);

[28] DE MUNCH, LA DANSE DE

[38] IR (A.) v.o. Racine, 6: (633
[38] J. (Olympic-Entrepot, 14:

[38] J. (Olympic-Entrepot, 14:

[38] J. (Colympic-Entrepot, 14:

[38] J. (Colympic-Entrepot

IE (A.) v.o. Racine, 8° (555-8°); 1; Olympic - Entrepôt, 14° 77-12).

RE DES SENS (Jap.) (\*\*), : St-André-des-Arts, 6° (326-8); v.f.: Balzac, 8° (359-52-70), § FACE (Suéd.), v.o.: Saintèd, 5° (326-79-17).

APHIQUE DE BOSCOP (Fr.): mbules, 5° (033-42-34); 14-91-14.

\*\*Land SSCOGRIFFE (Fr.): \*\* LAND ESCOGRIFFE (Fr.):
2, 2° (742-60-33); Quintette,
33-25-40); Ambassade, 8° (359); Montparnasse-Pathé, 14°
55-13); Gaumont-Convention,
5: 828-42-27); Victor-Hugo, 18°
4:49-75); Wepler, 18° (387-50-70);
100nt-Gambetta, 20° (797-

). DINE DU TRIANGLE D'OR : La Clef, 5° (337-90-90)).

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suis.): Quin-tette, 5° (032-35-40): 14-Juillet-Parnasse, 6° (128-58-00): Elyséen-Lincoln, 9° (359-36-14); 51-Lezare-Pasquier, 8° (328-35-43); Olympie-Entrepôt, 14° (542-57-42). L. JOUET (Pr.): Quintette, 5° (234-14-27): Marignan, 8° (359-92-52): Français, 9° (770-33-88): Nations, 12° (342-94-57); Caumont-Bud, 14° (331-51-6); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (389-58-42); Caum-bronne, 15° (734-42-96); Caravelle, 18° (357-50-70) LE JOUR DE GLOIRE (Pr.): Omnia, 2° (232-39-36); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Balzac, 8° (359-52-70): Ermitage, 6° (359-15-71); U.G.C.-Opéra, 9° (251-30-32); Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (328-41-02); Mintral, 14° (539-52-43); Murst, 16° (228-99-75); Secrétan, 19° (205-71-33): Les Images, 18° (522-47-94).

# Les films nouveaux

THE MARATHON MAN, (IIm smaricain de John Schlesinger (\*\*\*), v.o. : Quartier-Latin, 5' (335-34-65); Dragon, 6' (548-54-74); Elysées - Lincoln, 8' (356-34-65); Dragon, 6' (548-54-74); Elysées - Lincoln, 8' (356-36-14); Concorde, 8' (342-72-52); Richellen - Gaumont, 2' (232-58-70); Mayian, 12' (322-58-70); Mations, 12' (322-37-61); Chichy-Pathà, 18' (522-37-61); Chichy-Pathà, 18' (522-37-61); Chichy-Pathà, 18' (522-37-61); Chichy-Pathà, 18' (522-37-61); Chichy-Pathà, 18' (533-39-37); Paramount-Elysées, 8' (358-49-34); LA BANANE NOURE, film surátien de B. Haysem, v.o.: Le Scina, 8' (325-35-89). NOUS PARLONS, VOUS ECOUTEZ, film français de M. Davard: Clymple, 14' (542-67-42); L'AGE DE CRISTAL, film sunáricain de M. Anderson, v.o.: Clury-Ecoles, 5' (332-32-31); V. I. Bez, 2' (236-33-98); Rotonde, 8' (333-08-22); Heider, 9' (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13' (331-06-19); Mistral, 14' (335-32-43); Convention-St-Charles, 15' (577-09-70). AMBULANCES TOUS RISQUIS, film américain de P. Vates, v.o.: U.G.C.-Odéon, 6' (325-71-08); Elarritz, 8' (723-59-22); Studio Raspail, 14' (336-39-88); v.f.: Omnia, 2' (233-39-36); Cinémonda - Opéra, 9' (770-01-90); Paramount-Galarie, 13', (580-18-03); Murat, 16' (238-39-75); Secrétan, 19' (208-39-75); 

KING-KONG (A., v.o.): Paramount, Odéon, 8° (325-39-33); Paramount-Elysées, 8° (325-39-33); Paramount-Elysées, 8° (325-49-34). - v.f.: Paramount-Marivutz, 2° (742-32-90); Boull'Mich, 5° (033-48-23); Ceorge-V, 8° (225-41-48); Holly-wood Boulevard, 8° (770-10-41); Max-Linder, 9° (770-40-4); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Paramount-Gobellina, 13° (707-12-28); Paramount-Gafté, 13° (326-39-34); Paramount-Gafté, 13° (326-39-34); Paramount-Gafté, 13° (580-18-03); Paramount-Gafté, 13° (580-18-03); Paramount-Mont-parnasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (377-09-70); Paramount-Montimartre, 18° (696-34-25); Passy, 18° (228-62-34).

LA MARGE (Pr.) (\*\*): Marignan, 8° (339-92-82); Marignan, 8° (359-92-82); M

OLYMPIC ENTREPOT



Seul à Paris : STUDIO LOGOS



LA PAGODE

de l'Etolle, 17° (380-19-83), après 18 h.

UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT (Pr.) : Paris, 8° (33953-99), Saint-Lazara-Pasquier, 8° (327-35-43), Maxèville, 8° (77072-86), Gaumont-Sud, 14° (33151-16), Montparnasse - Pathé, 14° (32561-16), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Ternes, 17° (280-10-41).

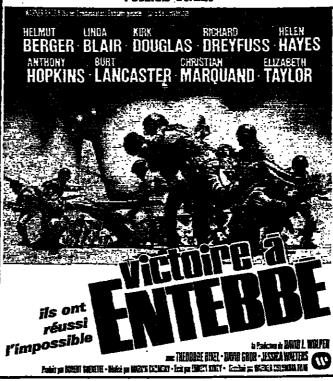
UN MARI, C'EST UN MARI (Pr.) :
U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08) Normandie, 8° (339-41-18), Caméo, 9° (770-20-89), Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobellna, 13° (331-08-19), Mirranar, 14° (32841-02), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Murat, 16° (228-99-75).

UNE VIE DIFFICILE (It.) : StudioLogos, 5° (033-26-42),
UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.) : Le Cief, 3° (337-90-90).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.) :
Le Seine, 5° (235-25-89).

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.) : Ret, 2° (288-33-33), ClumyExoles, 5° (033-20-12), Emittage, 8° (339-15-71), U.G.C.-Opéra, 9° (26150-32). Bianvende Montparnasse, 14° (542-37-22).

WINSTANLEY (Ang., v.o.) : OlympicEntrepot, 14° (542-67-42). d'après le roman de Raymond QUENEAU DANS LE METRO un film de LOUIS MALLE PUBLICIS MATIGNON (v.o.) - MARIVAUX (v.f.) - CAPRI Grands Baulevards (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - MOU-LIN-ROUGE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - STUDIO JEAN-COCTEAU (v.c.) - ELYSEES II Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly **PUBLICIS Défense** 



Ce soir séance supplémentaire vers minuit dans toutes les salles parisiennes

COLISÉE 1, v.o. - SAINT-GERMAIN STUDIO, v.o. - STYX, v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE, v.o. - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT SUD - GAUMONT NATION - BELLE-ÉPINE Thiais - MULTICINÉ Champigny - GAUMONT Evry - FLANADES Sarcelles - TRICYCLE Assières Grand prix de la mise en scène, Cannes 1976



PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT OPERA - UGC OPERA - REX GRANDS BOULEVARDS PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - BIENVENUE MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT - ATHENA - PARAMOUNT ORLEANS - QUINTETTE - SAINT CHARLES CONVENTION s) - ARTEL (B) - ARTEL C2L (St-Germain) - GAMMA (Argentesil)

ANDRE GENOVES et ALAIN SARDE présentent "BAROCCO" BAROUP POS n'est pas n'est pas seulement le seulement film meilleur film me SANOR UN FILM DE ANDRÉTECHNÉ SABELLE / GÉRARD ADJANI / DEPARDIEU EVAC MARIE-FRANCE PISIER IS PERIODE TO CLAUDE BRASSEUR SING JULIEN GUIOMAR OF JEAN-CLAUDE BRIALY

MUSIQUE DE PHILIPPE SARDE COMMENTALES PUSICABLES FLUSTAS DESCRIPTION DE STATEMENT DE STAT

Aramount Élysées . Studio Alpha . Arlequin V.O. / S.T. Français / Séances 14 h 00 • 16 h 35 • 19 h 20 • 22 h 10

# **OSCAR**

du meilleur film étranger à Hollywood

LE CHEF-D'ŒUVRE DE KUROSAWA JEAN de BARONCELI/LEMONDE

QUEL GRAND FILM

LE TRIOMPHE du Festival de Paris

ORITATE AND

Les séances spéciales

Les festivals

MARILYN MONROS (v.o.). Action-Christine, 6° (325-85-78): Troublez-

moi ce soir.

B. KRATON, Le Marais, 4º (278-47-86) : la Croisière du Navigator.
STUDIO BERTRAND, 7º (783-64-65),
Sheriock Jr., Fiancées an folie

(h sp.).
STUDIO 28, 18\* (608-38-07) (v.o.):
is Carrière d'une femme de
chambre.
1s FESTIVAL DU DESSIN ANIME
POUR ENFANTS, jusqu'au 31 décembre : FNAC, 5\*.
TEX AVERY (v.o.), Cinoche-SaintGermain, 5\* (633-10-82).
BRANDO-NICHOLSON (v.o.) Clympic, 14\* (542-67-42): Reflets dans
un cell d'or.
LACK NICHOLSON (v.o.), Boite à

un cell d'or.

JACK NICHOLSON (v.), Boîte â
films, 17\* (754-51-50), 13 h.: Essy
Rider; ven., sam. et dim., â 24 h.:
Missouri Breaks.

DUSTIN HOFFMANN (v.o.), Boîte â
films, 17\* (754-51-50), 19 h. 45 :
Chiens de paille; 20 h. 15, Little
big man; 22 h.: Macadam cowhov.

boy.

MARK BROTHERS, Boite & films,
17° (754-51-50), 14 h. 45 : Plume
de cheval; 17 h. : Une nuit &
Casabianca; 18 h. : la Pêche au

trésor.

STUDIO DES ACACIAS, 17º (75497-83), 10 h. 30 : Un tramway
nommé Désir; 12 h. 30 : Music
Lovers; 14 h. 30 : Papa longues
jambes; 16 h. 30 : l'Argent de
poche; 18 h. 15 : Deux Cents
Motels; 20 h. 15 : Un après-mid
de chien; 22 h. 30 : l'Epouvantail; 0 h. 15 : Rocking horror
picture show.

picture show.

ANNIVERSAIRE ACTION - LA
FAYETTE, 9º (878-80-50) : AVANTL

AFRICAN QUEEN (A., v.o.): SaintAndré-des-Arts, & (326-48-18), à
24 h.
L'AUTRE (A., v.o.): La Clef, 5°
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Châtelet-Victoris, 1°
(508-94-14), à 18 h. Sam. pius 24 h.
CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoris, 1°, à 20 h.
LE DECAMERON (It., v.o.): Châtelet-Victoris, 1°°, à 12 h. st. Dim.
LES DIABLES (A., v.o.) (\*\*): Châtelet-Victoris, 1°°, à 12 h. st. Dim.
LES DIABLES (A., v.o.) (\*\*): Châtelet-Victoris, 1°°, à 14 h. V. S.
plus 24 h. telet-Victoria, 16°, à 14 h. V., S. plus 24 h. plus 24 h. pamily Life (Ang., v.o.): Saint-André-des-Arts, 5° (325-48-15), à 12 h. et 24 h. NDIA SONG (Pr.): Le Beine, 5° (325-85-99), à 12 h. 20 (ganf Dim.). JE, TU, 14. ELLE (Fr.): Olympia. 14° (542-67-42), (af. S. et Dim.). EID BLUE (A., v.o.): Le Cief., 5° (337-90-90), à 12 et 24 h. (A., v.o.): Le Cief., 5° (337-90-90), à 12 b. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., PRANTOM OF THE PARADISE (A., propries 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., propries

à 12 h. st 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6\* (633-67-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

PINOCCHIO (ft., v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42), à 15 h. (2f S. st Dim.).

LA SOLITUDE DU CHANTEUE DE FOND (Fr.): Saint-André-des-Aria, 6\* (225-48-18), à 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5\* (225-98-89), à 12 h. 15 (sf. Dim.).

LE CIRQUE DE NOËL A PARIS·

DUGLIO

avec L'HOMME CANON

CIRQUE CHAUFFÉ

Tous les jours, à 15 h. et 21 h. Dimanches et fêtes, 14, 17, 21 h.

dès 18 L. visite da Zee et des Ecuries - Rens. : 567-93-39

ഫ

# ANNONCES CLASSEES

#### enseignement

LT.C. SCHOLL OF ENGLISH LONDRES 

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING et BIRMINGBAM. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE Fremdsprachen-lostitut MAWRIZKI Cours permanents
Cours de vacances
Cours intensifs
Prière de demander
ies prospectus
D-400 HEIDELBERG
Wilhem-Bium-Str. 12/14

\_ , ر \_

et lecons MATH. Rattrap. par prof. exp MATH. Px modèré. T. 278-77-7

cours

Tätigkeit :

。offres d'emploi

2) Mitarbeit an landeskundlichen Projekten.

3) Entwicklung von Lehr - und Lernmaterialien.

Part. vd SIMCA 1100 BREAK G.L.S. 1999, 79,000 km, br. bor état, pneus neufs. Prix 4.300 CHAPUIS, 8 ter, av. Molière, 92250 BEAUCHAMP Tèt. après 17 h : 803-36-04

UNIVERSITAT BIELEFELD

Lekiors (französisch)

1) Veranstaltungen für Studenten aller Fakultäten sowie für Fachstudenten

Französisch als Muttersprache, äbgeschlossenes Hochschulstudium. Ausbildung und Brfahrung im Unterricht des Französischen als Framdsprache für Erwachsene. Der Bewerber sollte ausserdem in einem der folgenden Gebiete qualifiziert sein : moderne französische Geschichte, Psychologie des Zweitsprachenerwerbe oder Linguistik.

Die Anstellung erfolgt zunächst auf 2 Jahre, einmalige Vertragsverlängerung um 2 Jahre ist möglich. Vergütung nach B.A.T II a.

Bewerbungen mit den fiblichen Unterlagen sind bis zum 17.1-1977 zu richten

Direcktorium des Sprachenzentrums - Universität Bielefeld Universitätstrasse, D 48 BIELEFELD 1

autos-achat

ACHETEZ ou VENDEZ

CENTRAL

DÉPOT VENTE

autos-vente

# locations non meublées

Région parisienne

province

COTE D'AZUR 37, les Arcades du Port, ANARY (Var), T. (94) 74-25-03

## viagers

km MONTPELLIER, Spienc rilla occupée 7 p. + garage + dépend. 2.000 m2 terrain boisé +

#### pavillons NICE PT. PL. MASSENA, VIRA

# campagne

PARTICULIER VEND partir du le lanv. Indic. 51.

Al partir du le lanv. Indic. 51.

A partir du le lanv. Indic. 51.

A partir du le lanv. Indic. 51.

Vacances

Tourisme-

REVEILLON A VIENNE

HOTEL \*\*NN

HELVETIQUE

# L'immobilier

#### appartem. vente

Paris Rive droite

AV. H.-MARTIN. Imm. gd stand Beau 5/6 p. tt cft, gd jardir privatif, 2 serv., park. 924-86-74.

CUIE D ALUK
SANARY, Centre ville, ds résid.
gd stog nf, livg av. balc., 2 ch.,
bains, cuis., cave, park., finit.
luxe. 28,000 F av. 60,000 F cpt.
AGENCE MOLLARD

propriétés

APT, HTE-PROVENCE SIMIANE vd très belles ruines tr. blen situées (eau), 3,600 == Vend VOITURE NEUVE 0 km, type Mercedes 250 (121), prix facture 1976 moins 3,000 F. — Px 80,000 F. Ecr. au propriet domicile. — LAFFITTE, 13, rus de Buci, Paris-6'. Tel. 325-68-78.

offres d'emploi

# Demande

Etude cherche pour CADRES illas, pavilions, thes bank Loy. Granti 4.000 F maxi. BUF. 57-02

#### locaux commerciaux

PARC MONCEAU
Très beaux bureaux: 98, bd
Malesherbes, Paris-17, 400 m2
+ 2 caves + 3 chbres de serv. EN LOCATION TELEPHONE: 755-97-32

A louer, à VIENNE LOCAL COMMERCIAL de première carégorie, situé rue Mariahiller, emplac, de chob, sori, 1.300 m2, chiffre d'affaires sorf. 1.300 m2. Chiffre d'affaires élevé, comprenant nez-de-chaus, et les étage, boutiques très éclaires, climatisation, moquette, luxureux ambnagements, entrée de service particulière, le étage et rez-de-chaussée desservis para ascenseur. Les espaces réservés aux bureaux peuvent être isolés et uns des autres par des colsons existantes.

Pour tout renselgnement:
PARKRING
WERBEGESELLSCHAFT
Z. HD. Frau FISCHER,
A-1010 VIENNE (Autriche)

rdin. 1 Tête gd parapiégique a. Urgent. Tel. (67) 75-10-52.

NUL chiquita, très calme, 34 p., s. beins, s. esu, wc, chf. cest. Gar. Join. Poss, sgrändir. 16, bd Carabacs. Ldi 27, mardi 28. Tèt. 80-31-26 ou 874-63-38.

# maisons de

# RADIO-TÉLÉVISION

# «L'ORANGE DORÉE»

A qual songe-t-on en cette tin d'année du côté d'Antenne 27 Où a-t-on donc la tête? D'où vient cette inclisation aulcidaire è la médiocrité bavarde, attectée ? Si encore on se contentait deux tilms ces émissions bouche-trou à prétention cultureile, - L'âme des poères », · Les chets-d'æuvre du Louvre », elles pesseraient peut-âtre insperçues. Pas du tout. On joue au Père Noël, on nous les annonce - vous allez voir ce que vous allez voir, - avec la mine gourmande et satisfaite de circonstance. On a vu. On n'est pas près de reco

Prenez les Esclaves, de Michal-Ange. Ils sont beaux, ils sont tranquilles, its s'offrent sans rien demander à l'admiration du visiteur. Pourquoi nous les jeter à la figure morceau par morceau, gros plan sur un bras un ventre, un dos, en nous - expliquent - au tableau noir de l'écran sur le ton dis-

sent approcher l'heure de la récréation. C'est à vous dégoûter de remettre lamais les piede dans un musée.

Prenez ensulta cetto nouvelle série intitulée « Parts de lumière - du style - raconte, grand-père -, consacrée aux souvenirs d'un Manuhin, d'une Dorzier, Jeudi, c'était l'écrivein breton Pierre Jakez-Halles à qui l'on demandait comment c'était av temps jadis, eu temps des valets de ferme et des écuelles, au temps des coittes et des fêres de « pantaionnage » en l'honneur des garçons en âge de troquer l'infamante robe pour la culotte de la virilité; au temps des lits cios et de la pomme, de l'orange dorée déposées par le petit Jésus devent les che-

Je veux bien qu'autrelois ce soit mieux qu'aujourd'hui. Libre è chacun d'en juger. Ce que je ne comprends pes, c'est cette

obsession manieque. ce cuite d'un passé embelli, glorillé à chaque occasion et plus particullèrement à celle de la Nativitë, promesso d'avenir au contraire, de renouveau. A quoi sen de regarder en arrière ? On terait mieux d'être un peu plus attentif à ce qui se pesse autour de nous. C'est cela qu'on atten-dait de la télévision ; une leçon non pas d'histoire ancien mais contamporalne, c'est un mouvement, un soutile, un élen, entre las êtros, les pays, les

Elie le pouveit. D'ailleurs elle le fait, oh i pas longtemps, dix minutes per jour en donnent ja parole aux enlants ils sont mervellieux, de toute condition, de toute nellonalité, discrètement observés, écoutés par Agnès Vincent, Eux sont vraiment - Au cœur des choses », au cœur de l'espoir Eux seuls.

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 24 DECEMBRE - Dom Helder Camara, archevêque de Recife, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radio-scopie » sur France-Inter, à

la famille à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 46. SAMEDI 25 DECEMBRE 17 heures. — MM. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de féminine pose des questions sur gauche: Pierre Mehoignerie, se-

TRIBUNES ET DEBATS

crétaire d'Etat a l'agriculture, e Alexandre Sangumetti, ancle secrétaire général de l'U.D.R., sor les invités de 13-14 sur Franc - M. Alain Peyrejjitte, ancle

ministre, est le rédacteur en che du *Journal inattendu* de R.T.L à 13 heures.

# VENDREDI 24 DECEMBRE

#### CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Magle et magiciens ; 21 h. 40, Conte musical : « Retiens la nuit », de B. Lion, avec J. Hallyday ; 22 h. 40, En direct de Perpignan : Veillée : 23 h. 55, En direct de Saint-Pierre-de-Rome : Messe célébrée par le pape Paul VI (Eurovision) : fin à 1 h.

CHAINE II: A2



20 h. 30, Série : Les brigades du l'igre : 21 h. 30, Soirée spéciale : La nuit de Noël de Graziella et Virginie (sous réserve) ; (in à 1 h. CHAINE III: FR 3

20 h., Le Cirque de Moscou, 21 h. 5. Théatre : • l'Otage • . de P. Claudel, avec L. Bellon. J. Danet. G. Toussaint, J. Davy.

Les Tréteaux de France présentent cett pièce cynique et grandices où s'alfronten jusque dans la mort l'Egite et l'Empire : u del entre ciel et terré.

23 h. 15. Culture : Méditerranée, de F. Braudel et G Vallet (L'héritage, douzième et dernière émission); 0 h. 10. Veillée : Les crèches du monde, de F. Rossif.

0 h. 35. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., La réalite, le mystère...; à 20 h. 20, « Li réalité en ses lieux », par F. Venalite ; à 20 h. 40, « Catherint à l'Opèra », par C. Backes-Clement ; à 21 h., « l'incarnation » par M. Cazenave et J. Costurier ; à 22 h., « Catherine « Opèra » (Suitel ; à 22 h. 13, Personnage, par G.J. Saivy à 23 h., « les Macchines du mystère », par Jean Thibaudeau à 23 h. 20, « Catherine à ("Opèra » (Suitel ; à 23 h. 30, Foutilietn : « la Neige au gouvernail », par M. Chailleu ; 23 h. 45 Poésie ; 23 h. 55, Messe de minuit.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Concert a Nice per l'orchestre regional Provence Côte d'Azur, dir. P. Mule, avec E. Pitti, planiste : « Symphoni en ré » (Haydn) ; « Concerto en ut majeur » (Beethoven) Austriales : 21 h. 30. Verillas resonants Multiplex... 21 h. 30, Veillée provençale en direct de Beaumant du-Ventoux ; veillée bretonne en direct de Piozevet ; veillét aisacleme à Dieffembach-sur-Vai ; 0 h. 5, Masse de minut w 1 h., Veillée.

# SAMEDI 25 DÉCEMBRE

# Animaux

Avant d'acquerir un chien, com-parez. CHENIL ANGLAIS DU BOIS DE BOULDONE, 11 bis,

# Antiquités

Part. vd « armoire de mariée » rég. Honfleur, parf. état, d'orig. 10,000 F. Tél. 465-42-71 (20 h.).

# Arts

FOLON aquarelle 68/53, 9.000 F DMITRIENKO toile 92/73, 18,000 Téléph. 633-96-03.

# Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS (4°). — Tél. 033-00-83.

# Cadeaux

scientifiques

Appareits de laboratoire M I C R O S C O P E S Verrerie - Porcelaine BAROMETRES A MERCURE LABO-SCIENCES, 6, rue Saint-Dominique (7°). 705 - 98 - 89.

# Décoration

Pose avec molleton et galon, au m2: le lin, 260 cm. à 30 F h.t.; le shantung 260 cm. à 37 F h.t.; le daim, 140 cm. à 39,60 F h.t.; l'impr., 260 cm. à 35 F h.t. Téléph. 370 - 23 - 69.

# Déménagement

Dgts F.L. Service. Ts volumes, qual. artisanale, 12, r. Valadon, paris (?), 161. 555-23-48/23-89.

# Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précleuses, jobilierie, orfévrerie, 9, rue Saint-Flotentin, PARIS (8°). — Téléph. 260-34-80.

# Fourrures

Orfèvrerie

FOURRURES OCCASION DEPOT-VENTE exclusivement de fourtures goi choix vétaments part. état. 91, rue du Théétre, PARIS-15°. ... Téléph. 575-10-77.

# Moquettes

Emmil we charge

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités
10.000 m2 en stock,
757-29-18, de 10 h à 19 h
(sauf dimanche et lund) matin

LE CHOIX DU FABRICANT



Maisons Rencontres

# de retraite

CHATEAU DE CHAJLLE Maison retraite person. A age, recoit invalides, grabataires in dividuels et couples, Soins regimes. Service de nuit, ascenseur. Infirmiter D.E.
Ecrire 79500 MELLE.

# Hi-Fi

T.M.S. HI-FI 89, bd de Sébasiopol, 75002 Paris. Télépt. 23-87-61 offre son casque haute fidelité à chaque echeteur de sa chaîne

# PIONEER P. 88 + SON MEUBLE

(platine PL 112 D, 2 enceintes M 30 3 voies 25 W, ampli tuner SX 450) PRIX 4.490 F. Garantie totale cing ass.

Photo

67, rue de l'Hôtel-des-Postes.
0600 NICE, centre ville, téléph
15 (93) 80-15-55, chbres climeits.
radio, T.V. conieur, sal. de bas,
chambré 1 personne 72 F, peti déjeuner, taxes comprises. Ré-duction 5 % sur présentation du journet. SI sélont 8 jour du journet. SI sélont 8 jour minimum: 50 F par jour. RENCONTRES
Rejat, réunious, bridge, échecs, scrabble, débets, yoga, danse, etc. 8, rue du Dragon. 223-86-38,

# INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE 78160 MARLY-LE-ROI - Tél 958-41-97

du 3 au 12 janvier 1977 STAGES DE MARIONNETTES

Expression par les formes animées. Conditions financières : 14 F par jour. Remboursement à 50 % des frais de déplacem. en cas de résidence à plus de 100 km.

(NDUSTRIE PUBLICITE Reproductions couvres d'art. Dans votre entreprise, n studio ou à votre domicil rix étudiés. — Tél. 278-78-1

# shall ab charge

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront-sous ce têtre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, dateaux, etc.) cinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 356 et 364.

# Spécialités

régionales (vins)

#### DES PRODUCTEURS Vins d'Appellation Origine CONTROLÉE GAILLAC

Vitis de Pays des Côtes du Tarn

VENTE DIRECTE

EN BOUTEILLES OU EN VRAC Vous serez étonné du rappor qualité-prix de ces vins Cave coopérative de Labastido de-Levis, 81150 MARSSAC

# Loisirs

De 9 h. à 20 h., Programme ininterrompul (à 11 h., messe de Noël, en Eurovision, depuis les Hautes-Pyrénées); 15 h. 5 (III). Téléfilm tchèque: « Trois Noisettes pour Cendrillon ». 20 h. 30, Au théaire ce soir: « Le monsieur qui a perdu ses clés ». de M. Perrin, avec C. Castel, Ch. Alers, Ph. Dumas, A. Didier.

Perdre ses clés un 15 août, à Paris, et dans des conditions peu claires, torsque l'on est affublé d'une femme falouse: du grabuge en perspective.

22 h., Cirque : « Ben Hur », au Vélodrome d'Hiver (numéros et variétés) ; 23 h. 40. Journal.

# CHAINE II: A2 Prix 1.195 F par personn Réservation Club 18.30, Mile Marika, 285-71-00.

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu; 11 h. 20 (R.). Téléfilm américain : Miracle sur la 34° avenue » (1973); 14 h. 35, Téléfilm : Peter Pan », avec M. Ferrow et D. Kaye; 16 h. 20, S.V.P. Disney, de P. Tchernia. 20 h. 30, Feuilleton : Ces beaux messieurs du Bois-Doré (deuxième partie); 22 h., Téléfilm : « Louis Armstrong », avec B. Vareen; 23 h. 15, Journal.

# CHAINE III: FR 3

CHAINE 1: TF 1

De 17 h. à 20 h. Programme ininterrompu; 18 h. 45. Pour les jeunes : Grande soirée de Noël. 20 h. 35. « Chanteclerc », d'Ed. Rostand, réal.

J.-Ch. Averty. avec J. Piat. C. Minazzoli e
Y. Clech.

Une table où les animaux des bois et de fardins, et ceux de la batse-cour, ressemblen, à certains humains réunts en société U divertissement mapique en quatre actes e en vers Mais on n'en verra que le premier.

La suite à Pâques

21 h. 20, Opéra comique : la Fiancé vendue e, de B. Smetana, chœurs et orchestin de la Bayerischer Rundfunk, avec J. W. Wilsing, M. Bence, T. Statas, A. Malta.

23 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE FRANCE-CULTURE

14 h. 5 (R.), « Un' château amx mille couloirs », de Jos

15 print, avec E. Scob. P. Vassillu, R. Favey, musique d'

27 print, avec E. Scob. P. Vassillu, R. Favey, musique d'

28 print, « La Réalité, le Mystere »... Histoire d'amour », de J. Dalve et B. Sourcis ; « Cetherine à l'Opéra » (suite), pa

C. Backes-Clement ; à 21 h., « le Petit Cirque de Raymon d'

C. Backes-Clement ; à 21 h., « le Petit Cirque de Raymon d'

C. Backes-Clement ; à 12 h., « le Petit Cirque de Raymon d'

C. Backes-Clement ; a la réalité en ses lieux », par F. Veranille « Personnes, personnages », per G.J. Salvy ; à 23 h., « Cathe rine à l'Opéra » (suite) ; « les Machines du mystère », par l'

In l' d'

In l' d'

In l'

In l

# FRANCE-MUSIQUE

20. h., Semains internationals Torque de Nuremberg 1976.

Gustav Leonhart (Frescobaldi, Froberger); 20 h. 20. Festivo.

astival de Paris... Forum de clavech avec Alain Curtis

« Variations Goldberg » (Bach); 23 h., Vieilles cires: Ado T.

Busch jous Beethoven: « Sonats nº 3 en mi bémoi majet
opus 12, nº 3 », « Concario en ré majeur opus 61 » 0 h.;

Bye bye Blackbird ou la Fin de l'utople mosicale, pt

E Olgilin.

# DIMANCHE 26 DÉCEMBRE

# CHAINE 1: TF 1

15 h. 55, Sports: Direct à la une (les grands moments de l'année 1976); 17 h. 45, Festival Gary Cooper: « le Cavalier du désert », de W. Wyler (1940), avec G. Cooper, W. Brennan. 20 h. 30, Film: « le Mur de l'Atlantique », de M. Camus (1970), avec Bourvil. 22 h. 15. Festival Rostropovitch : 23 h.

# CHAINE II: A2

14 h. 5. Film: « les Malheurs d'Alfred » de P. Richard (1971), avec P. Richard, A. Duperey.
20 h. 30. Retransmission dramatique: « Des souris et des hommes » de J. Steinbeck, mise en scène R. Hossein, réal. M. Bluwal.

Deux ouvriers opriocies dirent leur condition, en pleine banquerouts américaine de 1929. Un speciacle filmé en 1975 au Thédire populaire de Reims.

# 22 h. 15, Récital : Serge Beggiani : 23 h. 15, Portrait : Des parts de lumière (l'actrice Sylvia Monfort) : 23 h. 45. Journa).

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Débat : L'homme en question... Louise Weis : 21 h. 30. Aspects du court mé-trage : 22 h. 30. Cinéma de minuit (ovcle de l'âge d'or hollywoodien. 1932-1945): « Orguei et Préjugés ». de R. Z. Leonard (1940). Ave G. Garson, L. Olivier. Ed. M. Oliver. M. O'Sul. livan. (V.o. sous-tutrée. N.)

An début du dix-neuvième siècle, dans u village unglats, un aristocrate plein d'morque hésite à épouser une jeune bourgeoise appartement à une tribu de filles marier.

# FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Francaise présente : « A quoi réver les jeunes filles», d'A. de Ausset ; « la Cigale chez les four mis », d'E. Labiche et E. Legouvé ; « la Cigale chez les four mis », d'E. Labiche et E. Legouvé ; « Labiche et E. Legouvé ; « Catherine à l'Opèra » (suite), par C. B. Clement. « la Réalité en ses lieux », par F. Venalite ; « Personnes, pai sonnagés », par G. J. Salvy ; 21 h. « Le Solthute de David. Godis », par F. Venalite ; « les Machines du mystère », par J. Thibat deau ; Magazine, par G.-J. Salvy ; 23 h. 50, Poésie.

# FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques 1 s Faust 14 h., La tribune des cruques et plus Jones Brass Ensemble (Gound);
20 n. 30, Semaine anglaise avec Phis Jones Brass Ensemble (Susato. Dogson, R. Prentu, D. Fpeer, D. Scheldt, J. H. routz, Britten, musique, 3 r a 0 kt o n n a 1 l e. Byrd);
2 n. 30, Festival de Salzbourg 1976... Orchestra philharmonique Vianne direction 14 von Karajan, avec G. Krenner (vk. ioniste) - Concerto pour violon et orchestra-en mi majeur: (Bach) - Symphonis nº 9 r (Bruckner); 0 h. 5, Musique de chambra 1 h. Concert extra-européen

• . . .

Prov wtoroute n

plus Proport

likali na acce

And Comment Name of Track of Confession of Francisco

.... 137

Something of the later by Carrier of the Park

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## SIDÉRURGIE

# CONCENTRATION S'ACCÉLÈRE EN BELGIQUE uatre plus importantes sociétés wallonnes signent un accord de coopération

entre plus importantes entresidéruriques de Wallonie. Mélailurgique, Hainaut-Forges de Thy-Marcinelle seau, et Laminoirs du Rusu, né. jeudi 23 décembre 1976, ord de coopération, valable rola ans et renouvelable ment par la suite. Cet sans conduire à une fusion se tradulra par la mise en des ressources et par isation des politiques d'information. Ouvert eventuelà d'autres sociétés, il perene collaboration entre les françaises de Cockeriii. Rehon et à Hautmont, et du bassin de Charleroi, ient aux autres partenaires. présentants du Comité de tion politique sidérurgique réunis à Bruxelles, ont nue cet accord - entraînera estructurations importentes acune des sociétés et pousir des conséquences néga-

inature de cet accord est sement logique d'un pro-de concentration engagé ier la structure et les équide la sidérurgie du bassin `erol. (Le Monde du 3-4 octoi, supplément Walionia.)

d'abord sous l'égide de la émanation belge du groupe Paribas, et celle du groupe urgeois, l'amorce d'un ment das entreprises sides de la région autour de la Ilque Halnaut-Saurre, avec inelle et Laminoirs du Ruau. i demier, un accord intervete ces deux groupes et le ' financier Bruxelles-Lambert enir en commun le contrôle ces entreprises, auxquelles la société (uxembourgeoise -Athus, avec une capacité

> s de tonnes. alt au schéma la division ce de la société sidérurgeoise Cockeriii, avec son Marchienne, dont l'adionouit permis de transformer le

un quadrilatère plus équilibré. C'est desormais chose falts, l'opération étant facilitée par le fait que les associés, Frère-Copeba et Bruxelles Lambert, sont devenus les premier actionnaires de Cockeriii a ve c 15 % du capital. Il est certain que la crise dans laquelle se trouvi replongée la sidérurgie européenne et notamment wallonne, a accélére le processus de concentration, qui pourrait déboucher assez rapidemen sur une aillance avec le groupe franco-belge Chiers-Châtillon-Neuves-Maisons, récemment constitué sous l'égide de Paribas. Un tel ersemble emploteralt cinquante mille personnes et pourrait produire 10 à 12 millions de tonnes d'acier, se classant au tout premier rang européen, derrière Thyssen.

Un autre regroupement vient d'intervenir, cette fois-ci dans la sidérurgle allemande, avec l'autorisation péenne au rachat par la société Klockner de la société Maximilian-Hutte, filiale du groupe Flick. Le nouveau groupe sera doté d'une capacité de production de 6 millions de tonnes, et s'inscrira au deuxième rang, en Allemagne fédérale, derrière un total de 50 millions de tonnes.

# CONFLITS

● Aux Bennes Marrel, entre-prise sidérurgique employant mille prise siderurgique employant mille cinq cents salariés sur la zone industrielle d'Andrézieux - Bouthéon, dans la banlieue stéphanoise, les 'ouvriers horaires, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F. D.T., ont débrayé au début de la matinée du 23 décembre, et, tout comme le l'argent fait le veille. comme ils l'avaient fait la veille. quatre cents d'entre eux ont occupé le restaurant d'entreprise Ce mouvement a été déclenché afin de protester contre les licenciements pour motifs économiques envisagés par la direction. Le ment moins importent qu'initia-lement prévu : cinquante au lieu de cent quatre-vingt-onza compte uit permis de transformer le tenu des départs volontaires et e de fer - carolorégien en des préretraites. — (Corresp.)

# AGRICULTURE

# M. Barre approuve le plan de redressement de l'Association du développement agricole

Le premier ministre vient d'approuver, par une lettre redressement financier l'Association nationale développement agricole (ANDA) que lui avait pré-senté M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture.

M. LARDINOIS : pour que la politique commune survive, il ne faut pas aller à Washington.

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communantés européennes). — « Il jaut faire en sorte que la politique agricole survipe, et, pour cela, n'allez surjout pas à Washington. » Telle fut la réponse donnée au cours d'une conférence de presse par M. Lardinois. le commissaire chargé des affaires agricoles, lorsoulun jouraffaires agricoles, lorsqu'un jour-naliste lui demanda quel message il aimeralt adresser, avant de quitter son poste, à M. Jenkins, le président de la nouvelle Commission européenne, qui pren-dra essses fonctions le 6 janvier prochain

M. Lardinois, pour expliquer son propos, il est vrai inhabituel en ces lieux, observa que le commerce agricole entre la C.E.E. et les Etats-Unis était par trop déséquilibre an bénéfice de ces derniers « Le déficit agricole avec les Etals-Unis (5 milliards de les Etais-Unis (5 milliards de dollars) est plus important que le déficit de l'eusemble de notre commerce avec le Japon v, ajouta-t-il. Etait-ce une invitation aux Neuf à faire preuve d'autant de fermeté à l'égard de Washington que vis-à-vis de Tokyo? M. Lardinois ne l'a pas précisé.

M. Simonet. vice-président de la commission chargée de la politique de l'énergie, qui hui succédait devant les journalistes, a estimé pour sa part, que « les dirigeants de la Communauté étaient tellement imbibés d'américanisme qu'ils n'avaient vraiment pas besoin d'aller se « res- » sourcer » à Washington ». « Au reste, ajouta-t-il la politique énergétique des Etais-Unis ne constitue certainement pas le modèle à partu duquel on peut espérer mobiliser-les Européens. » M. Simonet, vice-président de

- Un nivezu de dépenses de 22 décembre, le plan 312 millions de trancs pour 1977 et, en fonction d'une progression de 8 % par an pour la période ultérieure, de 441 millions de trancs pour l'exercice allant du 1° fulliel 1981 au 30 juin 1982 ;

d'un fonds de roulement qui attein-

Les ressources eeralen; assurées : Par le recours, dans le cou-rant du premier semestre 1977, à un prêt de 50 millions de francs consenti par le Crédit agricole pour une durée de cinq ans, hors encadrement et à un taux non bonifié : Par le recours à des avances

du Crédit auricole pour assurer l'équilibre de trésorerie des premiers exercices, le solde devant être positif à partir de 1979-1980 : — Par le recouvrement de nou-velles taxes parafiscales è compler du 1" mai 1977 pour le lait, les pro-

duits de l'horticulture, le vin de consommation courants, et, à compter du 1° janvier 1980, pour les fruits et légumes ; — Par le relèvement, à compter du 1ª mai 1977, du niveau des taxes sur la viande et les vins d'appellation

d'origine et, à compter du 1° jan-vier 1978, du niveau de la taxe

M. Raymond Barre, premier ministre, a fait le point de la situation agricole mercredi 22 dècembre pendant trois heures avec les présidents des quatre grandes organisations paysannes, MM. Debatisse (F.N.S.R.A.), Perrin (APCA), Schaeffer (C.N.J.A.) et Delatte (C.N.M.C.C.A.) en présence du ministre et du secrétaire d'Etat à l'agriculture, MM. Bond'Etat à l'agriculture, MM. Bon-net et Méhalgnerie. Le premier ministre a indique que sans moministre a indique que, sais indi-differ les modalités d'attribution de l'aide à la sécheresse, des ins-tructions seralent envoyées à la Caisse nationale de crédit agri-cole pour accélérer l'attribution des prets-calamités.

La conversation a roulé en outre sur les prochaines échéances euro-péennes.

Il a été rappelé que la France

à l'institution de poursulvre son action au cours du Vile Plan. - Je vous demande de veliler avec vigueur au raspect des disciplines qu'impliquent ies orientations ainsi concluent sa lettre au ministre de l'agriculture. Les pouvoirs publics ont, en effet, posé comme condition à l'assainissement de la situation financière de l'ANDA un réaménagement de ses structures (le Monde

fonctions entre les différents maîtres d'œuvre du développement agricole Les actions, qui jusqu'à présent étaient misés en œuvre essentiellement par le canel des chambres d'agriculture, seraient ventilées entre ratives, ou industriels privés (vulgamique), les chambres d'apriculture en llaison avec le Crédit agricole (conseil de synthèse en économie. équipement et gestion de l'exploitation des agriculteurs à l'information loppement seralent orientés par des financements sélectifs. La modification des structures départementales se traduirait par une diminution du

#### LE PREMIER MINISTRE INVITE LES ORGANISATIONS PAYSANNES A S'INTÉRESSER AUX FIRMES DE NÉGOCE INTERNATIONAL

d'assainissement du marche lai-tler proposées par la Commission européenne si les matières grasses végétales ne sont pas taxées et si les montants compensatoires ne sont pas amenages. En ce qui concerne les possibilités d'exportation de l'agriculture française. M. Barre a incité ses hôtes à reprendre des firmes agro-alimen-taires américaines qui sont à vendre, afin de doter l'agriculture d'outils commerciaux internatio-naux efficaces. Le premier mi-nistre a engagé ses interlocuteurs à lui faire des propositions dans ce sens. Avant la fixation des prix agricoles pour la prochaine cam-pagne, le premier ministre a sonhaité rencontrer à nouveau ses hôt es lorsque des propositions concrètes auront été faites par la

syndicats à hus cents postés, sur quelque cinq mille. De plus, les tion avec leurs employeurs, limitant aufrement dit feur interdisant des prises de position contraires à la politique agricole élaborée par les organisations paysannes. Cas dispopar les organisations de salariés du

#### EH BIEN QU'ILS CRÈVENT!

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Dans une dé-claration faite à Sud-Radio, claration faite à Sud-Radio, poste périphérique émettant à partir de la principauté d'Andorre, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a déclaré à propos du problème des vignerons du Midl:

«La qualité pauc parce que les consommateurs peulent de les consommateurs veulent de plus en plus de la qualité, et les pouvoirs publies sont décudés à aider ceux qui produiront des produits de qualité. Pour na part, je bons du vin des Pyrénées-Orientales et du Saint-Chignan. Je m'en trouve d'ailleurs fort bien. C'est pourquoi je me refuse à soutenir certains vignerons qui tirent 200 hectolitres par hectare d'une aftreuse bibme. hectare d'une affreuse bibine, dans les plaines à grand coup d'irrigation. Si ces gens-là doivent crever, qu'ils crèvent! »

(luterrogé par l'A. F. P., M. Emmanuel Maffre-Baugé, président de la chambre régionaie d'agriculture du Longuedoc-Roussillon, a déclaré : « On reut manifestement diviser pour régner. Diviser les producteurs des cotenux et ceux des plaines Or, avec des prix qui varient entre 19.30 F et 11.89 F, on voit bien que la politique de qualité n'est nullement encouragée. » « Aucun viticulteur digne de ce nom, a ajouté l'auteur de la bibine. Mais on se garde bien de parler des régions où le vin est chaptalisé légalement ou

# **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

# Provence-Alpes-Côte d'Azur

# autoroute nord de contournement de Nice est mise en service sur 14 kilomètres

Le rachat total du péage par les collectivités est irréaliste > note la société concessionnaire

régional

ger occasionnel il n'y aura au-cune dissuasion. En revanche, celle-ci jouera indiscutablement

le centre de Nice. »

toroute urbaine nord de contournement e, qui est un prolongement de l'autoérel-Côte d'Azur et qui relie sur mètres et demi, à travers les collines s. les vallées du Var et du Paillon, devait ise en service ce vendredi 24 décembre. u'elle ait été subventionnée par la ville et le département des Alpes-Maritimes, ıra la première autoroute urbaine à

de France. protestations des usagers, qui se sont liées ces dernières années, ont eu pour le contraindre les pouvoirs publics à d'environ 20 % les tarifs qui avaient mitivement envisagés. Le péage sur la du parcours coûtera 4 F. parti communiste, qui a dejà recueilli

le péage plusieurs milliers de signaa appelé la population niçoise - à pourutoroute de contournement De notre correspondant

très cher, note M. Ponton. elle ser a complètement le avec deux chaussées, elle ra à 40 millions de francs, q fois plus que la moyenne de. »

ille de Nice et le départedes Alpes-Maritimes ont participé — pour 18,5 mil-le francs chacun — aux es de construction, mais articipation importante en absolue ne représente que s investissements. « Dans ari des autres cas que l'on tronçons urbains d'autode liaison sans péage, le les subventions accordées s collectivités est supéaloute-t-il.

demeurant, il serait incomsible de ne pas percenoir ge, puisque la construction toroute a été considérée — que tout le monde était d — et que notre sociélé audition par la convergement nvilée par le gouvernement unter » indique M. Ponton. tarif kilomètrique appli-ir l'autoroute de contour-t de Nice est de 50 % aupèiu réseau provençal. « En ne s'agut là que d'un obs-conctuel et, dans des cas uas, il y a eu des péages up plus élerés. Ainsi, le n qui va de Monaco à la re italienne a été mis en ce centre ae Nice. »

« Si les Nicois avaient du payer le péage correspondant à l'êqui-libre financier de l'autoroute de contournement proprement dite, ce péage aurait été le double de n qui va de Monaco à la ce qu'il est. Il y a eu une péréquation. Il faut dire aussi que

suivre et à accentuer la lutte ». De son côté, le Groupement des associations de défense des sites et de l'environnement de la Côte d'Azur (GADSECA) s'est adressé au président de la République en lui demandant - de vouloir bien placer sous sa haute autorité une intervention auprès des instances responsables pour que soit reconsidérée l'institution de ce péage ..

M. Jacques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme, avait lui-même pro-testé auprès de la société concessionnaire de l'autoroute Estérel-Côte d'Azur (ESCOTA), non contre le principe du péage que la ville de Nice avait accepté, mais contre son montant etabli à un niveau anormalement élevé ».

M. André Ponton, ingénieur général des ponts et chaussées et directeur général d'ESCOTA, s'explique ci-dossous sur les positions qui ont été prises:

le montant des acquisitions de te montant des acquisitions de terrains payé aux propriétaires niçois a représenté 25 % au moins de nos dépenses. La perception d'un péage a, d'autre part, deux conséquences favorables. Elle crée des emplois (il y a actuellement sent cents receveurs de péage service en 1969 au tarif de 2 francs pour 10 kilomètres et demi, ce qui correspond actuelle-ment à 3.50 francs. Or, à Nice, le même parcours coûte 2.50 francs. » « Nous pensons que pour l'usades emplois in y a actueuement sept cents receveurs de péage dans la région Provence-Côte d'Azur, et il en faudra environ une quarantaine pour l'autoroute de contournement; et en outre notre société paye la taze profes-sionnelle, ce qui représente 10 mil-lions de francs par an dans la

pour l'usaget quolidien. En fait, il n'a jamais été envisagé que la mise en service de l'autoroute Jusqu'à l'achèvement de l'au-toroute Esterel - Côte d'Azur, vers l'été 1979, les péages des vénicules utilitaires seront supportés pour mottié par la société ESCOTA et mise en service de l'autoroute urbaine allait mettre fin aux embouteillages de Nice. La plus grande partie de la population de Nice est proche de la Promenade des Anglais. Elle n'est pas proche de l'autoroute. Même avec une autoroute gratuite, la Promenade des Anglais qui a un trafic de 100 000 véhicules par jour aurait gardé 80 à 90 % de son trafic; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle la ville de Nice est en train de réaliser l'autoroute urbaine sud qui est destinée précisément à capter le trajic des automobiles allant dans le centre de Nice. » pour moitié, sous forme de rem-boursement aux usagers qui le demanderont, par la ville de Nice. « Le rachat global des péages dont certains ont parlé est trréa liste en raison même des énorme investissements qui ont été réaliinvestissements qui ont été réali-sès », affirme M. Ponton. « La ville a simplement « acheté » la gratuité du passage pour ses propres véhicules au nombre de cinq cents ». En revanche, le principe a été admis qu'en contre-partie de l'apport finan-cier de la ville et du département, la société consentira des réducla société consentira des réductions très importantes aux abon-

GUY PORTE.

# **Paris**

# CONTRADICTIONS

Sur la proposition de MM. Pierre Bas, président du groupe « Paris majorilé » el Christian de La Malène, dé-Christian de La Maiène, député R.P.R. de Paris et rapporteur général du budget, le
Conseil de Paris a voié, au
cours de son ultime séance, un
crédit de 250 000 francs (sur
le budget 1977) pour lutter
contre l'affichage sauvage.
L'assemblée parisienne a approuvé l'initiative des deux
élus qui invitaient « tous les
partis de la capitale à renoncer à l'affichage commercial
et sauvage lors de la campagne pour les prochaines élections municipales ».
Ce vote a été obtenu par
39 vota (« Paris majorité »)
contre 30 (groupes de gauche)

39 voix (a Paris majorilé s) contre 30 (groupes de gauche) et 20 abstentions (a Paris avenir s) qui groupe les républicains indépendants et les centristes).

La gauche qualifia cette proposition de a démagogique s. a Paris avenir s ne voulut pas prendre parit : position logique lorsqu'on sait lous les efforts déployés par son candidat à l'Hôtel de Ville, M. Michel d'Ornano, pour couvrir tous les emplacements disponibles d'affiches proclamant qu'a 11 faut donproclamant qu'a il faut don-ner la parole aux Parisiens » Plus surprenante en revanrius surprenante en revan-che apparaît l'attitude des amus de M. de La Malène — lus aussi intéressé par la mairie de Paris — qui ne se gênent pas pour coller en de nom-breux endroits des affiches rappelant que « cet élu depuis vingt ans est le candidat des Parisiens ». — I. P. Parisiens ». - J. P.

# PĒCHE

 UN ACCORD FRANCO-CANADIEN? — Le Canada et la France sont sur le point de conclure un accord sur la limite de la zone de pêche réservée aux bateaux de Saint-Pierre-et-Miquelon. Cet accord permettrait aux chalutiers des deux îles françaises de pêcher jusqu'à 18 000 tonnes de morue dans le golfe du Saint-Laurent. On sait que le Canada fixera à partir du 1st janvier 1977 à 200 milles sa zone de pêché exclusive. — (AFP.)

# QUALITÉ DE LA VIE

# Un projet de stockage de propane dans les Yvelines : DU GAZ DANS L'EAU

Ils redouțaient la présence sous leurs pieds de 2 millions de mètres eurs pieus de 2 milions de metres cubes de fuel lourd : ils n'auront, en fin de compte, pas plus de 133 000 mètres cubes de propane liquide. L'inquiétude des habi-tants de Gargenville et d'Issou tants de Gargenville et d'Issou (Yvelines) n'est pas pour autant diminuée. L'installation souterraine, dès l'été prochain, de la plus grande unité française de stockage leur fait craindre le pire. Maigré la taxe professionnelle — estimée à 1 million de francs — qui sera versée chaque année aux deux communes, la population n'est pas contente et elle pourrait le faire savoir lors des prochaines élections municides prochaines élections munici-pales.

A l'origine, au nom des sociètés pétrolières Elf, Total, Fina, Shell et Mobil, la société Geoverin avait décidé de forer 60 kilomètres de galeries à 120 mètres sous terre pour y entreposer 2 millions de mètres cubes de fuel lourd.

Mais le chantier a connu d'énormes difficultés techniques. En un an et demi 130 000 mètres cubes de galeries seulement ont pu être creusés pour un coût de 100 millions de francs. A 120 mètres sous terre, dans l'eau, les ouvriers progressient lentement et en div gressaient lentement, et, en dix-huil mois, cent vingt d'entre eux ont été blessés. Le coût du projet est passé de 250 millions à 500 millions de francs. La décision a donc été prise d'interrompre les travaux et, dans les galeries déja creusées, de stocker 130 000 mètres cubes de propane liquide.

Les premiers à réagir furent les responsables de la Société lyonnaise des eaux, qui exploite depuis plus de quinze ans dans cette région l'une des nappes phréatiques les plus importantes du bassin parisien. Avec trente puits et un débit journalier min-mum de 100 000 mètres cubes, la Lyonnaise alimente en eau pota-bie de bonne qualité une popu-lation de plus de cinq cent mille habitants. Le gaz sera stocké près de 100 mètres au dessous de la nappe, mais les techniciens de l'eau redoutent une α irréversible pollution s. Un accident priverait d'eau les habitants de Poissy, de Saint-Germain, de Saint-Quen-tin-en-Yvelines, et aussi une par-tie des Parisiens.

Les sociétés pétrolières affirment que des systèmes de sécuplace. «Le propane sera maintenu à une pression de 6 à 7 kilos au centimètre carré, alors que la pression de la nappe se situe utour de 12 kilos », affirment les techniciens. Les habitants de la région

redoutent une autre nuisance : celle des camions qui, l'hiver, achemineront le gaz vers les réseaux de distribution. Les transversements, lors du remplissage des cuves et de la réexpédition par wagons, présentent aussi des Les travaux se poursuivent

actuellement grace à une auto-risation d'essai accordée le 8 octo-bre 1973 par arrêté ministériel. Mais, aucune autorisation d'exploitation n'a encore été demandée.

DAMIEN RÉGIS.

# Corse

# AMIRAL ET FRANÇAIS

Eerire, comme l'a fait M. Roger Simoni, président de la F.D.S.E.A. de Liaute-Corse (« le Monde » du 21 décembre), que l'exploitation appartenant l'amiral Pierre O'Neill et les sub ventions dont elle bénéficie a profitent en définitive à la marine irlandaise a relève d'une méconnaissance — c'est le moins qu'on puisse dire — de l'histoire ancienne et récente.

Uamiral Pierre O'Nelli appar-Umilral Plerre O'Neill appar-tient à une famille française de-puis plusieurs siècles. Lui-même né à Lorient, füs d'un contre-amiral, a été attaché uaval à Bome de 1949 à 1951, a com-mande l'Ecole navale et l'Ecole mande l'acolt navale et l'Ecolè de guerre davale et a terminé sa carrière comme vice-amiral d'estadre et chef d'état-major adjoint de la défense nationale

The state of the s

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **AFFAIRES**

### LA C.G.E. POURRAIT PRENDRE LE CONTROLE DE SINTRA

La cotation des actions de la so-ciété SINTRA a été suspendue mer-credi 22 décembre. La chambre syndicale des agents de change auxait été saisie d'une offre publique d'échange. Le groupe de la Compa-guie générale d'électricité, qui est déjà le principal actionnaire de SINTRA avec 37,5 % du capital, se proposerait d'acquérir le contrôle majoritaire de cette entreprise spécialisée dans la péri-informatique et qui réalise un chiffre d'affaires de 220 millions de francs. Les autres principaux actionnaires connus de SINTRA sont M. Heracilos Fyssen (\$10 %), président de la firme, et la Banque Vernes (7,5 %).

C'est en octobre 1975 que la C.G.E. était entrée dans le capital de SINTRA en prenant une participa-tion de 16,5 % du capital, qui était porté à 37,5 % en juin 1976. La C.G.E. entendait ainsi jouer un rôle majeur dans l'industrie de la péri-informatique. Des négo-ciations ent été estants paralles ciations out été menées pendant de longs mois avec Intertechnique en vue d'un rapprochement de cette société avec SINTRA, Elles n'ont pas abouti pour le moment. En renforçant son contrôle sur SINTRA, le groupe de M. Ambroise Roux espère peut-être simplifier et relancer les

P. T. T.

M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommuni-

cations, a inauguré jeudi 23 décem-bre le réseau national de téléconfé-

rence, qui sera ouvert au public le

17 janvier. La téléconférence est un moyen de télécommunication

qui permet de tenir des rénnions entre deux ou plusieurs villes en

évitant les déplacements. Les participants se réunissent dans des stu-dios publics ou privés spécialement

équipés, d'où ils peuvent, sans se voir, se parier et se communiquer des renseignements. Les studios sont reliés entre eux par un réseau de

réseau ont été confiées à Intelcentre. groupement d'intérêt économique créé au sein du groupe Prance

Câbles et Radio (filiale des P.T.T.

On prévoit qu'à la fin de 1977 vingtquatre salles seront ouvertes au public (notamment à Toulouse

Saint - Nazaire. Clermont - Ferrand Grenoble, Rennes, Lyon et Marseille). On prévoit la mise en place des

### LA SOCIÉTÉ OGER POURRAIT CONSTRUIRE UN HOTEL A LA MECQUE

La Société Oger (du groupe Campenon - Bernard) vient de recevoir une lettre d'intention de commande de l'Arabie Saoudite

recevoir une lettre d'intention de commande de l'Arabie Saoudite pour la construction, clés en main, d'un hôtel à Talf, près de La Mecque. Le contrat porte sur un montant de 600 millions de francs. Cet hôtel, d'une surface de 24 000 m2 de plancher. doit servir de « résidence diplomatique » aux hôtes du gouvernement saoudien. Les autorités saoudiennes veulent que les travaux soient terminés pour la fin de l'été 1977.

Pour respecter les délais de fabrication. Oger a l'Intention d'utiliser largement le fret aérien. Toute la décoration et les salles de bains seraient montées en France et transportées par avion. Quatre cents Français travailleraient en permanence sur le chantier. Pour Oger 1300 millions de francs de chiffre d'affaires annuel) ce contrat s'il se concrétise définitivement. représentera un ballon d'oxygène non négligeable, à un moment où le marché français du bâtiment connaît sa plus grande crise depuis longtemps. — J.-M. Q.

# A L'ÉTRANGER

#### M. SEGARD A INAUGURÉ Fraude sur les céréales LE RÉSEAU NATIONAL DE TÉLÉCONFÉRENCE

DE LA JUSTICE POURSUIT LA FIRME COOK INDUSTRIES

engagé le 22 décembre des poursuites devant la Cour fédérale de Was-hington contre Cook Industries, la

renes entre eux par un reseau de rélécommunication de qualité supérieure. Le serret des propos tenus est assuré par l'automatisation complète du système.

Paris, Bordeaux, Lille et Nantes sont déjà équipés de tels studios.

L'installation et l'exploitation du réseau out éré confiées à Intelegrate.

consomme trop d'énergie et le pétrole coûte trop cher en devises, d'autant plus que son prix ne cesse d'augmen-ter. La chasse au gaspillage concerne aussi bien les automobilistes que l'administra-tion (« le Monde » du 24 décembre). Mais l'objectif retenu par le - rapport Deutsch -, 20 % d'économie d'ici à 1985, est également l'affaire des industriels.

L'automobile actuelle

Une étude récente a montré que le prix en énergie (ayant pour source le pétrole) d'une automo-bile d'une durée de vie de 150 000 kilomètres était ainsi réparti: 11 % pour les matières premières (acier, caoutchouc, etc.), 4 % pour la fabrication (embou-

### L'ARABIE SAOUDITE N'AUGMENTERAIT PAS SA PRODUCTION DE PÉTROLE

Le Koweit, conformément aux décisions prises à Doha, vient d'annoncer que le prix de son brut passerait de 11,23 à 12,37 dolbrut passerait de 11,23 à 12,37 dollars le baril à compter du le janvier Quant à la production saoudienne, sur laquelle beaucoup comptaient pour faire baisser les prix du marché, il semble qu'elle ne sera pas augmentée. « L'Arabie Saoudile ne se laissera pas entrainer dans le seus de l'accroissement, vient de préciser le cheikh Yamani, cur le pétrole est une richesse nationale qui ne doit pas être d'alapidée, bien que nous en possédions d'immenses réserves. » Les milieux pétrollers américains s'attendent d'ailleurs désormais à des hausses plus fortes que prévues.

d'autres débris aux cargaisons de céréales envoyées par le gouvernement à des pays étrangers.

Cook industries est accusée d'avoir violé plusieurs lois, notamment te programme food for Peace. Les chargements de céréales étalent destinés à l'inde, au Bangladesh, à la Turquie, à la Grèce, à l'Union soviétique, au Chili et à une vingtaine d'autres pays. Le département de la justice demande 22,9 millions de dollars de dommages et intérêts. — (A. F. P.)

Wais les pays membres de la diéselisation du paru, faite par les chercheurs de la Mobil Oil, a montré que l'on pouvait économiser en 1985 1 % des importations de chrut » en favorisant la progression du diesei a progression du diesei a conséquentique peut faire peser sur l'organisation la disparité des hausses de prix. Selon le Financia des unite par les chercheurs de la Mobil Oil, a montré que l'on pouvait économiser en 1985 1 % des importations de chrut » en favorisant la progression du diesei a progression du diesei a diéselisation du paru, faite par les chercheurs de la Mobil Oil, a montré que l'on pouvait économiser en 1985 1 % des importations de chrut » en favorisant la progression du dieset en l'O.P.E.P. dans les deux mois qui viennent, afin de tenter de résoudre les problèmes posés par les décisions prises à Doha.

# ÉNERGIE

# CARBURANT : la chasse au gaspillage

II. - Horizon 1985

par MICHEL BERNARD

tissage, soudure, etc.) et 85 % pour l'usage du produit fini. Il est illusoire de vouloir économiser sur les deux premiers postes : les automobiles prement du volume pour des ralsons de sécurité, lume pour des raisons de sécurité, eiles ne doivent pas être conçues pour durer trop longtemps (à moins de rejeter le progrès) et les constructeurs ont tout intérêt à épargner leur énergie de fabri-cation. C'est dire qu'ils l'ont déjà

fait.

Reste la consommation. De nombreux progrès sont possibles. Mais ils seront toujours payés par le consommateur, quelles que soient les sources de financement (profits réinvestis dans la recherche ou crédits gouvernementaux). La chasse aux mauvais rendements ne sera bénéfique qu'au plan national, en freinant l'hémorragie des devises, mais il est douteux que l'automobiliste ait le moindre intérêt immédiat. Son véhicule sera toujours plus cher véhicule sera toujours plus cher et consommera un carburant d'autant plus coûteux que sa taxation est dissuasive!

Le discours d'ouverture de M. Syrota, directeur de l'agence pour les économies d'énergie, aux récentes journées de la Société des ingénieurs de l'automobile, ne permet plus d'en douter : en francs constants, le super ne coûte pas plus cher qu'il y a dix ans. C'est une anomalle. Et le gasoil bénéficie d'une taxation ridicule. Autrement dit. « on » va y remédier. D'ailleurs « on » en discute actuellement.

#### Controverse sur le diesel

Dans ces conditions, l'intérêt du diesei, en France, ne sera pas toujours aussi évident. Même si, d'autre part, une production en grande série des moteurs permet un abaissement de leur surcoût. Le diesel a pourtant des quali-Le diesel a pourtant des quali-tés une analyse des consèquen-ces de la diéselisation du parc. l'aite par les chercheurs de la Mobil Oil, a montré que l'on pouvait économiser en 1985 1 % des importations de « brut » en favorisant la progression du die-sel de 10 % par an. Le résultat est considérable.

conclu un tel accord. — (A.P.P.)

diesel à injection directe, l'avan-tage est indéniable par rapport aux moteurs à explosion : insen-sibilité à la charge, sobriété en ville (mais cette qualité disparaît sur autoroute)... et incitation à des habitudes de conduite plus des habitudes de conduite plus civiques ». Des progrès seront rapidement faits (ci la Golf die-sel), mais la « voie française » semble plutôt tournée vers les moteurs utilisant le super, « dèmoteurs utilisant le super. « dé-gonflès » et dotés d'une transmis-sion allongée (comme la R5 GTL). Et nos constructeurs pensent avoir le vent en poupe puisque tous les experts s'accordent pour prévoir une forte diminution de la circulation urbaine et un accroissement du trafic autoroutier dans les prochaines années La solution R5 GTL semble donc être la bonne, et les innovations qu'elle comporte seront généralisées.

### La fin du bricolage

Autre « voie française », la sur-

Autre « voie française », la suralimentation. Sa mise au point
n'est pas aisé. C'est pourtant
celle que Renault a retenu pour
la formule 1, et l'acharnement de
la Régie nationale dans le domaine sportif n'est pas sans arrière-pensée : un petit moteur
é qu'i p é. d'un turbocompresseur
bien réglé peut être efficace en
ce qui concerne les économies ce qui concerne les économies d'énergie Sa faible cyclindrée l'avantage en ville, à allure ré-duite, et la mise en action du turbo à régime plus élevé, sur route et autoroute, lui confère les qualités d'un moteur plus voismineux. Le gain est donc sur-tout sensible en ville, mais n'aboutit-on pas à une sous-mo-torisation de fait?

En dehors des recherches sur l'aérodynamisme interne (refroidissement du moteur, ventilation de l'admission et de l'échappement des travaux souvent négligés) et sur la finesse des vénicules (carrosseries pénétrant mieux dans l'air), les principaux axes de recherche sont tracés, ils concernent surtout l'amétioration du groupe motopropulseur imodu groupe motopropulseur (mo-teur et transmission). L'électro-nique va s'emparer de l'automo-bile : elle permet d'adapter instantanément la richesse du métantament la richesse du métange admis dans la chambre à des conditions très variées, elle de la chasse au gaspillage. I "cherche des économies d'énerg l'allumage. C'est la fin du brico-imposent aux constructeurs ("constructeurs ("const petits et grands génies.

petits et grands génies.

Les charges stratifiées vont faire l'objet de recherches intenses. Actuellement, un seul moteur basé sur le principe est commercialisé. Il s'agit du C.V.C.C. Honda, conçu pour la lutte antipollution. Mais les moteurs de ce type présentent également l'intérêt de pouvoir admettre des mélanges pauvres — qui seront totalement brûlés — et par là même de consommer moins de carbude consommer moins de carbuIl faudra également accront l'énergie d'allumage. Les Amécains ont commence dans cet voie et il n'est pas impensable disposer un jour de moteurs doi de deux bougies par cylindre. I systèmes à variation sont égalment retenus : chambre de con bustion à géométrie variable distribution variable afin d'adater le moteur aux différent charges.

charges.
Tes pertes par frottement (piston sur les parois du cylind notamment) seront réduites grà à l'emploi d'huiles plus fluid Parallèlement, une amélioration la métallurgie devrait permeti leurs. Les transmissions, enfin, gross

Les transmissions, enfin, gros-consommatrices d'énergle (et ne restituent qu'une partie de puissance du moteur) devre être améliorées. De nouves procédés développés sur certai engins de travaux publics, te que la transmission hydrostatiq (qui a permis une économie près de 50 %) sont envisagés. ( èvoluerait donc vers une trar mission de puissance (le mote tournant toujours à son régir optimum) en abandonnant optimum) en abandonnant transmission traditionnelle mouvement, la rotation du m teur étant asservie à celle de

### Véhicules hétérogènes

N'attendons plus de miracle d manufacturiers : la « radialis tion » du parc a permis une éc nomie de 10 % de la consomm tion des véhicules, par rapport l'époque des pacus conventionne Désormals, leurs efforts porte sur la sécurité et la longévité d bandes de roulement.

L'allègement des véhicules e écalement une préoccupation d constructeurs. Pour une voibs.

exalement une préoccupation d'constructeurs. Pour une volta processer le 100 klijes de la permet une économie de carbi rant de 3 %. Mais il est difficient d'y parvenir. Parce que l'on i peut pas tout alléger, notammes 3 pour des raisons de sécurité.

que, à solidité égale, une pièce e matière plastique serait \$.2 fo plus é pa i s s e ou'en acier. C plus é paisse qu'en acier. C s'oriente pourtant vers des véhicules hétérogènes, employant tôle, l'aluminium et le plastique, il Mais l'après vente sera t el ... facilitée ?

imposent aux constructeurs ( livrer des véhicules toujours pirfaciles à entretenir par l'usage
Mais, parallèlement, les machindeviennent plus complexes.
faudra des trésors d'imaginatic
pour aboutir, en 1985, à une autimobile afficace... et indéréglab...
Et dont le prix ne sera p.....
disnasif.
Cuant aux véhicules électrique

dissussif.

Quant aux véhicules électrique an leur énergie provient actuelleme en grande partie du pétrole.

est donc faux de prétendre qu' l'économisent, même si leurs principalités y trouvent leur comp l'économisent, même si leurs printerires y trouvent leur comp priétaires y trouvent leur comp Leur démarrage est prévu po-1985, lorsque les progrès des pil à combustion auront conquis domaine public, et ils pourraie constituer 10 % du parc antom bile en 1990. A cette époqu-l'énergie nucléaire sera prépo-dérante et les incitations pl valeurs pressantes pour convertir l' modes de transport individur Une nouvelle ère commencer un mouvelle et e commencer un sait l'autour l'aut graph at .

graph at .

graph at .

graph at .



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# R.E.T.I.

Recherche et expansion thérapeutique internationale

La Chambre syndicale des agents de change a fait connaître sa décision de maintenir la suspension de la cotation des actions R.E.T.I. à la Bourse de Paris.
On rappellera, comme ceta a ére annonce récemment, que la Société Akso-Pharma B.V a déposé au ministère des finances un dossier par lequel elle demandait l'autorisation d'acqueiri le contrôle de la Société R.E.T.I. Ce dossier est actuellement en cours d'instruction.

# DARTY

Ouverture de 4º magasin DARTY-RHONE-ALPES

Darty Rhône-Aipes a ouvert le décembre un magasin à Saint-Etienne.

Après le Part-Dien, Limonest-EurLyon et Grenoble, ouvert le 3 novembre dernier. Darty dispose maintenant d'un quatrième point de
vente dans la région. Il est prevu
d'en créer encore deur autres d'ici
à septembre 1977.

Avec une surface de vente de
950 mètres carrès, le nouveau magnsin de Saint-Etienne a réalisé, des
les premiers jours, un volume d'affaires dépassant très largement les
objectifs prévus, ce qui permet d'envisager pour le seul mois de décambre un chiffre d'affaires de plus de
17 millions de france pour l'ensemble
des quatre magasine.

# CENTENAIRE BLANZY

7 (c) 7 (c) 7 (c) 7 (c) 7 (c) 8 (c) 7 (c) 8 (c) 7 (c) 8 (c) 9 (c) 9

100 m

2 (... 24 (... 14 (.) 15

L'assemblée ordinaire du 22 déces à: l'assemblée ordinaire du 22 déces à: l'assemblée ordinaire du 22 déces à: l'assemblée 1975-1976 clos le 30 se l'assemblée 1975-1976 clos le 30 se l'assemblée 1975-1976 clos le 30 se l'assemblée par l'assemblée net de 7 977 349 P cont l'assemblée net de 7 977 349 P cont l'assemblée net de 7 977 349 P cont l'assemblée net de l'assercies pl l'assemblée net de l'assemblée n

Après affectation d'une somme 675 973 F à la réserve pour pit values a long terme et de 189 100 provenant de profits inmobilis aux autres réserves, il reste un soi de 7 112 276 F qui représente le bét; fits courant distribuable, en au mentation de 7.56 C.

Elle a décidé de distribuer bénérice à hauteur d'un montant 6 848 314 P. correspondant à un correspondant à la voit de la verse de de la verse

Au cours de cette assemblés, président a souligné, entre autriffunçact de la conjoncture écon mique actuelle sur la marché de certaines filiales industrialles, particulier Hure S.A., graveme concernée par la crise profonde qua traverse le secteur de la machiz outil et le holding La Mure au trivers de certaines participations.

Il a exprimé l'espoir que les misures misce en application audités.

# premières salles de visio-conférence (permettant de voir les interlocu-teurs grâce à des écrans de télévi-sion) pour le début de 1978.

CONJONCTURE

### M. BEULLAC RECLAME A NOUVEAU UNE MODÉRATION DE LA CROISSANCE DES REVENUS

« Nous sommes actuellement dans une situation de chomage quais une situation de chomage par inflation, et notamment par inflation salariale », a déclaré, jeudi 33 décembre à Versailles, le ministre du travail. M. Christian Beullac, qui a souligné, à nou-veau, la nécessité de modérer la croissance des revenus (1).

croissance des revenus (1).

Le ministre a rencontre vingtdeux préfets des régions de l'Ilede-France, du Centre, de Ploardie, du Nord et de Haute-Normandie.

Il a insisté sur la nécessité d'aborder les problèmes de l'emploi et du chômage au niveau régional. Tout en reconnaissant que l'évolution prévisible de l'économie en 1977 ne permettrait pas de résoudre le problème du chômage, le ministre a critique a ceux qui s'enterrent dans le pessimisme » pessimisme » .

(1) Selon l'O.C.D.E. dans son document sur les perspectives économiques en 1977, les prix augmenteralemide 8.75 %... et les salaires horaires de 13 %, soit un accroissement pouvoir d'achat d'environ 3,75 %.

● LE STATUT DU PERSONNEL DES CAISSES D'EPARGNE Les discussions paritaires, ouvertes mercredi 22 décembre, calsses d'épargne de France (UNCEF), l'organisme patronal, et les organisations syndicales, afin de remplacer l'actuel statut du personnel l'actuel congentles collections. par une convention collective, se sont soldées par un échec. Le Syndicat unifié et la C.F.D.T., qui affirment représenter .90 % du personnel. estiment, dans un communique commun, que le statut en vigueur constitue a le seul cadre juridique légal » applicable aux dix-huit mille employés.

LE DÉPARTEMENT AMÉRICAIN

Le département de la justice :

troisième compagnie céréalière du pays, pour avoir ajouté du sable, de la paille, des mauvaises perbes et d'autres débris aux cargaisons de

# FAITS ET CHIFFRES vron et Santa Pe avalent déjà

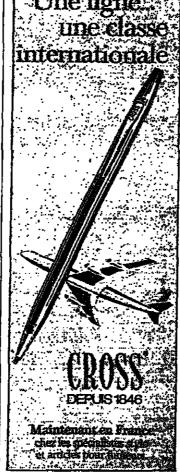
# A l'étranger

● LA BANQUE ASIATIQUE DE DEVELOPPEMENT vient d'an-noncer que la C.E.E. allait lui fournir 1.8 million de dollars (9 millions de francs) pour ses opérations d'aide rurale à plusieurs pays d'Asie.

# Aptomobile

• LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE VOLKSWAGEN a aug-mente de 15 % en 1976, atteignant 21,6 milliards de marks indique le rapport annuel

Une ligne. une classe:



provisoire publié par le constructeur automobile ouestallemand. En volume les ventes et la production ont atteint 21 millions d'unités, soit respectivement 5 et 11 % de plus que l'an passé. La firme a investi au total 1,1 milliard de marks (19 % de plus qu'en 1975) et a porté ses effectifs à 182700 salariés (3 % de plus qu'il y a un an). Les résultats de 1976 devraient permettre à Volkswagen d'éponger les pertes des deux dernières années (807 millions de marks en 1974 et 157 millions en 1975).

● FORD a décidé à son tour de fermer pour une semaine en janvier deux de ses usines, à Kansas-City (2000 salariés) et à Metuchen (1900 ouvriers). Cette décision s'explique, selor le constructeur americain pa le niveau des ventes, plus faible que prévu, notamment pour le petits modèles. Au total 25 00 ouvriers américains de l'automobile seront mis à pied e janvier pour des périodes limi-tées. — (A.F.P.)

# Energie

LE FONDS SPECIAL DE L'OPEP DISTRIBUE SES PREMIERS PRETS. - Créé par l'OPEP pour aider les pays du tiers-monde éprouvés par la montée du prix du pétrole, le Fonds spécial a accordé, le 23 décembre, des préets sans intérêt et d'une durée de pinet. 23 decembre, des preis sans intérêt et d'une durée de vingt-cinq ans, totalisant 42,7 mil-lions de dollars. Le Pakistan (21,45 millions), le Sri-Lanka (31), le Soudan (7,45), la Gui-née (2,35), les Samoa occiden-tales (1,5) et l'Empire Centra-friccin (1,75) cont les épi45. fricain (1,75) sont les bénéfi-ciaires de ces prêts. — (Reu-

 DES ACCORDS DE PRIN-CIPE sont signés entre le gou-vernement britannique et Shell et Esso pour une prise de par-ticipation dans le pétrole de la mer du Nord. Après une longue résistance, les deux compagnies ayant découvert les principaux résistante en construit de 22 de gisements ont conclu le 23 decembre un accord de principe sur la nationalisation à 51 % de leurs intérêts en mer du Nord avec le ministre britannique de l'énergie, M. Tony Benn. B.P. et Occidental Oil. Che-

# BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(Principalis postes Sujeta a variation en millions de franca)

9 12 . 16/12

la denomination Unipetrol. -

<u>"</u>	1		1
n			. 1
ŗ		58 896	4
e	der olmanse	9 619	1
5	Acceptés de prets de la	* P13 .	1
Ø			
-	( TO COCINCES EMB	41	
ď.	LE TRESOR 31 249	21 241	
-	Manales divisionnaires 210	266	
	Comptes consults pest. 176	<b>. 194</b>	
		9 694-	1
	31 CREANCES PROYENANT	- <del>-</del> -	
ı	D'OPERATIONS DE REFINANCEMENT B5 343 6	6 484	•
_ ]		5 453	8
3 (	Effels schotes car to	- , [	1
ē	sparché mon. et ebi 32 384 3 Avances sur titres 42	31 756 44	•
S		9 168	8
ř		2 143	í
,	179 839	79 386	i
	1/3 668	/3 300	
5	PASSIF	· [	•
-	1) BILLEIS EN CIR-	- 1	٠
- ļ	CULATION	2 (78	
۱.		7 283	
١٠	Comptes it es tranques,	′ 288	
- Į	institutions et per-		
:	Segnes étrangères <u>222</u> Compte spèc. du Fends	. ets	
- 1	de stabilis, des chan-	. [	
.	ges. Contrepartie des	. ]	
- 1	allecations de droits de tiragé spéciaux - 2 634		
1	3) COMPTE COURANT	2 634	1
٠١	DU TRESON PUBLIC . 622	321	ě
	4) COMPTES CREDITEURS		I
ij	DES AGENTS ECONO- MIQUES ET FIRANC. 11 666		¥
: (	Comptes cour, des établ.	1_266	Ľ
H	astrelats à la consti-	· 1	d
1	min de réserves 9 373	9 022	ă
:	Autres comptes dispes. et autres engag, a vue 2 192		_
1	5) RESERVE DE REEVA	2 244	9
ł	LUATION DES AVOIRS		a le
H		0 663	Ď
ı	B) CAPITAL EL FONDS		O
. 1	TI DINEDE 1 DES	358 633	7
1	·	·  .	þ
ı	179 038 <u>179</u>	386 [	â
	<del></del> -		

ALE

• • • LE MONDE — 25 décembre 1976 — Page 21

<u>u</u> *		LES	MARCHÉS	<b>FINANCIERS</b>	VALEURS Cours Deraie	VALEURS Cours précéd.		urs Dernier VALEURS Cours Dernier
chasse.		PARIS 23 DÉCEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Placem Sater 107 IBS	Durc-Lampths	288 - Rousselm S.A. 490 557 Savire Reumes 158 81 SB Synthetide 149	10 157 50 GIANG
		Marché mieux disposé	Calme Peu d'affaires en cette veille Noël au London Stock Exchange, q fermera ses portes à 13 heures et	ni Noël - Wall Street sers ferme ver	Revision 500 560 Santa-Fé 38 30 Seiskimé 52 36 2	Franks	455 . Thann et Molb 41 54 80 Utiner S.M.O. 58 185 . 420 . Agazna-Wijint [22	20   42 80   Pfizer Inc
	'	s'est déroulée, jeudi, dans de les conditions. Conjirmant ses leures dispositions, le marché sursuivi son avance, l'accélé-	29 décembre. Les industrielles et les pétrol s'effritent légèrement. Stabilité d' mines d'or. Les fonds d'Esta so	Dow Jones est tout de même pa les vanu à progresser de 1,08 point.	ce	180   180	78 Laurière-Coubaix 57 130 Eouglers 387 158 90 Saint Frères 26 124 80	750 65 Wagons-Lits 71 7 252 Baring-Rand 10 25 10 10 30 26 30 British Am. Pub 27 5B 22 Soriet Altermetres 90
,		même assez nettement en s de séance. Plus de la motité valeurs inscrites à la cote du g ont monté, dont soixante de	OR (coverbire) (dollars)   133 05 contre   132	la hausse ressort ainsi à 12,21 point L'activité est restée assez for (24.58 millions de titres échang contre 28,97 millions), le 23 décas	8, Manag., agr. inn. 27 58 23 te (M.) Minot 25 25 72 71 72 72 73 75	Madella	d 39 80 Pelmas-Vieljenz	50 177 50 HORS COTE  43 Aiser 575 20 65 Batthall-Strong 600 660 94 50 Cetias Pin 93
į•		i très sensible (de 1 à 6 %), us ou presque tous les partiments ont profité de ce pement de hausse, y compris	War Loan 3 1/2 % 25 1/4 25 5/	cours de laquelle les investisseu pouvaient procéder à des ventes fi cales.  Feu avent le fin de la séance, l	75 - Aliment Essentiel p 59 o 58 Aliobroge 121 . 125 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Rotto	80 Transat (Cie Lie) 190 35 48 45 S.G.A.C	0180 Capares 185 5b 195 185 cc 420 421
•		dérurgis. Avec des variantes sjois. Atnsi, la tendance a été re très irrégulière à la cons- son électrique, au bâttment et le secieur bancaire. Fermeté	Shiish Petroleum	tion, la forte augmentation d ventes de voitures lors des quin- premiers jours de novembre.	26 Gédis 425 4376 Cédis 425 442 425 6442 642 6442 6442 6442 644	S.P.E.I.C.H.LM 159 79 80 1railor 272 Yirax 68	271 69 50 (Lr) Sargust-Fart) . 48 81s S.A	110 50 Metall Millere. 192 Metall Millere. 270 262 - 152
		magastus, de l'alimentation grandes surfaces et, en règle nel, des valeurs de croissance avance également de P.L.M	De Bears	hausses par 784 contre 723, 443 titr restant inchanges.	Economats Centr. 335 . 337 Enarges 321 . 320 S Fr. Paul-Renard . 214 . 4222 Sésérale Aliment . 85 18 . 89 S Reportain 120	France-Dunkerout 75 .		55 10 Oce v. Grinten
		la cotation fut retardée vison du déséguilibre entre 're, pratiquement inceris- e, et la demande. A l'inverse, pmbre de baisses a décru.		S Alcos	Soutet-Terple   172   178   Lesseur (Cie fin.)   201     204     208     204     208	Ent. Gares Frig. 123 Ludes Maritime. 238 Mag. gen. Paris 95	730 - Essitor	737 - Plac. institut. 1268; 58 12252 73 115 - 11 estégorie. 18190 81 9990 99 1244 - (Emisièm Australia
		is de trente ont été relevées, us forte n'excédant pas 3,8 % on). Bref, les différents in- ont progressé de plus de 1 %.	GENERALE OCCIDENTALE. Bénéfice d'exploitation consolidé d'huit premiers mois avant impôts partes et profits exceptionnels 2.7 millions de livres (+ 14 %).	tes De Peut de Hemours 138 7.8   138   et Eastman Kodak	Ricokas 250   250	Cercle 68 Monaco 33 50 Eaux de Vichy 385 34 30; Vichy (Fernières) 27 50; Vittet	33 50 Mewater 155 301 - Publicis 101 33 - Sallier-Labitans . 132 27 Waterman S.A. 236	60 120 182 182 182 182 182 182 182 182 182 182
		ns un marché dussi creux, presque une performance. que légèrement gagnante (3 %), la luquidation, û est était déjà virtuellement faite.	PARISIENNE DE CHAUFFAG URBAIN. — Le dividende giobal l'exercice en cours pourrait pass à 6 F coutre 4.50 F en 1975. COMPAGNIE INTERNATIONAI	Enteral Electric   53   53   53   54   54   55   55   55	Sep. Marché Bec. 38 . d 89 5 7 Taittinger	Aussedat-Rey 31 Darbiay S.A 29 20 Didet-Bettin 124 Imp. G. Lang 7 80	Brass. Snest-Afr 340 29 10 (B.) Mie. et Metat 426 125 7 50 C.E.G.A. 0 1/2 %	C346 America Valet 294 50 281 14
	in dig	ventes, de ce fait. Ont été nombreuses. Les derniers is effectués en vue de la miation des bilans de fin	DES WAGONS-LITS Sauf év	Kennecutt		La Riste 73 Rochette Ceopa 63 50 (	136 - Emercut-Young 70 - Mart. Rederlandes 163 50 Physica Assertic. 14 139 80 Argamena Sank. 1625	205 - C.A.P. 256 28 254 21 172 - Convertinues 14 44 109 25 28 14 30 Convertinues 121 51 116 160 45 153 18
		née ont. dans ces conditions. ¿ à faire monier la Bourse. onne, au reste, ne voyait les explications à donner, si	fice net de l'exercice clos le 30 ser tembre : 7.97 millions de fram contre 7.99 millions. Divident global : 33 F contre 30,75 F.	P- U.A.I. Iqu	Sogepat 279 278 Udien Brasserias 41 80 40	Mars. Madagasc. 49 Maurel et Prom. 90		. 130 Epargne-Cross. 537 74 513 36 29 529 30 5080 529 30 153 62 150 25 55 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
-		l'est la meilleure tenue de Street, et peut-être, l'amé- tion du climat avec, en fli- s, la réussite du plan Barre, tous les cas, cette hausse	RRESLES. — Aucun dividende i sera versé pour l'exercice qui s'achi vera le 30 juin 1977. SONY CORP. — Pour l'exercic	E COURS DU DOLLAR A TOKY	_ ¶; \$kcr. \$eochen    00 .    0  tt	Prisonic 29 80	158   Somester   14   301   Cie Brox. Lambert   287   39   50   Latoma   283   284	119 10 Fortune 1
		au moins eu le mêrite de er encore un veu les cours de sensation.  Ta flèchi, le lingot de 290 F 110 F (après 21 100 F) et le	millions de dollars contre 57 mi lions un an plus tôt. Par action	Trux du marché monétaire	Citrobn	LUMBER   25 20	270 cyons U.)	8 France-Garantie 214 84 219 44 50 14 15 14 15 15 15 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
		léon de 0,50 F à 230 F (après 0 F), avec un volume d'aj- s légèrement accru : 10,58 ms de francs contre 9,17 mil-	les chiffres ressortent à 0,48 dolle contre 0,26 dollar. ALSTHOBL — La société Alsthom Atlantique, qui détenait 16,52 % d capital de la société Le Transfor	(INSEE Base 190: 31 dec. 1975.) 22 dec. 23 dec. 23 dec. 27.2 7. Valeurs françaises 76.5 77.2	Bots Der. Ocean 26 58 0 26 25 8 orie 230 231 231 231 231 231 231 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Mers 46 50 Oceanic 197 Paris-Rhône 108 Pile Wonder 246	107 S.K.F	20 5 85 France Placement 160 30 153 04 106 Gestion Rendem 208 86 199 39 60 151 - Gest Sei France 141 62 135 20
		valeurs étrangères se sont ées pour la plupart,	mateur, a porté sa participation 60.98 % en achetant, au prix un taire de 130 F, des titres à CSN Jeumont-Schneider et Merlin-Géris	1- C> DES AGENTS DE CHANGE (C. (Base 180: 29 déc. 1961.)	Cerabati 96 95 95 240 Cachesty Visat 95 134 135 134 135 134 134 135 134 135 134 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	Schneider Radio 110 SEB S.A 275	118 . A.E.G	169 Interselection 134 87 128 75 234 50 Liverel porter 182 21 183 50 50 18 70 170 100 100 100 100 100 100 100 100
		OURSE DE PAR	IS - 23 DÉCEM	ABRE - COMPTANT	léma industries. 34 34 20 Lambert Frères 44 60 44 60	Baynm 211 0 Escaut-Meuse . 190	182 40 teres Carp 282	12   13   14   15   17   17   18   18   18   18   18   18
		LEURS % % da VALI	URS précéd. cours VALEURS p	Cours Dernier VALEURS Cours Derni	Origny-Deservates 117 117   Parcher	Gueognou (F. de). 57 Profiles Tobes Es Senelle-Maub. 46		80 75 Silvatrance 148 91 142 25 1 20 Silvatrance 115 83 110 58 75 Silvatran 115 83 110 58 725 Silvatrance 124 79 138 22 25 Silvatrance 124 68 178 38 11
		meert. 45-54   62 50   1 192   0.A.P % 1983   180 58   2 538	nice S.A. 339 340 Paris-Reascompt. ce A.I.R. 240 240 Margell, Credit. 582 584 Sequante Banq SLIMINCO	95 94 UFIMES	Schwartz-Hauten.   40   40 28 Spie Batignelles.   44 50   44 40	Huaron 88 50 a Kinta 208 20 d	Thyss c 1000 232 Blyvoor De Beers (part.) 214 De Beers p co	- 233 - Sogerar
		LEQ. 6% 67 96 35 3 396 8qse 4yp 7 % 1973 154 80 6 580 1 82sq. Ma	Badghe. 359 339 316 Lent Banghe Dupozit 257 256 Ste Generale 2 ervet 229 80 229 90 SOFICOM1 9th. Eur 232 233 - Sovenali	72.40	Dunion 24 40 24 95	Amrep 6 200 Amtargar 156 Antar P Atlant 20 6a	Harrebrest	
		Cours Dernier Conce	58 50 d 71 25 Un led Crédit, 110 19 110 20 80 (0 80 10 55 52 28 Cier, Stein Re.	180 (0 182 50   Abelile (Cie md.).   175   176 3   4635   4635   47103	Compas 86 . 85 50 S.M.A.C 189 . 110	Antar P Atlant 30 60 Hydroc. St-Deats Lille-Bomieres-C Oma. F. Pétr. Shell Française	140 :: Vani Saats 55 167 :: West Read 8 250 :: 64 . Alcan Alum 111 Ameri 285	40 55 40 24/12 75 8 39 Artigest
		Cres gen Cr. lad. 8 parts 1958 470 (M) Credii parts 1959 459 Financier	Indust   140   136 20   (M) S.O.F.I.P   15165   141   143   Fonc Lyanazisa   1 Mon   58   56   Immeb 41araeille   70   58 70   Lauvre	524 .   520 .   (my) Charmoex   124   124	Pathe-Marconi   480   488   75 25   76   76   76   76   76   76   76   7	Finaleus 42 .	Cominco	- 170 - Financière privée 323 85 309 17 - 18 - Fraction - 139 60 133 27 - 8 80 Cestion Mobifière 200 15 191 07 148 Mondiale Invest 1 78 40 168 40 395 - Oblisses 121 31 15 81
		120   120	8. (Cle), 1 54 54	531 636 Fin. Bratagen. 41 50 40 81 157 30 157 30 6az et Eaux. 500 500 500 255 255 La Mure 34 20 32 81 115 50 115 55 Labor et Cle. 105 10 105 11	Air-Industrie 72 50 75 40 Applie. Mécan 43 40 42 20 Antei 120 118 50 Ateliers C.S.P 38 28 80 Ay. Orss-Brognet: 240 240	Gévelot Grande Paraisse 78 49 Huites G. et dés	228 88 British Petroleum 63 76 56 Gulf Oil Canada. 120 87 - Petrolina Canada 82	50   101 30   Optima   140 95   134 68
		Re France		14	Bernard-Moteurs 28 30 d 29 40	Mayace  93   93   93   93   93   93   94   95   95   95   95   95   95   95	330 . Akzo 54	98 177   Valorem   158 98 149 85
		upte tens de la priéveté du cétar qui aplité dans nos derolères éditions, la tes cours. Elles sont corrigées to	des erreprs pényent partôts tigures	MARCHÉ	A TERM	👱 💢 catation des va	lears ayani tait l'objet de trac	mmental, ne protonger, après ta cibitre, la RSECTIONS ERITÀ 14 L. 15 et 14 L. 30. Pour Exectitude des dermiers cours de l'après-midi.
		YALEURS Précéd. Premier Dernie cloture cours cours	COUIS SETION TALES COOLES CO	ours cours cours sation VALEURS cid	<del>-                                    </del>	VALEURS cloture cou	rs cours cours sation	VALEURS clôtura cours cours cours
		3 C.N.E. 3 % 1630 1627 1638	0  395 .   161   Euratrance.   161   161	2 40 52 30 52 95 1	80   133   134   133   465   135   136   137   138   139	1,4,1,   467   464   fel. Electr.   587   597 	50 121 50 119 50 12 50 10 298 50 287 16 20	Gen. Liectric 284 50 286 50 286 80 285 Gen. Matarax 388 380 58 384 379 10 Goldrieuds 12 58 12 58 12 55 12 38 Marmony 15 65 16 15 16 30 16 15 Hackst Aktt 285 284 280 284 280 281 10 Imp. Chem. 27 30 27 30 27 40 27
		Als. Superm. 177 186 188 9 Alsthem-Att 55 10 56 80 56 Applicat. 222 116 118 117 9 Applicat. 224 80 327 228	156 90 350 Ferode 342 341 0 119 151 Fin. Paris P8 150 56 150	9 50 348 50 342 50 72 Pechalbreau 7. 7. 158 151 80 151 50 41 Penarteys 4 182 Penarteys 4 182 Penarteys 14	105 E0   108 E0   106 90   159   150   1	Thomson-Br.   169   169   169   169   10   200   10   200   10   200   10   200   10   201   2	200 200 . [63 ] 198 195 20 157   223 220 . 1350   98 68 90 67 60 165	Impo Limited   151 80   167   165 70   156   185 80   187   185 70   156   1844   1849   1845
ANS FRAN		- certif 51 40 52 40 52 41 52 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	51 48 51 Fig. Um Eur 52 14 5 114 30 70 Franssher 63 50 7 225 182 Fr Petroles 102 217 24 — (Certific.) 23 70 2	10   50   52   50   58   50   355   Perrod-Ric.   25     10   10   79   10   58   50   33   Perrod-Ric.   25     10   10   20   10   80   60   Petroles R.P.   5     10   10   24   23   80   205   Pelegan-Citr   28     10   24   23   80   205   Pelegan-Citr   28     10   20   50   51   55   Pelegan-Citr   28     10   20   50   51   55   Pelegan-Citr   58     10   20   50   51   155   Pelegan   50     10   20   20   20   20     10   20   20   20   20     10   20   20   20   20     10   20   20   20     10   20   20   20     20   20   20   20	18 354 50 354 50 355 81 3 3 22 80 120 7 50 60 60 59 95 148 1 204 224 229 415 5 60 227 227 293 375 1 50 52 27 58 58 1 58 40 83 40 67 20	Usingr	120 119 10 6980 1 137 50 140 . 250 1 411 412 5 70 1 374 . 367 600 1	Monit Corp   308 90 304 50 304 50 193 80   Restile   6930
**************************************		828C-FIVES 76 73 50 74 9 828-Equip 142 141 50 141 50 826-Equip 200 50 200 50	73 60 52 Sateries Lat 51 10 5. 132 132 Sin d'outr 134 13 132 200 50 132 Sin fanderie 135 50 13 107 30 176 Senerale dec 173 58 17	1 50 133 20 129 . 6 175 00 172 58	7 80 146 70 147 50 146 70 132 80 134	Ameriet 320 50 321 Ang. Am. C 13 15 13 Amgelo 53 151 38 Astur Wines 135 50 194 8 Ottoman. 244 18 242	322 10 319 70 285 10 05 13 05 13 05 131	Obverti         55 <t< td=""></t<>
		8azar H.V. 55 20 55 30 55 3 Beghin-Shy 65 05 68 50 67 5 Bic 738 788 788 788 8curytus-309 313 313 8 B.S.R.G.B. 457 10 460 470	465 (03 Hutch Mana (03 50) (03	0 10 258 10 253	78 78 78 76 50 230 339 339 37 37 37 18 37 10 37 37 18 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Sayer 281 282 Suffersfort 37 80 36	10   80   10   80   23   134   50   135   243   50   241   10   145   50   250   145   50   250   145   50   250   145   50   250   145   50   250   145   50   250   145   50   250   145   143   142   37   37   37   37   37   37   37   3	Reyas Dutten 254 80 252 252 20 251 80 8islante Zure 14 55 14 45 14 45 14 30 St-Helsen 63 81 61 18 62
		0 Carretour. 1385   1400   1400   Obl.) 272 98 275 275	1480   188   180rel lwt.   177   176   177   177   177   177   178   178   179   1	0 10 279 30 270 10   305   Pretabali 51   30 9   178 80 179   119   Pricel   111 77   77 50   148   Pricel   141 9 00   8 ps. ce   41   Pricelms   31	5 10 306 10 305 10 305 10 405 1 40 119 70 119 50 118 1 1 1 147 50 149 20 145 16 500 1 50 40 90 41 48 80 219	Clase Manb. 147 . 143 C.F. FrCas. 399 406 De Seers (S., ) 15 19 Deets Bash 603 . 595 Bome Mines 214 88 212 Op Post Nem 899 693 East Kodah. 422 . 420	30   12 38   17 38   476	St-Reteas 63 to 61 to 63 52 Schimmberg 473 88 471 472 88 473 88 50 Schimmberg 473 88 471 472 88 473 88 50 Schimmberg 48 50 Schimmber
		C.D.C. 202 30 205 66 205 67 CEM 74 28 74 28 74 28 Cételem 178 178 178 169 169 169 169 169 169 169 169 169 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	1021   59   Rail Ste Th.   58 90   61   209   43   8feber-Cos.   41 90   42   67   60   67   67   67   67   67   67	0 152 150 475 — tabi.j 48 5 20 178 175 39	475 476 484 30 420 15 5 108	Ou Pool Nem 898 693 East Redak 422 420 East Rand 15 80 15 Encesson 197 50 107 Exxea Corp. 262 258 Ford Meter 285 296 Free State 59 57	682 . 685 . 12 . 1 429 431 . 1 20 15 38 15 10 106 1 90 108 107 49 1 84 257 50 251 56 78 1	Umter Cerp 12 18 12 12 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
		Chiers	68 305   ta Heeno 381 30     18	7   197   185 60   640   Reports - 155 0   280   276   75   Andre Poet   73 4   858   254   131   Repss_Delay   122	90 74 30 74 30 74 90 57 40 77 90 78 . 77 50 599 599 599 . 75 78 75 . er et	VALEURS DOM Crin en coupon détacké,	NAMI (JES A DÉS OPERATION d'1 demando", "Gron détac	
		Cieb Méditer. 369 376 56 377 51 C.M. Industri 128 80 133 133 51 Cofradel 255 256 92 59 81 Cotradel 255 256 92 55 81 Cie Sporture. 319 50 318 315	375	7 18 27 18 26 55 [4] Sade [4	389 389 387 30 22 38 28 60 22 80 CC	TE DES CHAI	VGES COURS OES SILLETS Accesses	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
		C.S.E 285 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	0   116 50   63   Mar Ch. Réu   53 25   52   52   52   52   52   52	3 25 53 25 52 25 450 S.A.1	79 30 79 80 88 58 87 84 58 132 139 130 20 Etats-t	RCHE OFFICIEL COURS gree ars (\$ 1)	4 986 4 99	ONNAIES ET BEVISES COUR COURS proc 23 12
		C.E. Especial   C.E.   C.E.	294 58	3 . 532 535 . 290 S. A.S 20 5 425 425 . 250 Sign E. Et 25 1 711 700 200 S. I.L. C. 19	38 37 39 39 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	gne (160 OM) 210 908 e (100 sch.) 29 670 is (100 f., 13 811 art (100 km) 86 370	210 325 211 0 25 845 29 62 PA 43 782 13 75 PA 86 170 86 25 PA 7 313 7 12 U	ir fla (kilo en tingot)
		S S.F. 149 147 50 147 50	38 200 Mostines 197 201 144 78 320 Massimes 321 311 311 315 144 78 355 Matsum 321 311 311 155 101 mavin Matse 192 161 62 50 75 Massi-Sozet 75 80 77 45 129 20 Harri Morrel. Sal. 149 101 44 125 149 101 44	8	1826 1877 1874 Itabe 73 98 74 18 74 18 Herves 368 369 368 74y-8 50-218 217 215 Pertus	8 retagne (£ 1)	8 426 8 45 S 5 785 5 800 P 96 120 96 50 P 201 800 201 75 P	218-40   208   2
		2 D.B.A 155 26 152 152 1 Reasto ME. 52 30 63 52 52 2 Dortus Aleg. 41 42 41 42 1 Cum62 485 488 487	61 29 20 Rard . 20 19 21 425 49 Rouvel Sal. 49 18 44	20 26 28 28 245 1ancs-122 240		100 krs)	138 476   138 56   P	lèce de 10 Nories

. •

# Le Monde

# *UN JOUR* DANS LE MONDE

- 2 DIPLOMATIE
- Le Canada durcit ses conditions pour la vente de foar nitures aucléaires.
- 2. ASIE
- JAPON : M. Fakuda a ét
- 3. AMÉRIQUES · ' 4. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. OCEAN INDIEN - ILE MAURICE : le premi ninistre sortant et M. Gaétan
- La préparation des
- 6. DEFENSE
- S.G.D.N. ? 6. EDUCATION
- 6. RELIGION
- 7. LES FETES DE FIN D'ANNÉE A quoi sert Noël ? Le réveillon des
- A MEDECINE
- Une maternité menacée de

#### LE MONDE 80 TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 9 & 13 Plus d'un million et demi de résidences secondaires en France : Bianfaits ou nui-sances ? ; Premières neiges. Ciln d'œil : Son caviar quo-
- Piaisirs de la table : Lyon-Mode ; Maison ; Photo-cinéma ; Jeux ; Philatélie ; Hippiame.
- 14. JUSTICE
- Un projet officiel en Suède : l'égalité des salaires des détenus ovec ceux des tro-
- 15. PRESSE
- 15 à 17. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : Marathon de John Schlesinger.
  - PROVENCE-COTE D'AZUR l'autoroute nord de contour nement de Nice est mise en service sur 14 kilomètres.
- 19-20. LA VIE ECOHOMIQUE ET SOCIALE
  - ENERGIE : La chasse a gaspillage da carburant (11), par Michel Bernard — SIDÉRURGIE : la concentra

tion s'accélère en Belgique

# LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (18)

Annonces classées (18);
Annonces classées (18);
Aujourd'hui (8); Bulistin d'enneigement (8); Carnet (8);
4 Journal officiel > (8); Loto
(8); Météorologie (8); Mots
croisés (8); Boursa (21).

Le numéro du « Monde » daté 24 décembre 1976 a été tiré

# - AU CARRÉ D'AGNEAU - I CHEZ ALBERT

Ses demoiselles en brochette Son homard poché elvant Son célèbre carrè d'agneau Ses bécasses spérialité Albert

MINERAUX



vend exceptionneliement

aux particuliers

Entrepôis : 1, roe Paul-Cézanne (8º) Métro Saint-Philippe-du-Roule

ABCDEFG

### DISSOUTE PAR LE CONSEIL DES MINISTRES

# La municipalité de Saint-Malo est rétablie dans ses droits par le Conseil d'État

De notre correspondant

Le Conseil d'Etat, réuni le 23 décembre en assemblée contentieuse, a décidé de surseoir à l'installation d'une délégation spéciale à Saint-Malo jusqu'à ce que la haute juridiction administrative ait pu statuer sur

le fond. Le Conseil d'Etat s'est ainsi prononcé sur la requête déposée le 25 novembre dernier par les conseillers municipaux de Saintconseillers municipaux de Saint-Malo qui s'étaient élevés contre la dissolution du conseil municipal, intervenue à la suite de la condaumation par la cour d'appel de Rennes du maire, M. Marcel Planchet (centriste), pour « prise d'intérêt » dans les affaires communales. La délégation spéciale, nommée par M. Olivier Philip, préfet de la région, devait assumer les fonc-tions du conseil municipal jus-

tions du conseil municipal jus-qu'au renouvellement général des 13 et 20 mars prochain.

Les conseillers municipaux élus en mars 1971 sur la liste d'« ac-tion locale » conduite par M. Planchet vont donc pouvoir reprendre leurs fonctions. En apprenant la décision du Conseil d'Etat, le pre-mier adjoint. M. Egron a déclaré : « Nous avons été considérés comme complices, nous sommes maintenant amnistiés, le moral

est bon. n C'est le 9 novembre dernier que le maire de Saint-Malo avait été démis de ses fonctions, son pour-vol, après sa condamnation à six mois d'emprisonnement avec sursis, ayant été rejeté par la Cour de cassation. Quelques jours plus tard, le conseil des ministres avait décidé la dissolution de la municipalité, considérant que le délit reproché au maire n'avait été rendu possible que par la déli-bération du conseil municipal. En 1967, à la suite de la fusion

Lievin. - A quelques jours du deuxième

anniversaire de la catastrophe minière de Lié-vin (Pas-de-Calais), qui le 27 décembre 1974 causa la mort de quarante-deux travailleurs,

M. Henry Paul, conseiller à la chambre d'accu-

sation de la cour d'appel de Donai, vient de remettre aux syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O.,

qui s'étaient portés partie civile, le rapport

établi par trois experts internationaux sur les

causes possibles de cette tragédie. Le moins

que l'on puisse dire est que ce texte comporte un certain nombre d'obscurités. Jeudi soir

23 décembre, à la mairie de Liévin, M. Henri

Pascal — dessaisi du dossier d'instruction le 27 juillet 1975 par la chambre d'accusa-tion de la cour d'appel de Douai, — a renou-

M. Henri Pascal s'est livré à une critique caustique de « la justice, telle qu'on la pratique encore trop souvent dans notre pays », rappelant les conditions dans lesquelles il avait instruit le dossier de la catastrophe et fait procéder à des expertises avant que soit incuipé, le 7 juin 1975, pour homicide involontaire, M. A pour homicide involontaire, M. A pour homicide involontaire, M. Augustin Coquidé, chef du siège 19 des Charbonnages de Lens, où s'était produite l'explosion M. Coquidé n'est qu'un lampiste aux yeux de M. Pascal, qui est i me que le dessaislasement dont il a été victime a permia de ne pas poussuivre les « mais coupables au plus haut niveau ».

Selon M. Pascal, confier aux ingénieurs du Service des mines, comme le prévoit la loi, l'enquête sur les causes d'une catastrophe, apparaît fort critiquable : « Les ingénieurs des mines sont en effet ceux qui, précisément, étaient chargés de veiller à l'application des règles de sécurité : de plus, ils dépendent du même ministère que les Bouillères nationales.

que les Boullères nationales. C'est pourquot j'ai également juit appel à des experts techniques judiciaires et fait pratiquer des autopsies, qui ont permis d'établir que des mineurs, avant de mourir, avaient réspiré du grisou. 3

La contre-expertise établie par les trois spécialistes internationaux — MM. Heinz Sager, directeur de la station de recherches minières de Dortmund. Pierre Laurent, membre du Commissariat à l'énergie atomique, et Alphonse Hausman, ingénieur civil belge — ne lève pas les incertitudes sur les causes de l'explosion du 27 décembre 1974.

Selon le rapport, le grisou n'est pas la cause principale de l'accident mais une étincelle a pu être provoquée. not a m m e n t par l'échauffement d'un cable de monorail. Comment expliquer qu'une aussi grande superficie de galeries — on a retrouvé des corps sur 3 kilomètres — aft pu être ravagée par l'explosion ? Le rapport se borne à constater une baisse du taux de « neutralisation » du soi (par assèchement à la poussière stérile) et des galeries (par humidification des galeries) au cours des cinq jours d'arrêt de l'exploitation pendant les fêtes de Noël, Autrement dit.

les fêtes de Noël, Autrement dit. avait-on suffisamment veillé à cette « neutralisation » du pous sier au moment de la reprise de

Saint-Servan et Paramé. Saint-Servan et Paramé, des élections municipales partielles avaient permis à la liste de M. Marcel Planchet, de l'emporter sur celle conduite par M. Yvon Bourges. M. Flanchet, réélu en mars 1971 à la tête de la municipalité, avai toriqué, entre-temps, le siège de député de M. Bourges. Aux veux des partisans de Aux yeux des partisans de M. Planchet, ces combats électo-raux n'ont donc pas été étrangers à l'action intentée contre le maire de Saint-Malo. L'actuel ministre de la défense, adversaire malheureux de M. Pianchet, en 1967, a aussi été mis en cause à pinsieurs reprises par les conseillers municipals de l'actuel de municipaux malonins, qui esti-ment que M. Bourges est à l'ori-gine des sanctions prises contre

gine des sanctions prises contre eux.

Dès l'annonce de la décision du Conseil d'Etat, M. Yvon Bourges a fait savoir que, « en démo-crate », il acceptait ce sursis. Il a souhaité, d'autre part, « que le parti socialiste et le parti com-muniste, qui avalent réclamé la d'essolution du conseil municipal. dissolution du conseil municipal, acceptent également, dans cet état d'esprit, la décision du Conseil d'Etat ».

Dans une mise au point, la sec-

tion du parti socialiste à toutefois tenu à préciser que, contraire-ment au parti communiste, elle n'a jamais réclame la dissolution du conseil municipal, et qu'à « une telle mesure autoritaire », elle aurait préféré une démission

collective. Ce desaccord survenu entre les deux partis ne les empêchera pas de présenter une liste commune en mars 1977. La liste d'union de en mars 1977. La liste d'union de la gauche (dix-sept socialistes, quatorze communistes et deux ra-dicaux de gauche) sera conduite par M. Louis Chopier, P.S., marai-cher, qui est âgé de quarante-cinq ans.

DEUX ANS APRÈS LA CATASTROPHE MINIÈRE DE LIÉVIN

De notre envoyé spécial

travail? Le maire de Liévin, M. Henri Darras, député socia-liste, a fait observer à ce sujet que la catastrophe minière d'Avion, près de Lens, qui fit une vingtaine de morts le 2 février 1965, avait eu lieu dans les mêmes conditions, après un arrêt d'exploitation.

MM. Jean Pruvost et Paul Bladt

MM Jean Pruvost et Paul Bladt ont réclamé « une meilleure prévention des risques, qui tiendrait compte des conditions et de l'organisation du travail ». A Liévin, le service des mines n'était pse descendu dans le quartier sinistré depuis mai 1974. Les deux leaders syndicaux ont relevé « de nombre uz manquements aux rècles de sécurité». Entre entres :

règles de sécurile ». Entre antres : les culs-de-sac non bouchés : l'état du monorall et de son câble,

source d'étimelles; le système général d'aérage; les contrôles rudimentaires du «gazier». Tous ces points figureront en détail dans un mémoire que la C.F.D.T.

### A PARTIR DU 1º JANVIER

# Le plafond des salaires pour la Sécurité sociale sera relevé de 14,2 %

Après consultation des calsses nationales de Sécurité sociale. le gouvernement a décidé de majorer, à partir du 1° janvier 1977, le plafond des salaires soumis à cotisation de 14,2 %, soit 43 320 francs par an an lieu de 37 920 francs en 1976 et 3 610 francs par mois au lieu de 3 160 francs actuellement.

Trois options avaient été envi-Trois options avalent été envisagées: l'application stricte du
décret du 30 décembre 1968 qui
aurait dû entraîner une majoration d'environ 19 % et qui a été
préconisee lors d'un vote à la
caisse d'assurance-maladie par les
syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O.
(huit voix); une augmentation
très limitée (10 %) en raison des
difficultés économiques des entrerelese qui syalt été appropriée per prises qui avait été approuvée par le patronat (neul voix) et une

majoration reflétant l'augmenta-tion moyenne des salaires en 1876 (+ 12,2 %), hypothèse qui avait été acceptée par la C.G.C. (une voix). Le gouvernement a finalement retenu cette troisième solution, c'est-à-dire un compromis qui, en dépit de la majoration des taux de cotisation en janvier et octobre 1976, ne permettra pas de combler le déficit de la Sécurité

Depuis le 25 octobre demier

27 Journalistes de Paris-Normand

ont choisi de quitter le journal en

invoquant la clause de conscience

Sur les 111 rédacteurs présents dans

l'entreprise à l'arrivée de M. Robert Hersant en juin 1972, on compt

1 décès et 60 départs (dont 5 retrai

tés, 6 mutations dans le groupe

ments économiques). Sur les 25 em

M. Robert Hersent, Il y a eu et il y

aura 14 départs. Restent aujourd'hui

à Paris-Normandie, 61 rédacteurs

salariés de la Société normande de

### M. HERSANT ANNONCE LA TRANSFORMATION STRUCTURELLE ET POLITIQUE DE « PARIS-HORMANDIE »

De notre correspondant

Rouen. - M. Robert Hersant a innoncé, jeudi 23 décembre, devant deveneit une édition régionale largement inspirée du Figaro, que le titre sera certainement constitueroni une seule et même société avec une filiale. . Je suis dans l'obligation d'agir ainai, ce n'est pas de mon fait 🛶 a ajouté M. Robert Hersant, A une question portant sur la ligne politique du lournal, il a répondu : - Il se peut que des lecteurs de Rouen soient neuriés. Mais il taut se souvenir que le Journal de Rouen était très marqué politiquement. =

Précisons que depuis MM. d'Ormesson, Aron, Marchetti et Max Clos ont fait leur apparition à

velé, en compagnie de MML Jean Pruvost et

Paul Bladt, secrétaires généraux des syndicats

des mineurs C.F.D.T. du Nord-Pas-de-Calals et de Lorraine, les attaques qu'il avait déjà por-

tées précédemment (« le Monde » du 6 février)

contre « la justice de classe ». Il a mis en doute l'objectivité du Service des mines, « juge et par-

dit, de - préserver les vrais coupables au plus

haut niveau . De leur côté, les dirigeants des

mineurs C.F.D.T. ont souligné - les responsabi-

lités écrasantes des Houillères du Bassin du

Nord-Pas-de-Calais et des Charbonnages de

France dans l'aggravation de la situation de

et, sans doute aussi, les autres

et, sans doute aussi, les autres syndicats de mineurs remettront au conseiller Paul, qui envisage de procéder à une confrontation avec les trois experts internationaux. Il restera à décider de la suite judiciaire éventuelle.

la suite judiciaire éventuelle.

Tout cela prendra du temps.
Le syndicat régional des mineurs C.P.D.T. déplore d'ailleurs qu'il ait fallu plus d'un an aux experts — était-ce par faute de moyens et d'autorisations? — pour rédiger leur rapport. Il s'étonne aussi que les éléments de ce document aient été communiqués au service des mines avant d'être rendu officiel. Le mot de la fin a été dit par un vieux mineur de fond : depuis la catastrophe de Liévin. Les Houillères ont équipé le chantier de télégrisoumètres montés sur cannes télescoplones pour l'examen du ctot s' des galeries. ce qui permet d'emporter ces apparelis dans les veines les plus étroites. Auparavant, personne, semble-t-il, n'y avait songé.

JEAN BENOIT.

risque qui a conduit à la catastrophe ».

tie - dans une affaire où l'on s'effe

Signalons que, après l'ordonnanc de non-lieu rendue sur la plainte de vol de documents dans l'affaire du Livre noir pour lequelle MM. Baudu direction de Paris-Normandie M. Robert Hersant out retire leux plainte en diffamation et injures publiques envers particulier.

# M. Henri Pascal et la C.F.D.T. dénoncent les obscurités de l'enquête

presse républicaine.

#### LES BONNES HUMEURS DE Mme Françoise Giroud a La culture n'est pas le sec-

teur qui souffre le plus de la crise du pétrole, Cependant, le me demande comment on chauffera le Centre Beaubourg dans deur ans », a déclaré Mme Françoise Giroud, socrétaire d'Etat à la culture, au micro d'Europe 1. Ce vendredi 24 décembre, à 8 h. 30 Mme Girond trouvait bien mai Mme Giroud trouvait hien mai venues les questions d'Ivan Leval, trop pessimisté à son goût, surtout une veille de Noël (« Je suis ce matin de très bonne humsur malgré ma fatigue. Noël est un four de lête pour tous les Français »). Alors ? La télévisoin: Mme Françoise Giroud n'en est « pas directement responsable » et n'entend pas intervenir dans le conflit qui oppose les artistes-interprétes de pas intervenir dans le conflit qui oppose les artistes-interprêtes de la radio et de la télévision aux responsables des sociétés de production et de programmes. An théâtre, a si y a de bonnes et de mauvaises saisons », le cinéma français souffre seulement de produire trans de film et l'Este et au français souffre seulement de pro-duire trop de films et l'Etat, a-t-elle ajouté, manque de moyens pour satisfaire, après les avoir suscités, les besoins culturels grandissants des Français. « Les collectioités lo-cules jont en ce domaine un effort louable », a souligné Mme Fran-coise Ciroud.

# En Argentine

Jeningri

parlement

1.00

. . . . .

\* \* . . . \$ A .-

egin in ag.

to rome of

11 4 6 74

\* C \$1117 F

of the second section of

Contract to the second

that the table of

with the state of the soul treation

Section 1 - Activities the

to the second state of the

Comparison of the second the production of the producti

Into the street Tepperations des

State of the second sec

5 1 1 1 1 F

. a yest

### LE GÉNÉRAL VIDELA ENTEND ENGAGER EN 1977 LE DIALOGUE AVEC DES DIRIGEANTS CIVILS

Buenos-Aires (AFP-AP).
L'équilibre des pouvoirs ne sera pas, du moins pour l'instant, modifié, en Argentine, one ce soit dans la junte ou dans l'équipe qui gère l'économie et qui est dirigée par M. Martinez de Hoz, a indiqué le président Videia au cours d'une conférence de presse réunie le 22 décembre à Buenos-Aires. Le chef de l'État démentait ainsi les rumeurs de modifications prochaines dans la direction politique du pays. Considéré comme un modéré, le général déré compse un modéré, le général videla subit les pressions de l'extreme-droite, qui voudrait que les militaires restent indéfiniment au pouvoir, tandis que lui-même souhaite un retour prochain à

La junte, qui a sucrédé le 24 mars à la présidente Isabel Peron, comprend, outre le général Videla, l'amiral Emilio Massers, chef des forces navales, et le général Orlando Agosti, comman-dant l'armée de l'air.

dant l'armée de l'air.

Le chef de l'Etat a, d'autre part, laissé entendre qu'il comtait engager, en 1977, le dialogue avec les dirigeants civils sans fixer, néanmoins, aucune date pour un éventuel retour à un gouvernement civil. L'année prochaine, a-t-il déclaré, pourrait inaugurer « une participation graduelle de tous ceux qui voutraient enricher nos idées en que bauches décidées après l'arrivée de traient enrichir nos idées en vue de trouver de nouvelles formes de gouvernement. L'objectif est d'éviter le retour au mouvement pendulaire selon legnel des pou-vernements militaires forts suc-céderaient à des gouvernements civils faibles » en Argentine.

A propos des mouvements de guérilla, le président argentin a assuré qu'ils étaient démantelés. assuré qu'ils étaient démantelés.

« Sur le plan militaire, a-t-il dit, nous sommes très près de la victoire finale. Mais nous devons mettre fin à l'infütration. »

Le général Videla a également annoncé que les salaires seralent uniformément augmentés de 20 % à partir du 1 ° janvier prochain. Les salariés, estime-t-on dans les milieux officiels, ont perdu plus de 50 % de leur pouvoir d'achat. Enfin, pendant qu'avait lieu la conférence de presse du général Videla. l'agence officielle argentine Telam à diffusé les noms de mille trois cent soixante-et-onze personnes détenues depuis le onze personnes détenues depnis le 24 mars 1976, date à laquelle les militaires ont pris le pouvoir

#### L'ACCORD POUR LA RETRANSMISSION DES JEUX DE MOSCOU PORTE SUR 100 MILLIONS DE DOLLARS

en Argentine.

Le comité d'organisation des Jeux olympiques de Moscou a signé, mercredi 22 décembre, avec la société Soviet-American Trading Association (SATRA) un accord portant sur un protocole de coopération pour la retransmission télévisée aux Etats-Unis des Jeux de 1980.

Selon les trois nins importantes

Selon les trois plus importantes chaînes de télévision américaines — C.B.S., A.B.C., N.B.C., qui étaient en négociations avec le comité d'organisation des Jeux louable 2, a souligné Mme Francolse Giroud.

L'union des engagés volontaires et anciens combattants fifs 1939-1945 a publié jeudi 23 décembre une déclaration dans laquelle elle proteste contre l'arrestation, lundi 20 et mardi 21 décembre à Moscou, des participants à un symposium sur « la culture fuive en URSS (le Monde du 22 décembre). Elle « associe à toules les initiatives te n da n t à faire bénéficier les juits de tous les droits, selon la Constitution souiétique et conformément aux ac cords internationaux d'Helsinkia.

# NOUVELLES BRÈVES

M. Jacques Chirac séjourne pour les fêtes de fin d'année dans la station de sports d'hiver des Menuires, en Savoie, en compagnie de son épouse et de ses deux filles. Il regagnera Paris dans les premiers jours de 1977.

● La C.F.D.T., dans un com-muniqué publié le 23 décembre, relatif à la proposition Gantier, relatif à la proposition Gantier, d'instituer un service minimum à l'AFP., « s'associe à la protestation des syndicats ». La centrale syndicale « attend du gouvernement qu'il dise son désaccord avec la proposition de loi de M. Gantier S'il en était autrement, cela ne pourrait être interprété que comme un acte de guerre contre l'ensemble dez droits syndicaux ».

Le Syndicat F.O. des journa-listes de F.R. 3 vient de protester suprès du garde des sceaux contre « l'atteinte inqualificible jaite à la déontologie profession-nelle» des journalistes de la sta-tion Nice-Côte d'Azur, lors du

jugement de M. Eugène Ibagnès par le tribunal de Dragulgnan, le 17 décembre.

M. Ibagnès avait été inculpé sur la base d'une déclaration qu'il aurait faite à FR 3. La bande enregistrée ne comportait pas cette déclaration litigieuse, or « les juges ont estimé, déclare le Syndicat F.O., que cette absence n'est pas de nature à faire échec aux déclarations les témoins, vu qu'il n'est pas matériellement impossible que la bande ait été modifiée après l'émission ».

Le « Bulletin officiel des

modifiée après l'émission ».

Le « Bulletin officiel des services des prix » du 24 décembre publie les arrêts définissant le régime des prix et des marges pour 1977.

Dour 1977.

Les autorités militaires éthiopiennes ont annoncé, feudi soir 23 décembre, la libération de deux cent quarante-quatre prisonniers politiques, détenus sans jugament. Aucune personnalité connue ne figure parmi eux.

# **SOLDE**

# ses fins de séries

J.M.WESTON

de chaussures pour hommes lundi 3, mardi 4, mercredi 5,

jeudi 6 et vendredi 7 janvier, en ses magasins: 114, Avenue des Champs-Elysées et 98, Boulevard de Courcelles.

Les soldes de chaussures pour femmes auront lieu exclusivement les landi 10, mardi 11, mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14 janvier 98 Boulevard de Courcelles.